Chez les Forestiers Canadiens, en Ecosse

LE SENAT
A4325-1JAN44
OTTAWA ONT

AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"Hit Parade of 1943"
John Carroll, Susan Hayward
3 orchestres
Aussi "Hello Annapolis"
Tom Brown, Jean Parker

Le Droit
SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ LAROCQUE
Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-Georges, Ottawa

31e année: No 152 — OTTAWA, SAMEDI 3 JUILLET 1943 — Le numéro: 3 cents

400.000 livres de bombes sur des bases italiennes



NOS FORESTIERS A L'OEUVRE, en Ecosse. Au volant du tracteur, Léo Poirier, de St-Charles de Caplan, comté de Bonaventure; debout, Roland Bouchard, de Rivière-Bleue, comté de Témiscouata.



LE R. P. CLAUDE LABOISSIERE, O.F.M., aumônier d'un district du Corps des forestiers, en Ecosse, est ici photographié au cours de la messe. Son servant est Jean-Baptiste Bouchard, de S.-Tite des Caps (P.Q.). Agenouillés, de gauche à droite: Jos. Carrier, de Québec; Lionel Picard, de Montréal, et Gérard Derose, de Québec.



TROIS CANADIENS FRANCAIS du Corps des forestiers, en Ecosse. De gauche à droite: Jean-Paul Savard, de Saint-Agathe des Monts; **Gérard Richard,** de Val-d'Or, et Doria Savoie, de Saint-Charles de Mandeville, comté de Berthier.



L'ABATTAGE D'UN ARBRE ECOSSAIS par nos forestiers. De gauche à droite: Georges Lankafaki, de S.-Jean d'Iberville; **Conrad Albert,** d'Ottawa, et Alexandre Chapados, de Paspébiac, Gaspésie.



NAPOLEON GREGOIRE, de St-Maxime de Scott, comté de Beauce, aiguise sa hache sur la meule que fait tourner Bertram Harrison, de Grand Coscapédia (P.Q.). Ils appartiennent tous deux au Corps des Forestiers, en Ecosse.
(Photos Armée canadienne.)

Hommage des enfants au Sacré-Coeur

Milliers à la grotte d'Eastview

Prélude des grandes fêtes qui auront lieu demain à l'Ovale de l'Université. —Enfants d'Ottawa, Hull et Eastview

Environ 4.000 enfants des villes d'Ottawa, de Hull et d'Eastview, ont fait un magnifique triomphe au Sacré-Coeur, hier après-midi, jour même de la fête. Cette démonstration demandée par Son Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, fut le prélude des grandes fêtes qui auront lieu demain, dans la capitale, si le temps le permet.

A Ottawa, les enfants se sont d'abord réunis sur le parc MacDonald, à l'angle des rues Rideau et Charlotte et ont ensuite défilé dans les rues de la ville jusqu'à la grotte de Lourdes d'Eastview. Le R. P. Emile Létourneau, o.m.i., était en charge des enfants de langue française, alors que le R. P. Swithun Bowers, o.m.i., s'occupait des enfants de langue anglaise.

Sur tout le parcours de la procession, les enfants, défilant en ligne de deux, récitèrent le rosaire et chantèrent des cantiques en l'honneur du Sacré-Coeur.

A leur arrivée au reposoir, ils intensifièrent leurs prières et invocations et chantèrent en choeur sous la direction du R. P. E. Létourneau, o.m.i., vicaire au Sacré-Coeur.

Le R. P. S. Bowers, o.m.i., vicaire à la paroisse St-Joseph d'Ottawa, officia à la cérémonie du Très Saint Sacrement. Deux scouts servaient à cette cérémonie.

Les deux RR. PP. Oblats qui ont dirigé cette grande croisade de prières pour obtenir la paix ont en-

(Suite à page quatre)



Le major Marc-A. LAVOIE, commissaire intérimaire à la commission des allocations aux vétérans, qui serait nommé commandant du Régiment de Hull, (réserve).

"La grève ne peut gagner cette guerre"

WASHINGTON, 3 — (P.A.) — Les chefs des United Mine Workers ont exhorté aujourd'hui tous leurs membres aux Etats-Unis à retourner au travail, parce "qu'il n'y a rien à gagner" en continuant à faire la grève et que "la guerre ne pourra pas être gagnée sans des réserves adéquates de charbon".

Des milliers de mineurs ne sont pas encore retournés au travail dans les mines de charbon.

"En reprenant le travail, lit-on en article de rédaction du journal des United Mine Workers, les mineurs ne violent pas leur contrat collectif ou ne renoncent pas à leur droit de négocier un accord avec les chefs de l'industrie sur la question des salaires.

Il est certain que dans les circonstances, les mineurs de charbon n'ont rien à perdre en retour-

(Suite à la page quatre)

L'hon. Dr R. J. Manion décédé subitement à l'âge de 61 ans

Médecin, militaire, écrivain et homme d'affaires, l'ancien Chef de l'Opposition conservatrice était un des personnages politiques les plus éminents du Canada

Le Canada vient de perdre en l'honorable Dr Robert James Manion un de ses personnages politiques les plus éminents et les mieux connus. L'ancien ministre conservateur et Chef de l'Opposition, est décédé subitement hier soir à l'âge de 61 ans, à sa demeure, 300, rue Wilbrod, à Ottawa, peu de temps après une brève crise cardiaque. Il avait été en bonne santé jusqu'à hier soir et il avait fait récemment plusieurs voyages en qualité de Directeur du Comité de la Protection civile. Médecin bien connu, militaire distingué, écrivain et homme d'affaires, l'honorable Dr Manion avait fait partie de plusieurs ministères et avait représenté le pays à l'étranger en de nombreuses occasions avant de devenir Chef de l'Opposition conservatrice. Il s'était retiré de la politique en 1940.

Il laisse pour pleurer sa perte: son épouse, née Yvonne Desaulniers, d'Ottawa, et trois fils, le capitaine James Manion, d'Ottawa, M. Paul Manion, de Port Colborne et le lieutenant Robert Manion, du district militaire No. 3, ainsi que cinq petits-enfants.

Le Dr Manion est décédé peu après dix heures, au retour d'une courte promenade avec son épouse. Il lisait paisiblement dans sa bibliothèque lorsqu'il dit à madame Manion qu'il ne se sentait pas bien. En quelques instants il s'évanouit et mourut. Le R. P. J. R. Birch, curé de Saint Joseph, lui administra les derniers sacrements et le Dr Stuart Evans, son médecin, n'arriva que pour constater sa mort. Le coroner déclara que la mort était due à des causes naturelles.

Les funérailles auront lieu lundi matin à l'église Saint Joseph, dont il était paroissien, à 9 heures. La dépouille mortelle, qui repose à sa demeure, sera inhumée au cimetière Notre-Dame.

Sa carrière

L'hon. Dr Manion était né à Pembroke, le 19 novembre 1891, de Patrick Manion et de Mary O'Brien; originaire de Ramsay, près d'Appleton, son père quitta la ferme paternelle pour établir un magasin à Pembroke. Puis il s'établit à Sud-

(suite à la page dix-huit)



L'hon. R. J. MANION, ancien chef conservateur fédéral, est décédé soudainement hier soir à sa demeure d'Ottawa.

Raid de 100 bombardiers américains

Plusieurs aérodromes italiens ont été ravagés. — La plus grande offensive lancée du Moyen-Orient

LE CAIRE, le 3. — (P.A.) — Environ 100 bombardiers lourds de l'aviation américaine se sont attaqués hier à trois aérodromes du sud de l'Italie, au cours de la plus grande offensive jamais lancée du Moyen-Orient par les gros avions de bombardement quadri-moteurs. Plus de 400,000 livres de bombes ont fait explosion sur les bases italiennes de Lecce, de Grottaglie, et de San Pancrazio.

Lecce et Grottaglie sont situés à l'extrémité de la botte italienne. San Pancrazio est à 35 milles au nord de Rome.

Les aviateurs alliés ont jeté des explosifs et des bombes incendiaires sur leurs objectifs, annonce un communiqué américain en date du quartier général allié dans le Moyen-Orient.

Trois avions américains ont été perdus dans cette triple poussée, tandis que douze avions de l'Axe ont été descendus, d'après le communiqué.

A Lecce, il y avait des touffes de fumée sur le champ, indiquant que des avions avaient été atteints. Des hangars et des voies ont aussi été détruits. Dans la section sud-ouest, on a observé un considérable incendie de combustible.

"A Grottaglie, des coups directs ont été portés sur des hangars et des explosions ont éclaté tout autour. Les éclats de bombes ont couvert les environs. Un avion ennemi a fait explosion et au moins un autre a pris feu.

"A San-Pancrazio, la région de

(suite à la page quatre)

Retraite des Nazis près de Smolensk

LONDRES, le 3 (P.C.) — Des fantassins russes ont continué à pilonner des positions allemandes le long du front de l'ouest, en avant de Smolensk, dit aujourd'hui le communiqué de midi diffusé de Moscou et capté ici par le Monitor soviétique.

Bien que le bulletin de guerre ne rapporte pas de changements essentiels, les nouvelles d'un combat corps à corps dans un secteur du front et de la capture d'armes, d'appareils de radio et d'équipements de mines dans une attaque de surprise dans un autre secteur, contre une confirmation partielle

(Suite à la page quatre)

Les Antilles françaises passeront-elles définitivement dans le camp des Alliés?

Un émissaire américain est aujourd'hui en pourparlers avec l'amiral Georges Robert à la Martinique

SAN-JUAN, (Porto-Rico), le 3. — (P.A.) — Le vice-amiral John-H. Hoover, commandant du 10e district naval des Etats-Unis, ici, a annoncé qu'il se rendrait en avion à la Martinique aujourd'hui afin de conférer avec l'amiral Georges Robert, haut-commissaire Français aux Antilles, pour répondre à l'offre officielle d'en arriver à un accord en vue d'un "changement d'autorité française."

(Un communiqué du ministère de la Marine à Washington insiste sur le fait que la visite de Hoover doit être purement consultative.)

Des personnages bien informés à Porto-Rico croient que le vice-amiral Hoover jouerait le rôle d'observateur pour le secrétariat d'état et le ministère de la Marine des Etats-Unis, et que toute négociation directe en vue d'un changement d'autorité attendrait son rapport auprès de Washington.

On sent bien toutefois que cette initiative peut être le premier pas vers le passage de la Martinique et de la Guadeloupe dans le camp allié.

Le vice-amiral Hoover dirigea les premières négociations en juin 1940, dans lesquelles l'amiral Robert, après la chute de la France, accepta de démilitariser les navires et les avions dans ces îles en échange d'une assistance économique, et de fermer les îles aux sous-marins de l'Axe.

Le secrétariat d'Etat a révoqué l'accord en mai dernier.

Les observateurs font ici des hypothèses sur la conduite de l'amiral Robert qui s'adresse à

(Suite à la page quatre)



L'affaire Lacombe a eu son épilogue, hier, aux Communes, alors que le chef du parti canadien a menacé de faire traduire à la barre de la Chambre basse le courriériste parlementaire d'un quotidien montréalais du matin, "The Gazette", si ce journal ne rétractait pas d'ici mercredi prochain un articulet commentant les démêlés de cette semaine entre le premier ministre du Canada et le député fédéral de Laval-Deux-Montagnes. Toutefois quand M. Liguori Lacombe s'enquit auprès du président des Communes, afin de savoir s'il ordonnerait la comparution du journaliste en question à la barre du Parlement, l'hon. J.-A. Glen répondit qu'il n'avait pas la moindre juridiction sur les écrits publiés dans aucun journal du pays.

* * *

Le chef du parti canadien gagna toutefois un point lorsqu'il obtint de M. Mackenzie King une rectification catégorique de la traduction anglaise, dans les débats officiels, de la déclaration désormais fameuse dans laquelle M. Lacombe accusait le gouvernement de compter "trois nouveaux millionnaires". On y supprima le membre de phrase suivante: " . . . qui ont fait leur argent depuis la guerre". Cette interpolation s'était glissée par mégarde dans la version anglaise des paroles du député de Laval-Deux-Montagnes.

* * *

Après cette double sortie du chef du parti canadien, la députation passa les deux séances d'hier à la Chambre basse à discuter des crédits civils du département de l'agriculture.

Était-ce bien le 3, le jour de l'invasion?

NEW-YORK, le 3 — (P.A.) — Les partisans de l'Axe croyaient qu'aujourd'hui serait le jour de l'invasion alliée continentale, mais l'aurore s'est levée aujourd'hui sur l'Europe sans que l'on remarque de signes dénotant de telles activités.

La radio de Paris (sous le contrôle nazi), qui depuis plus d'une semaine radiofusait que le 3 juin serait le jour d'une attaque alliée de grand style, a ouvert son programme ce matin avec la déclaration ironique suivante:

"Le jour de la libération est arrivé."

L'émission, captée par la Presse Associée, était apparemment une tentative de l'Axe de mettre au clair que les émissions allemandes ne prenaient pas au sérieux la date fixe qu'ils avaient donnée si souvent; le commentateur dit aussi que la BBC et non la radio parisienne, avait donné naissance à la rumeur.

Jusqu'ici, la BBC n'a jamais fait mention d'une telle date.

Mais même avec l'aide d'émissions telles que celles-là, que les alliés considèrent comme de vains efforts pour obtenir des informations précises, l'Axe n'a pas pu cacher les inquiétudes que lui a causées la période incertaine qui vient de s'écouler.

Les bombes de la R.A.F. et du C.A.R.C. ont atteint au coeur de l'industrie allemande

Des dégats irréparables sont causés à la vallée industrielle de la Ruhr. — Dusseldorf mérite la description de "la ville morte de la Ruhr"

LONDRES, le 3. — (P.A.) — Un poids record de 15,000 tonnes de bombes a été jeté sur l'Europe en juin par les avions de la RAF et du CARC ayant base en Grande-Bretagne, annonce aujourd'hui le ministère de l'Air, tandis que l'offensive aérienne aidée entre dans le troisième jour d'un nouveau mois qui n'a connu encore que des attaques secondaires.

Des observateurs de la côte sud-est disent qu'un grand nombre d'avions britanniques, qui semblaient compter des bombardiers, ont traversé la Manche, la nuit dernière, mais il n'y eut aucun rapport officiel immédiat.

En plein jour, hier, des bombardiers Boston ont lâché des explosifs sur des objectifs ferroviaires à Gand et à Courtrai, en Belgique, et à Lille, en France, tandis que des Typhoon de la RAF ont fait sauter près d'Ijmuiden, en Hollande, un réservoir d'huile qui a lancé des flammes hautes de 100 pieds.

(Suite à la page quatre)

La pince alliée va constamment se fermant sur l'ennemi au Pacifique

Australiens et Américains ont opéré leur jonction en Nouvelle-Guinée. — Pertes des Japonais

QUELQUE PART EN NOUVELLE-GUINEE, le 2 (Retardée) — (P.A.)—Les forces alliées dans le secteur de la baie de Nassau ont atteint un endroit d'où elles peuvent voir la grande base ennemie à Salamaua de leurs positions montagneuses.

Les troupes australiennes, s'avançant vers l'est à travers la ligne de Komiatum, bien que sous le feu de l'artillerie japonaise établie dans le voisinage de Kela Point, ont gagné des positions avantageuses sur les crêtes, près de la rivière Francusco.

Les troupes américaines, qui avaient débarqué sur les bords de la baie de Nassau le 30 juin sont venues en contact avec la force d'infanterie australienne qui s'avançait le long de la ligne Mubo-Duali pour atteindre la côte à l'embouchure de la rivière Bitoi.

Les Australiens rencontrèrent quelques positions japonaises en bas du village de Duali, mais dispersèrent l'ennemi si complètement qu'il fut incapable d'établir contact avec les Japonais.

En même temps, les forces américaines consolidaient leurs possessions côtières.

Le commandement aérien allié a harassé l'ennemi hier par des bombardements et de nouveau aujourd'hui à la poche côtière détenue par l'ennemi entre Duali et les deux branches de la rivière Bitoi.

Pour le moment du moins, les forces alliées contrôlent la ligne

(suite à la page quatre)

Revue succincte de la situation internationale

Les Nazis avaient prédit avec insistance que les Alliés envahiraient l'Europe aujourd'hui même. M. Goebbels s'est trompé une autre fois.

MEDITERRANEE . . . De l'Espagne, on rapporte que plusieurs navires alliés ont pénétré dans la Méditerranée. Des gros navires de guerre sont ancrés à Gibraltar, dont le "Rodney" et le "Nelson".

Opérations aériennes — La vieille ville de Messine est bombardée de nouveau par les bombardiers britanniques et américains. Près de 100 bombardiers lourds américains pilonnent trois aéroports de l'Italie du sud.

RUSSIE . . . Les fantassins russes rejettent les Nazis sur de nouvelles positions sur le front de Moscou.

PACIFIQUE . . . Les Alliés font des progrès constants dans les îles Salomon.



LE BRIGADIER EDMOND BLAIS, le défenseur de Gaspé. Sous sa direction, le district militaire numéro 5 a mis sur pied une parfaite organisation de défense militaire et civile assurant la surveillance 24 heures par jour dans la péninsule de Gaspé. Les civils se sont donnés le nom de "Les Guetteurs".

Samedi prochain

Notes sur Victor Hugo

LITTERATURE et BEAUX-ARTS

Samedi prochain

Nostalgie de Paris

Une soirée en enfer

Denis de Rougemont nous dit qu'il n'aime écrire que des livres dangereux; il nous enseignait hier à *penser avec les mains* et voici qu'il nous rappelle aujourd'hui *la part du diable*, ce qui est véritablement dangereux si l'on tient compte du fait que l'on ne sait jamais lequel, de l'auteur ou du sujet, a choisi l'autre. Ce livre est d'ailleurs plein de pièges et on peut être certain que le diable lui-même tente de brouiller les cartes. Car il est le Menteur par excellence et tout son oeuvre n'est qu'un grand Truquage. Il faut le courage d'un Denis de Rougemont pour tenter de dépister l'action du diable dans le monde; il faut dire à son honneur qu'il a plus d'une fois, dans la composition même de ce livre, déjoué le Malin, qui eût certes éprouvé un extrême plaisir à marquer des points. Car il ne faut pas oublier qu'il marque un point chaque fois que l'erreur triomphe d'un esprit.

"La plus belle ruse du Diable est de nous persuader qu'il n'existe pas." Cette phrase célèbre de Baudelaire est fondamentale et il faut bien constater avec Denis de Rougemont qu'il n'a jamais si bien réussi que dans notre monde contemporain, puisque la plupart ne croient plus en lui. Nos sceptiques se disent: "Le Diable est un bonhomme à cornes rouges et à longue queue; or, je ne puis croire à un bonhomme à cornes rouges et à longue queue; *donc* je ne crois pas au Diable". C'est tout ce qu'il demandait, conclut Rougemont.

L'incognito, c'est donc le premier nom du Diable, mais il en a nombre d'autres: il est l'Ange déchu, le Prince de ce monde, le Tentateur, l'Accusateur, le Menteur et il est Légion, ce qui est plus grave. La Bible lui a donné beaucoup d'autres noms et la théologie a cherché à définir du mieux qu'elle pouvait sa nature et sa condition. Denis de Rougemont, ne répète pas ici les enseignements de la théologie traditionnelle; il a préféré — et c'est sans doute plus opportun — tenter de démasquer les mille visages qu'il offre dans notre monde contemporain.

Si le premier tour du Diable est de nous persuader qu'il n'existe pas, un autre de ses tours fut de nous faire croire qu'il était simplement M. Adolf Hitler et personne d'autre. Mais Denis de Rougemont tient l'action d'Hitler pour plus réellement diabolique que ne l'imaginent ceux qui croient qu'Hitler est le Diable en personne. Il note même que si le Fuehrer était le Diable ou l'Antéchrist, ce serait un peu trop simple; et que si le Diable était le Fuehrer, il ne serait qu'un assez pauvre diable. Il ne faut jamais oublier que le Diable est Légion, et qu'après avoir dépisté la part du Diable dans l'hitlérisme, il convient de dépister sa part dans nos démocraties. Ce qu'il y a de plus diabolique chez Hitler, ce n'est pas tant sa méchanceté que les justifications qu'il en donne, car ce qui est proprement diabolique, c'est moins de faire le mal que de le baptiser bien, quand on le fait, c'est d'aller loger le mensonge dans une parole de vérité.

Une des remarques les plus opportunes de Denis de Rougemont se trouve au chapitre vingt-et-unième. Il note qu'Hitler a persuadé le peuple allemand que toutes ses misères venaient de l'extérieur — cela est diabolique — du Traité de Versailles, des Juifs, des Soviets, des Ploutocrates anglo-saxons, donc des autres, toujours des autres. C'est là un procédé cher à Satan. Mais prenons garde, ajoute l'auteur, car si l'on accepte les phrases qui précèdent, c'est peut-être assez grave pour nous. "Car voici le point précis où tout se renverse, le point où nos accusations, délaissant le Fuehrer et les siens, vont porter en plein fouet contre nous-mêmes. Beaucoup de démocrates croient sincèrement qu'Hitler incarne *seul* tout le mal de notre temps Or ce disant, ils usent en vérité, d'un procédé exactement semblable à celui que l'on vient de dénoncer, mis en oeuvre cette fois non plus par le Fuehrer, mais par le Prince de ce monde et par Légion lui-même. "Voyez, je ne suis qu'Hitler!" nous dit Satan. Nous ne voyons qu'Hitler. Nous le détestons. Nous lui opposons avec plus ou moins de détermination nos vieilles vertus démocratiques, — et nous ne voyons plus le Démon parmi nous. Le tour est joué, nous voilà pris. Si le Diable est Hitler, nous sommes du bon côté? Nous sommes donc quittes? Le Diable n'en demandait pas plus: il adore notre bonne conscience. " Et Denis de Rougemont nous dit que si nous voulons attraper le Diable, l'endroit où nous le trouverons le plus sûrement est le fauteuil où nous sommes assis. Car il n'y a pas d'endroit où Il préfère se loger que dans nos dieux et dans nos maladies. Il est le tissu même du philanthropisme américain et de nos sentiments les meilleurs, car il va sans dire qu'Il préfère corrompre ce qu'il y a de meilleur dans la vie: *corruptio optimi pessima*. Les pages que Denis de Rougemont a écrites sur les misères de notre âge sont des pages profondes, nécessaires et tristement vraies. Il faut vaincre Hitler, il faut peut-être davantage vaincre le Diable qui est en nous, les puissances de destruction qui jouent au plus intime de nous-même. Si nous voulons vaincre Hitler tout simplement en recourant aux mêmes armes que lui— les tanks, les avions, la propagande massive et une discipline de fer — nous devenons des totalitaires et nous lui donnons raison en principe, de même que si nous voulons combattre le Diable par la ruse, la subtilité, l'ironie et l'intelligence froide, nous perdons la bataille puisque nous devenons semblables à lui et que c'est là son but précisément. Mais pour vaincre Hitler et le Diable, il nous faut recourir à leurs moyens certes, mais aussi recourir à toutes les armes de la foi, de l'espérance et de la charité, dont ils ignorent la puissance. Pour vaincre véritablement Hitler, il faut l'attaquer avec nouvel idéal, un idéal véritable, sinon nous pouvons le battre par l'extérieur et devenir semblables à lui par l'intérieur, ce qui serait une plus grande défaite que la première. Ainsi, celui qui divorce, pour prendre un exemple, sous prétexte qu'il n'aime plus, COMMET UN CRIME AUSSI GRAND QUE CELUI D'HITLER LORSQU'IL ENVAHIT LE PAYS ENNEMI, parce que l'un et l'autre renient la parole donnée. Mais comme nous avons le plus souvent une conduite irréfléchie et illogique, certains de nos chefs politiques ne cessent de lancer des tas de boue à Hitler parce qu'il a renié la parole donnée par son pays et ces mêmes chefs politiques divorcent, ou font passer leurs intérêts personnels avant ceux de la patrie, ou encore se livrent à des transactions financières véreuses, ce qui est *donner raison à Hitler! approuver ses méthodes! suivre ses principes! être ses disciples!* Mais comme l'homme est un animal très étrange, il se livre à ces exercices de rhétorique — chéris du Malin — qui mettent toute la responsabilité de ce qui arrive au monde du même côté de la balance. On oublie trop facilement qu'il n'y a qu'une humanité et que chacun peut battre sa coulpe. Diogène cherchait un homme. Denis de Rougemont dit n'être pas surpris qu'il ne l'ait pas trouvé, car le vrai moyen de trouver un homme, est d'en devenir un soi-même (Si ce n'est pas le seul moyen, c'est assurément le plus court.) Chaque homme vivant une vie plus responsable, note l'auteur, *est* une défaite pour le Diable et pour Hitler. Car la condition de la victoire — la vraie, non l'illusoire — c'est que nous devenions, chacun pour notre compte, un homme, une personne responsable. "Le seul obstacle irréductible, c'est le Saint." Si nous nous réalisons dans toute notre noblesse, l'ordre social sera atteint, le problème social sera résolu. Car tout se tient. "Ceux qui n'ont pas encore compris que la liberté est le fondement vivant de l'ordre; *qu'elle ne peut être donnée à personne mais seulement conquise par chacun*; qu'elle est "incompatible avec la faiblesse", comme le disait Vauvenarques, c'est-à-dire incompatible avec l'égoïsme, l'insignifiance et l'esprit de combine, l'arrivisme, l'opportunisme et la fuite devant les responsabilités, la bêtise vaniteuse et la paresse de pensée, le respect de l'argent, le ton hâbleur, le bluff et le sentimentalisme qui font toute la démagogie, le culte du succès facile et hasardeux, la peur des coups, la peur des paroles claires, — bref: tout ce qui caractérise les moeurs politiciennes de nos pseudo-démocraties, et les goûts de leur "grand public" tels que les entretiennent et les exploitent le cinéma, les mauvais livres à gros tirage et la publicité; ceux qui n'ont pas encore compris que la liberté est foncièrement incompatible avec tout cela; ceux qui ne savent pas prouver qu'ils l'ont compris — ceux-là n'ont aucun droit de se dire démocrates, ils ne méritent rien de mieux qu'Hitler." Denis de Rougemont est un témoin singulièrement lucide et désespéré de nos misères, mais il conserve tout de même l'espérance, parce qu'il sait qu'il est des choses dont le Diable ignore la vertu et la splendeur, des choses qu'il ne saurait salir de sa boue. Il oppose au Diable les hiérarchies de l'Ordre, l'Esprit, l'Eau et le Sang, le Feu des langues, le Sel et l'Huile le Pain et le Vin les oeuvres des hommes aussi où la part du Diable a été consumée.

La part du Diable est un livre lourd à porter parce qu'il met le doigt sur nos misères et parce que son auteur a le courage d'exiger de nous que nous donnions ce qu'il y a de plus divin en nous. Son livre est une invitation à la sainteté par une destruction de ce pharisaïsme que le Diable ne cesse de tisser dans nos esprits et nos coeurs. Le danger de ce livre serait que l'auteur estime avoir éliminé le Diable de sa vie en écrivant ce livre; que le critique croit la même chose en signalant les ruses les plus grandes du Malin et que le lecteur estime, comme les deux premiers, que ce livre n'est pas écrit pour lui. Sinon le Diable aurait marqué autant de victoires. Editions Bernard Valiquette, 1943.

GUY SYLVESTRE.

DANS NOS REVUES

Chronique de lettres et d'art

Dans la *Revue Dominicaine*, on trouve un bref message à de jeunes peintres que le R. P. Alain-Marie Couturier, O.P. a envoyé de New-York à l'occasion de l'exposition des Sagittaires organisée par Maurice Gagnon à Montréal. Ce bref texte mérite d'être cité en entier:—

"Aucun des *Sagittaires* n'a trente ans et c'est un grand honneur pour eux: quand on vieillit, on s'aperçoit que la jeunesse est, hélas! de tous nos biens le seul qui soit entièrement irremplaçable. Mais il est admirable de constater qu'il faille l'avoir perdu pour faire cette découverte à laquelle la rigueur de pensée de M de La Palice eût amplement suffi. Nous sommes pleins d'illusions.

"Je trouve donc que c'est une idée excellente d'avoir ainsi fixé au talent de ces peintres une limite d'âge, et cette limite de l'avoir fixée très bas. Parce que par là, on manifeste clairement une vérité importante — et qui est, en même temps, une vérité très impopulaire: cette vérité c'est que le temps et l'expérience et la science et même le travail n'apportent à peu près rien à un artiste. Ce qu'un peintre peut apprendre d'un autre peintre, il peut l'apprendre en huit jours . . . Mais ce qu'il y a en lui de vraiment précieux, cette extrême singularité, qui est la seule chose qui nous importe en lui, il aura à la défendre et la sauver toute sa vie, et tous les jours... Ce pur diamant, c'est sa jeunesse.

"Mais on a tort de parler ainsi: hélas! non ce n'est pas un diamant, c'est à peine un peu d'eau pure. Pure et précieuse comme un diamant, elle est incertaine et coulante comme un peu d'eau dans la main. Cette fraîcheur de l'être, cette candeur du don de soi, cette intégrité inconsciente d'elle-même, cette possibilité encore sans limite des êtres jeunes, tout les menace en ce monde. Et c'est pourquoi bien plus qu'une réalité temporelle, la jeunesse doit être une force spirituelle, une puissance de l'âme. Disons-le simplement: Dans un artiste, elle doit s'identifier avec la liberté. Ce qui en lui, limite et tue la liberté, termine et tue la jeunesse. Et il ne sauvera rien de lui-même, ni sa jeunesse, ni les fruits de son expérience s'il ne maintient pas en lui, tous les jours, les exigences d'une liberté absolue: liberté vis-à-vis de la réalité, liberté vis-à-vis des autres, liberté surtout vis-à-vis de lui-même et de ses réussites antérieures. C'est la grande leçon des vieux maîtres; les oeuvres les plus jeunes de Rembrandt, de Titien, de Greco, de Renoir, de Matisse, de Picasso et de Cézanne — oeuvres de leur vieillesse, parce qu'elles sont les plus libres. Les maîtres ne donnent pas de recettes, ils nous apprennent au contraire à les redouter et à les fuir: ils nous enseignent le courage, l'audace, le risque, la volonté d'une aventure sans limites. Cette aventure-là, il est bon d'avoir vingt ans pour l'entreprendre, mais il faut se souvenir qu'à cinquante ans et à quatre-vingt ce sera encore la même aventure, les mêmes richesses et que jusqu'à la fin, ce sera encore à reprendre et à recommencer, comme si l'on avait vingt ans."

M. Marcel Parizeau donnait il y a deux mois une conférence sur l'art et la guerre, dont le texte vient de paraître dans AMERIQUE FRANCAISE. Conférence très remarquable, qui déduit de l'expérience de l'auteur des constatations générales et des leçons humaines qu'il convient de méditer.

Il y aurait beaucoup à commenter dans cette conférence magistrale, mais je me limiterai à l'essentiel. Au Canada français, qui est loin de l'Europe et qui est étranger à l'Amérique, l'artiste doit trouver dans la solitude et en lui-même les secrets de son art, comme Picasso qui, isolé aujourd'hui à Paris, continue. Car l'art est avant tout la poursuite d'un équilibre intérieur. Et c'est pourquoi cette guerre semble n'avoir pas d'effet direct sur l'art. "Mais il est certain que, quoi qu'il fasse, l'homme de demain sera tributaire de ses actes d'aujourd'hui et des moyens qu'il aura inventés.

"Mais d'abord, demain sera accessible à tout ce que la majorité n'a pas compris des grands artistes d'aujourd'hui; ce que nous ignorons si complètement. Sans aucun doute tout à coup surgira, éclatant d'évidence, ce que Picasso et d'autres apportaient à ceux qui l'ont refusé. Et toute cette révolution, jusqu'ici bloquée, sera libérée. Partout ailleurs, ici même, l'air déjà se purifie: l'art traditionnel et vivant prépare déjà son entrée; ceux-là ils ont montré la voie, sur laquelle, à la faveur de la guerre, déjà l'on s'engage.

"C'est donc par son importance sur l'orientation de l'avenir à partir du moment où elle cesse que la guerre exerce une véritable action sur les arts. Il ne s'agit pas en ce moment de la représentation plus ou moins heureuse des faits, des gestes, des personnes, à laquelle une guerre n'apporte pas forcément une modification définitive mais d'un déplacement des valeurs dont les positions relatives fixées jusque-là et qui reçoivent un choc, se replacent différemment avec additions ou suppressions de parties, ainsi peut-être qu'en ces opérations chimiques miraculeuses où, grâce à la séparation des cellules, à l'adjonction de quelques autres, on a créé des aspects, des formes et des matières inédites...". Et M. Parizeau voit dans les efforts de notre jeunesse de grandes promesses de liberté et de création . . .

ET LE THEATRE

Dans la même livraison d'AMERIQUE FRANCAISE nous trouvons une autre conférence, cette fois sur *le théâtre qu'il nous faut*, remarquable elle aussi, conférence du R. P. Emile Legault, c.s.c., qui y tient des propos aussi sages que courageux. Aux yeux du P. Legault, le théâtre répond à un besoin naturel de l'homme et sa mission est grande bien que les comédiens soient tombés dans un discrédit certain. A quoi cela est-il dû puisque l'art est une sorte de sacerdoce profane? "Il faut avoir le courage de le dire: un trop grand nombre de comédiens sont les premiers ennemis de l'art dramatique; ils sont responsables, pour une large part, de l'avilissement où s'est abîmée la scène contemporaine. Ceci est tellement vrai que tous les réformateurs du théâtre, Jacques Copeau en France, Gordon Craig en Angleterre, Adolphe Appia en Suisse, Stanislavski en Russie, ont tous posé en principe, à l'origine de leur effort qu'un redressement du théâtre était nécessairement conditionné par une transformation profonde du comédien . . . . Or, si l'on observe la scène contemporaine et plus particulièrement la scène montréalaise pour autant qu'elle existe, on se défend mal d'une réelle impatience quand on aperçoit comme des comédiens, revêtus de la responsabilité de marquer les âmes, prostituent allègrement l'âme et l'esprit des foules et contribuent à maintenir une tradition désastreuse pour notre culture et nos réserves spirituelles." On a oublié que le théâtre est un art exigeant qui ne saurait s'accommoder de la seule virtuosité technique; il est temps que nous rejetions comme une nourriture infecte les petites intrigues de nos dramaturges bourgeois et les pitoyables caricatures de l'art dramatique que l'on propose au peuple sous prétexte qu'il ne saurait accéder au chef-d'oeuvre. Au fond le peuple ne demande pas mieux que d'être éduqué et, si on lui donne des oeuvres authentiques, il s'y habituera aussi vite qu'il s'est habitué aux contrefaçons de l'art: car il ne faut pas oublier que la masse est une réalité assez informe pour recevoir toute forme. La masse est toujours ce que l'on fait d'elle, et avant de prétendre qu'elle ne saurait aimer un théâtre poétique et élevé, il faut au moins lui en présenter. On ne me fera pas facilement admettre que l'homme est insensible au jeu des réactions humaines, qui est toute une poésie vivante. Si vous donnez au public une oeuvre supérieure, elle opérera cette purgation nécessaire dont parle Aristote, car l'homme reste toute sa vie sensible au jeu, enfant qu'il demeure toujours malgré les apparences de la vieillesse. Comme le note très bien le P. Legault, "la flamme qui joue entre les chenets, dans la gueule d'une ample cheminée, cet acte pur, gratuit, sans fin connaissable, suffit à retenir l'attention de l'enfant, de l'homme, du vieillard. Tout de même pour le théâtre qui est essentiellement l'exploitation du jeu multiforme du comédien. La comparaison s'impose d'elle-même entre ce spectacle cent cent fois répété de la danse rougeoyante de la flamme, un soir d'automne, à la campagne, et celui du cercle agrandi des spectateurs qui chaque soir se livre au silence, devant le grand trou lumineux d'une scène de théâtre où se déroule pour la joie des yeux et de l'esprit, le rythme complexe des comédiens adonnés à leurs jeux. Climat de silence dans les deux cas . . . "

Judith Jasmin donne dans la même revue une chronique sur la présentation de *Maison de poupée* d'Ibsen par Ludmilla Pitoeff, où elle note: "Rien d'extérieur, de frelaté, ne vient abaisser la qualité de notre plaisir, né uniquement de la beauté pure, sans alliage, celle d'une âme ardente au service d'une grande oeuvre dramatique." Jean Cusson note dans une présentation du *Comédie et la grâce* de Ghéon par les Compagnons de Saint-Laurent la même recherche d'un art qui ne sacrifie pas à l'effet et qui donnerait à des professionnels vaniteux une dure leçon de jeunesse et de poésie.

GUY SYLVESTRE.

La bataille de France

Chroniqueur disert et conférencier en vedette, Henry Bidou traite de tous les sujets avec une égale facilité. Qu'il écrive de musique, de peinture, de cinéma, de stratégie, de littérature ou d'histoire il le fait toujours avec la même élégance mesurée, le même équilibre, la même pondération. Il n'a jamais les éclairs fulgurants du génie, il se contente de la justesse du jugement et de la correction de la forme. C'est déjà beaucoup, pour un journaliste!

Son récit de la bataille de France, de ces combats terribles qui ne durèrent que six semaines et qui entraînèrent l'effondrement de ce grand et cher pays, est tel que nous devions l'attendre de lui: serein, objectif, circontancié. Il s'arrête surtout à décrire les opérations militaires, faisant passer à l'arrière-plan les considérations politiques. Personne ne songera à le lui reprocher; tant de publicistes se sont acharnés à nous dire la "vérité" sur les événements de 1940 et des années antérieures. Il y a lieu aussi de se rappeler que ces quatre chapitres ont été donnés en conférences, à Lyon, les 22, 24, 29 et 31 janvier 1941, soit dans la zone alors dite non occupée, mais néanmoins étroitement surveillée par le vainqueur. Il eût été difficile et inutilement héroïque pour Bidou de porter un jugement sévère sur les Allemands. Il devait s'en tenir, comme il l'a fait à une relation stricte des événements, au déroulement chronologique des catastrophes qui s'abattaient quotidiennement sur le pays. "Ni le courage des hommes, ni la valeur des chefs ne pouvait plus rien. Que de fois, songeant aux combattants de juin 1940, la parole pleine de fierté et de tristesse que dit l'ombre d'Hector dans l'*Enéide* m'est venue à la mémoire: "Si Pergame avait pu être sauvée, elle l'eût été par cette main". Hélas! aucune main ne pouvait plus sauver la France.

Ecrivant à quelques mois de la débâcle, Bidou ne se fait pas d'illusion sur le caractère définitif de son récit. Il sait qu'il faudra plusieurs années et le dépouillement des archives de l'ennemi pour être en mesure de situer dans une juste perspective la lutte qui s'est alors déroulée. Auparavant, il tient à enregistrer les faits tels qu'il les connaît. On peut dire de suite que la plupart d'entre eux doivent être matériellement exacts. C'est leur interprétation qui pourra à l'avenir différer, selon la découverte de pièces jusqu'à présent inconnues. Un ouvrage comme *La bataille de France* (réédité chez Pony) satisfait notre goût de précisions provisoires et se range avec celui de Richard Lewinson, *La guerre sans mystère*. Mais ce dernier pouvait se permettre, parce que publié en Amérique, des jugements de valeur interdits à Bidou.

Une émotion profonde se glisse toutefois sous la phrase qui se veut impassible. Lisez cette page sur les dernières heures de Varsovie: "Il n'y avait plus de vivres et la viande de cheval était le comble du luxe. Il n'y avait plus d'eau et des files de gens attendaient devant les puits. Il n'y avait plus d'électricité et les chirurgiens opéraient aux chandelles, sous le bombardement. Il n'y avait plus de téléphone depuis le 25 (septembre 1939), plus de radio. Il n'y avait plus de munitions que pour un jour de feu, peut-être deux heures de combat. Les membrbes du conseil de défense, civils et militaires, furent d'accord le 26 pour pour se résoudre à la capitulation. Le 27, un silence étrange, inaccoutumé, pesait sur la ville. Comme à midi le calme durait encore, les gens commencèrent à se rassembler. Enfin, la proclamation du maire Stazynski et du général Rommel fut affichée. On la lisait en silence. On pleurait".

Le livre de Bidou est un document de belle qualité auquel il y aura lieu de se reporter pour connaître le détail de tel engagement ou pour se retrouver dans la chronologie heurtée des événements, au moment où déjà la déroute s'était emparée d'une armée devenue incapable d'endiguer le courant et d'une population jetée sans défense et sans but sur les routes de France.

Roger DUHAMEL.

(Le Devoir)

Le Droit raciste

L'Institut de Droit comparé, dont le directeur est le célèbre juriste B. Mirkine-Guetzévitch, vient de publier aux éditions de la Maison française, un cahier collectif sur *le Droit raciste à l'assaut de la civilisation*. Ce cahier se compose des essais suivants: *L'extermination des Juifs allemands par le régime hitlérien*, par Ernest Hamburger; *La législation raciste en droit comparé*, par Max Gottschalk; *L'application du droit raciste en France* par Paul Jacob; et *Le droit raciste et la vraie signification du racisme*, par Jacques Maritain. Ces études sont précédées d'une préface du professeur Mirkine-Guetzévitch, et d'un avant-propos de Jacques Maritain.

Les Oeuvres nouvelles III

Le tome troisième des Oeuvres nouvelles contient un conte de Jules Romains intitulé **Nomentanus le Réfugié**, des souvenirs de **Raïssa Maritain sur le peintre Rouault**, les musiciens Auric et Satie et quelques autres, **l'Epopée de Bir Hakim**, un récit vécu par Jean-Pierre Besnard, et un roman haïtien de Pétion Savin: la Case de Tamballah. C'est une édition de la Maison française.

Esquisses parisiennes

M. Louis Allard est un écrivain distingué. Dans un beau livre plein de délicatesse et d'esprit, il n'a pas brossé un banal tableau de la vie à Paris sous le règne de Louis-Philippe; il a esquissé avec infiniment de grâce, les aspects les plus caractéristiques d'une époque fertile en fantaisie et en génie.

Après avoir peint à grands traits le cadre historique, l'auteur montre combien la vie parisienne était variée, attrayante et pittoresque à travers les émeutes, les tentatives régicides, les dissensions politiques qui ont troublé la plus grande partie du règne.

Puis, de cette période de dix-huit années, la plus vivante et la plus colorée du XIXe siècle, il dégage les divers contrastes de l'aristocratie et de la bourgeoisie, la politique et ses travers; il souligne les prétentions du féminisme, l'agitation sociale, la puissance naissante de la presse, la passion de l'argent qui domine l'époque avec ses formes nouvelles: la réclame, la fureur de spéculation et ses excès comiques.

L'auteur dessine ensuite la vie mondaine des hautes classes; il trace un tableau de la jeunesse dorée des dandys et des "lions", comme on les appelait alors; il peint la jeunesse romantique avec ses enthousiasmes et ses excentricités.

Enfin, dans le feu roulant d'anecdoctes spirituelles, il nous révèle la manière dont les Parisiens, cédant en partie à l'influence des romantiques, ont cherché à satisfaire les désirs de leur imagination et de leur sensibilité: lecture de romans, spectacles, mélodrames, drames et comédies; goût passionné du grand monde pour l'opéra et les concerts; et surtout, folie générale de la danse.

Avec l'exquis conteur qu'est Louis Allard, faites un délicieux voyage au temps merveilleux du XIXe siècle où la poésie, la musique, la danse et l'art dégageaient un parfum qu'on n'a jamais, depuis, retrouvé.

Les Editions Variétés.

La Symphonie Pastorale et Isabelle

Ces deux romans du célèbre maître de la littérature française, réunis en un seul volume ont chacun son mérite et sa propre intrigue.

LA SYMPHONIE PASTORALE, c'est l'histoire d'une jeune fille aveugle recueillie un soir par un pasteur protestant. Celui-ci l'élève avec une tendre sollicitude, et grâce à sa bonté lui fait découvrir la nature, la musique et des raisons de vivre. L'enfant devenue femme croit aimer son protecteur invisible; elle s'en fait une image à laquelle elle se sent attachée. Mais à la suite d'une opération qui lui donne la vue, elle aperçoit le pasteur tel qu'il est, non pas antipathique mais vieux et d'une religion mal établie. Déchirée entre son coeur et sa reconnaissance, que deviendra la jeune fille ?

ISABELLE, le second roman est d'une veine toute différente. Le charme, le parfum et le mystère autour d'une femme plongent un homme dans un rêve et une inquiétude tenaces, lors d'un séjour que celui-ci fait dans un vieux château habité par des personnages loufoques. Un soir, son rêve devient réalité et la femme qu'il cherchait est là devant lui. Elle est extrêmement belle, étrange, toujours mystérieuse. Comment dépouiller un être de ses secrets ? Et quelle satisfaction donnent ceux-ci, une fois qu'on les a découverts ?

André Gide, dans ces deux romans, nous surprend à chaque page par sa philosophie poignante, par un style dont on n'a pas encore réussi à connaître toutes le ressources, par une imagination aux multiples facettes, par des intrigues aux liens solides.

En lisant ce livre, on est saisi par les récits et complètement subjugé par le talent d'un des plus grands écrivains de notre temps.

Les Editions Variétés

Le Canada vu par un Américain

Monsieur William-Henry Chamberlin est un journaliste américain bien connu et son reportage est celui d'un journaliste qui a à la fois de l'oeil, de la sincérité et le souci de l'objectivité. On nous dit qu'il a passé plusieurs semaines dans notre pays, qu'il a visité de l'Atlantique au Pacifique, où il a rencontré les personnalités les plus représentatives de nos deux principaux groupes ethniques et où il a pris le soin de lire attentivement nos journaux les plus caractéristiques et quelques oeuvres historiques qui lui ont révélé l'essentiel de notre passé, sans la connaissance duquel il n'est guère possible de comprendre et de juger nos attitudes et nos positions d'aujourd'hui. Le grand reportage de monsieur Chamberlain n'a donc pas la prétention d'être une oeuvre scientifique ni historique, mais il nous communique les impressions premières d'un Américain qui a voulu et su nous observer avec autant de sympathie et de sincérité que de perspicacité et d'intuition. Je crois que l'on peut dire que ce grand reportage, écrit à l'intention des Américains, a donné à ces derniers une image, qui est dans l'ensemble fidèle du Canada et du Canada français tout aussi bien que du Canada tout court. Car il faut noter qu'aux yeux de monsieur Chamberlin, c'est le Canada français qui est le plus intéressant et il faut avouer que l'auteur a bien compris la position particulière des Canadiens de langue française, dont il ne partage pas toutes les vues, mais auxquels il s'est efforcé de rendre justice. Il n'est pas question de rapporter ici les vues et les observations de monsieur Chamberlin sur le Canada tout entier, qu'il a étudié à tous les points de vue et avec un égal souci d'objectivité; qu'il suffise de dire que son reportage constitue une fort intéressante synthèse sur notre pays. synthèse qui a aidé les Américains à nous mieux comprendre, et dans laquelle nous avons beaucoup à apprendre nous-mêmes, car l'impartialité évidente de cet étranger n'est pas sans donner un poids enviable aux jugements qu'il porte sur les divers aspects de notre vie privée et publique, qu'il a étudiée avec un esprit de justice qu'il convient de souhaiter à tous les Canadiens — de langue française comme de langue anglaise — qui s'aventurent à écrire sur notre présent ou sur notre avenir.

Guy SYLVESTRE.

Editions de l'Arbre, 1943.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondee le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services telegraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union postale	2.50

SAMEDI, 3 JUILLET 1943

Le Sacré-Coeur est notre roi et maître

Les grandioses cérémonies qui se dérouleront demain en l'honneur du Sacré-Coeur de Jésus, dans notre ville, la capitale du Canada, seront le digne couronnement des concours de piété et de réparation qui se sont tenus depuis un mois dans toutes les paroisses du diocèse d'Ottawa.

"Il faut que le Sacré-Coeur de Jésus règne dans nos coeurs.—C'est dans la fidélité à notre foi que nous trouverons la victoire." Telles sont les sublimes formules que les organisateurs de la présente croisade de prières pour la victoire et pour la paix ont, au cours des dernières semaines, tenues constamment sous nos yeux, et dans lesquelles, si elles sont fidèlement observées, nous devrions trouver nos moyens de salut.

En effet, le Sacré-Coeur est le roi et maître des individus, des familles, des nations et des peuples, de notre Canada, du monde tout entier. Personne n'échappe à son empire, car c'est toute l'humanité, passée, présente et future, qu'il a arrachée à la domination du prince des ténèbres, à cette domination satanique à laquelle, sans la Rédemption, nous aurions tous été asservis.

Quelle reconnaissance ne devons-nous pas avoir envers Lui et avec quelle confiance ne devons-nous pas nous jeter dans ses bras miséricordieux!

Que de fautes, que de manquements à la loi divine de justice et de charité, que de dérogations aux simples devoirs de piété filiale envers notre Créateur et notre Rédempteur, n'avons-nous pas à nous faire pardonner!

Le Sacré-Coeur de Jésus vient à nous. Il sollicite notre amour. Il nous supplie de partager ses souffrances, sa charité débordante, son infinie miséricorde. Refuserons-nous de lui ouvrir nos coeurs?

Nous avons des grâces à lui demander et de grandes faveurs. Notre patrie est dans les affres de la guerre. Nous sommes accablés d'impôts et de privations qui, si la guerre dure encore plusieurs années, seront de plus en plus onéreux. Nos enfants sont appelés à faire le sacrifice de leur vie sur les champs de bataille, où se décide l'enjeu entre les forces du bien et du mal.

Que deviendrons-nous si nous n'avons pas de notre côté le Sacré-Coeur de Jésus, tout miséricordieux et tout puissant?

L'occasion nous est donnée, demain, de présenter au Sacré-Coeur de Jésus la désolation de nos coeurs et de nos familles, les peines et les espoirs de notre patrie.

Ne craignons pas de libérer nos âmes et d'être généreux. Car, sans générosité et sans esprit de sacrifice, nous ne pouvons pas espérer en la miséricorde du Sacré-Coeur.

Le Sacré-Coeur déversera sur nous ses torrents de miséricorde à condition que nous lui ouvrions nos coeurs; que nous répondions à ses avances; que nous nous soumettions entièrement à sa sainte volonté; que nous soyons des fils soumis et aimants; que nous profitions de ses promesses et que nous conformions notre vie à l'idéal de vertu et de sainteté qu'il a défini et fixé pour ses bien-aimés.

Il nous attend demain. Il veut que, selon les désirs de Monseigneur l'archevêque, nous fassions une communion réparatrice et que nous participions aux cérémonies religieuses qui se dérouleront en son honneur. Il veut, avant de nous accorder les immenses grâces que nous lui demandons, que nous soyons victorieux sur nous-mêmes et sur l'esprit du mal qui nous asservit. Car c'est le péché qui détruit les nations, c'est-à-dire l'offense à Dieu et à ses commandements, le bouleversement de l'ordre naturel et moral que, dans son infinie sagesse, il a établi pour que nous le respections.

Soyons tous présents. Répondons à l'appel de Monseigneur l'archevêque qui, dans une admirable synthèse, nous offre les motifs surnaturels qui doivent nous attirer vers le Sacré-Coeur: "Oui, allons tous au Sacré-Coeur de Jésus, puisqu'Il est la source de toutes les grâces et de toutes les miséricordes, puisqu'Il est le refuge des pécheurs, la consolation des affligés, la force des justes, le principe de tout bien et de toute vertu, l'espoir le plus ferme et le gage assuré de notre salut éternel."

Les grandioses cérémonies de demain auront d'autant plus de succès qu'elles seront suivies de promesses tenues et de vies transformées.

De plus, n'oublions pas qu'elles seront filmées, et qu'ainsi elles seront un témoignage vivant et éclatant du sentiment religieux des catholiques canadiens, de la foi qui les anime et des sacrifices qu'ils auront faits pour obtenir du Sacré-Coeur la victoire de nos armes et une paix chrétienne.

Charles GAUTIER

Les conservateurs s'abstiendront-ils?

M. John Bracken a fait connaître quelle était l'attitude de la direction générale de son parti au sujet des quatre prochaines élections complémentaires fédérales qui auront lieu le 9 août. La direction générale ne tient pas à des contestations non-nécessaires dans les élections complémentaires en temps de guerre. Comme dans les circonscriptions de Montréal-Cartier, Stanstead, Selkirk et Humboldt, des libéraux avaient été élus aux dernières élections générales, M. Bracken ne désire point présenter de candidats. Le leader conservateur progressiste, cependant, n'entend pas lier les organisations locales de son parti dans chacune des quatre circonscriptions où des élections complémentaires auront lieu. Si elles décident qu'elles doivent chercher à obtenir un changement de représentant, elles sont libres d'agir comme elles l'entendent.

L'attitude de M. Bracken est donc que les élections complémentaires en temps de guerre n'offrent pas l'occasion d'obtenir une décision nationale sur les problèmes politiques du jour et sur ceux qui doivent administrer le pays. Le Canada étant en guerre, ces contestations sont inutiles. Aussi devrait-on laisser élire sans opposition le candidat du parti qui représentait, depuis les dernières élections, la circonscription où une élection complémentaire est tenue.

Le leader du Parti conservateur progressiste a-t-il exprimé toute sa pensée en faisant cette déclaration? Nous en doutons. Bien qu'il laisse libres les organisations locales de soumettre des candidats, M. Bracken leur donne une directive. Les conservateurs progressistes s'abstiendront-ils de présenter des candidats dans Montréal-Cartier, Stanstead, Humboldt et Selkirk? C'est le point intéressant à élucider. Il n'est pas impossible qu'ils se tiennent en dehors de la lutte, pour tenter de diminuer les chances des candidats libéraux ou contribuer à une plus sûre défaite de la C.C.F.

Naturellement, la direction du Parti conservateur progressiste et les organisations locales dans les circonscriptions où il y aura des élections complémentaires ne sont pas obligées de dévoiler le fond de leurs pensées. Mais ceux qui sont au courant des méthodes électorales en connaissent les trucs secrets. On se rappelle la défaite que M. Arthur Meighen a subie dans York-sud au début de 1942. Les libéraux s'abstinrent de placer un candidat dans cette circonscription qui, en 1940, avait élu un conservateur. Ils appuyèrent le porte-parole de la C.C.F. On connait le résultat. Le leader du Parti conservateur fut défait. Les conservateurs progressistes ont-ils décidé de recourir à la même tactique, pour battre les candidats du parti qu'ils redoutent le plus, en ne présentant pas de candidats à eux dans les élections complémentaires de Humboldt, Selkirk, Montréal-Cartier et Stanstead? Ce n'est pas impossible.

Que les organisations locales conservatrices progressistes présentent ou non des candidats dans ces quatre circonscriptions, ce qui est certain, c'est que la direction générale n'entend pas engager officiellement le parti dans ces contestations. M. Bracken refuse d'engager la bataille pour des raisons officielles qui peuvent être défendues. Quoi qu'il arrive dans ces quatre élections complémentaires, la décision de M. Bracken aura pour effet de dégager la responsabilité du Parti conservateur progressiste dans ces contestations. On ne pourra en utiliser le résultat contre lui. C'est du moins ce que M. Bracken désire. Cette tactique ne fera, certes, pas l'affaire des libéraux qui auraient préféré la participation officielle du Parti conservateur progressiste dans les quatre prochaines élections complémentaires fédérales.

Camille L'HEUREUX.

Au Jour le Jour

Il reste encore des députés qui pensent réellement ou feignent de penser que la conscription n'existe pas au Canada. Telle n'est pas l'opinion de M. MacNamara, directeur du Service sélectif national. Le député de Lake-Centre a rappelé, l'autre jour, à la Chambre des communes, ce que M. MacNamara disait le 7 avril dernier devant l'Academy of Political Sciences à New-York. Le directeur du Service sélectif national défendait la politique de mobilisation canadienne en ces termes: "Etant donné qu'une très forte proportion des conscrits s'enrôlent pour le service actif en tous lieux, avant ou après leur appel sous les drapeaux, notre conscription donne des résultats nets qui ne diffèrent pas beaucoup des résultats de la vôtre." N'est-ce pas curieux de constater que notre politique de mobilisation est diversement interprétée selon le caractère de l'auditoire? S'il s'agit de Canadiens français, on cherche à les convaincre que nous n'avons pas de conscription. S'il s'agit d'Américains, on tâche de les persuader que notre conscription donne, en fait, les mêmes résultats, que la conscription de service n'importe où en vigueur aux Etats-Unis.

x x x

Mussolini fait creuser des abris dans le roc à Naples. C'est peut-être pour y cacher sa flotte.

x x x

Comment l'effort de guerre canadien est-il vu à l'étranger? Voici l'opinion d'un journaliste brésilien, M. Arlindo Pasqualini, en voyage au pays: "Nous savons tous que le Canada a dépassé de beaucoup ses obligations de guerre".

ARGUS.

L'ACTUALITE RELIGIEUSE

Ligueurs du Sacré-Coeur, c'est votre fête

Un ami qui vient d'assister à la Fête-Dieu dans l'une de nos places d'été m'écrit ce matin: Nous venons d'assister à une manifestation aussi simple que belle. Si je tentais de décrire cette procession de gens de montagne, je devrais emprunter une autre plume. Le reposoir était à un mille de la petite chapelle des touristes. J'ai vu des enfants infirmes marcher toute la procession, des femmes porter leurs enfants dans leurs bras, j'ai vu toute une foule de véritables croyants, prier de toute leur âme. Si vous aviez vu le dais, construit de pièces de bois et de broches à foin délicatement enrubannées, le reposoir fait de branches de sapins et fleurs des champs, vous auriez éprouvé combien c'est beau de prier Dieu avec la simplicité des saints!"

Eh bien, nous, les Ligueurs du Sacré-Coeur, même si nous devions nous contenter de ce décor de montagne, nous devrions être à notre procession par milliers, par dizaine de milliers. Est-ce que nous ne pourrions pas compter par au moins deux dizaines de milliers les hommes et les jeunes gens qui ont assez de sens chrétien, de flair chrétien, pour vouloir honorer et servir le Sacré-Coeur?

Si nous avions, nous aussi, la simplicité des saints, nous viendrions à cette manifestation d'amour, en traînant le monde après nous. Nous crierions notre joie à toutes les portes, nous ferions entrer dans les rangs des processionnants les spectateurs qui regarderont, regarderont, sans peut-être une pensée, un geste d'amour pour notre Maître, le Sacré-Coeur!

Si nous avions la simplicité des saints et le coeur des apôtres, de Pierre, de Jean et de Paul, déjà les rues de nos villages et de la capitale, le ciel qui veille sur nos champs et nos bois, nos montagnes, nos plaines et nos rivières, se rempliraient de nos chants d'allégresse. De notre indicible fierté à aimer, à chanter, à glorifier le plus saint, le plus miséricordieux, le plus doux des amis, le Sacré-Coeur.

Si nous avions la simplicité des saints, nous crierions notre amour par toutes les voix de ceux que nous aimons, nous les forcerions à entrer dans le choeur universel des choses visibles et invisibles qui rendent adoration, amour, remerciement, réparation au coeur le plus puissant et le plus aimant, au coeur le plus riche en sagesse et en amour, le Sacré-Coeur.

Si nous avions la simplicité des saints, nous marcherions par dizaines et dizaines de milliers, sans voir, sans entendre, sans goûter, d'autre gloire, d'autre voix, d'autres délices, que la gloire, que la voix, que les délices du divin Coeur de Jésus. Le Coeur de Jésus au-dessus de nous, devant nous, en nous. Et nos coeurs se fondraient dans le brasier de dilection qu'est le Sacré-Coeur.

Si nous avions la simplicité des saints, nous, les Ligueurs du Sacré-Coeur de Jésus, nous, les privilégiés, les vraiment premiers appelés dans son cortège, les membres de la garde royale, nous ne voudrions désormais d'autre nourriture que Son Eucharistie, d'autre lumière que Son Evangile, d'autre guide que Ses commandements, d'autre occupation et passe-temps, travail et honneur, que de méditer, écouter, louer, Jésus dans Son Sacré-Coeur.

Ligueurs du Sacré-Coeur de Jésus, c'est demain votre fête, car c'est la fête de votre Ami, de votre Frère, de votre Sauveur, de votre Roi. Venez-y en rangs pressés, en bataillons ardents; venez-y, le glorieux insigne sur le coeur, les drapeaux et les bannières fièrement déployés. Montrez que vous voulez qu'Il règne et qu'Il trouve toujours plus de consolateurs. Affirmez par les rues de la capitale, devant les autels éclatants, que vos promesses d'honneur, vous êtes déterminés à ne plus jamais les oublier. Ainsi, vous avez promis de faire la communion réparatrice au moins mensuelle: vous tiendrez parole. Vous avez juré d'observer le précepte dominical; vous renouvelerez ce serment. Vous avez pris le ciel à témoin que le blasphème, loin de vous en rendre coupable, vous ne cesserez de l'empêcher et de le combattre; recommencez ce geste. Souvenez-vous que vous êtes les champions de la tempérance: préparez-vous à poursuivre une lutte aussi méritoire. Vous vous êtes aussi sincèrement engagés à ne jamais vous affilier à des sociétés ennemies de la foi et de la morale; devant l'Hostie sainte, répétez cet engagement. Et vous ajouterez aussitôt la double prière de l'action de grâces et de la demande. L'action de grâces, pour la protection visible de Dieu sur la patrie canadienne et la demande pour une victoire prochaine, assurée de paix juste et solide, dont les fruits comme les prémices recevront les bénédictions du Sacré-Coeur.

Victor **BARRETTE.**

En feuilletant les journaux

L'INFORMATION. — On a dit que le Canada était actuellement "l'arsenal des Nations Unies". C'est probablement exact et on a été à même de se rendre compte des progrès accomplis au Canada depuis le début de la guerre par l'exposé fait au Parlement fédéral la semaine dernière par M. Howe, ministre des Munitions et de l'Approvisionnement.

Le progrès du Canada

A l'heure actuelle le Canada est le plus important exportateur de métaux usuels au monde. La production de l'aluminium, par exemple est maintenant dix fois plus considérable qu'elle était en 1939. En 1943 notre production de métaux usuels atteindra une cime qui n'a jamais été atteinte auparavant.

Il est à notre que 95 pour cent de la production de tout le nickel dans les Nations Unies proviennent de notre pays; on y produit 20 pour cent de tout le zinc, 20 pour cent de tout le cuivre; 15 pour cent de tout le plomb; 75 pour cent de toute l'amiante et 20 pour cent de tout le mercure.

Au début de la guerre nous n'avions pas d'étain, de tungstène, de molybdène, de mercure, de chrome et de manganèse. Or ce sont là tous des métaux dont les Nations Unies ont un besoin pressant pour leurs armements de toute nature. Une entreprise fédérale a été organisée et on s'est mis à l'oeuvre. Nous avions le minerai mais il s'agissait de l'extraire et de le traiter. Les travaux que nous avons entrepris dans ce domaine ont été couronnés de succès.

Pour ce qui est uniquement du tungstène il semble que nous avons fait une des plus importantes découvertes sur le continent. Il est probable que vers la fin de 1943 nous n'aurons plus besoin d'importer de tungstène vu que nous produirons ici même ce dont nous avons besoin.

Nos dépôts de molybdène étaient connus depuis longtemps mais, pour des raisons diverses, nous ne les avions pas exploités. Vu la nécessité pressante de l'heure, le gouvernement s'est mis à l'oeuvre et d'ici quelque temps nous produirons suffisamment pour nos besoins.

A venir jusqu'à la guerre il nous fallait importer tout le mercure dont nous avions besoin. De nos jours, le Canada compte au nombre des plus importants producteurs de mercure au monde et nous exportons en grandes quantités.

En sommes nous extrayons maintenant de notre sol tous les métaux dont nous avons besoin. A l'heure actuelle la production de l'or et de l'argent a une tendance à se ralentir parce qu'on considère que ces métaux ne sont pas aussi utiles, en temps de guerre, que les autres. Ce n'est là, toutefois, qu'une situation temporaire. L'or et l'argent sont encore là et après la guerre il n'y a aucun doute que nous serons heureux de pouvoir les extraire.

La guerre aura donc eu pour résultat de nous faire trouver chez nous nombre de choses que nous allions chercher ailleurs à venir jusqu'à 1939. C'est donc dire qu'à quelque chose malheur est bon.

* * *

L'ACTION CATHOLIQUE — L'Eglise catholique est universelle. Elle tire même de cette universalité son nom de "catholique". Elle s'étend donc à tous les temps, à tous les lieux, à tous les peuples sans cesser d'être la même, quoiqu'elle emprunte parfois des rites différents. "Tous les rivages ont gardé la trace du sang de ses missionnaires, tous les échos le son de leur voix", disait Lacordaire.

Un nouvel évêque ukrainien

La semaine prochaine, à Toronto, la consécration d'un nouvel évêque ukrainien dans la personne de Mgr Sawaryn illustrera une fois de plus le caractère d'universalité de l'Eglise. Les Ukrainiens forment une des minorités les plus importantes du Canada. Ils dépassent maintenant les 300,000 et se sont fixés principalement dans les provinces des Prairies. Cette population, dans son ensemble, est catholique de rite ruthène. Leur évêque, Mgr Ladyka, réside à Winnipeg. Le clergé séculier ukrainien et deux ordres religieux: les Basiliens et les Rédemptoristes, desservant ce groupe ethnique.

Les catholiques canadiens-français ne peuvent que s'intéresser à la croissance et au développement de ce noyau catholique au sein de la population canadienne. Dans le milieu fortement protestantisé de l'Ouest, l'existence d'un groupement catholique vigoureux est de nature à faire apprécier davantage la bienfaisante influence des enseignements de l'Eglise dans la vie familiale, dans la vie politique, dans la vie économique et dans la vie sociale de la nation, tant il est vrai que les pensées se réflètent toujours dans les actes.

A. R.

Apprenons l'histoire de notre Canada

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

913 —

A—On peut croire qu'une expédition recommandée et même payée par le roi aurait reçu le support de tous les citoyens du pays. Il s'en fallait de beaucoup! Il se trouvait en France des commerçants à qui l'entreprise du souverain pouvait causer de l'ombrage. Aussi lorsque Jacques Cartier, dans le port de Saint-Malo, commença à recruter son équipage, il éprouva des difficultés insurmontables. Tous les marins avaient été cachés. Il fallut l'intervention de la justice pour faire sortir ces gens de leurs cachettes.

B—Celui qui se mêla de défendre Bigot auprès du ministre aurait dû être le dernier à accomplir cette besogne. Mais il avait dû sans doute tremper dans les mêmes entreprises louches. "Je ne peux pas vous laisser ignorer, écrivait Vaudreuil à Berryer, que cet intendant m'a fait part de sa sensibilité aux soupçons que vous paraissez avoir sur son administration, par les lettres qu'il a reçues de vous. Il ne les mérite pas, j'en suis sûr". Le ton mou dans lequel ces phrases étaient dites peignait bien le caractère pusillanime de ce gouverneur sans énergie et sans valeur.

C—A peine quatre ans avant la révolution américaine, un ministre britannique se décernait un certificat d'aveuglement en prétendant que le danger pouvait venir d'une entreprise française. "Si le Canada, disait-il, devait plus tard appartenir de nouveau à la France, par suite du manque de prévoyance du gouvernement britannique, à un moment où la France ou un autre pouvoir posséderait une force équivalente à la nôtre sur la mer, il en résulterait peut-être la conquête de toutes nos colonies américaines, ou l'établissement d'un empire indépendant par suite d'une révolte générale des colonies, à laquelle le Canada par sa situation servirait de point d'appui, tandis que ce pays muni d'une bonne organisation peut devenir une source de profits pour le commerce de la Grande-Bretagne". L'Empire indépendant s'est constitué, mais par la désagrégation des colonies britanniques.

914—

A—La première expédition de Cartier groupait deux vaisseaux de soixante tonneaux chacun et son équipage s'élevait à soixante et un hommes, qu'il avait réussi à recruter de peine et de misère, à cause de l'opposition ouverte des armateurs du port de Saint-Malo. Tous ces matelots étaient Français. Cette longue randonnée sur mer devait donner à l'Eglise et à la France de très vastes territoires, en plus d'offrir à l'Eglise des âmes ferventes et à la France, des richesses inépuisables.

B—La défense de Bigot par Vaudreuil offre quelque chose de vil et de répugnant. Ainsi, il avait découvert cette perle incomparable. Si l'on s'était plaint, c'est qu'on était jaloux de ses richesses. Le gouverneur ne disait pas cependant où l'intendant s'était ainsi enrichi. "Comme il est riche, affirmait le gouverneur, ou du moins passe pour tel, et qu'il a du mérite, les mauvais esprits en sont jaloux et insinuent que les finances du roi y ont part".

C—En principe, les Canadiens désiraient conserver les lois françaises et les Anglais désiraient l'introduction des lois anglaises. Mais en pratique on se servait des lois qui faisaient son affaire. De beaux imbroglios se présentaient. Ainsi un M. Grant avait acheté une terre d'un mineur, M. St-Onge. Après avoir examiné la propriété, Grant s'aperçut qu'elle ne valait pas la moitié du montant qu'il était convenu de payer. Il fut poursuivi pour le solde. St-Onge invoquant les lois anglaises. Mais Grant se retrancha derrière la loi française! Voilà une formule de bonne entente.

LES CONDITIONS SPIRITUELLES DE LA VICTOIRE

Les épreuves des nations et les prières au Sacré-Coeur

Les fêtes grandioses qui se dérouleront demain dans la capitale fédérale canadienne en l'honneur du Sacré-Coeur de Jésus, ont plusieurs motifs réunis en faisceau dans le surnaturel. Le tout premier nous est donné par l'esprit même de cette sainte commémoration, que définit Pie XI dans l'encyclique **Miserentissimus Deus** (1928), comme le devoir commun de réparation et d'expiation pour l'injustice qui est faite au Divin Coeur par les négligences de l'oubli ou par les injures de l'offense.

Ce puissant motif, qui a d'ailleurs inspiré la dévotion envers les plaies de Notre-Seigneur depuis les premiers temps de l'antiquité chrétienne, en appelle deux autres: l'un à caractère général et l'autre à caractère individuel. Ce dernier veut que la réparation et l'expiation produisent en retour des fruits réels pour l'homme: que les pécheurs rentrent en eux-mêmes et se convertissent, que les tièdes deviennent fervents, et que les justes se sanctifient davantage. Les assauts multiples que l'homme subit aujourd'hui sur le plan matériel et le plan idéologique, sont la mesure de l'urgence de ce motif. Et comme le dit la parabole de la brebis égarée, dans l'Evangile de l'octave, il y a de la joie dans le ciel pour un pecheur pénitent.

Le motif à caractère général embrasse la vie des nations: car elles aussi participent de l'imperfection humaine, et outragent notre Père commun à tous par leurs enseignements et leurs actions. En ces temps de misère universelle, ne convient-il pas d'élever sur le plan surnaturel les sanglantes tribulations des peuples, de les offrir comme une dure expiation pour les péchés des nations, et de les lier à la miséricorde divine pour appeler sur elles la paix chrétienne? C'est sur ce motif particulier que nous voudrions insister.

x x x

Les épreuves douloureuses que le monde entier subit en ce moment doivent peser sur nous tous, non pas seulement comme une punition, mais encore comme une occasion de régénération: car la gloire de Dieu exige la primauté du bien. Les efforts étonnants que font les Nations Unies pour gagner la guerre et la paix ne peuvent donc trouver leur explication que dans une vision théologique de la création. Ceux qui veulent appuyer ces efforts de motifs purement utilitaires et humanitaires, comme ceux qui pourraient les condamner au nom d'une conception étroite de la religion, risquent de fausser les fins de la guerre et de la paix. Il est consolant que la purification de cette grave pénitence collective du moment, soit vaguement perçue par tous comme la promesse sensible de la régénération du monde.

Aussi les populations des pays occupés par l'ennemi, contribuent à cette régénération en résistant à la volonté de l'envahisseur et en subissant les humiliations qu'il leur impose: la faim, la prison, la confiscation des biens, la séparation des familles, la torture, et même la mort. A des degrés divers, le martyrologe de ces peuples demande notre compassion et crie pour leur victorieuse libération.

Les pays qui se trouvent sur la ligne de feu contribuent aussi à cette régénération en combattant activement et en supportant dans leur chair et dans leur territoire la fureur des assauts et des brutalités de l'ennemi. Qu'on se souvienne de la sombre époque où l'Angleterre était en feu, seule à tenir tête pendant un an aux coups italo-allemands. Qu'on pense à cette vaste tragédie de la Russie, détruisant de ses propres mains tout ce qui pouvait servir à l'ennemi en marche, et abandonnant à sa cruauté ses enfants qui ne pouvaient pas suivre leurs défenseurs. Qu'on réfléchisse au martyre de six ans de la Chine vaillante; et qu'on évoque les angoisses de tout un continent australien lorsque les légions japonaises frappaient à ses portes. A la façon dont ces pays subissent leur persistante pénitence, on reconnaît clairement l'élan surnaturel des masses, qui voient la pauvreté de leurs propres moyens pour surmonter à elles seules ces cataclysmes.

x x x

Quant aux pays qui se trouvent loin des fronts actifs et de leurs indicibles misères, leurs privilèges mêmes accroissent leurs obligations matérielles et morales. Certes, il y a bien des degrés dans la charité: mais si celle-ci ne saurait exiger de ces peuples des expériences et des actes comparables à ce qui se passe dans les pays en contact avec l'ennemi, du moins elle les lie en conscience puisque la loi de charité est universelle. C'est pourquoi des pays comme le Canada, les Etats-Unis et d'autres contribuent à la régénération du monde matériellement en levant de puissantes armées pour combattre sur les fronts actifs ou en protéger d'autres; ou encore en fournissant les vivres, l'argent et le matériel à ces armées ainsi qu'aux pays qui servent maintenant de champs de bataille.

Mais pour qu'elle soit vraiment efficace, cette contribution doit se faire aussi sur le plan surnaturel: en communiant par la pensée aux angoisses d'un monde éprouvé, en participant avec de lourds sacrifices à l'allégement de ces tourments, en espérant et en souhaitant de pouvoir tirer de ces angoisses un meilleur ordre de vie, en priant enfin pour que la Providence daigne abréger les malheurs du monde et le ramener dans ses voies. En voyant donc ces implications de la dévotion au Sacré-Coeur, nous pouvons accentuer la note surnaturelle qui vibre malgré tout dans la marche des événements.

x x x

C'est ce qu'exprime d'ailleurs l'esprit de la liturgie du dimanche dans l'octave de la fête du Sacré-Coeur: l'insistance sur la vertu d'espérance en la miséricorde divine, fondée sur l'humilité, la vigilance et la foi. "Dieu, le Protecteur de ceux qui espèrent en vous, sans lequel rien ne tient, rien n'est pur; multipliez en nous les effets de votre miséricorde, afin que, régis et conduits par vous, nous usions des biens d'ici-bas de manière à ne point perdre ceux de l'éternité". Cette prière de la Collecte nous donne les conditions et le ton surnaturels de la victoire que nous implorons comme le préliminaire de la paix.

Le devoir de tout chrétien est donc clair dans cette guerre, qui a été déchaînée par les passions des hommes, et qui a été imposée à ceux mêmes qui se croient assez justes pour ne pas l'avoir méritée. C'est de mettre en valeur le surnaturel, non point par les lèvres seules et dans l'abstrait, mais à travers les tribulations mêmes qu'ils doivent subir de près ou de loin. C'est en sanctifiant notre pénitence collective actuelle, que nous pourrons nous purifier comme individus et comme nations, et mériter la miséricorde et la complaisance divines. Les enseignements du christianisme, et en particulier le sens de l'imposante manifestation publique de demain à la gloire du Sacré-Coeur, offrent cette substantielle leçon à nos méditations et à nos actions.

Thomas GREENWOOD.

"Le Recueil" de juin 1943

En vacances ou après les heures de travail, il fait bon de se récréer en voguant sur la mer sereine des idées. "Le Recueil" de ce mois vous en procure le moyen par une sélection fort variée d'articles dont le premier est: Le maître des ersatz, condensé de "Coronet". Puis ce sont: La vie dramatique de Tesla, du "New York Herald Tribune"; Nicolas Copernic, de "L'Action Catholique"; Talleyrand et ses amitiés américaines, de la "Revue de la Pensée Française"; Le géant du roman, de "La Voix de France"; Le français, langue humaine, de la "Revue de la Pensée Française"; La revanche de Robespierre; La cité des morts qui marchent, de "L'Evénement-Journal"; Le garde-manger de Grande-Bretagne, de "MacLean's Magazine"; L'espionnage en Europe, de "La Revue Moderne"; L'Amiral Yamamoto, du "St-Laurent"; Combats stratosphériques, du "Wall Street Journal"; Le parfum de la vie du "Samedi"; La vente d'un livre, de "L'Avenir du Nord"; Fantaisies qui nous paralysent, de "Psychology & Human Living"; Les horreurs des procès japonais, du "Tokyo Record"; Un paradis perdu, de "La Vie au Grand Air"; Un héros de Dieppe, du "Petit Journal"; Tanger, de "Pour la Victoire" et finalement un ouvrage dont il est beaucoup question à l'heure présente: "Le Canada, vu par un Américain", de W.-H. Chamberlin. Page pour page, "Le Recueil" capte et retient l'intérêt autant, sinon plus, que le meilleur des romans.

Lucien MASSE, C.P.A. — Donat VIEN, F.A.R.

Lucien Massé & Compagnie
COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Chambres: 202-203
129, rue Principale — Hull

Edifice Union St-Joseph
125, rue Dalhousie — Ottawa

DIMANCHE, 4 JUILLET 1943
185e jour de l'année

	Lever	Coucher
Soleil	4.17	7.51
Lune	6.13	9.20

Le Droit

QUARANTE-HEURES
Ste-Anne-de-Prescott, 3, 4, 5 juil.
FETE DU JOUR
Solennité du Sacré-Coeur

Quatre HULL, SAMEDI 3 JUILLET 1943

L'oeuvre des terrains de jeux

par Henri LESSARD

Elle a repris cet été au parc Fontaine, après le début prometteur de l'an dernier. — Une oeuvre pareille est à surgir dans une autre paroisse. — Voeu exprimé qu'on arrive à l'avoir dans toutes les parties de la ville.

Les grandes vacances scolaires sont un cauchemar pour nombre de parents dans les villes. Les écoliers, qui les voient arriver et qui y entrent avec une grande joie, ne tardent pas à s'en rassasier par suite du désoeuvrement à peu près complet dans lequel ils se trouvent et qui est à l'opposé de leur nature active, exubérante. Il leur faut s'amuser, jouer librement, sans contrainte, avec des compagnons de leur âge, mais ils ne le sauraient le faire dans la rue, trop dangereuse, ni dans la cour de la maison, trop exigue, d'où ils causeront des ennuis aux voisins et même mettront involontairement des carreaux en pièces s'ils lancent une balle un peu fort ou un peu loin.

Ceux qui vont en villégiature avec leurs parents sont somme toute bien partagés et il n'y a donc pas à s'en préoccuper. Mais les autres, les plus nombreux, la grosse majorité, il faut y voir, afin qu'ils puissent éviter les dangers physiques et moraux d'une oisiveté presque continuelle pendant un aussi long congé.

On a créé pour eux l'oeuvre des terrains de jeux. Une oeuvre justifiable à tous égards. Sur ces terrains, l'enfant, garçonnet ou fillette, rencontre ses petits compagnons ou petites compagnes; on lui fournit des jeux, bien mieux on organise et dirige ceux-ci de façon à ce qu'ils soient en même temps récréatifs et formateurs.

L'oeuvre du jeu organisé et dirigé a été mise sur pied en notre ville, l'an dernier, au parc Fontaine. Elle a remporté un beau succès. Elle a reçu l'accueil chaleureux de nombre d'enfants destinés à en bénéficier et qui en bénéficièrent en effet, et elle a reçu également la sympathie et l'encouragement de la population, ainsi que de diverses organisations et des autorités municipales. Le parc a été aménagé aussi bien que possible pour un début, et c'était bien l'intention des organisateurs de ne pas faire besogne simplement passagère, mais durable.

Aussi, dimanche soir dernier, a-t-on procédé à la réouverture officielle du terrain, en présence de centaines d'enfants et d'adultes intéressés à l'initiative dont ils profitent. Le terrain s'est enrichi de l'une ou l'autre accommodation nouvelle et il n'y a pas de doute que l'on pourra encore mieux réussir à attirer et à retenir les enfants. L'organisation se perfectionne.

Le maire de la ville et le curé de Notre-Dame, qui étaient présents à cette cérémonie de réouverture, n'ont pas manqué, étant invités à prendre la parole, à souligner tout le bien à attendre, sous tous les rapports, d'une initiative pareille. Une initiative dont les résultats sont considérables du point de vue de la préservation et de la formation des écoliers et écolières. Sans compter, encore une fois, l'épine qu'on tire du pied aux parents, le soulagement et le réconfort qu'on leur apporte. Il ne s'agit pas du tout pour eux d'être débarrassés de leurs enfants, mais de procurer à ceux-ci un milieu propice et des moyens matériels de récréation. Ces parents, qui ont toute leur besogne ordinaire à accomplir, en été comme en toute autre saison, ne peuvent pas la plupart du temps exercer toute la surveillance qu'il faudrait sur leurs enfants en vacances et en plus, tel que dit déjà, ils ne sont pas en mesure de leur fournir tout ce qu'il faudrait pour le jeu, en fait d'espace et d'instruments ou d'appareils.

Ils ne sont pas inquiets de leurs enfants qu'ils savent au terrain de jeu. Ils sont contents des avantages divers que ces derniers y trouvent.

C'est toute la population aussi qui a raison de se réjouir du bien découlant d'une entreprise de cette nature. Il est sûr que des enfants dont la santé corporelle et spirituelle aura été sauvegardée et fortifiée ont plus de chance de devenir des citoyens plus robustes, mieux équilibrés, pourvu d'un sens civique plus averti.

L'oeuvre du terrain de jeu organisé et dirigé maintenant implantée chez nous pour de bon vaut évidemment qu'elle se développe, s'étende, rayonne. Aussi bien, l'exemple posé l'an dernier au parc Fontaine est-il suivi cette année par une section de la ville, celle de la paroisse St-Joseph, où l'on est à terminer l'organisation de l'oeuvre.

Comme les orateurs de dimanche dernier l'ont fait, il faut souhaiter à ce second terrain de jeu le même succès et la même bonne appréciation du public qu'obtient le premier.

Il faut souhaiter, à la suite de M. le maire, que toutes les parties de la ville en viennent à avoir leur terrain de jeux particulier, de sorte que tous les enfants de Hull soient également favorisés. Et il ne faut pas non plus oublier de dire aux organisateurs, à ceux qui se dévouent pour une telle oeuvre toute la gratitude que nous leur devons. Il est certain que parfois la tâche leur paraît dure et ingrate, mais il l'accomplissent tout de même à cause du bien qu'elle opère, de la nécessité qui la marque.

Il faut les admirer et leur donner un coup de main opportun, lorsqu'il y a par exemple une manifestation publique ou encore lorsqu'on nous fait appel pour une contribution en argent dont on a besoin pour faire marcher l'entreprise.

Heureusement, la générosité de nos gens ne fait pas défaut, puisque le tirage d'une simple bicyclette pour le terrain du parc Fontaine a produit un milier de dollars. Elle ne voudra pas se démentir, attendu que nous ne croyons pas du tout que l'on tente d'en abuser. Mais on n'amuse pas collectivement des centaines d'enfants sans qu'il en coûte. Il faut remplacer, ajouter, innover afin d'entretenir et de stimuler l'intérêt, d'améliorer graduellement. Tout cela exige un minimum d'argent.

Un petit nombre seulement souffre de la tuberculose

L'examen pulmonaire aux rayons X de 568 employés de la Hull Steel Foundries Ltd révèle qu'il n'y en a que 1,5 pour cent qui sont atteints de tuberculose, alors que la moyenne générale pour les travailleurs de cette catégorie est de 2 pour cent.

Les examens ont été faits par le Dr Arthur Powers, directeur médical du Sanatorium St-Laurent, à Hull, et ils ont donné les résultats suivants: 9 cas de tuberculose moyennement avancée; 2 cas de silicose; 4 cas probables de silicose; 20 cas de maladie de coeur; 90 cas de ré-examination immédiate.

Le but de ces examens n'est pas seulement de voir à faire traiter ceux qui sont atteints de tuberculose ou de quelque maladie industrielle, mais aussi de voir à ce que les ouvriers aient des emplois plus conformes à leur état de santé ou à leur force physique, selon la recommandation de l'examinateur spécialiste. Ainsi, un ouvrier souffrant de faiblesse pulmonaire employé à la trempe ou dans la mécanique de l'acier, obtiendra du travail en plein air, en autant que possible.

Le programme d'hygiène de la compagnie inclut la surveillance des cas de santé anormale, l'examen périodique de tous les ouvriers et l'examen médical de tout candidat au travail.

La compagnie a entrepris ce programme comme contribution au bien-être de ses hommes en temps de guerre.

TEL. 2-9973.
PHIL. DAGENAIS
Entrepreneur et Electricien licencié
14 ans d'expérience
Réparages de tous genres à des prix raisonnables.
63, rue Carillon, Hull, Qué.

VOS ASSURANCES!

Sont-elles pour vous un sujet d'incertitudes ou d'inquiétudes? Dans l'affirmative vous devez nous consulter!
Etude spéciale de chaque cas individuel, suivie de recommandations touchant vos besoins particuliers, montants appropriés à porter, revision de vos contrats dans le sens d'une protection plus complète et bénéfice de réduction de taux. Le tout sans obligation.

AIME GUERTIN & CIE
103, rue Principale,
Assurance — Immeuble — Voyage
Succursale à Gracefield et Maniwaki

Outre-mer



Le lieutenant A.-Yvon ROCQUE, 22 ans, vient d'annoncer à ses parents, M. et Mme Pierre Rocque, de Wrightville, Qué., son arrivée sain et sauf outre-mer. Le lieutenant Rocque a fait ses études à l'Académie De-La-Salle et à l'Université d'Ottawa.

Funérailles de M. Ed. Gauthier, à Notre-Dame

Un nombre considérable de parents et d'amis ont rendu jeudi matin le dernier hommage à M. Edmond Gauthier, décédé mardi à sa demeure, 161, avenue Champlain, après une longue maladie, à l'âge de 72 ans. Le service avait lieu à 9 heures 15 en l'eglise Notre-Dame de Hull et l'inhumation suivit au cimetière paroissial.

Le cortège funèbre quitta la maison à 9 heures, pour l'église, où le R. P. Lévi Côté, O.M.I., curé, fit la levée du corps. M. l'abbé Joseph Gravelle, curé de Messines, Qué., beau-frère du défunt, chanta le service, assisté du R. P. Raymond Groulx, O.M.I., et de l'abbé C.-A. Demers, comme diacre et sous-diacre. Dans le choeur, il y avait les RR. PP. Lévi Côté, Jean LeDuc et Jean-Marie Gauthier, O.M.I., M. l'abbé V. Croteau, et le frère Wencesias, o.f.m.cap., d'Ottawa.

La chorale paroissiale, sous la direction de M. Ph. Thibault, fit les frais du chant. M. Wilfrid Charette, cousin du défunt, accompagnait à l'orgue.

Le deuil était conduit par ses petits-fils, MM. Edmond et Hubert Gauthier; ses beaux-frères, MM. Hector Robillard, D. Mayer, Omer Lessard, M. Pichette; ses cousins, MM. Théo. Corbeil, Ls-Philippe et Gérard Corbeil, de St-André-Avellin, H. Bédard, J.-R. et Roland Prud'homme, Oscar Charette, Ovila Charette, MM. E. Guay, Philippe Lacroix, E. St-Amours, J.-E. Séguin, Ulric Villeneuve, H. Gravelle, A. Gravelle, Raoul Séguin, Emile Charette, Arthur Séguin, Aristide Bélisle, Omer Legault, Charles Séguin, A. Lacroix, A. Lacoste, H.-A. Faure, Wilfrid Charette; ses nièces, Mme C. Gauthier et Mlle Maria Gauthier, de Tupper-Lake, N.-Y.; ses neveux: Ronald et Horace Bédard, Sylvio Blais.

Dans le nombreux cortège, on remarquait aussi MM. Amédée Buteau et Maurice Massé, directeur et secr.-trésorier de l'Ecole Technique de Hull, Me Jacques Thériault, Arthur Lessard, représ. de la Ligue du Sacré-Coeur, A. Duhaime, de Montréal, le shérif I. St-Pierre, J.-H. Levasseur, représ. de la Soc. St-Vincent de Paul, Claude LeDuc, Ernest Gagnon, le sergent Thomas Patrice, Edgar et Jacques Dussault, J.-Victor Cholette, Dr Gérald Brisson, J.-W. Delaney, agronome en charge du district de Hull, Paul Rémillard, ingénieur, Bernard Lessard, J.-Thomas Purcell, Adrien Labelle, père et fils, E. Pilon, Florian Dompierre, E. Villeneuve, René Champagne, W. Lagacé, J.-A. Bélisle, I. Houle, J.-Edmond Massé, H. Nantel, A. Sabourin, I. St-Denis, N.-A. Royer, Albert Rémillard, Ad. Desloges, H.-P Dupuis, Joseph Martel, Joseph Lafrance, J.-Baptiste Michon, G. Montreuil, G.-R. Bonhomme, A. Dompierre, Léo Bissonnette, L. Doucet, A. Trottier, Fernand Deschêne, Louis, Bernard et Luc Rémillard, Yvon et Michel Patrice, J.-A. et Albert Couture, Adrien Deslauriers, D. Henri, N. Lajoie, I. Gravelle, C. Rocheleau, Emile Lévesque, R. Lebel, R. Bédard, R. de la Flèche, O. Charette, P. Godmaire, E.-C. Leblanc, M. Bédard, P. Miron, L. Gosselin, R. Lurette, J.-A. Blais, A. Labelle, le professeur J.-H. Lefebvre, M. Dompierre, P. Bédard, Samuel Gauthier, André Leblanc, W. Labelle, Edgar Labelle, René Mallette, Eugène et Adrien Beauchamp, Albert Grenier, Vitalis Laflamme, Paul Caron, Rosario Décosse, Yvon Barette, F.-X. Laurin, M. Denis, Aimé Soucy, P. Boyer, A. Lafleur, E. Danis, A. Gagné, M. Chaput, E. Roy, O. Grondin, J. Desjardins, P. Chénier, H. Desjardins, J. Tessier, M. Campeau, M.-J. Rochon, Gaston Rochon, Jean Bouvrette, L.-G. Lepage, E. Chartrand, D. Gagnon, D. Couture, J. Robertson, O. Dubois, L. Gauthier, J.-B. Marleau, L. Despaties, T. Lalonde, et plusieurs autres.

Feu M. Edmond Gauthier était né à Papineauville, le fils de feu Joseph Gauthier et de Philomène Séguin. Il avait épousé en premières noces Francina Roy, qui l'a précédé dans la tombe en 1911, et en secondes noces Lisa Gravelle, qui lui survit.

Il s'occupait de maintes oeuvres paroissiales, appartenant à la Conférence de St-Vincent de Paul, la Ligue du Sacré Coeur, l'Adoration nocturne et la Congrégation des Hommes.

Outre ceux déjà mentionnés, il laisse dans le deuil une fille, Mlle Pearl Gauthier, à la maison; une belle-fille, Mme vve Gladys Gauthier; une soeur, Mme Hector Robillard; et quatre petis-enfants.

Le Droit réitère les sympathies les plus sincères à la famille en deuil.

Offrandes de messes

M. et Mme A. Taché, les employés Edmond Gauthier, M. et Mme A. Beauchamp, M. et Mme A. Lacoste, Mlle L. Beauchamp, M. R. Bonhomme, M. et Mme R. Pharand, Mlle B. Perron, M. et Mme J.-A. Rémillard; Mme A. Guay, Mlle L. Séguin, Mlle Mary Latour, M. et Mme J. Nault, Lucille et Daniel Gauthier, M. T. Patrice, M. et Mme M. Bouchard, M. et Mme M. Lafortune, Dnalda Defayette, M. et Mme E.-J. Gagnon, Mlle Annette Gravelle, M. et Mme Sylvio Blais, Mme C. Gauthier, Mlle B. Lafontaine, Mlle B. Dubé, Mlle R. Cayer, Mlle G. Bélanger, Mme F.-V. Leduc, famille F.-R. Demers Mlle M. Gauthier et B. Giffin, famille E. Massé, Carmel Lauzon, Mlle E. Riendeau, J. Martel, famille J.-A. Blais, R. Prud'homme, famille J.-A. Bélisle, famille T.-O. Corbeil, M. et Mme R. Lurette, Mlle R. Patrice, Alice Carrière, M. et Mme E. Beauchamp, M. et Mme Bédard, M. et Mme A. Durocher, M. et Mme E. Labelle, M. l'abbé R. Bergeron, Mme G. Gauthier, M. et Mme A. Lalonde, et Yvette Durocher, Marie Vézina, M. et Mme F. Mathieu, Mme J. Sauvé, L. Durocher, Yvon Barette, Mme Jean Telmosse, M. et Mme W. Pichette, M. et Mme E. Dussault, M. et Mme J. Hardouin, Mme W. Sanche, Irène Tellier, Mme A. Bergeron, A.-A. Duhaime, les membres de la Saint-Vincent de Paul, Mlle M.-R. Ranger, Mme et Mlle J. Bélanger, A. Labelle, M. et Mme R. Provost, National Grocers, Mme J.-E. Graveille, Mlle B. Mercier, M. et Mme J. Pharand, M. et Mme J. Guitard, les Servantes de Jésus Marie, Mme N. Bélisle et A. Chabot, M. et Mme A. Couture, M. et Mme J.-P. Corbeil, Mmes A. Charette et A. Lafortune, M. et Mme J.-L. Villeneuve, Mlle O. Couture, Mlle Rochon, M. et Mme J.-T. Purcelle.

Bouquets spirituels

M. et Mme E. St-Amour, famille L. de G. Lepage, Mlles A., L., D. Séguin, M. et Mme P.-O. Thériault, M. et Mme H. Goulet, Jean Brisson, M. et Mme L. Lafortune, M. et Mme R. Bédard, Mlles D. et R. Cloutier, M. et Mme E. Charette, M. et Mme A. Lacroix, M. et Mme S. Gosselin, M. et Mme F.-X. Laurin, M. et Mme W. Labelle, M. et Mme P. Bédard et famille, Mlle G. Prud'homme, M. et Mme O. Charette, M. et Mme F. Miron, Mlle R. Lévesque, Mme A. Labelle, Mlle L. Brazeau, R. Decste, Mme R. Cousineau et famille, Mlle A. Schnobb, Mlle A. Brazeau, Mme R. Lafortune, Mme T. Gravelle, M. et Mme T. Lefèvre.

Tributs floraux

Famille A. Trottier, Dr et Mme G. Brisson, M. et Mme N. Barnabé, René Champagne, M. et Mme S. Blais, M. et Mme André Gravelle, les employés et amis Edmond Gauthier, J. Freedman & Sons Ltd, Canada Packers Executive.

Télégrammes

Mlle B. et M. Quesnel, M. et Mme R. Landreville, A. Boyer, M. et Mme A. Gravelle, J.-U. Boyer, famille J.-D. Racine, Dr et Mme Ph. Simard, Mlle R.-A. Boyer, famille F.-A. Wise, M. et Mme Bruno Quesnel, la famille Oscar St-Jacques.

Messages de sympathies

Famille J.-E. Bélisle, R. de Laflèche, Mlle Y. Desrosiers, J.-V. Cholette, L. Bissonnette, famille E. Denis, M. et Mme R. Carter, famille E. Montreuil, M. et Mme James A. Millar, M. et Mme S. Gauthier, M. et Mme G. Vaillant, M. et Mme S. Bouvrette, M. et Mme S. Laflèche, F. Abbott, M. et Mme A. Leblanc, Mme A. Boyer, Henri Goyette, Mlle M. Lafond, Mlle A. Ste-Marie, M. et Mme J.-E. Caron, M. et Mme J. Delaney, M. et Mme J.-M. Prud'homme, M. et Mme O. Legault, M. et Mme G. St-Jean, M. et Mme O. Dubois, Mlle L. Dupuis, Dr et Mme S. Blanchard, famille S. Caron, Mme E. Chénier, M. et Mme O. Charette, J. Trudel, M. et Mme E. St-Denis, Mme J. Bourque, M. et Mme E. Lemieux, M. et Mme R. Aubry, M. et Mme I. St-Denis, famille J. Bauline, J. Bouvrette, famille A. Durocher, M. Guenette, L. St-Pierre, M. et Mme J.-A. LaCroix, Mlle Simon, M. et Mme J.-D. Chené, Mme et Mlle Reinhardt, M. et Mme Ducharme, famille J.-E. Séguin, V. Laflamme, Mme Paul Gosselin, M. et Mme J. Robertson, famille W. Lagassé, Mme C. Samson et ses enfants, M. et Mme J.-G. Michon, Claire Marier, J.-H. Lefebvre, Dr et Mme A. Allard, M. et Mme G. Boyer, Mme O. Roy, O. Masse, Mme J.-E. Potvin, Yvette Grondin, les conjutrices de l'orphelinat Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, Fernande Boyer, M. et Mme D. Trottier, Mlle J.-A. Bourgeois, M. et Mme J.-S. Le Fort, Yvonne Ethier, G.M., M. et Mme E. Schingh, M. et Mme J.-N. Schingh, M. et Mme E. Doucette, M. et Mme R. Pilon, M. et Mme H.-E. Ménard, Mlle R. Caron, M. et Mme G. Montreuil.

La famille remercie bien sincèrement tous ceux qui lui ont exprimé des sympathies à l'occasion de son deuil, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, messages, visites ou assistance aux funérailles.

La grève de Hull serait réglée d'ici lundi matin

Les grévistes de la Hull Iron and Steel Foundry ont décidé de rester en grève jusqu'à lundi en entendant la décision du comité fédéral du travail en temps de guerre et du comité régional de Québec. Il y eut une assemblée des grévistes hier soir à la salle Laflèche et le président local de l'union, M. Horace Lavoie, a déclaré que M. Robert Menary, organisateur dans Québec, et M. J. S. McCullagh, officier des relations du comité industriel, s'étaient rencontré dans l'après-midi et qu'ils avaient discuté l'affaire et parlé du boni de vie chère. On a fait remarquer que les grévistes avaient maintenu par un vote unanime jeudi soir leur demande d'un boni de vie chère de $4.25. D'autre part on sait que le comité offrit $3.10.

Il devait y avoir une assemblée des grévistes à la salle Laflèche à 2 heures aujourd'hui. On leur fera connaître la décision finale. On croit que les employés retourneront à leur travail lundi matin.

AVIS

Je, soussigné, tiens à avertir le public intéressé que le jeune homme Cyr, de Pte-Gatineau, est malade à l'hôpital des suites d'une ruade de cheval, et non pas de coups dont mon fils, Réal, l'aurait frappé. On voudra donc cesser les fausses rumeurs à ce sujet, sans quoi, on peut s'exposer à des procédures.

(Signé) par Mineault,
(Joseph Mineault)
Pte-Gatineau

MALADIES NERVEUSES

Nervosité, insomnie, frayeurs irraisonnées, vapeurs, chaleurs de retour d'âge, cauchemars, attaques de nerfs crises de larmes, tics neurasthéniques, sont calmés et tout le système fortifié par la prescription spécialisé "NERVO BROME". Calmer et fortifier—Voilà les résultats obtenus par "NERVO BROME" qui par sa composition bromocalcique hypophosphaté forme la base de tout traitement sérieux du tempérament nerveux. $1 le flacon à la Pharmacie Farley. 2-7914.

M. Ed. Gaudreau décédé à 80 ans

M. Edmond Gaudreau, époux de Elizabeth Marsouin, est décédé hier soir à sa demeure, 65, rue Dollard, à l'âge de 80 ans et après plusieurs mois de maladie. Outre son épouse, il laisse une fille, Mme Adélard Bélanger; 2 gendres: M. A. Bélanger et M. J. Marcil, aux Etats-Unis; des beaux-fils et belles-filles, MM. et Mmes Evariste Robillard, de Niagara Falls, Eugène Lavergneux, de Boonville, E.-U., et plusieurs petits-enfants.

La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Gauthier, Hull, d'où les funérailles auront lieu lundi matin à 8 heures 30 en l'église et au cimetière Notre-Dame de Hull.

La pince alliée va . . .

(Suite de la première)

Mubo-Duali, sur sa pleine longueur de plus de neuf milles. On croit que les forces d'infanterie combinées australiennes et américaines des jungles ont menacé la base aérienne japonaise de Salamaua, sur la côte nord-est de la Nouvelle-Guinée, de trois côtés aujourd'hui, dans l'offensive croissante du Pacifique, pendant que dans le centre des Salomon, à l'autre extrémité d'un arc de 700 milles, la pression a été maintenue sur la base aérienne ennemie de Munda.

Le communiqué d'aujourd'hui du guartier général du général Douglas MacArthur rapporte comme dernier succès une jonction des patrouilles australiennes à partir de Mubo, à 12 milles au sud de Salamaua, avec les Américains qui débarquèrent sur la côte à la baie de Nassau mercredi.

Outre les patrouilles au sud et à l'est de cette base ennemie, il y avait d'autres patrouilles au nord, dans le voisinage de Malolo.

Se rendant compte du péril à Salamaua, l'ennemi a envoyé 10 avions contre les Alliés à la baie de Nassau jeudi après-midi, dit le plus récent communiqué.

Dans le centre des Salomon, où les Américains ont saisi l'île Rendova, on ne rapporte pas de changements dans les positions. Le communiqué d'aujourd'hui parle d'une bataille aérienne jeudi à Rendova dans laquelle 14 Zéro et huit bombardiers plongeurs japonais ont été abattus au coût de huit chasseurs alliés.

On n'a pas d'autre nouvelle de combat allié dans le nord des Salomon. Le communiqué de vendredi parlait d'unités de surface qui avaient bombardé les positions japonaises aux approches de Bougainville.

Mais la puissante force aérienne alliée continue à jouer un rôle majeur. Cherchant à maintenir les concentrations japonaises de Rabaul rivées au sol, de puissants bombardiers alliés y ont lancé 33 tonnes de bombes. Ce fut la troisième nuit de raid sur Rabaul et 78 bombes en tout furent lancées. Les raiders de la nuit dernière allumèrent des incendies et causèrent des explosions aux pistes de Vunakanau et de Rapopo.

Au nord de Munda, dans les Salomon, des bombardiers moyens coulèrent un vaisseau de charge japonais de 1.500 tonneaux à Bairoko.

Les Antilles françaises . . .

(Suite de la 1ère page)

Washington plutôt qu'au Comité français de la Libération nationale d'Alger. On peut l'interpréter de deux façons, a-t-on remarqué.

L'amiral Robert, qui est demeuré fidèle au gouvernement de Vichy en dépit d'une forte pression de la part des Nations Unies, pourrait bien ne pas vouloir encore traiter avec le Comité français ou bien il chercherait l'appui des Nations Unies avant de faire passer en d'autres mains l'autorité sur les îles.

M. René Veber, ancien gouverneur de la Guyane française, qui a été supplanté en mars, a exprimé l'opinion ici que l'amiral Robert a entrepris les négociations par l'intermédiaire de Washington afin d'assurer le passage de l'autorité à un partisan du général Giraud plutôt qu'à un partisan du général de Gaulle.

"La grève ne peut . . .

(Suite de la première page)

nant au travail jusqu'à ce qu'on en vienne à un accord satisfaisant ou que le comité se réunisse de nouveau pour déterminer l'attitude à prendre.

"Nous sommes en guerre. Nous devons gagner la guerre. La guerre ne peut pas se gagner sans provisions de charbon".

"Les mineurs de charbon américain ne veulent pas de la grève. Ils ne veulent pas nuire à l'effort de guerre."

Au sujet de la fermeture des aciéries dans l'Alabama, le journal écrit que quand un haut-fourneau a besoin de réparations, on profite d'une grève pour le fermer et le réparer, et en même temps répandre la nouvelle que les hauts fourneaux sont fermés à cause des grèves des mineurs, et qu'ainsi la production de l'acier est diminuée.

Le journal mentionne aussi que les aciéries ne veulent pas entreposer de charbon, pour ne pas payer de temps supplémentaire et faire les dépenses nécessaires pour se servir du charbon de réserve dans le cas d'une disette.

Le café H. Burger s'installera sur la rue Laurier

Nous apprenons que le café Henry Burger, qui était située depuis longtemps au no 11 de la rue Laval, près de la rue Principale, et qui a été complètement incendié il y a quelque temps, s'installera le plus tôt possible dans un immeuble acheté récemment par Mme Burger, soit la maison de M. Arthur Soublière, rue Laurier, entre les rues de Salaberry et St-Jean-Baptiste.

L'immeuble sera un peu agrandi et aménagé de façon à répondre aux exigences de sa nouvelle destination.

L'enquête sur la noyade de Laurier Leclerc

La preuve que le jeune Laurier Leclerc, dont le corps a été trouvé jeudi après-midi à East Templeton, a été poussé à l'eau de la bille sur laquelle il se trouvait a été établie hier au cours de l'enquête que dirigeait le Dr Gérald Brisson, coroner.

Les témoins déclarèrent au détective Graham, de la police provinciale de Québec, que l'enfant se tenait sur un flottant à la Grève d'argent à la Pointe Gatineau où il jouait avec ses amis. Un des jeunes voulut le plonger à l'eau par plaisanterie. Leclerc résista mais perdit l'équilibre et tomba dans l'eau qui a 15 pieds de profondeur en cet endroit. L'enfant revint à la surface deux fois et semblant incapable de nager il descendit au fond une troisième fois.

MM. Arthur Leclerc, père de la victime, et A. Laurin, un témoin, déclarèrent que le jeune Leclerc avait dit qu'il était un bon nageur et que c'était l'habitude de plonger les autres à l'eau à tour de rôle comme plaisanterie.

On rendit un verdict de mort accidentelle par noyade.

Les bombes de la R.A.F. . . .

(Suite de la première page)

Des avions allemands se sont hasardés jusqu'au-dessus de l'Angleterre, la nuit dernière, pour la première fois en une semaine. Le ministère de la Sécurité intérieure dit qu'un d'eux a été détruit au large de la côte sud.

Ce mois-ci, les gros Halifax, Stirling et Lancaster basés en Grande-Bretagne n'ont pas encore décollé, marquant une accalmie semblable à la période d'inactivité qui prévalut pendant plus d'une semaine au commencement de juin.

Malgré le commencement tardif des opérations en juin, la destruction semée de par l'Europe pendant ce mois n'en a pas moins surpassé toute autre dévastation jamais accomplie dans l'histoire du monde.

Des 15,000 tonnes de bombes portées sur le continent par les appareils britanniques basés en Angleterre, la plus grande partie a été jetée en Allemagne même. Sept assauts sur la seule vallée de la Ruhr y ont lâché 10,000 tonnes de bombes.

La grande dévastation causée par ces attaques a coûté à la RAF et au CARC 335 avions, tandis que les Nazis s'en faisaient abattre 108.

Parlant des dégâts dans la Ruhr, le ministère de l'Air a affirmé, d'après une source représentée comme "proéminente dans le monde de la presse d'un pays neutre" que "le moral et la situation des populations avaient subi une baisse catastrophique depuis le printemps" à la suite des bombardements répétés des grandes villes.

LONDRES, le 3. — (P.C.) — A très haute altitude, des appareils de la RAF vont en plein jour au-dessus des ruines fumantes de la Ruhr, non pas pour porter la destruction mais pour l'enregistrer. Ils sont les "yeux" de la RAF, par leur reconnaissance photographique.

Ils suivent les bombardiers géants. Et les portraits qu'ils rapportent ont été appelés "les plus terrifiants témoignages jamais publiés du pouvoir destructeur des avions de bombardement."

Aucune photographie prise à Londres pendant ou après les semaines du Blitz n'est semblable à celles-là. Les instantanés pris à Dusseldorf, centre de la grande vallée industrielle de l'Allemagne, font mériter à cette ville la description donnée par certains journaux: "La vile morte de la Ruhr".

C'est la même chose dans les autres centres de la Ruhr, Bochum, Barmen, Wuppertal. Les villes qui produisent les armes de Hitler sont ravagées une à une, la RAF paralyse inexorablement pièce à pièce ce grand centre de la production de guerre allemande.

Manquent à l'appel

Un aviateur a été tué au combat et quatorze autres manquent à l'appel à la suite d'opérations aériennes, annonce-t-on dans la 617e liste de victimes du C.A.R.C., contenant 22 noms, émise hier soir.

La liste contenait aussi les noms de sept hommes rapportés prisonniers de guerre en Allemagne après avoir manqué à l'appel.

Raid de 100 bombardiers américains

(Suite de la première page)

l'objectif a été couverte par les explosions."

Rome est prête

LONDRES, le 3. — (P.C.) — Radio-Rome, dans une émission captée par la Presse associée, a déclaré aujourd'hui: "Nous sommes prêts pour une guerre de trente ans".

La déclaration fut faite à la fin d'une émission qui a révélé que l'Allemagne preparait une flotte autonome de bombardement qui ne serait employée que contre la Grande-Bretagne.

Une division aérienne ennemie composée de 40 avions de combat, comprenant des Messerschmitt 109 S et 202 S, ont attaqué nos bombardiers à Lecce, et 12 avions allemands ont été descendus, croit-on.

Le communiqué ajoute que cinq avions ont été perdus au cours de toutes ces opérations.

Le communiqué italien, radiodiffusé de Rome et capté par la Presse associée, admet que des dommages ont été causés par les bombardements alliés dans la région de Lecce et de Grottaglie, et affirme que 24 avions alliés, dont 12 étaient des bombardiers quadrimoteurs, ont été descendus hier au cours des attaques au-dessus des terres à l'intérieur de la Sicile et de la Sardaigne.

A l'aéroport de Lecce, des incendies se déclarèrent à l'arrière des hangars et dans d'autres endroits; des réserves d'huile furent aussi mises en feu dans la partie sud-est du champ d'atterrissage, et d'autres objectifs furent atteints aussi au nord. A Grottaglie, des observateurs ont rapporté des explosions dans certains secteurs.

Les deux champs d'aviation sont situés à l'extrémité de la péninsule italienne, à l'est de la base navale de Tarente, près de la côte de l'Adriatique.

Les avions de bombardement de la R.A.F. ont atteint les gares de triage de Catane, ajoute le communiqué. Des observateurs ont vu les bombes faire explosion sur les installations industrielles et des sections où il existait des usines de soufre. Ces mêmes observateurs ont rapporté que quatre petits incendies s'étaient déclarés dans la ville côtière de l'est de la Sicile.

Des avions de combat de la R.A.F., continuant de bombarder les cargos ennemis dans la mer Egée, ont attaqué hier un schooner dans le port de Kyllene, au large de la côte ouest de la Grèce, dit le bulletin de guerre. En même temps, au cours d'envolées le long d'un canal, dans cette même région, les avions alliés ont fait taire plusieurs canons de défense antiaérienne.

Des Spitfire ont descendu un Junkers-86 dans la mer, au nord de la ville d'Alexandrie, rapporte-t-on aussi.

Milliers à la grotte d'Eastview

(Suite de la première page)

suite adressé la parole, en français et en anglais, rappelant aux enfants le but de cette manifestation grandiose.

Plusieurs dignitaires ecclésiastiques, un grand nombre de prêtres et des membres des diverses communautés religieuses d'hommes et de femmes, ainsi que des instituteurs et institutrices, assistaient à cette cérémonie à la grotte des RR. PP. Montfortains, à Eastview.

A Hull

Près de 1.500 enfants de la ville de Hull ont eu aussi, hier après-midi, jour de la fête du Sacré-Coeur, une magnifique démonstration. Les enfants se sont réunis en avant de l'église Ste-Bernadette et se sont dirigés jusqu'à l'église du Très-Saint-Rédempteur. M. le chanoine J.-A. Carrière adressa la parole aux enfants les exhortant à faire monter de ferventes prières pour obtenir la paix dans l'univers. Au cours de la procession, les enfants ont chanté des cantiques et récité le chapelet.

Le R. P. Ubald Villeneuve, o.m.i., dirigeait les enfants, et il était assisté des RR. FF. St-Viateur, des RR. FF. des Ecoles chrétiennes, des RR. SS. Grises de la Croix, de plusieurs scolastiques oblats, ainsi que d'un grand nombre d'instituteurs et d'institutrices.

Dans la nuit de jeudi à vendredi, à l'occasion du premier vendredi du mois, plus de 1.000 hommes et jeunes gens de la paroisse Notre-Dame assistèrent à une messe de minuit. Le chant de la grand'messe alterna entre la chorale et toute la foule. Le R. P. Lévi Côté, o.m.i., curé de la paroisse a chanté la messe. A quatre heures du matin, un grand nombre de dames et de demoiselles ont aussi assisté à une messe spéciale. Il y eut au cours de la nuit plusieurs heures de garde en l'honneur du Sacré-Coeur. Toutes ces cérémonies furent un magnifique prélude et une préparation immédiate aux grandes fêtes de dimanche, le 4 juillet, si le temps le permet.

Le maire et les échevins au parc Moussette

Le maire R. Brunet et les échevins de Hull ont visité hier soir le parc Moussette, à l'invitation de l'échevin F.-E. St-Jean, président de la Commission municipale de récréation. Ce parc a reçu une toilette générale qui le met dans un état de propreté et d'attrait particulier. Très avantageusement situé sur l'Outaouais, à Val-Tétreau, il est très vaste, orné de magnifiques arbres et contient des amusements pour les adultes comme pour les enfants. On y trouve des tables pour le pique-nique en famille et l'on se propose d'y installer quelques poêles en plein air, que l'on pourra utiliser pour faire le thé ou chauffer quelque aliment. On y respire un air très sain et le fraîcheur dont on y jouit constitue toute une différence avec la chaude température de la ville. Il y a aussiune plage et une piscine pour les tout jeunes enfants, piscine au centre de laquelle s'élance un jet d'eau formé par l'ancien flambeau de l'emprunt de la Victoire que l'on a reçu en don. Il y a aussi le fameux patinoir à roulettes tenu par M. Léo Gratton, et où des centaines de jeunes gens peuvent s'amuser à la fois.

Après la visite, les membres du conseil ont été les hôtes des concessionnaires du parc, MM. Gratton, Art. Meilleur, H. Kelly et du gardien A. D'Aoust, à un agréable goûter.

Le président de la Commission, M. St-Jean, a prié le maire de dire quelques mots. M. Brunet a exprimé toute sa satisfaction de la visite et son ardent désir de voir la vilel de Hull dotée le plus vite possible de tous les parcs et terrains de jeux dont elle a besoin, pour le plus grand avantage de sa population, surtout de l'enfance et de la jeunesse. L'échevin A. Morin, maire suppléant, a aussi porté la parole. Les deux ont grandement loué le zèle et la persévérance de M. St-Jean dans son activité pour les parcs et terrains de jeux, domaine où il rend depuis plusieurs années de grands services à ses concitoyens, a-t-il été dit.

Les autres échevins présents étaient MM. J.-H. Me

VOICI POUR VOUS Mesdames

Carnet mondain

Son altesse royale la princesse Alice a reçu hier quelques dames à déjeuner.

* * *

Mme Jules Castonguay a quitté Ottawa dernièrement pour Victoria, où elle passera quelque temps, l'invitée de sa fille, Mme Zacharie Taylor-Wood.

* * *

Mlle Rochelle de Lisle a reçu dernièrement à un shower en l'honneur de Mlle Marie Trudel, dont le mariage sera célébré prochainement. Mme Gérard Lalonde, aidée de Mlles Françoise Trudel et Camille de Lisle, servait le thé.

* * *

Mlles Lise Raby, Mavies Cameron, Nora Smith et Dorothy McCulloch ont reçu dernièrement à un thé en l'honneur de Mlle Madeleine Morault. On présenta à la future mariée une batterie de cuisine en pyrex et un bouquet de corsage. Mmes L.-P. Morault et J.-B. Marion servaient le thé, aidées de Mlles Marguerite Houston, Betty Mains, Betty Harper, Janet Stewart, Marjorie Anderson, Marguerite Viau, Gabrielle Michaud, Madeleine Sarra-Bournet et Simone Lanctôt.

* * *

Le lieutenant et Mme Bernard Pharand, (née Béatrice Ménard), font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, Michelle.

* * *

Mlle Lilian McGuire, de Hawkesbury, dont le mariage était célébré ce matin, a été dernièrement l'invitée d'honneur à un shower chez Mme Léandre Maisonneuve, épouse du maire de Hawkesbury.

* * *

Le soldat de 1ère classe et Mme François St-Georges, autrefois d'Ottawa et maintenant de St-Hyacinthe, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille.

* * *

M. Conrad Hébert, d'Ottawa, partira bientôt pour Kingston, où il suivra les cours d'été de génie à l'Université Queen's. Il est le seul élève de l'école Technique dont l'application a été acceptée à Queen's.

* * *

Sauriol-Lalonde

Dernièrement, à l'église Ste-Anne, M. l'abbé Scantland, pro-curé de la paroisse, célébrait le mariage de Mlle Adola Sauriol, fille de M. et Mme René Sauriol, avec l'aviateur-chef Philibert Lalonde, fils de feu Adrien Lalonde et de Mme Lalonde, de Montréal.

Le chant était exécuté par Mme Rosa Laviolette et la chorale des hommes. L'église était décorée de palmes et de fleurs estivales.

M. Sauriol servait de témoin à sa fille, tandis que M. Salomon Lanthier était le témoin de M. Lalonde, son neveu.

A l'église, la mariée portait une longue robe de voile blanc broché avec un voile. Son bouquet était composé d'orchidées. Elle reçut les honneurs des enfants de Marie.

Après la cérémonie, il y eut réception chez les parents de la mariée. Les époux partirent ensuite pour un voyage de noces dans les provinces maritimes. A leur retour, ils éliront résidence à l'Ancienne-Lorette.

* * *

Brazeau-St-Georges

A été béni, ce matin, en l'église Ste-Anne, le mariage de Mlle Georgette Brazeau, fille de M. et Mme Alphège Brazeau, de St-Eugène, Ontario, à M. Aurèle St-Georges, fils de M. Edouard St-Georges, décédé, et de Mme St-Georges.

La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de chiffon bleu-pâle et était coiffée d'un voile de même ton retenu par un diadème. Elle tenait à la main un livre d'heures. Mlle Audette Brazeau, nièce de la mariée, portait une robe de jersey rose clair avec motif de broderie, et était coiffée d'un voile de tulle chiffon de même ton. Elle tenait à la main un bouquet de roses.

M. Camille Ladouceur était garçon d'honneur.



Propre et bien mise, vous travaillerez mieux

En plus de conserver le tissu, le nettoyage au sec des vêtements vous donne de l'agrément, sans ennui.

PATTON'S

1200 Wellington 8-2800

Mariés récemment



Le mariage de Mlle Chloé CHARRON, fille de M. et Mme Albert Charron, à M. Eugène BLEOO, fils de M. et Mme Edouard Bléoo, a été bénit dernièrement, en l'église Notre-Dame d'Ottawa.

Après la cérémonie, il y eut réception au Standish Hall.

M. et Mme Aurèle St-Georges partirent ensuite pour un voyage de noces dans les Laurentides. Pour voyager, Mme St-Georges portait un costume de gabardine beige et un chapeau de bakou avec accessoires assortis.

* * *

Meunier-Marcil

Ce matin, à huit heures, en l'église du Sacré-Coeur, décorée de pivoines et de verdure, M. l'abbé Emile Vézina a béni le mariage de Mlle Cécile Marcil, fille de M. Roméo Marcil, avec M. Conrad Meunier, fils de M. et Mme J.-E. Meunier. Au cours de la messe, un programme de chant fut exécuté, par Mlle Blanche Pilon, M. Paul Larose était à l'orgue. La mariée, qui était accompagnée de son père, portait une robe de satin blanc gardénias, avec empiècement de guipure et jupe ample formant léger mouvement de traîne; son voile de tulle illusion, semi-long était maintenu sous un béguin Marie Stuart, en dentelle; elle tenait une gerbe d'oeillets blancs et de campanules. M. Meunier servait de témoin à son fils.

Après la cérémonie, il y eut réception, chez les parents de la mariée, où les salons étaient décorés de fleurs de saison. Les nouveaux mariés partirent ensuite, pour un voyage au Saguenay et le lac St-Jean. Mme Meunier portait pour voyager, un costume de lainage bleu aviation, une touffe de roses Talisman au corsage, un feutre et des accessoires rouille, et une parure de marbre. M. et Mme Meunier habiteront la Capitale.

* * *

Belisle-Lemieux

Le R. P. J.-C. Laframboise, o.m.i., a célébré ce matin à neuf heures en l'église du Sacré-Coeur, le mariage de sa cousine, Mlle Madeleine Lemieux, fille de M. et de Mme H.-E. Lemieux, avec l'officier-d'aviation, Robert Belisle, fils de M. Avila Bélisle, décédé, et de Mme Belisle, de Montréal. Le choeur était décoré de palmiers et l'autel orné de pivoines et autres fleurs de saison.

Mlle Louise Bray et M. Jean-Claude Hurtubise exécutèrent un programme de chant, pendant la messe. M. Paul Larose touchait l'orgue. M. Lemieux accompagnait sa fille et M. Joseph Bélisle, de Montréal, était le témoin de son neveu. La mariée portait une robe de souffle de soie blanc brodée, à corsage ajusté et jupe très ample; son voile de tulle illusion demi-long, était retenu par un halo puiqué de muguet; elle tenait un livre d'heures à signets de roses roses. Mlle Fernande Lemieux, soeur de la mariée, dame d'honneur, portait une robe d'organza de soie rose-pâle, sur tourreau de crêpe assorti. Son petit chapeau Marie-Stuart, d'organza, était orné d'un court voile de tulle rose-pâle et son bouquet colonial, était composé de roses et de myosotis. Le capitaine Jean-Paul Lemieux et le lieutenant Raymond Bélisle, frères de la mariée et du marié, plaçaient les invités. Mme Lemieux, mère de la mariée, portait une robe de dentelle Chantilly noire, un chapeau de mohair, garni de fleurs fuchsia et des roses rouges à son corsage. Mme J. Bélisle, de Montréal, tante du marié, portait une robe de crêpe noir, avec touche de blanc; un bakou noir et des orchidées en bouquet de corsage. A l'issue de la cérémonie, il y eut réception, à la demeure de M. et Mme Lemieux, rue Besserer.

Les nouveaux époux partirent ensuite, pour un voyage dans les Laurentides. Mme Bélisle portait alors un deux pièces de lainage, à jupe quadrillée noir et blanc, avec jaquette vert chasseur; un canotier blanc, garni de gros grain et d'une voliette verte. Ses accessoires étaient noirs. A leur retour, l'officier-d'aviation et Mme Bélisle iront habiter Vancouver. Au nombre des invités venus de l'extérieur, pour assister au mariage, mentionnons: M. et Mme J. Bélisle, M. Maurice Bélisle et Mlles Cécile et Simone Bélisle, M. et Mme Lionel Péloquin, de Montréal, le lieutenant et Mme Raymond Belisle, de Joliette, MM. Louis Bernier et Lionel Lemieux, de Québec.

Les vacances du Lutin

C'est au début des vacances: Jean, âgé de 11 ans, s'amuse dans la cour de ciment à l'arrière de la demeure de ses parents; trois fois déjà la maman l'a appelé, mais Jean fait la sourde oreille. Il a pourtant l'habitude d'être obéissant mais la chaleur accablante de cette cour exposée aux ardeurs du soleil, l'atmosphère lourde de poussière, le manque d'horizon le rendent nerveux et irritable.

Cette fois, impossible de feindre: maman est là, devant Jean.

"Voyons, mon Jeannot! Ca fait trois fois que maman t'appelle!" Malgré la douceur du reproche, Jeannot s'énerve et répond avec amertume...

Le soir, papa mis au courant de cet incident, se creuse en vain la tête et ces parents qui chérissent leur Jeannot, s'inquiètent pour la santé morale et physique de leur petit gars...

Parents, est-ce là votre cas? Ressentez-vous les mêmes craintes? La solution est simple! Le Camp des Lutins ouvre ses portes à vos fils de 7 à 18 ans. Là, sous la surveillance de plusieurs ecclésiastiques, en compagnie de camarades distingués, ils pourront jouir de l'atmosphère vivifiante de nos Laurentides, des jeux en plein air, des excursions tonifiantes... Ils vous reviendront meilleurs et plus robustes...

L'abbé A. Lachapelle,
Collège de l'Assomption, P.Q.

Auberge-du-Faubourg
SAINT-JEAN-PORT-JOLI
LEONARD BOURGAULT, Prop.



Hôtellerie neuve et moderne
à 57 milles de Québec

(Ottawa, 345; Montréal, 220, Rimouski, 128; Edmundston, N.B. 145)
Près de l'atelier de sculpture des frères Bourgault et de l'industrie familiale des bateaux-miniatures Leclerc.

Chalets chauffés, près de la plage — Chambres avec bain. — Tennis. — Canotage. — Bocage.

Rappelez-vous ceci :

Pour un succulent repas, une agréable fin de semaine ou un séjour prolongé, nous offrons l'idéal.

Moyens de transport faciles : Chemin de fer national canadien.

Faites vos réservations de bonne heure.

La France que j'aime (1)

Ceux qui connaissent la France d'Helen Mackay retrouveront dans son livre le Paris cosmopolite, turbulent et bon enfant de l'avant-guerre; ils assisteront à vingt-cinq années d'une existence de femme au service des grands blessés et des indigents des banlieues.

Parmi les réfugiés venus du centre de l'Europe, émigrés inquiétants terrés dans les taudis de la zône rouge, on voit circuler des romanichels, tout un ramassis d'humanité aux frusques de misère.

N'est-ce pas de là qu'émanaient les gitanes aux oreilles prolongées d'anneaux d'or, qui disaient la bonne aventure chez le coiffeur de la rue du Colisée? Les étrangers loufoques croisés dans le métro n'étaient-ils pas de ces nouveaux venus encore mal acclimatés?

Prodigieuse de courage comme elle l'avait été de dévouement auprès des pensionnaires des Invalides, Helen Mackay nous charme par ses émouvantes évocations comme jadis, elle nous avait charmés par cet exquis petit roman: **Patte Blanche.**

Patte Blanche s'apparente aux romans de Lucie Delarue Mardrus par l'impondérable rêve qui flotte partout et comme une coulée de miel, se répand sur l'âpreté de la vie.

Livre d'une ineffable limpidité, baigné de songe et de féerie, où chantait un coeur de pauvrette s'ouvrant candidement à l'amour, sorte d'elfe joyeuse courant sur la grève un matin avec l'inconnu à la voix ensorceleuse.

Et le sort de Patte Blanche nous est resté en mémoire. On le relie aujourd'hui à celui des nomades en roulottes de la zône rouge, une de ces détresses qu'a su enchanter l'imagination de la romancière.

Qui donc est Helen Mackay, nous disions-nous alors, curieuse de pénétrer davantage cette Américaine douée d'une belle langue, se jouant des problèmes du coeur, glissant avec douceur sur les larmes refoulées et créer l'ineffable, de jeter partout une semence de joie.

Toujours de bon repos et de bonne compagnie, Helen Mackay durant ces années s'est employée à réconforter les pensionnaires de l'Institution Nationale des Invalides "comblée des débris de la victoire de 1918" et les habitants de la zône de la Ceinture Rouge, où elle accomplissait son service d'auxiliaire sociale: "baraques de colons et roulottes de bohémiens, pays mystérieux, secret, quasi invisible; on se doutait à peine de son existence, même en le traversant."

On évoque ensuite après elle "Dinard et Saint-Malo couronné de nacre, la mer de saphir et d'émeraude, d'opale et d'acier poli, froid comme une arme de guerre. Qui aurait pu croire que l'on puisse nous prendre Saint-Malo?"

Saint-Malo et Dinard soumis au rythme brutal de la botte allemande, le pas lourd et saccadé des troupiers d'Hitler, Dinard soumis à la diane du clairon sonnant le réveil pour tous.

On évoque "la place, la mer, les promenades de La Lune devenues leur chose à eux; l'hôtel Crystal devenu l'hôpital militaire où de la terrasse, surplombant la plage et la mer, les prisonniers de guerre contemplent tristement sable, algues et rochers, les nappes d'eau laissées par la marée et tous les joyaux resplendissants de la mer."

"Il arrive un moment, écrit encore l'auteur sympathique de **France que j'aime** où on ne peut plus haïr. On ne peut que souffrir. Peut-être la trop grande souffrance dépasse-t-elle, rejette-t-elle la haine. Peut-être est-ce cela qu'a voulu démontrer le Christ. Peut-être le comprendrons-nous un jour, cette guerre finie."

Marie-Rose TURCOT.

LA FRANCE QUE J'AIME par Helen Mackay, préface d'Antoine de Saint-Exupéry. Les Editions Variétés, 1410 rue Stanley, Montréal.

"Une héroïne de la charité"

par Jules CHAPERON

Tel est le titre d'une gracieuse et passionnante brochure illustrée avec art consacrée à la biographie de Mlle Emilie MOREL, fondatrice de l'oeuvre sociale "NOTRE MONTAGNE" si populaire à Grasse et dans tout le Sud-Est.

En des pages frémissantes cette existence héroïque est racontée avec la captivante simplicité et la noble harmonie d'une poème mistralien.

Il n'y a pas un mot de roman, c'est-à-dire d'invention, dans le récit de cette vie héroïque et cependant c'en est un.

C'est le roman de la solitude intérieure et d'une incomparable modestie au milieu de l'apostolat charitable le plus absorbant, le plus exténuant.

C'est le roman d'un grand amour dans sa pureté et dans son rayonnement, dans les battements secrets d'un coeur infiniment noble et généreux, avec les élans, les craintes, les douleurs, les joies et les repliements qui vivent en chacun de nous.

C'est le roman de la mystique du dévouement qui va héroïquement jusqu'au bout de son martyre, sauvant par milliers des existences d'enfants qu'un destin hostile se préparait à faucher, consolant avec une infinie tendresse le crépuscule de nombreux vieillards abandonnés prodiguant à tous les affligés rencontrés sur son chemin d'inépuisables trésors de bonté et de réconfort, et tout cela à travers les transes d'une incroyable pauvreté, dans un labeur sans répit, en butte aux fréquentes injustices qui viennent de l'incompréhension de certains esprits soi-disant bien pensants et aux traquenards tendus, à chaque pas, par les hypocrites et les jaloux.

Après avoir lu ces pages on se sent meilleur et disposé à devenir plus généreux pour combattre la souffrance du prochain.

Cette brochure est vendue au profit de l'Oeuvre "NOTRE MONTAGNE"—Assistance aux enfants en danger de tuberculose—Envoi franco contre cinq francs adressés à "NOTRE MONTAGNE", GRASSE (A.M.)

Le Service des Consommateurs est dirigé par des femmes qui connaissent les problèmes domestiques

La ménagère à son foyer se demande souvent quel genre de femmes la représentent auprès du Service des consommateurs à la Commission des Prix et du Commerce, à Ottawa.

Les personnes qui détiennent des postes responsables dans ce Service ont été choisies soigneusement et toutes possèdent l'expérience nécessaire pour comprendre les problèmes et difficultés qui naissent à chaque instant de la guerre et qui compliquent la vie des mères de famille.

Le Service des consommateurs est dirigé par Byrne Sanders, autrefois de Toronto, et qui a pour adjointe Mme René de la Durantaye, née à St-Anselme, dans la province de Québec. Cette dernière s'occupe tout spécialement des Canadiennes de langue française. Pour les aider dans leurs lourdes tâches, elles se sont adjoint cinq femmes de grand talent dont quatre sont mariées et tiennent maison. Ces femmes qui, au bureau, dictent une correspondance volumineuse, surveillent le personnel, étudient les problèmes des consommateurs, rédigent des bulletins, etc., font elles-mêmes leur marché, la cuisine, le ménage, la couture de toute leur famille.

Les cinq personnes en charge des diverses sections du Service des consommateurs: représentation des consommateurs, explication des règlements, renseignements sur le travail accompli par ce Service, relations entre consommateurs et organisation du personnel, etc., sont: Mesdames Irène Gougeon, Verne H. Dallamore, Ella Webb, Christine White et Mlle Mary Jukes.

Mme Irène Gougeon, dont la tâche consiste à surveiller l'intérêt des consommateurs et des commerçants, travaille étroitement avec les comités consultatifs régionaux féminins. Elle a été témoin du développement du Service des consommateurs qui, au début, ne comprenait qu'une poignée de représentantes mais qui aujourd'hui en compte plus de onze mille, réparties dans tout le Canada. Avant d'entrer au Service des consommateurs, Mme Gougeon s'occupa pendant plusieurs années du commerce des vêtements féminins. Elle fut même acheteuse pour une grande maison de modes d'Ottawa. Mme Gougeon, d'apparence très jeune, a pourtant de grands enfants: Hélène et Lorraine toutes deux secrétaires d'hommes en vue à Ottawa; Claude qui est dans le C.A.R.C.; Pierre "un cadet de la marine"; enfin, André, le benjamin, âgé de six ans.

Mme Verne H. Dallamore enquête sur les problèmes des consommateurs. Diplômée en sciences économiques de l'Université de la Colombie anglaise, Mme Dallamore fut institutrice pendant deux ans dans une école d'enseignement secondaire, à Vancouver, avant son mariage. Depuis le départ de son mari, enrôlé dans l'infanterie, Mme Dallamore continue de tenir maison.

Mme Ella Webb qui rédige le Bulletin des consommateurs, périodique officiel du Service des consommateurs, est l'auteur de plusieurs livres pour enfants. Elle habite un "duplex" et avec l'aide de ses trois enfants fait tout le travail de la maison.

Mme Christine White, de Winnipeg, écossaise de naissance, s'occupe spécialement des comités consultatifs de l'ouest du Canada. Chef de file de l'éducation des adultes dans le Manitoba, Mme White travaille depuis longtemps avec le parti ouvrier. Elle a deux enfants, Peter Gordon, diplômé de l'Université du Manitoba, et Harriet qui vient de terminer son cours commercial.

Miss Mary Jukes, de Winnipeg également, est la secrétaire-organisatrice du Service des consommateurs. Sa large expérience comme secrétaire dans une firme de Toronto la désignait pour le poste de surveillante du personnel ainsi que pour assumer les fonctions d'agent de liaison entre le Service des consommateurs et l'administration du rationnement.

Recettes

PLAT DE CERVELLES

Faire cuire une heure environ une demi-douzaine de gros oignons épluchés dans une pinte d'eau avec une gousse d'ail, un morceau de sucre, feuille de laurier, persil, sel; les passer en purée demi-liquide; dans cette purée, faire cuire une demi-heure des champignons. Disposer le tout dans un plat allant au feu, avec beurre, y placer les cervelles découpées que l'on a au préalable blanchies et fait cuire cinq minutes à l'eau bouillante, et faire cuire le tout ensemble à petit feu environ dix minutes.

GATEAU A LA GELEE

3 oeufs, 1 tasse de sucre, 3 cuil. à thé d'eau, ½ cuil. à thé d'essence de citron, 1 cuil. à thé de sel, 1 tasse de farine tamisée. Séparez les oeufs; battez les jaunes jusqu'à ce qu'ils soient épais et de couleur pâle. Ajoutez graduellement le sucre, puis l'eau et l'essence. Battez jusqu'à ce que le tout soit très léger. Battez les blancs d'oeufs en neige et repliez-les dans le mélangeur qui contient déjà les jaunes. Tamisez la farine 2 fois, mesurez-la. Ajoutez la poudre à pâte et le sel et tamisez de nouveau 2 fois. Repliez la farine délicatement dans le mélange qui contient les oeufs. Versez dans une grande lèchefrite peu profonde, dont vous aurez recouvert le fond d'un papier cir[illegible] ou graissé. La pâte ne devrait pas avoir plus de 1/3 pouce d'épaisseur. Faites cuire dans un four modérément chaud (350° F). Durée de la cuisson: 20 à 25 minutes. Après la cuisson, renversez le moule, couvrez le gâteau d'un linge humide et enlevez le papier. Coupez la croûte des bords. Recouvrez d'une couche de confiture, gelée ou garniture au citron, et roulez immédiatement. Enveloppez dans une serviette ou du papier ciré, et laissez refroidir. Saupoudrez de sucre en poudre.

Pot-pourri pratique pour dames

Maillots de bain

Les maillots de b[illegible], plus que n'importe quel autre vêtement, sont exposés à toutes sortes d'agents destructeurs. Sous l'action des produits chimiques utilisés dans les piscines comme désinf[illegible]tants, ils sont portés à se barioler, à se décolorer, à s'abîmer. Le soleil affaiblit la plupart des fibres textiles et fane les couleurs. La transpiration qu'on laisse séjourner dans le vêtement lui est nuisible, de même que la multitude des organismes bactériens (tel le moisi) qui ont un faible pour le coton et la laine. De plus, il y a les mites, si friandes de laine! Seuls des soins appropriés peuvent enrayer les effets désastreux de ces divers ennemis des maillots de bain, qu'ils soient en rayonne, coton laine ou "Lastex".

Rincez à fond vos maillots de bain, après chaque usage, et lavez-les souvent dans une mousse de savon "pour tissus délicats qui n'abîme rien que l'eau seule n'abîme pas". Le savonnage doit être tiède. Ne pas frotter, ni laisser tremper, ni tordre. Que l'eau du rinçage soit de même température que l'eau du lavage. Faites sécher dehors à l'abri du soleil et de la chaleur intense. Et voici mes dernières recommandations: ne laissez jamais votre maillot mouillé enroulé dans un sac ou quoi que ce soit, faites-le bien sé[illegible] avant de le serrer et aérez-le souvent.

Fauchette REVEL
(Lever Bros., Ltd, Toronto, Ont.)

Confort appréciable

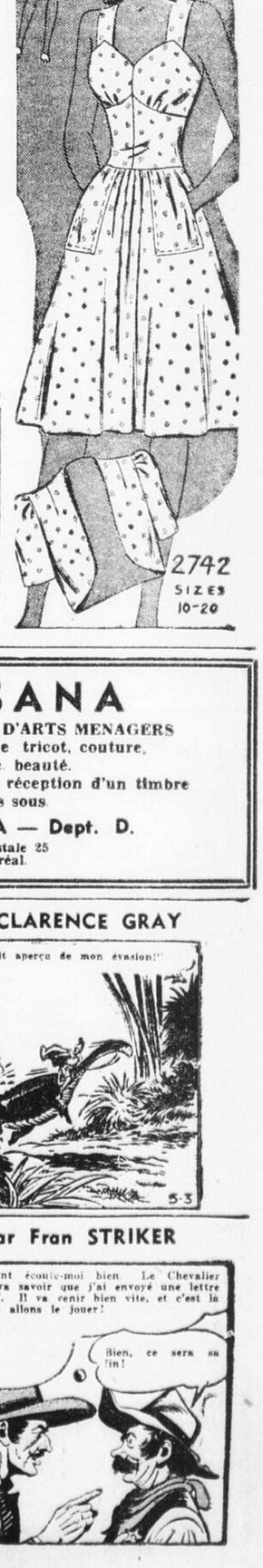
Voici un modèle des plus appropriés à la saison estivale; le boléro qui accompagne le patron est convenable pour toute occasion, soit qu'il assortisse ou soit en opposition. C'est un bon placement pour le charme.

Le modèle no 2742 est établi dans les tailles de 10 à 20. La taille 16 exige 2⅝ verges d'un tissu de 35 pouces pour la robe; et 1⅛ verge de boléro.

Le prix du patron est de 20 sous, celui du livret de mode est de 15 sous, soit 35 sous pour les deux. Pour faire remise N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT PAR POSTE, servez-vous de timbre ou de préférence de bons de poste.

Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

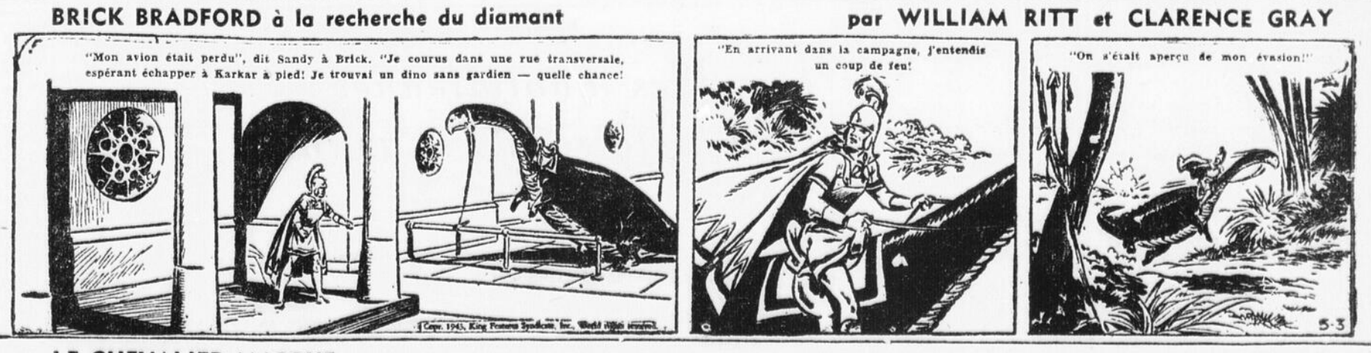
Adressez vos commandes au Service des Modes Journal "Le Droit".



OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5741

PAYSANA
REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS
Education, tissage tricot, couture, botanique beauté.
Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous.
PAYSANA — Dept. D.
Case Postale 25
Montréal.

BRICK BRADFORD à la recherche du diamant — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



LE CHEVALIER MASQUE — par Fran STRIKER



CKCH radiodiffusera les fêtes du Sacré-Coeur demain

Les sermons de deux évêques seront transmis sur les ondes ainsi que plusieurs autres des cérémonies

Les personnes qui ne peuvent se rendre à la procession ou au terrain de l'Ovale pourront ainsi prendre part aux fêtes. — Soyez à l'écoute de 5 heures à 6 h. 30

Le poste CKCH du journal "Le Droit" irradiera une partie des magnifiques fêtes en l'honneur du Sacré-Coeur organisées à Ottawa et qui auront lieu dans la journée de dimanche. Tout a été mis en oeuvre pour faire de cette manifestation un véritable triomphe au Sacré-Coeur. Les autorités du poste CKCH ont voulu continuer à faire leur part dans cette grandiose fête en transmettant, pour ceux qui ne pourront assister à l'Ovale, la cérémonie, pendant une heure et demie, soit de 5 heures à 6 h. 30.

On commencera à irradier la cérémonie quand la procession arrivera au terrain de l'Ovale. Les prières, la bénédiction des malades, les sermons de Leurs Excellences Nos Seigneurs Arthur Douville, évêque de St-Hyacinthe et Charles-Léo Nelligan, évêque de Pembroke, seront aussi transmis sur les ondes.

C'est une occasion pour les malades et les personnes qui seront tout à fait empêchées de se rendre au splendide reposoir, de participer aux fêtes. Pour l'écoute CKCH, de 5 h. à 6 h. 30.



Allan McIVER dirige le concert du dimanche soir irradié à 10 h 15. Lucio Agostini est aussi directeur de ce programme; les deux chefs alternent à la direction.

Concert du dimanche

Allan McIver dirigera dimanche soir le Modern Choir au programme de l'heure du concert du dimanche soir. On sait que McIver et Agostini alternent à la direction de cette émission. Le programme est présenté à Radio-Canada à 10 h. 15 et CKCH en fait les relais dans la région .

McIver jouera "Clair de lune" de Debussy, ainsi que son propre arrangement de la ballade "Day Break" avec choeur et orchestre. C'est pour ainsi dire une peinture de l'aurore. L'orchestre présentera aussi "Beautiful Ohio" et un arrangement pour orchestre de la pièce populaire "Brasil"; le choeur aura aussi de belles pièces. Pour l'écoute CKCH, dimanche soir à 10 h. 15.

Le Bloc populaire

Le prochain conférencier du Bloc Populaire Canadien sera M. Michel Chartrand. M. Chartrand parlera samedi soir, à 7.15 hres, au poste C.H.R.C. de Québec et dimanche soir, à 7.30 hres, au poste C.K.A.C. de Montréal.

Les causeries de M. André Laurendeau, sur l'actualité politique, qui avaient lieu le samedi soir, seront désormais entendues le mercredi soir, à 8 hres, au poste C.K.A.C. et le jeudi soir, à 7 hres, au poste C.H.R.C.

(Communiqué)

"Entre les lignes"

"Entre les lignes", rubrique sous laquelle M. Jean-Louis Gagnon donne ses causeries à Radio-Canada est maintenant porté au programme des mardi, jeudi et le samedi au lieu du dimanche, à six heures et demie. M. Gagnon parle de la politique internationale et des opérations de guerre.

Causerie du Dr Albert Sormany à Radio-Canada

Le conférencier du comité de la Survivance Française le samedi, 3 juillet, à 6 heures du soir, à Radio-Canada sera le docteur Albert Sormany, président général de la Société L'Assomption. Le docteur Sormany traitera des relations entre le Québec et l'Acadie.

Le docteur Sormany a toujours pris une part active à tous les mouvements nationaux et religieux de l'Acadie. Il demeure président général de la société mutuelle L'Assomption depuis 1927.

A l'occasion du deuxième congrès de la langue française, en 1937 l'Université Laval lui décerna le titre de docteur ès sciences, honoris.

Pour l'écoute: CKCH.

Marraine Odette remercie CKCH

"La Forêt enchantée", section des jeunes naturalistes de la société protectrice des animaux discontinuera ses émissions radiophoniques durant les mois de juillet et août.

Marraine Odette directrice de ces émissions vous reviendra en septembre et reprendra ses causeries hebdomadaires qui passent sous la rubrique "La forêt enchantée", tous les mercredis à cinq heures. Elle souhaite à tous ses auditeurs de bonnes et saines vacances.

Elle saisit également l'occasion qui lui est ici offerte pour remercier le poste CKCH ainsi que le journal "Le Droit" de leur bienveillante et généreuse hospitalité.

Oeuvres écrites par des Américains à la NBC dimanche

Le dimanche, 4 juillet, fête de l'Indépendance américaine, à cinq heures, l'Orchestre Symphonique de la NBC jouera sous la direction de Frank Black, des oeuvres de compositeurs américains. Ces concerts symphoniques du dimanche sont relayés par les postes du secteur français de Radio-Canada.

Les trois oeuvres inscrites au programme sont "Fantasy on Two Themes" de Deems Taylor, "An American in Paris" de George Gershwin et "Suite of Serenades" de Victor Herbert.

C'est la première fois que sera exécuté "Fantasy on Two Themes". Deems Taylor a terminé cette oeuvre il y a à peu près six semaines. Un communiqué de New-York nous dit que Taylor avait déjà conçu cette oeuvre il y a quelque temps, qu'il l'avait travaillée et retravaillée, puis qu'il la refit entièrement. Un communiqué de New-York, nous dit également que c'est de la musique abstraite".

Gershwin a écrit "An American in Paris" alors qu'il faisait un séjour dans la capitale française. D'après le compositeur, cette oeuvre se propose de réconcilier deux méthodes d'écriture. Bien qu'en principe il s'agisse de musique descriptive, Gershwin a respecté les règles de son art plus qu'il ne s'est laissé aller à des considérations dramatiques.

Pour l'écoute: CBF

Sérénade estivale mardi prochain

Des oeuvres de Sir Ernest MacMillan, Achille Fortier, Oscar O'Brien et Paul Larose composeront le programme intitulé SERENADE ESTIVALE donné tous les mardis soirs à 7 h. 45 des studios d'Ottawa de Radio-Canada. Ces oeuvres, qui comptent parmi les plus riches harmonisations de nos chansons de folklore, comprennent "Plus matin que la lune" (MacMillan), "Joli coeur de rose" (Fortier-O'Brien) et "Lèv' ton pied, bergère légère" (Larose) et seront chantées par Emile Boucher, ténor, accompagné par un petit orchestre dirigé par Paul Larose. On reconnaitra que "Plus matin que la lune" est peut-être une des plus étranges romances tirées de notre riche folklore. Ses caprices de tonalité et de rythme en font justement le charme. Emile Boucher la chantera dans son texte original. "Joli coeur de rose" est la chanson de la frégate et de l'anneau perdu, variante de la célèbre "Isabeau s'y promène". "Lèv' ton pied, bergère légère" est l'une des plus heureuses harmonisations de Paul Larose.

L'orchestre jouera comme intermède "Sérénade Passionnée."

Pour l'écoute: CBF (Montréal) et CKCH (Hull) mardi soir, 6 juillet à 7 h. 45.



Voici le capitaine Clark GABLE à la guerre. Il fait partie de l'aviation américaine et se trouve présentement en Grande-Bretagne. L'ex-vedette de cinéma est maintenant trop affairée pour s'occuper d'une carrière qu'elle compte cependant reprendre après la guerre. Pour le temps de la guerre, Gable est mitrailleur-instructeur

Des données numériques sur les émissions de Radio-Canada

Le bureau de la statistique de Radio-Canada vient de publier un rapport particulièrement significatif sur les émissions transmises au cours des dix mois qui vont de juin 1942 à mars 1943 inclusivement. Les données numériques de ces émissions groupées et classifiées dissipent bien des erreurs. Elles portent sur les émissions proprement dites de Radio-Canada, sur celles provenant des agences commerciales et sur un ensemble de faits radiophoniques se rapportant par exemple aux oeuvres de guerre, aux oeuvres philanthropiques, aux oeuvres sociales.

Qui a prétendu par exemple que les émissions commanditées l'emportaient numériquement sur celles de Radio-Canada à ses postes mêmes? La statistique prouve nettement le contraire. C'est ainsi que Radio-Canada a transmis au cours de cette période 35,935 émissions préparées par ses soins et représentant sous la rubrique des unités de temps, 10,428.15 heures contre 1,412.52 heures pour les agences commerciales.

Si on ajoute à ces chiffres ceux des émissions provenant des réseaux américains et anglais, on obtient un total de 13,378.35 heures contre 2,320.45 pour les agences commerciales.

Les unités de temps accordées aux services de guerre et aux oeuvres de charité forment un total de 375.36 heures représentant une valeur de $208,317.40.

Il est encore intéressant de signaler comment la statistique partage les unités de temps. C'est ainsi que sous la rubrique des programmes parlés, le service des nouvelles obtient 40% du temps à l'horaire. Vient ensuite la tribune des causeries dans un pourcentage de 24.1. Quant au théâtre, il s'en tient à un pourcentage de 11.5 suivi de près par l'agriculture avec 10.7%.

Voici deux tableaux qui illustreront, l'un, la part faite par Radio-Canada à ses propres émissions et celle des agences commerciales, l'autre, la part faite au point de vue contribution aux oeuvres de guerre et aux oeuvres philanthropiques:

LES EMISSIONS DE RADIO-CANADA

	Nombre de programmes	Nombre d'heures	Pourcentage
Québec	14,308	4,224:40	31.6%
Ontario	7,887	2,253:35	16.8
Colombie Britannique	5,238	1,430:50	10.7
Manitoba	3,477	1,044:55	7.8
Nouvelle-Ecosse	3,645	1,097:55	8.2
Nouveau-Brunswick	866	236:55	1.8
Saskatchewan	159	43:25	.3
Ile du Prince-Edouard	145	36:20	.3
Alberta	123	35:10	.3
Programmes provenant d'autres endroits	87	24:30	.2
TOTAL	35,935	10,428:15	77.9
Programmes provenant des Etats-Unis	6,038	2,130:15	15.9
Programmes provenant de la B.B.C.	2,559	820:05	6.2
TOTAL	44,532	13,378:35	100.0%

UNITES DE TEMPS ACCORDEES GRATUITEMENT PAR RADIO-CANADA

	Nombre d'heures	Valeur
Services de Guerre	126:02	$ 86,122.80
Ministère de la Défense Nationale	60:57	55,557.13
Sociétés diverses	69:12	54,360.53
Oeuvres régionales et locales	77.13	50,203:86
Oeuvres de charité	42:12	12,073.00
TOTAL	375:36	$208,317.40

Talent, succès et complainte

Le premier grief de ceux qui ne croient pas à la démocratie c'est le succès des arrivistes. Il semble que la liberté totale, l'initiative favorisée et la libre concurrence fassent une mauvaise sélection de ceux qui méritent de réussir. La valeur intrinsèque des oeuvres de l'esprit ne peut pas toujours être mise en lumière à cause précisément de la nature des qualités intellectuelles. L'artiste, en effet, est un méditatif, un penseur, un rêveur; son initiative en souffre. D'autres moins doués, moins favorisés mais plus habiles le dépassent facilement dans la course aux honneurs, dans l'appropriation des avantages matériels. De là, le nombre des bons esprits et des grands artistes qui ne sont reconnus "qu'après leur mort".

Si regrettable que soit cet état de choses, il faut esayer de ne pas s'en déprimer. Pourquoi perdre en stériles regrets, une énergie et un temps qui seraient mieux employés à trouver les remèdes au malaise?

Ces remèdes, convenons-en, on les a cherchés dans divers systèmes qui ont en partie réussi. L'arrivisme de son côté a trouvé moyen de contre-attaquer. Une petite enquête poussée aux Etats-Unis en dit long là-dessus. Pour ce qui est des oeuvres nouvelles, par exemple, les agences de publicité sont dévouées aux seules compagnies d'éditions faisant partie de la "combine", et celles-ci n'éditent pas ce qui est le plus beau mais bien ce qui est le plus profitable ... C'est la raison ultime et la cause de ces chansons idiotes qui ont du "succès" parce qu'on connait le public et qu'on a le secret de les lui imposer.

Chez nos voisins on ne s'inquiète plus de cet état de choses. On le prend pour acquis et l'on tâche de s'y conformer sans trop d'accrocs à l'art tout court. Toutefois, il est évident que pour entrer dans ce qu'on appelle le "ring" il faut avoir plus que des qualités artistiques. Même pour être accepté dans les grandes compagnies d'opéra, il faut autre chose qu'une belle voix, il faut d'autres talents que ceux de la scène—celui de jouer des coudes, entre autres.

—Qu'en est-il au Canada?

—Nous nous orientons vers le même esprit, hélas! et si nous ne savons pas garder nos préoccupations latines, si nous n'imposons pas à qui de droit le respect du talent et les droits du bon goût, nous finirons nous aussi dans le banditisme musical et radiophonique . . .

—Quelle règlementation doit-on appliquer, quelle marche doit-on suivre pour se mettre à couvert?

—Le salut de l'art, chez le musicien comme chez l'homme de métier, c'est le corporatisme mitigé, le corporatisme qui ne supprime pas la démocratie mais l'utilise, le corporatisme qui parviendra à faire de chaque musicien, de chaque peintre, de chaque artiste en un mot, un professionnel respecté, à qui l'on ne marchande pas le pain quotidien. Organiser la profession musicale, quel rêve! On y est parvenu en France et ailleurs, pourquoi chez nous n'y parviendrions-nous pas? Nous étudierons ce point déterminé dans un prochain article.

(Radiomonde)
Eugène LAPIERRE

L'association volontaire dans une démocratie

Voici un éditorial de la dernière livraison du périodique HEALTH, publication officielle de la Ligue Canadienne de Santé. Le docteur Gordon Bates, directeur général de la Ligue, assume aussi la direction de cette revue.

On se souvient de l'opinion émise par feu sir William Hearst, après que les déplorables résultats de la prohibition eussent commencé à se faire sentir. Il soutenait que cette situation était la conséquence de l'inactivité des sociétés de tempérance au moment de la mise en vigueur de la prohibition. Il s'ensuivit en définitive une impossibilité d'atteindre les buts mêmes pour lesquels les sociétés de tempérance avaient combattu.

L'autre jour, devant le comité parlementaire de la sécurité sociale, le docteur J. J. McCann, député fédéral de Renfrew-Sud, s'enquit de ce qu'il adviendrait des associations volontaires au cas où fonctionnerait le nouvel organisme de sécurité sociale et de conservation de la santé. La réponse, c'est qu'il y aura davantage besoin d'associations volontaires dans ce nouvel ordre. Il ne faut pas permettre à l'Etat de n'être constitué que d'un groupe de bureaux officiels de surveillance. Il faut accorder des octrois et de l'encouragement pour promouvoir la libre entreprise dans le domaine social, selon des limites raisonnables. Pour ce qui a trait à la santé, il est évident qu'aucun gouvernement, si désireux qu'il soit d'élaborer une législation ou de dépenser de l'argent, ne pourra pas devancer l'opinion publique et il est toujours très difficile pour les gouvernements de créer eux-mêmes l'opinion publique.

Prenez, par exemple, la question de la pasteurisation du lait. Malgré ce fait que tous les officiers de la santé s'entendent pour reconnaitre la nécessité d'une législation coercitive, il n'y a qu'un gouvernement au Canada, celui de l'Ontario, qui ait jusqu'à maintenant le courage d'adopter des lois obligeant de pasteuriser tout le lait vendu. Les huit autres provinces tergiversent parce qu'il n'existe pas une opinion publique suffisante pour appuyer une telle législation et que les gouvernements eux-mêmes sont incapables de faire la publicité requise.

Dans le domaine du contrôle des maladies vénériennes, il a fallu onze longues années pour créer une opinion publique qui admettrait une dépense généreuse des fonds publics par le gouvernement fédéral, en dépit du fait que ce problème a toujours été extrêmement grave et qu'il a résulté de cette négligence des pertes considérables pour toutes les provinces, pour ne rien dire des cas de maladie et de mort qu'il était possible d'éviter et qui doivent être le souci principal.

Il en va de même dans le domaine de l'alimentation et de la santé industrielle. La plupart des industries ne se préoccupent pas encore sérieusement de la santé de leurs employés. Actuellement, la Ligue Canadienne de Santé entreprend une campagne vigoureuse pour remédier à cette situation. C'est une campagne qui entraine la dépense de fonds des particuliers—une campagne qu'aucun gouvernement ne saurait entreprendre facilement et que même une association volontaire peut trouver difficile. Pour ce qui touche à l'alimentation, il reste beaucoup à faire.

Et ainsi dans tous les domaines de la santé, les gouvernements provinciaux ont dépensé pendant des années des fonds publics pour secourir des malades qui auraient pu ne pas l'être, et n'ont pas créé les organismes essentiels pour sauvegarder la santé publique. Ce n'est que par une opinion publique formée en grande partie par des associations volontaires qu'il devient possible de combler ces lacunes.

Il a été décidé d'interdire, pendant la guerre, les octrois aux associations volontaires. Reste à voir si c'est sage. S'il est juste de savoir si les associations volontaires ont une valeur qui justifie l'octroi des subsides de l'Etat fédéral, il semblerait que ces associations ont tellement d'importance dans l'élaboration de projets pour le bien-être du peuple canadien que les gouvernements devraient leur accorder tout l'encouragement possible pour favoriser des mesures que l'Etat sait être dans l'intérêt du pays. On devrait considérer l'association volontaire comme un rouage essentiel de l'organisme administratif pour promouvoir des projets de santé publique et pour maintenir les organismes nécessaires qui, sans l'appui officiel, pourraient disparaître.

Ce périodique fait appel à tous les gouvernements pour qu'ils étudient sérieusement l'importance primordiale de l'association volontaire dans l'élaboration d'initiatives progressives, qui devraient être fondamentales dans les véritables démocraties. Sur ce sujet, l'article du docteur Alan Brown, dans la livraison précédente de HEALTH et dans celle-ci, mérite l'attention de tous nos lecteurs.

Les concerts du Chalet transmis par Radio-Canada

Un journal de Montréal dit ceci à propos des Concerts du Chalet:

"Les concerts donnés sur le sommet du Mont-Royal pendant les mois d'été comptent parmi l'une des plus belles initiatives de la Société des Concerts Symphoniques de Montréal. Des foules de 5000 à 7000 auditeurs viennent régulièrement, une fois la semaine, profiter de ces grandes auditions présentées dans un cadre unique au monde. Le spectacle de la ville, vue du sommet de la montagne, au crépuscule ou au clair de lune, vaudrait à lui seul l'ascension du Mont-Royal. Les touristes américains qui viennent en grand nombre à ces concerts et ceux qui ont voyagé s'accordent à dire que peu d'orchestres symphoniques ont l'avantage de se faire entendre dans un décor plus grandiose.

Les concerts de la Montagne ont lieu les jeudis, à neuf heures du soir,, pendant les mois de juillet et d'août. Chaque semaine, un nouveau chef d'orchestre est invité à diriger. La population montréalaise a donc eu le loisir de faire connaissance au cours des années passées, avec les prncipaux directeurs des grands orchestres symphoniques du continent.

Le premier concert aura lieu jeudi le 8 juillet et sera donné sous la direction du maitre Emile Cooper, le célèbre chef d'orchestre russe que les Montréalais eurent l'occasion d'entendre l'été dernier alors qu'il dirigeait pour la première fois à Montréal.

Mais grâce à Radio-Canada les gens peuvent écouter ce programme dans tout le pays sur le réseau français. Pour l'écoute dans la région, CKCH, à 10 h. 15.



DIMANCHE

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30				
7 h. 45				
8 h. 00				
8 h. 15				
8 h. 30				
8 h. 45				
9 h. 00	Variétés	Violon		
9 h. 15		Piano		
9 h. 30	Concert	Musical prog.		
9 h. 45				
10 h. 00	Concerto		Neighbourly News	
10 h. 15				
10 h. 30			T. B. A.	
10 h. 45			Singers	
11 h. 00	Rhapsody of...	Rhapsody		
11 h. 15				
11 h. 30	Revue musicale		Joseph Marais	
11 h. 45				
12 h. 00	France comb.	France comb.	BBC News	
12 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	Talk	
12 h. 30	Lafortune	Relais	Stars from...	Relaxation
12 h. 45	Pharand			
1 h. 00	Scott, Wollens	Prog. musical	Hello Children	Newscast
1 h. 15	Réminiscences		Just Mary	Organ
1 h. 30	Badge of...	Musique de...	Chamber music	Church of...
1 h. 45	Donald Novis.			
2 h. 00	Airs d'opérette	Music-hall.	CBC News	
2 h. 15			Anzac News	
2 h. 30	Sammy Kaye	Sunday Serenade	Religious Period	
2 h. 45				
3 h. 00	Recrutement	Ch.-d'oeu. en r.	N.-Y. Symphony	
3 h. 15				
3 h. 30				
3 h. 45				
4 h. 00	Service religieux	Piano		
4 h. 15				
4 h. 30	Mason	Arias	Church of the Air	
4 h. 45	Causerie			
5 h. 00		NBC	Talk	
5 h. 15	Fête S.-Coeur			
5 h. 30			Concert	
5 h. 45				
6 h. 00		Prog. musical	Magic carpet	
6 h. 15				
6 h. 30	Radio-journal	Radio-journal	Canadians in...	
6 h. 45	Plus belles voix	Chansonnettes	BBC News	
7 h. 00	Musique	Prog. musical	Symphony Concert	
7 h. 15	Causerie	Causerie		
7 h. 30	Grenadier	Grenadier		Gospel..
7 h. 45				
8 h. 00	Actualités	Actualités	Feature	
8 h. 15				
8 h. 30	Concert miniature	Concert miniature	Weekend Review	
8 h. 45			Special Speaker	
9 h. 15		François Rozet	Army Show	
9 h. 00	François Rozet			Island Music
9 h. 30		L'album de...	American Album	Soldiers of...
9 h. 45	Talk			
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Modern Music
10 h. 15	Sunday Concert	Concert dominical	Sunday Concert	
10 h. 30				News
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Prog. musical	BBC Newsreel	
11 h. 15		Mus. de danse		
11 h. 30			CBC News Bull.	

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

913 —

A—Jacques Cartier eut-il toutes les facilités nécessaires pour organiser sa première expédition en Amérique?

B—Bigot eut-il quelqu'un en Nouvelle-France pour prendre sa défense?

C—Quel danger les politiques anglais entrevoyaient-ils dans l'éventualité où la France aurait repris possession du Canada après la cession?

914—

A—Quel était l'équipage des vaisseaux de Jacques Cartier lors de sa première expédition?

B—A quoi Vaudreuil attribuait-il les bruits qui couraient sur Bigot?

C—Les Canadiens et les Anglais professaient-ils un nationalisme aigu dans le choix de leurs lois au début du régime britannique?

Réponses à la page 3

LUNDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30		Bulletin	CBC News	
7 h. 45			Morn. Melodies	
8 h. 00	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Serenade
8 h. 15	Elévations	Elévations	Devot. Period	Newscast
8 h. 30	News	Pot pourri	Musical March	Melodies
8 h. 45	Mason			
9 h. 00		Chansons	Breakfast Club	Let there be light
9 h. 15	Concert matinal			Castles in...
9 h. 30		Chansonnettes	In the Morning	Brass Band
9 h. 45		Belles mélodies	Musical prog.	Your Date
10 h. 00	Chansonnettes	Chansonnettes	Sammy Kaye	Wife Preservers
10 h. 15	Courrier du jour	Courrier du jour	Choir	Music Salon
10 h. 30	Musique légère	Vie de famille	Wartime Shop.	Newscast
10 h. 45		Pierre Guérin	Musical Prog.	Opera Echoes
11 h. 00	Piano	Grande Soeur	Road of Life	
11 h. 15	Métairie Rancourt	Métairie Rancourt	Master Musicians	CKCO Spotlight
11 h. 30	Pharand	Troubadours	Soldier's Wife	
11 h. 45	Orgue		Lucy Linton	Romantic Cycles
12 h. 00	Ballet	Jeunesse dorée	BBC News	Newscast
12 h. 15		Jovette	Big Sister	Farm Front
12 h. 30	Réveil rural	Réveil rural	Farm Broadcast	Luncheon Salon
12 h. 45				
1 h. 00	Musique	Rue Principale	CBC News	Light Concert
1 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	Happy Gang	Newscast
1 h. 30	Boîte musicale	Tante Lucie		Rhythmn Parade
1 h. 45	Fantaisie	Fantasy In . . .	Claire Wallace	
2 h. 00			Fantassy	Music to Rem...
2 h. 15	Mason.	Chansonnettes	Musical Prog.	
2 h. 30	Récital	Récital	Joint Rectial	Instrumental
2 h. 45				Newsy Jiggsaw
3 h. 00	Musique choisie	Music-Hall	Mary Marlin	Serenade
3 h. 15			Ma Perkins	
3 h. 30	March. de Hull	Ch.-d'O. de la M.	Pepper Young	Newscast
3 h. 45			Snow Village	Tea Time Tunes
4 h. 00	Dis. classiques.		Singing	CKCO Presents
4 h. 15	Avis de décès	Chant	CBC News	
4 h. 30	Mus. de chambre	Prog. musical	Fiedler Conducts	Concert Hour
4 h. 45				
5 h. 00	Heure du thé	Heure du thé	Front Line Fam.	Time Was
5 h. 15	Neuvaine	Nouvelles	Gems From. . .	Claire Wallace
5 h. 30	Revue musicale	Fee des fleurs	Reasonable Doubt	Men in Scarlet
5 h. 45		Beaux disques	Listeners	Todays Adven...
6 h. 00	Opérette	A Radio-Canada	Don Messer	Newscast
6 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	
6 h. 30	Causerie.	Causerie	CBO Prog.	Dinner Salon
6 h. 45	Plus belles voix	Prog. musical	BBC News	Sweet Music
7 h. 00	Un homme et...	Un homme et...	Novalesque	Victory Varieties
7 h. 15	Prog. Musical	La vie comm..		Lum and Abner
7 h. 30	Nouvelles	Nouvelles	Dinning Sisters	Gaslight Gaities
7 h. 45	Fiancée du comm.	Fiancée du Com.	Victory Parade	Margaret Duke
8 h. 00	Défilé de la Vic.	Défilé de la vic.	Victory Parade	Home Hunters
8 h. 15				Starlight snata
8 h. 30	L'envers du...	L'envers du...	Food projects	In Harmony
8 h. 45			Souvenirs of...	Tunesmith
9 h. 00	Concert du lundi	Concert du lundi	Lux Radio Th.	Town Crier
9 h. 15				
9 h. 30				CKCO Ensemble
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Music in...
10 h. 15	Causeriz	Causerie	Can. Roundup	
10 h. 30	L'artiste chez lui	L'artiste chez lui	King Edward	News
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Musique variée	BBC Newsreel	
11 h. 15		Orch. de danse		
11 h. 30			CBC News	

pour assurer plus de temps pour la récréation de nos employés

le magasin Freiman sera

FERMÉ LUNDI

DURANT JUILLET ET AOUT

le magasin rouvrira mardi

heures du magasin en temps de guerre 9 h. 30 a.m. à 6 h. p.m.

A. J. Freiman Limited

SECTIONS JUVÉNILES D'OTTAWA

donnez l'exemple de la dévotion au Sacré Coeur de Jésus

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur ONCLE JEAN

• S'AMUSER ....• S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

LE 3 JUILLET 1608

La naissance de Québec

Champlain mettait pied à terre à l'endroit qui devait plus tard s'appeler Québec et commençait par ce geste l'histoire du Canada. Port Royal avait été fondé trois ans plus tôt. Avec Champlain à Québec un sérieux effort de colonisation en Nouvelle France était tenté sous la direction de l'inlassable Champlain Champlain. C'était un magistral soufflet appliqué aux commerçants qui faisaient un monopole de la traite des fourrures. Les mécontents n'osèrent pas attaquer ouvertement la colonie nouvelle jouissant de la protection royale. Cependant Champlain perdit un de ses hommes dans une échauffourée à Tadoussac. A Québec un hors-la-loi nommé Jean Duval mûrissait le projet d'assassiner Champlain et il reçut même une certaine prime des commerçants. Plusieurs autres entrèrent dans la conspiration qui fut découverte un peu plus tard et Duval fut exécuté. C'est ainsi que Québec prit naissance au milieu d'une atmosphère de conspiration pour assassiner Champlain.

3 JUILLET 1876

L'Intercolonial

Le rapide parachèvement d'un chemin de fer intercolonial fut l'une des principales conditions posées par les Provinces Maritimes à leur entrée dans la Confédération.

Pour y arriver il fallait construire à travers des régions montagneuses, coupées de larges rivières, inhabitées si ce n'est par des Indiens. Mais sous la direction du grand ingénieur Sanford Fleming, le travail fut terminé en 1876. La première voie de l'Intercolonial allait de Truro à la Rivière-du-Loup. Le premier train de Halifax arriva à Lévis le 3 juillet. Il dut faire le trajet en se servant du chemin de fer de la Nouvelle-Ecosse jusqu'à Truro et du Grand Tronc à partir de Rivière-du-Loup.

Plus tard, l'Intercolonial, propriété du gouvernement canadien eut ses gares à Sydney, Halifax et Québec. Il atteignit même l'Ile-du-Prince-Edouard. Ce ne fut pas une entreprise payante, mais cette voie ferrée contribua fortement à resserrer les relations entre les Provinces Maritimes et le reste du pays.

On peut dire de l'arrivée du premier train à Lévis que ce fut une des grandes dates de l'histoire des chemins de fer au Canada.

LE 4 JUILLET 1838

Les pionniers de l'Atlantique

Le premier contrat pour le transport de la malle trans-atlantique fut accordé à Samuel Cunard, d'Halifax en 1838 qui posédait à ce moment quatre navires construits pour ce service. Le premier bateau spécialement construit pour la traversée de l'Atlantique le "Britannia" fit sa traversée d'essai en Amérique en 1840. Il laissa le quai de Liverpool le 4 juillet et atteignit Halifax en douze jours et dix heures. Il partit immédiatement pour Boston ou Cunard et son navire fut accueilli par des acclamations. Cette embarcation mesurait 207 pieds de longueur et 34 pieds de largeur. Il jaugeait 1154 tonnes. Les navires ont augmenté en grosseur et aujourd'hui le bateau de Cunard pourrait loger dans la salle à dîner du "Queen Mary".

Le contraste entre les premiers navires et les mastodontes d'aujourd'hui ne se manifeste pas tant dans la grosseur que dans le confort. Les lecteurs de Wickens se rappelleront l'immortelle description de sa cabine lors de son premier voyage en Amérique à bord du "Britannia".

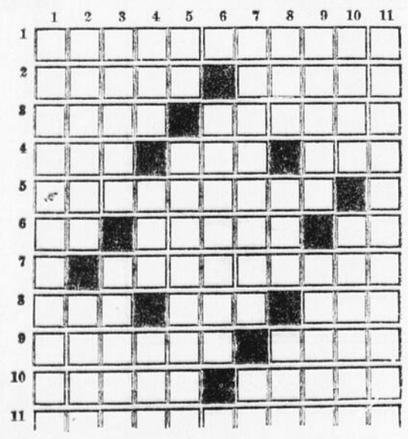
A la section Samuel Genest, école St-Pierre, Ottawa, Ont.

Malgré que je n'ai jamais eu le bonheur de connaître personnellement les membres de la s. S. G., j'ai d'elles la plus gracieuse des images. Les murs ont des oreilles et il en est qui parlent, comme tous les petits doigts qui, vous le savez, ont ce privilège. Je sais de très belles choses des petites Genest et quand elles me font part de leurs joies. Aujourd'hui j'accorde la plus large publicité à votre dernière séance, qui fut en même temps une proclamation et une distribution de prix. Je lis certains noms avec un plaisir particulier. Comme il fait bon de récompenser le mérite !

Mes petites amies, vous n'oublierez pas vos sections juvéniles. Elles vous ont enseigné à croire en Dieu, à croire en vous-mêmes, à vous ouvrir les ailes . . . Elles vous ont insufflé un idéal réjouissant: un idéal de fierté. Et cette fierté vous dit: Faites honneur toute votre vie à vos parents, à votre école, à votre paroisse. Soyez des exemples. Semez du bonheur. Et . . . toujours, sachez vous souvenir.

Oncle JEAN.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Action d'étancher.
2—Délayée — Ensemencer.
3—Têtes des tiges de blé — Insecte sans aile.
4—Larve du hanneton — Première femme — Oeuvre de Planquette.
5—Dépouillerai de son germe l'orge destinée à la fabrication de la bière.
6—Venu au monde — Donner de l'air — Douze mois.
7—Commettra une tentative criminelle.
8—Fluide gazeux — Tesson, crâne — Cinquième mois de l'année.
9—Prends pour modèle — Outil d'acier trempé.
10—Emanation du radium—Fermier libre d'une terre.
11—Produiraient au dehors.

VERTICALEMENT

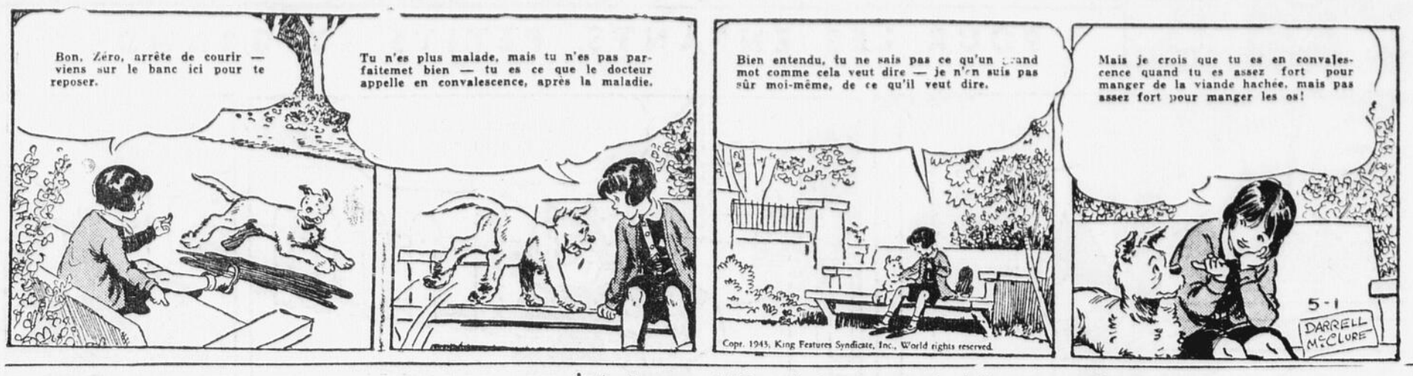
1—Qui constitue un élément.
2—Bruit produit en tapant — Ministre de la religion mahométane.
3—Qui est dans l'ivresse — Sec, stérile.
4—Venus au monde — Mammifère rongeur — Au bout de peu de temps.
5—Adj. démonstratif (masc. sing.) —Produisent au dehors.
6—Reconnues vraies.
7—Ont espérance — Pronom démonstratif, pour "cela".
8—Place, pose — Adresse — Règle obligatoire ou nécessaire.
9—Corindon granulaire fort dur — Saint, martyrisé en Afrique en 205.
10—Prêtre italien — Cépage cultivé dans le Midi.
11—Faisaient l'opération du trépan.

Solution du problème d'hier

V	A	C	A	N	C	E	S	■	A	M	
A	R	I	M	E	R	■	O	I	L	■	
I	M	M	O	B	I	L	I	T	E	■	
R	O	B	■	U	■	I	■	E	S	■	
■	I	R	■	L	O	N	D	R	E	S	
I	R	E	N	E	■	C	■	A	R	T	
D	E	S	■	U	S	E	N	T	■	E	
E	S	■	O	S	S	U	■	I	■	R	
E	■	■	S	E	■	L	E	O	■	I	
S	I	R	■	S	I	S	■	N	I	L	
■	M	U	R	■	L	■	■	■	L	E	

ANNIE ROONEY, la petite orpheline

par BRANDON WALSH





COEUR SACRE DE JESUS BENISSEZ VOS ENFANTS

COEUR SACRE DE JESUS, ACCEPTEZ LEUR OFFRANDE

Curran, Ontario
Juin 22, 1943

Cher Oncle Jean,

Voici le bouquet spirituel pour notre Section Chevalier de Lévis.

Confessions	23
Communions	60
Communions spirituelles	119
Messes entendues	129
Visites au Très Saint Sacrement	114
Dizaines de chapelet	584
Sacrifices volontaires	250
Heures de silence	90
Récréations bien passées	121
Actes de Charité et d'Obéissance	186
Chemins de la Croix	74
Oraisons jaculatoires	2625

Votre nièce
MARIE-LAURE LEVAC
Secrétaire.

SECTIONS JUVENILES DE ST-EUGENE, ONTARIO

N.B. — Ces prières n'ont pas été faite uniquement en préparation de la fête du 4 juillet mais aussi en préparation de l'Intronisation du Sacré Coeur dans notre couvent.

Bouquet spirituel: Messes entendues, 759; Communions, 338; Chapelets, 605; Visites au St-Sacrement, 308; Actes de foi et d'amour, 207; Chapelets du Sacré Coeur, 772; Dizaines de chapelets, 1025; Prière préparatoire à la fête du 4 juillet, 4,626; Invocations, 11,530; Sacrifices, 327.

SECTION FERRON, WENDOVER, ONTARIO

Voici le Bouquet Spirituel offert au Sacré Coeur pendant notre Croisade du 20 au 26: Communions, 79; Messes entendues, 80; Chapelets, 150; Prières au Sacré Coeur, 100; Sacrifices, 58; Oraisons jaculatoires, 40; Heures de travail offertes, 20; Visite au St-Sacrement, 25. Plusieurs élèves, surtout ceux du village ont assisté à l'exercice du mois de juin qui avait lieu tous les soirs, à l'église.

Vos neveux et nièces de Wendover,

Roger Charrette, sec.
Aimée Bray, prés.

SECTION LAPOINTE, WENDOVER, ONTARIO

Croisade de prières pour préparer la Fête du Sacré Coeur, semaine du 20 au 26 juin: Chapelets, 74; Messes entendues, 32; Communions sacramentelles 34; Prières au Sacré-Coeur, 67; Oraisons jaculatoires, 321; Sacrifices, 33; Travaux offerts, 39; Pénitences acceptées, 34; Heures d'adoration, 26; Visites au Saint-Sachement, 30.

Monique Barrette, secrétaire

SECTION SEGUIN, ST-ISIDORE

En préparation de la fête du Sacré Coeur: Messes, 135; Communions, 98; Chaplets, 387; Sacrifices, 261; Prières pour préparer la fête du Sacré-Coeur, 630.

AU CERCLE LA JOIE, C.N.D., OTTAWA

Préparation de la fête du Sacré-Coeur: Messes entendues, 184; Communions, 150; Chemins de la Croix, 118; Chapelets, 700; Autres prières, 980; Oraisons jaculatoires, 800; Sacrifices, 600.

SECTION ST-JOACHIM, CHUTE A BLONDEAU, ONTARIO

Je vous envoie le bouquet spirituel en préparation de la fête du Sacré Coeur: Messes, 31; Communions, 16; Visites au St-Sacrement, 46; Chapelets, 390; Chapelets d'invocations, 272; Sacrifices, 238.

Louis Ranger, secrétaire

A LEFAIVRE, SECTION MARIE-ROLLET

Bouquet Spirituel: Messes, 77; Communions, 69; Sacrifices, 761; Heures de silence, 83; Services rendus, 286; Chapeletts, 129.

BOUQUET SPIRITUEL DES FILLES DE L'ECOLE ST-CHARLES, OTTAWA, ONTARIO

Messes, 284 + 15 — 299; Communions, 199 + 8 — 207; Sacrifices, 2,472 + 12 — 2,494; Invocations, 40,365 + 224 — 40,489 — Chemins de Croix, 18 + 3 — 21; Chapelets, 375 + 7 — 382; Visites au Saint-Sacrement, 50 + 14 — 64; Heures de silence, 67; Prières diverses, 260 + 140 — 400.

A ROCKLAND, ACADEMIE DU SACRE-COEUR

Messes, 325; Chapelets T. S. V., 750; Sacrifices, 603; Communion, 328; Heures de Garde, 820; Invocations, 15.000.

A la s. Alfred Longpré, Verner, Ont.

Au joli rapport de séance, vous avez bien ajouter un beau bouquet spirituel en préparation à la fête du Sacré Coeur à Ottawa. Je vous en remercie du plus profond de mon coeur. Les enfants qui aiment le Sacré-Coeur sont mes préférés, et vous êtes de ce nombre. Je m'en réjouis, moi qui ai déjà tant de raisons d'être attaché à Verner. Je n'oublierai jamais qu'un 22 juin, nous avons célébré ensemble la fête du Sacré Coeur et celle de St-Jean-Baptiste dans une journée inoubliablement émouvante. Initiative pieuse et patriotique due entièrement au meilleur ds prêtres, votre bien aimé curé, M. l'abbé Racette. Ce que vous faites aujourd'hui c'est pour une diocèse lointain, c'est pour des solennités dont la distance vous tiendra éloignés. Pourtant, j'aurais tant aimé à vous avoir à mes côtés, à vous voir prier, chanter, acclamer le Coeur tout amour de Jésus. En préparant votre bouquet spirituel, vous avez pensé à tout cela; vous êtes donc des coeurs débordants de générosité. C'est vous qui me rendez fier d'être l'Ami des sections juvéniles. Votre récompense, attendez-la du Sacré Coeur lui-même. Croyez que vos vacances seront heureuses, si vous gardez à son égard ces pieuses dispositions. Passer des vacances en état de grâce, en paix et en joie avec le bon Dieu, c'est le ciel dans la vie écolière et je souhaite tous ces bonheurs à la fois. Comme il me tarde de vous retrouver en septembre !

A la section Madeleine de Verchères, Blind River, Ont.

Un peu accablé de besogne et harassé comme de raison, je n'ai pu répondre à votre lettre avant aujourd'hui. C'est dire que votre invitation m'a profondément réjoui. Vous ne doutez pas de la place que prend Blind River dans le coeur de l'O. J. J'aurais aimé en même temps causer longuement avec vous. Vous m'auriez parlé de vos collections de livres, commencées l'an dernier et dont cette année j'aurais aimé recevoir des nouvelles. Ce qui me ferait plaisir serait d'apprendre de vous-mêmes si nos sections juvéniles vous font tout le bien que je souhaite et que vous souhaitez. Je connais assez bien votre vie religieuse, qui est intense et rayonnante; l'an prochain, dites-moi ce que vous entreprenez de particulier pour la langue maternelle. Autant de détails qui me stimulent avant que le froid de la vieillesse vienne geler ma plume !

Et les vacances vont bien ?

Vous aimez toujours la prières, l'offrande au Sacré Coeur ?

Vous corrigez sans cesse votre langage ?

Vous ne cessez de vous donner de bons exemples ?

S'il en est ainsi, vous êtes vraiment des petites Madeleine de Verchères et des enfants qui nous donnent de beaux et saints rêves pour l'avenir.

Merci et honneur à vos dévouées religieuses.

A mes petits amis de Carlsbad, Ont.

En ces jours consacrés à rendre hommage au divin Coeur de Jésus, je reviens à vous pour prier au pied de votre Croix. Et je lui demande encore de vous bénir affectueusement.

Pensez avec plaisir et pensez-y souvent: Parce que vous avez élevé une Croix, il y aura, tant que cette Croix sera debout, des milliers et des milliers de prières dites, par des passants, par des écoliers, par des paroissiens. Et vous en aurez le mérite.

Mais c'est à vous à faire preuve de dévotion à la Croix. Saluez-la avec joie, chaque fois que vous vous en approcherez, demandez-lui de protéger vos papas et vos mamans, surtout vos grands frères enrôlés dans les armées . . . Demandez-lui de vous aider à passer de saintes vacances et de joyeuses vacances.

N'allez pas oublier de prier pour vos bienfaiteurs, que vous connaissez tous. Les personnes qui vous ont aidés à bâtir cette Croix, votre très belle Croix, ont droit à mille marques de reconnaissance.

Quand vous rencontrerez des petits cousins des paroisses voisines, parlez-leur de votre section, encouragez-les à en fonder une, surtout à élever une Croix dans leur cour d'école. Vous agirez alors comme de petits apôtres, rêve que je fais pour les milliers d'enfants qui grandissent, comme vous, dans l'amour de Dieu et de la Patrie.

Soyez fiers de vous. Et des bienfaits que vous avez reçus, ne cessez de remerciez le Sacré Coeur de Jésus, patron des sections juvéniles.

Oncle JEAN.

SECTION EVANGELINE, ECOLE GENEST, ECOLE ST-CHARLES D'OTTAWA

Pour la fête du Sacré-oeur, le 4 juillet 1943: Messes entendues, 880; Communions, 846; Chapelets de la S. V., 804; Chapelets du S. C., 436; Visites au St-Sacrement, 318; Invocations, 109.500 Sacrifices, 4.500; Heures Saintes, 74; Heures de silence, 205; Heures de aGrde, 185; Chemins de Croix, 185; Prières diverses, 310.

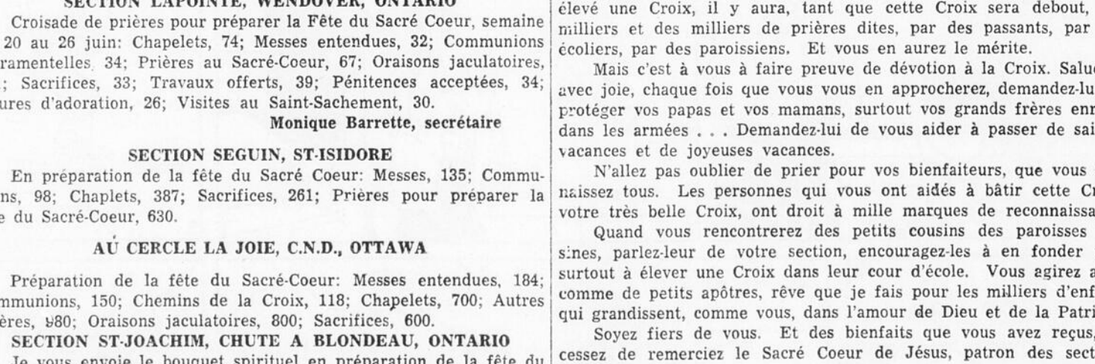
A CLARENCE CREEK, SECTION STE-FELICTE, ECOLE SEPAREE NO 3

Voici le bouquet spirituel que nous avons offert au Sacré-Coeur. Tous des jours, récitation de l'Offrande de la journée; Confessions, 9; Communions, 13; Communions spirituelles, 65; Prières, 608; Dizaines de chapelets, 175; Sacrifices, 580; Bonnes actions, 427; Oraisons jaculatoires, 1,385.

Vincent VINET, sec., Clarence Creek

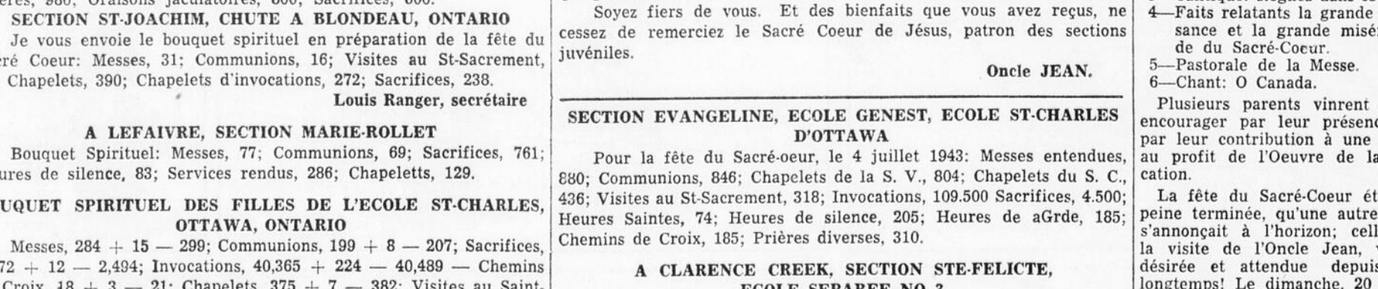
MARISE DUCLAU et sa famille

par McEvoy et Striebel



MANDRAKE, le magicien

par LEE FALK et RAY MOORE



Bonne Fête

3 juillet 1943
Parisien, Jacques, 11 ans, L'Orignal.
Châtillon, Thérèse, Wrightville.
Meunier, Roland, 13 ans, Timmins.
Spencer, Armand, 15 ans, Timmins.
Gauthier, Alice, 13 ans, St-Isidore-de-P.
Gervais, Michel, 6 ans, Woodroff.
Gervais, Micheline, 6 ans, Woodroff.
Couillard, Cécile, Kirkland-Lake.
Labelle, Alberte, Saint-Onge.
Brière, Marie, Cornwall.
Quesnel, Rolande, 11 ans, Aylmer.
Drouin, Roger, 12 ans Hammond.
Gascon, Georgette, 13 ans, Hammond.
Lapierre, Dorina, 15 ans, Pembroke.
Leclerc, Allan, 15 ans, Rockland.
Leblanc, Laurent, 14 ans, Kirkland-Lake.
Motard, Jeannine, 12 ans, Ottawa.
Laurin, Pierrette, 12 ans, Hull.
Raymond, Girard, 16 ans, Sarsfield.
Trottier, Martial, 11 ans
Brisson, Lucien, 14 ans, Embrun.
Gascon, Georgette, 13 ans, Lefaivre.
Martel, Dorval, 8 ans, Embrun.
Larche, Anita, 14 ans, Timmins.

4 juillet 1943
Brisebois, Gisèle, 9 ans, Lefaivre.
Meunier, Gilberte, Ottawa.
Ouimet, Berthe, 14 ans, Vankleek-Hill.
Houle, Stelle, 15 ans, Eastview.
Nadon, Cécile, 13 ans, Cornwall.
Lalonde, Roy, 14 ans, Cornwall.
Brazeau, Yvonne, Cyrville.
Meilleur, Léone, 15 ans, Cornwall.
Daoust, Berthe, Sudbury
Morissette, Arthur, 13 ans, Ottawa.
Ladouceur, Carmen, Ottawa.
Lalonde, Charlemagne, 11 ans, Sarsfield.
Bérubé, Roger, 10 ans, Ramsayville.
Perreault, Aurèle, 11 ans, Vankleek-Hill.
Morel, Claude, 14 ans, Mattawa.

5 juillet 1943
Vaillancourt, Fernande, Chelmsford.
Morin, Jeannine, 14 ans, Ottawa.
Albert, Jeannette, 15 ans, Billing's B.
Labelle, Adélard, 15 ans, Timmins.
Bureau, Jeannine, 13 ans, Eastview.
Racicot, Roger, Timmins.
Lamarre, Bernard, 11 ans, Ottawa.
Emond, Lorraine, 11 ans, Aylmer.
Lamoureux, Jacqueline, 13 ans, Eastview.
Carufel, Denise, 14 ans, Rouyn.
Perreault, Germaine, 5 ans, Vankleek-H.
Deault, Urbain, Rockland.
Legault, Aurélien, 8 ans, Hammond.
Robichaud, Béatrice, Chapleau.
McNeely, Francis, 7 ans, Cumberland.

6 juillet 1943
Châtelain, Jeanne, 9 ans, North-Bay.
Lauzon, Jacqueline, Lefaivre.
Valcourt, Leon Mattice.
Durocher, Rita, 14 ans, Vankleek-Hill.
Brisson, Huguette, 15 ans, Cochrane.
Drolet, Jacqueline, 14 ans, Kirkland-Lake.
Malette, Jean-Louis, 7 ans, Lefaivre.
Plamondon, Jacqueline, 15 ans, Ottawa.
Carrière, Jean-Guy, 7 ans, Lefaivre.
Giroux, Gertrude, 13 ans, Espanola.

Sect. juvéniles St-Eugène, Ont.

(Rapport de l'année 1942-1943)

Cher oncle Jean,

Le personnel et les membres du couvent de St-Eugène furent témoins de deux belles fêtes religieuses. La première eut lieu au début de l'année scolaire le 13 novembre, lors de l'entrée de 20 grands élèves de la section Charles Charlebois dans l'Esclavage de Marie Reine des Coeurs. Cette cérémonie, simple mais touchante se déroula dans la chapelle du couvent. L'endroit avait revêtu sa plus belle parure et la statue de la Sainte Vierge occupait une place d'honneur dans le sanctuaire.

Monsieur le vicaire Labrosse présida la cérémonie. Il y eut des cantiques appropriés, une instruction suivie de la consécration des nouveaux Esclaves de Marie Reine des Coeurs puis la bénédiction du Très Saint Sacrement.

Outre les heureux privilégiés, les religieuses et les élèves de classes plus avancées y assistèrent. Daigne cet exemple amener à Marie Reine des Coeurs d'autres adeptes. Puissent-ils être toujours fidèles à cette bonne Mère qui ne les délaissera jamais.

La deuxième fête religieuse vint clôturer l'année scolaire; ce fut celle de l'intronisation à l'école et au pensionnat. Le 18 juin dernier, les élèves accompagnés de leurs instituteurs étaient réunis dans le corridor, au pied d'une statue du Sacré-Coeur, magnifiquement décorée pour la cérémonie. Comme toujours, en petits privilégiés nous avions l'insigne honneur d'avoir M. le chanoine Duprat pour officier. Messieurs les abbés Arthur Cadieux et Gérald Labrosse l'accompagnaient. Il y eut bénédiction de la statue du Sacré-Coeur qui demeurera à la place d'honneur, puis bénédiction de plusieurs images destinées aux classes et au pensionnat. Après la consécration et le chant de quelques cantiques, les élèves se rendirent en procession à l'église, en récitant des invocations au Sacré-Coeur. Là, devant le Saint-Sacrement exposé, ils prièrent ensemble sous la direction de M. le vicaire Labrosse, après quoi, tous chantèrent la bénédiction.

La belle fête commencée le matin par une messe en l'honneur du Sacré-Coeur, était-elle terminée? Non, il fallait davantage en exprimer le souvenir. A cet effet, un court programme fut préparé et présenté le même soir, dans la salle du couvent.

Les numéros présentés furent les suivants:

1—Notre âme espère en Vous Seigneur, chant.
2—Questionnaire sur l'Intronisation au foyer.
3—Cantique: Régnez dans le Ciel.
4—Faits relatants la grande puissance et la grande miséricorde du Sacré-Coeur.
5—Pastorale de la Messe.
6—Chant: O Canada.

Plusieurs parents vinrent nous encourager par leur présence et par leur contribution à une rafle au profit de l'Oeuvre de la Vocation.

La fête du Sacré-Coeur était à peine terminée, qu'une autre fête s'annonçait à l'horizon; celle de la visite de l'Oncle Jean, visite désirée et attendue depuis si longtemps! Le dimanche, 20 juin, l'Oncle Jean assistait à la grand'messe dans notre église paroissiale, après la messe il fut reçu par un ancien président des sections, M. François Raymond.

A deux heures, Oncle Jean se rendit au couvent où les élèves l'attendaient pour lui souhaiter la bienvenue. Notre programme débuta par la prière au Sacré-Coeur et le serment au drapeau. Vint ensuite un mot de bienvenue et un petit chant de circonstance. Puis les élèves répétèrent quelques numéros exécutés le 18 au soir, tels que les cantiques et la Pastorale de la Messe. La chaleur étant suffocante, à l'intérieur, l'Oncle Jean voulut bien n'adresser la parole qu'au pied de la croix.

En présence de nombreux parents, de jeunes gens, anciens des sections et des élèves, l'ami des jeunes adressa la parole à la foule, groupée autour de lui. Il évoqua le souvenir de la première messe au Canada, événement rappelé par le jeu de la Messe. Puis vint ensuite la liste des nombreux fondateurs, colonisateurs et martyrs de la terre canadienne-française. Il rappela le souvenir de la Bergère de Domrémy, héroïne digne de notre admiration. Ses dernières paroles furent d'inviter la jeunesse actuelle à coopérer avec les anciens afin de faire de la croix, le centre de leurs activités religieuses et patriotiques. Pour terminer cette fête mémorable, le traditonnel Magnificat fut chanté par l'assistance qui encerclait la croix de Cartier.

Oncle Jean réservait une surprise aux sectionnaires. Une fois revenus dans la salle du couvent, de nombreuses et instructives plaquettes ainsi que de jolis cadres furent donnés par l'Oncle Jean, pour être tirés au sort par les élèves. Plusieurs furent heureux d'apporter chez eux un souvenir du passage de l'Oncle Jean à St-Eugène. Merci réitéré pour toutes ces bontés!

Avant le départ du train, Oncle Jean vint saluer les religieuses et les pensionnaires. Il semblait content de sa visite chez nous . . .

Sect. G. Séguin, St-Charles, Ont.

Devise: A nous l'avenir

Cher oncle Jean,

Vendredi après-midi, le 7 mai 1943, nous fêtions nos mamans par une fête intime en leur honneur, présidée par M. le curé L. Séguin. Voici notre programme:

1—Prière d'ouverture.
2—Serment de fidélité au drapeau.
3—Chant: N.-Dame du Canada.
4—Discours de Secrétaire.
5—Récitation: La fête de la Mère, par Marie Asselin.
6—Récitation: Comment on marche, Elèves de 2e et 3e années.
7—Chant: Ah! vous dirai-je maman. Classe des petits.
8—Récitation: Tout doux, par Edna Bédard, 4e année.
9—Monologue: Leçon à ma poupée, par Agnès Taylor, 6e année.
10—Chant: Sylvio Pellico, classe des grands.
11—Récitation: A Pleasant Day, Dolorès Beauparlant, 4e année.
12—Monologue: Mon futur m'a trompée, par Aline Beauparlant, 5e année.
13—Chant: Maman! Classe des grands.
14 Récitation: La récompense. Elèves de 1ière année.
15—Song: The Crocodile.
16—Allocution de M. le Curé. Notre bon curé nous a félicités d'avoir eu la délicate pensée de fêter nos mamans à l'école et il nous a souhaité de les garder bien longtemps sur la terre.
17—Chant final: O Canada.

Laurianę POULIN, sec.

N.B. — Le 29 mai, les élèves de 4e année donnaient une petite démonstration d'anglais en présence des instituteurs de Saint-Charles et Noëlville, lors d'une assemblée convoquée par notre inspecteur, M. Rémi Millette. Les deux élèves ont été applaudis et étaient très contents d'avoir fait honneur à notre école.

L. POULIN, sec.

Tableau d'honneur

ECOLE No 9 — PUBLIQUE St-Isidore de Prescott

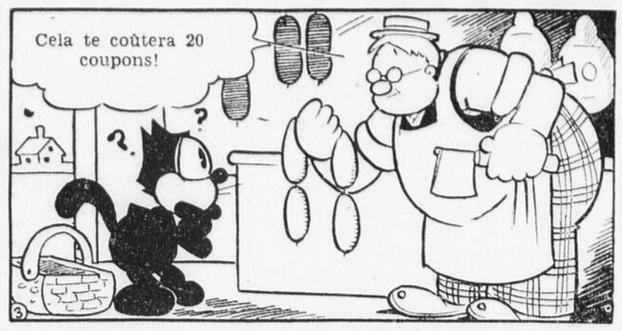
7e Année: Marcelle Bercier, Aline Desnoyers.
6e Année: Simone Ranger, Georges Galipeau.
5e Année: Jean-Louis Bercier, Jean-Louis Galipeau.
4e Année: Edgar Bourgon, Marielle Bercier.
2e Année: Rhéal Lalonde, Gérard Galipeau.
1ère Année: Fleurette Bourgon, Thérèse Longtin.

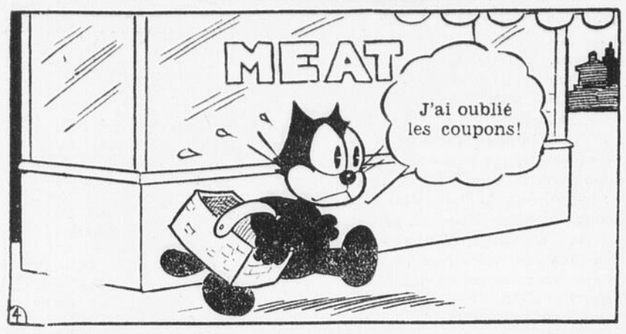
POUR LES ENFANTS, PETITS ET GRANDS

Felix







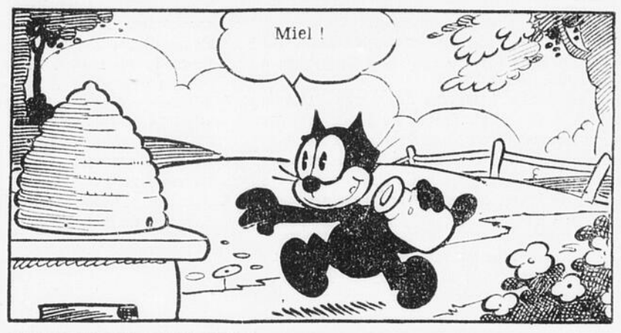
















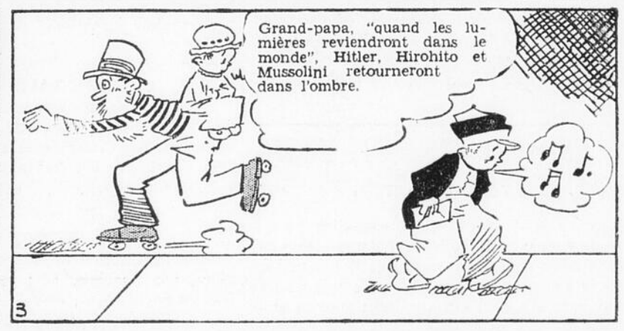


Des Bambins





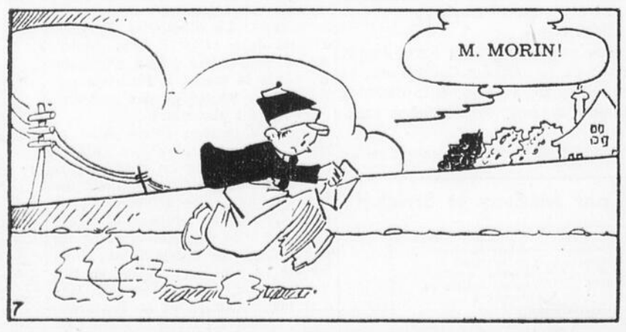






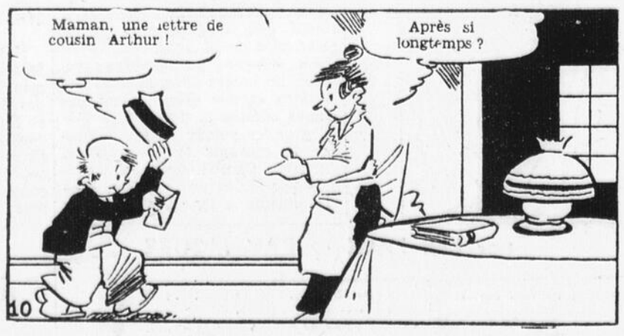
















CARNET DU CINÉMA

Quels films choisir

LAURIER—
Seven Sweethearts
Convenable
Mug Town
Convenable

CARTIER—
The More the Merrier
Bon
Mummy's Tomb
Adultes

RIDEAU—
Deuxième bureau
Titian des Martigues
Adultes

CAPITOL—
Crash Drive
Convenable

IMPERIAL—
Ravaged Earth
Convenable

REGENT—
Cabin in the Sky
Convenable

Au Rideau

"Deuxième Bureau"

Drame d'espionnage de Ch.-R. Dumas (dialogues: Bernard Zimmer). Réalisation de Pierre Billon avec comme interprètes: Jean Murat, Véra Korène, Jeannine Crispin, Jean Max, Alcover, Magnier, Prieur, Gildès, Moreau, Bonvallet, Ferney, Pierre Larquey et Jean Galland.

Scénario — Le capitaine Benoît du S.R. Français réussit à capter les renseignements sur un nouveau moteur d'avion allemand, grâce à la complicité inconsciente de l'amoureuse postière Dorothée que, le coup fait, il ramène en France. Le S.R. Allemand ordonne à son agente, la belle Erna Flieder, de supprimer Benoît. Mais les deux espions s'aiment, et Erna chargée de tuer Benoît, le sauve en mourant à sa place.

Morale — Ensemble satisfaisant. Visible sans inconvénient pour public habitué au Cinéma.

("3" Convenable)

Appréciation — C'est un film remarquable que "2ième BUREAU". Sous son titre assez sévère il cache la plus formidable révélation que le cinéma n'ait jamais faite au monde du grand espionnage français et allemand. La vérité est révélée au grand jour; on nous fait part de tous les trucs employés par les agents secrets pour obtenir les données techniques sur des engins de guerre nouveaux. Une lutte a mort farouche, brutale, satanique s'engage entre des hommes sans peur et capables de tout pour réussir le coup.

Or, au-dessus d'eux règne une femme étrange, fascinante fatale. C'est une espionne rouée qui n'a jamais eu froid aux yeux et qui a toujours sacrifié son coeur à son devoir d'abord. Femme froide, poursuivant inlassablement son ennemi, elle n'a jamais voulu s'abandonner à l'amour. Pour elle il n'y a qu'une chose au monde: le devoir. Mais elle est femme et le hasard voudra qu'elle ait à choisir entre son devoir et un violent amour qu'elle éprouve, précisément pour celui qu'elle est chargée de dénoncer, de livrer à la police allemande. Ici l'intrigue prend la tournure la plus dramatique et le spectateur éprouvera des émotions multiples dont il n'oubliera pas de sitôt la puissante secousse.

"Titin des Martigues"

Comédie de René Pujol. Réalisation de René Pujol, avec comme interprètes: Paulette Dubost, Larquey, Loubigny, Dehelly, Aimos, Rellys, Alibert, Pierrey.

Scénario — Titin tient une baraque dans une fête foraine. Il aime la fille du patron: Yvette, que courtise également sans grand succès, un ami du patron. Titin voudrait bien faire le bonheur d'Yvette et cherche à gagner un peu d'argent. Comme il ne chante pas mal, il veut se faire engager, mais ne réussit pas. Finalement, il est employé chez une riche étrangère comme "taxi-boy". Yvette, rendue furieuse par le départ de Titin, se met à sa recherche avec une amie, Lolotte. Elles le surprennent en compagnie de l'Américaine et n'y comprennent rien. Des poursuites s'ensuivent dans une auto volée. On arrête Titin qui est relâché aussitôt. Finalement tout s'arrangera dans une fête au Palais des Sports. Et Titin épousera Yvette.

Morale —Dans l'ensemble c'est le côté burlesque qui domine. L'intrigue est nulle. Inoffensif pour public habitué au cinéma.

Adultes



Dans une brise rafraîchissante dégustez un bon diner... nos aliments savoureux

Lorsque vous dînez hors de chez vous . . . régalez-vous suprêmement, suivant votre budget de guerre.

El Rancho
HI-WAY ISLAND OF FINE FOOD
PONT CHAMPLAIN



Jean ARTHUR, Joël McCREA et Charles COBURN dans la comédie hilarante "The More The Merrier", à l'écran du théâtre Cartier dimanche, lundi et mardi. Au même programme, "The Mummy's Tomb", avec Lon Chaney, Dick Foran, et Elyse Knox.

Au Laurier

Au programme des 4-5-6 juillet: Sevent Sweethearts et Mug Town

SEVEN SWEETHEARTS

Voici l'une des productions les plus gaies, les plus fraîches de la saison,—une véritable évasion des tracas et des inquiétudes des heures troublées que nous traversons. Elle a pour titre "Seven Sweethearts" et met en vedette une jeune cantatrice au talent prometteur, laissant loin derrière elle Deanna Durbin, qu'elle semble vouloir remplacer d'ici peu dans le coeur des cinéphiles: Kathryn Grayson.

Le film relate l'histoire d'un journaliste (Van Heflin) en quête d'inédit. Il découvre une place perdue du Michigan, où est reconstituée la vie paisible des Hollandais, avec leurs tulipes, leurs moulins à vent, leurs sabots et leurs balais légendaires.

Il descend dans un hôtel où personne ne solde de notes, et où sept jeunes filles de grande beauté remplissent toutes les fonctions. A son étonnement, il constate qu'elles portent chacun un nom de garçon, car leur père désireux d'avoir un fils, leur choisissait un nom masculin avant leur naissance qu'il n'avait ensuite plus le courage de changer.

Le journaliste s'éprend de la cadette, dont la voix chaude, cultivée et la mimique ensorceleuse lui font bientôt oublier les amourettes passagères qu'il avait connues jusque là dans la ville d'où il vient. Un quiproquo menace son bonheur mais finalement il unit sa destinée à celle de la femme qu'il aime.

A l'occasion de son 65e anniversaire de naissance, Lionel Barrymore a reçu d'un ami, James Stagliano, virtuose du cor français, un exemplaire du concerto Wadhorn, opus XXX 11, de Richard Strauss. Cette oeuvre, écrite pour orchestre et cor français, est très rare. Elle a été imprimée à Leipzig peu après que Strauss l'eut terminée. Barrymore est un collectionneur de musique rare.

* * *

Six jeunes filles apparentées à divers présidents des républiques de l'Amérique du Sud paraissent dans le film "Thank Your Lucky Stars".

Au Capitol

"Crash Dive" met en vedette Tyrone Power!

Voici l'un des bons divertissements nés de la guerre. Cette fois, l'artiste joue un rôle qui lui va comme un gant. Le film ne manque pas d'intérêt. Et il est né sous une bonne étoile, puisqu'on peut le classer pour tous, selon Harrison.

Nous en profitons pour donner quelques notes sur l'auteur principal:

"Tyrone Power"

Rien n'est plus amusant que d'entendre Tyrone Power parler de ses vieux jours, lui qui n'a que vingt-quatre ans et qui paraît encore un étudiant en rupture de collège!

Ne trouvant rien à New-York, malgré une longue et vaine attente, malgré des démarches sans nombre qui usaient les semelles de ses souliers autant que sa bonne humeur, le jeune homme partit pour Hollywood, où un ami lui avait trouvé un petit rôle. La chance allait-elle se décider à lui sourire? Hélas! Aucun directeur ne parut remarquer les possibilités du pauvre garçon. Même parmi les figurants, il n'y avait pas de place pour lui. Désespéré mais résolu à réussir quand même, Tyrone Power reprit le chemin de New-York.

Il arriva à la nuit et, lorsqu'il aperçut la découpure géante des gratte-ciel étincelant de toutes leurs lumières qui paraissaient prendre l'espace d'assaut, qu'il se retrouva dans les travées étroites des rues au milieu de l'animation et du bruit de la grande ville, le coeur de Tyrone se serra.

Immobile sur le trottoir, ébloui par les feux multicolores de Broadway, il se raidissait contre la détresse infinie qui le submergeait, lorsqu'une voix amie l'arracha à ses sombres pensées:

—Tyrone! Toi ici

Il se retourna tout d'une pièce et se trouva devant une ancienne camarade de tournée, Helen Mencken, la première femme de John Barrymore.

—Helen! C'est la Providence qui vous envoie!

En quelques mots il lui exposa sa situation, et Helen Mencken téléphona à Guthrie McClintic, le réputé directeur de théâtre.

—Comment! fit celui-ci, vous voulez que je m'occupe d'un débutant!...

—Débutant vous-même, répliqua Helen Mencken avec emportement. Quand on porte le nom de Power, on a débuté longtemps avant sa naissance. Si vous n'engagez pas Tyrone, vous le regretterez; j'ai joué avec lui et je sais ce que je dis. Ce garçon ira loin. Donnez-lui sa chance: je ne me trompe jamais.

Malgré sa résistance et ses objections, McClintic céda devant l'insistance de l'ex-femme de Barrymore et Tyrone Power fut engagé pour doubler le jeune premier, Burgess Meredith. Six mois plus tard ,on lui donnait le premier rôle dans "Roméo et Juliette". Ses tribulations étaient presque terminées.

Il jouait "Sainte Jeanne", de Bernard Shaw, et ne pensait plus au cinéma, lorsqu'il fut remarqué par les agents de la 20e Century Fox en quête de nouveaux talents. On lui proposa un bout d'essai, qui fut concluant et valut au jeune homme un contrat de longue durée. Tyrone Power repartit pour Hollywood: le succès l'y attendait-il enfin?

Pas encore. Il débuta dans "Girls' Dormitory", aux côtés de Simone Simon, et passa à peu près inaperçu. Pourtant, malgré le peu d'importance du rôle qui lui avait été dévolu, quelques lettres parvinrent au studio: "Qui était ce Tyrone Power?"

Les studios Warner connaîtront cet été une activité sans précédent, avec une comédie de Jack Benny: "The Horn Blows at Midnight"; un film de Bogart "Conflict" avec Sydney Greenstreet et Nancy Coleman; la vie de George Gershwin racontée dans "Rhapsody in Blue"; "The Gay Nineties"; "Passage to Marseilles"; "The Young and the Brave", avec Joan Leslie; "Battle Cry" et "Will Rogers".

* * *

Frank Sinatra, le populaire baryton romantique dont la voix fait évanouir les femmes sensibles, a signé un contrat avec la RKO. Nous le verrons dans "Higher and Higher" avec Michèle Morgan.

CARTIER

Dimanche, Lundi, Mardi



— EN PLUS —
"The Mummy's Tomb"
Lon Chaney — Dick Foran
Elyse Knox

Au Cartier

Pour les 4, 5 et 6 juillet, les deux films ci-dessous:

THE MORE THE MERRIER

Le sens américain du patriotisme

La jolie Jean Arthur, par patriotisme consent à séparer ses appartements avec Charles Coburn, un industriel trempé; les logis sont rares à New-York, alors quand Joel McCrea arrive aussi, Charles sépare à son tour, à l'insu de Jean, sa pièce; il entrevoit le moyen de ne pas papyer un sou, au détriment de McCrea.

Le soir même, Jean réintègre quiètement son logis; mais quelle n'est pas sa surprise de trouver le jeune aviateur McCrea, en train de prendre son bain, avec l'air d'un homme dont la conscience est bien en paix.

Le comique de la situation l'emporte sur le premier mouvement de stupéfaction et de colère, heureusement.

Tout s'arrange pour le mieux et la vie reprend son cours normal lorsque survient un agent: McCrea serait-il un espion?

Merveilleusement interprété par Jean Arthur, Joel McCrea et Charles Coburn.

"THE MUMMY'S TOMB"

Les fervents de films terrifiants sont servis à souhait au Cartier, ou passent les films "The Mummy's Tomb" et "Night Monsters".

"The Mummy's Tomb" a pour vedette l'inimitable Lon Chaney dans le rôle de la momie. Il s'agit là d'une sépulture égyptienne que l'on ne saurait violer sans être puni de mort. Un jeune archéologue y pénètre quand même et s'empare d'une momie. Le maquilleur de Lon Chaney, Jack Piercé, passé maître dans l'art de concevoir et de réaliser des maquillages d'horreurs a réussi dans ce film une composition remarquable. C'est à Jack Pierce que l'on doit aussi les têtes de Karloff.

Outre Chaney, la distribution comprend Dick Foran, Elyse Knox, John Hubbard, George Zucco, Wallace Ford ainsi que Turhan Bey, un nouveau venu.

Bela Lugosi est en vedette dans "Night Monsters". Lionel Atwill le seconde admirablement. L'action tourne autour de nombreux meurtres commis dans une vieille maison de campagne. Comme dit la vieille histoire, "c'est dans l'horreur d'une profonde nuit" que se déroulent les crimes les plus étranges et les plus sinistres, Bela Lugosi et Lionel Atwill y ont pour partenaires Nils Asther Leif Erickson, Irène Hervey, Ralph Morgan et Don Porter.

On ne peut souhaiter mieux en programme pour frissonner de terreur.

Leslie Howard

Nous reproduisons en partie un article de Jean Béraud sur le sympathique acteur Leslie Howard, qui vient de périr en avion, en mission de guerre, et nous joignons nos hommages aux siens, car sans avoir vu Howard au théâtre, nous l'avons infiniment apprécié dans ses films et tous se rappelent sans doute "Intermezzo", avec Leslie et Ingrid Bergman. Le film le plus récent de M. Howard est "Spitfire" que nous verrons probablement bientôt sur nos écrans et qui a été tourné en Angleterre.

Un soir d'octobre 1930, la direction du théâtre His Majesty's présentait une comédie de John-L. Balderston, "Berkeley Square", qui venait d'obtenir un succès énorme à Londres et à NewYork. La publicité y annonçait la présence d'un acteur qui était encore inconnu, et qui se nommait Leslie Howard.

L'admiration s'empara subitement des spectateurs lorsqu'ils virent paraître un comédien au charme d'autant plus irrésistible qu'il ne provenait pas de son physique, mais de ses manières exquises, d'une voix prenante, d'une distinction, d'un raffinement qui le signalaient tout de suite à l'attention. Quelques semaines plus tard, on apprenait son engagement à Hollywood, qu'il ne quitta guère par la suite. Une clause de son contrat, pourtant le laisait libre de jouer chaque année une pièce à New-York ou à Londres. Car Leslie Howard adorait par-dessus tout le théâtre. Mais Hollywood ne lâche pas aisément d'aussi belles proies.

La guerre de 1914-18 l'avait épargné simple combattant; celle-ci l'a touché par ricochet, alors que Leslie Howard, devenu reporter de guerre accomplissait une mission pour son pays. C'est la perte la plus considérable qu'elle ait infligée au théâtre jusqu'ici.

Les films où parut Howard furent nombreux et fort divers. Toujours il y fut un acteur de race, ennemi de toute déclamation; d'une aisance, d'une simplicité constantes, il prêtait à ses personnages l'accent juste, l'allure vraie.

Veronica Lake joue le rôle d'une espionne autrichienne, dans "The Hour Before Dawn", oeuvre de Somerset Maugham; son mari sera Franchot Tone. Le talent de Veronica est bien discuté; plusieurs disent qu'elle ne sera jamais une actrice, mais le directeur de ce film n'est pas du même avis. Il déclare que Veronica se rend tellement haïssable dans ce rôle d'espionne que le public sera heureux de voir Tone l'étrangler. Et il continue: Miss Lake crie avec talent... Elle a du tempérament, et elle est paresseuse: quelque chose comme Bing Crosby".

Le cadeau d'une bicyclette à Igor de Navrotsky, à l'occasion de son anniversaire de naissance, lui a été profitable, puisqu'il s'en sert dans "Thank You Stars" et "Mission to Moscow".



Kathryn GRAYSON et Van HEFLIN dans "Seven Sweethearts", en plus East Side Kids dans "Mug Town" au théâtre Laurier dimanche, lundi, mardi, 4, 5 et 6 juillet.

50e anniversaire de la fondation de la paroisse de Chicopee Falls, É.-U.

Chicopee Falls, ville industrielle de l'Etat du Massachusetts, située entre les deux cités de Holyoke et de Springfield, fêtait, dimanche, le 27 juin, ses origines religieuses. Une paroisse canado-américaine, au titulaire guerrier: Saint Georges, s'y est bellement épanouie depuis sa fondation en 1893, par M. le Curé Alexis Delphos (1893-1911). Lui succédèrent MM. Georges H. Gagnon (1913-1937) et Sylvio-J. Desautels.

Cinquantenaire d'importance qu'on ne pouvait laisser dans l'ombre. Et M. Sylvio-J. Desautels, curé actuel, décida la célébration des noces d'or. Il les prépara avec le concours de son vicaire, M. Josaphat Brodeur, des Religieuses de l'Assomption de la Sainte Vierge de Nicolet et des paroissiens les plus dévoués.

La présence de l'évêque de Springfield, de deux évêques venus du Québec tant aimé, d'un clergé très nombreux et de l'élite de la paroisse rehaussait la solennité. "C'est la plus belle fête que j'ai vue de ma vie" disait un pionnier enthousiasmé, témoin oculaire des premières heures de la paroisse S.-Georges.

MESSE PONTIFICALE

Une messe pontificale d'action de grâces fut célébrée par son Excellence Mgr Thomas M. O'Leary, évêque de Springfield. Officiaient avec lui, Mgr J. P. Phelan grand-prêtre, MM. J.-B. Lamothe et T. Léon Ruty, diacres d'honneur, M. J.-B. Messier, diacre d'office, M. A. E. Paquette, sous-diacre d'office, etc.

Dans le choeur étaient présents NN. SS. J.-Aldée Desmarais, évêque d'Amos, Albini Lafortune, évêque de Nicolet et un grand nombre de prêtres.

Son excellence Mgr Desmarais prononça le sermon de circonstance. Avec une éloquence sobre, communicative et persuasive, il fit ressortir l'influence de la paroisse. "La paroisse, dit-il, c'est la patrie qui se refait autour de l'autel, c'est la terre baptisée, c'est la ville qui prie, c'est le centre normal de la vie religieuse, des familles chrétiennes..."

Puis l'esprit paroissial, qui est "une manière de voir, de penser et d'agir, qui réfère au bien général de la paroisse; c'est une sorte d'amour-propre, de fierté et de dignité, qui fait qu'on épouse les intérêts de la paroisse et qu'on se solidarise avec elle; c'est une espèce de sens social qui s'appuie sur la foi catholique et particulièrement sur le dogme de la Communion des Saints..."

Avant de donner sa bénédiction, Mgr O'Leary parla en français. Il félicita M. le curé Destautels dont le talent d'organisateur et d'administrateur réduisit presqu'à rien l'énorme dette de la paroisse. Il sut trouver des formules très heureuses pour remercier les paroissiens de leur coopération avec leurs prêtres. Puis, avec conviction il ajouta: "Conservez les belles traditions de votre race: l'amour de la religion, l'amour de la famille et l'amour de votre langue."

SOIREE FRANCAISE

Le soir, eurent lieu la collation des diplômes et une séance, sous la présidence d'honneur de leurs Excellences M. le gouverneur Leverett Saltonstall, Mgr J.-A. Desmarais et Mgr Albini Lafortune. Avec un esprit très sympathique, le Gouverneur du Massachusetts félicita les jeunes diplômés: il leur rappela à quel point il appréciait la culture, l'éducation que recevaient les jeunes à l'Ecole Paroissiale S.-Georges école où les Religieuses avaient l'art de former les citoyens américains religieux, patriotes, loyaux et intègres.

Il ne pouvait pas mieux dire. Sans l'Ecole Paroissiale, le français disparaîtrait rapidement comme on peut le constater dans le Haut Michigan, où tout un peuple de Canadiens français au nombre de plus de 300.000 perdit avec ses écoles paroissiales sa langue.

Ensuite, M. le Dr J. O. Beauchamp prit la parole au nom des Anciens. "Ce n'est pas pour eux seuls que les Anciens ont bâti; ils ont bâti aussi pour nous et les générations qui suivront. Ce n'est pas pour eux-mêmes qu'ils ont jeté les bases des institutions, telles que les paroisses, les écoles paroissiales, les sociétés de bienfaisance et organisations sociales, c'est pour leurs enfants et les nôtres!" La parole du septuagénaire, forte, distincte devint émouvante, quand il supplia les jeunes de ne pas s'écarter de la voie d'honneur tracée par les Anciens.

Après une saynète intitulée "Il y a 50 ans," finement interprétée par les jeunes "d'aujourd'hui", son Excellence Mgr Lafortune évoqua le rôle vital de l'Ecole Paroissiale, dans les milieux américains, pour la survivance à laquelle travaillent de toutes leurs énergies, depuis 1928, les zélées religieuses de l'Assomption, qui écrivent avec les autres communautés franco-américaines une des plus belles pages d'histoire chrétienne.

Puis Mgr Lafortune rappèlle aux parents l'exemple qu'ils doivent donner à leurs enfants, et à ceux-ci, la fidélité à la culture française. Sa parole douce et paternelle lui gagna tous les coeurs. Aussi les jeunes étaient-ils prêts à accepter non seulement les éloges, mais aussi les conseils d'un des chefs de l'Eglise canadienne-française.

Fêtes inoubliables qu'un cinquantenaire pour les pionniers et leurs descendants. Fêtes qui offrent d'inappréciables avantages: elles rappellent aux jeunes la fidélité aux traditions de courage, d'énergie et de religion des ancêtres, et aux moins jeunes, une légitime fierté...

(Communiqué)

Cours pour les officiers d'aviation

On a annoncé, aujourd'hui, au quartier général de l'Aviation, que les officiers préposés au service de l'éducation des trois armes se réuniront dans les diverses universités canadiennes, au cours des mois d'août et de septembre, pour assister à une série de cours sur la marche des événements militaires et l'étude des affaires courantes.

Ces cours sont organisés par un groupe de spécialistes en éducation et a pour but de montrer aux officiers préposés au service de l'éducation à diriger les études, à leur fournir des renseignements fondamentaux et à leur indiquer les meilleures méthodes pour mener une discussion.

Les professeurs seront: le docteur W. H. Brittain, de l'Université McGill; H. D. Clokie, de l'Université du Manitoba; R. M. Saunders et Jarvis McCurdy, de l'Université de Toronto. La direction de ces cours a été confiée à M. Robert Westwater, inspecteur des écoles publiques, d'Ottawa. La première réunion aura lieu à l'Université Queen de Kingston, du 2 au 4 août. Les conférenciers se rendront ensuite aux universités Mount Allison, McGill, de Toronto, de Western Ontario, du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie Britannique. Ils termineront leur tournée à Vancouver, du 14 au 16 septembre.

Il y aura des conférences et des séances de discussion sur les sujets suivants: "Pourquoi nous combattons", "La guerre moderne", "Les armées en présence", "L'après-guerre", etc.

L'aviation canadienne a mis à jour une nouvelle caméra ophtalmique

Le commandant d'escadre Harold Pearce, directeur du service photographique au quartier general de l'Aviation, vient d'être nommé membre de la Societe royale de Photographie de la Grande-Bretagne, en raison du rôle qu'il a joué dans l'invention de la nouvelle camera ophtalmique mise au point par le C.A.R.C.

Cet appareil s'est avéré très utile dans le diagnostic des cas d'avitaminose chez le personnel volant, et surtout chez les aviateurs qui éprouvent de vives douleurs aux yeux au cours des longues envolées de patrouille ou de reconnaissance au-dessus des eaux ensoleillées de l'Atlantique ou des neiges éblouissantes de l'Arctique. Il a permis aux medecins sanitaires du C.A.R.C. de constater que les aviateurs revenant d'une randonnée les yeux fatigués et pleins d'eau manquent souvent de vitamine B2 ou de riboflavine, comme disent communement les hommes de science américains. Aussi le C.A.R.C. a-t-il pris les mesures nécessaires pour dispenser plus d'aliments riches en vitamines B2, comme le lait et le fromage, à ses unités en service actif.

Les médecins sanitaires du C.A.R.C. se servaient auparavant de lentilles grossissantes pour examiner les yeux des aviateurs, mais les résultats laissaient à désirer. L'opération était lente et les yeux ne pouvaient pas rester immobiles assez longtemps pour que l'examen fût satisfaisant. Il aurait fallu prendre une photographie de l'oeil et l'étudier à loisir. Mais ici une autre difficulté se présentait: l'oeil humain pourrait-il supporter la lumière intense requise à cette fin?

Le commandant d'escadre communiqua avec le professeur Harold Edgerton, de l'Institute of Technology", du Massachusetts, qui possédait une lampe de 2.000.000 watts à projection d'un trente millième de seconde. L'éclair, quoique très brillant, était assez rapide pour ne pas affecter l'oeil.

Il s'agissait d'adapter cette lampe à l'appareil ophtalmique. Le commandant d'escadre Pearce y travailla, en étroite collaboration avec le sous-lieutenant d'aviation M. J. Sym, expert en cameras microscopiques, et ses efforts furent couronnés de succès.

Cette invention a été brevetée au nom du Commandant d'escadre Pearce, mais les droits de reproduction ont été dévolus à la Couronne, de sorte que ces appareils photographiques seront bientôt mis à la disposition du public.

Thurso (Qué.)

THURSO, Qué., le 2, (D.N.C.) —Le Rév. Frère Majorien Proper des Frères des Ecoles Chrétiennes, et la Rév. Soeur Simone, des Soeurs des SS. C. C., de J. M. étaient chez leurs parents, M. et Mme Jean Lecoult, dernièrement.

Dimanche dernier, nous avons eu la procession de la Fête-Dieu. La température nous a été favorable. Le reposoir était chez nos religieuses, à l'Académie Châtelain.

Le Rév. Frère Martel était chez ses parents, M. et Mme J.-Baptiste Martel, pour quelques jours.

Horaire du cinéma

AVALON—"The Great Waltz": 1 h. 25, 5 h. 1, 8 h. 37. "Blossoms in the Dust": 3 h. 12, 6 h. 48, 10 h. 24. Dernière représentation complete à 8 h. 27.

CAPITOL—"Crash Dive": 2 h., 4 h. 10, 6 h. 15, 7 h. 20, 9 h. Dernière représentation complète à 9 h. 5.

CARTIER—"Night Plane From Chungking": 12 h. 56, 3 h. 58, 7 h., 10 h. 2. "No Limit": 2 h. 36, 5 h. 38, 8 h. 40.

CENTRE—"He's My Guy": 1 h. 5, 3 h. 20, 5 h. 35, 7 h. 45, 10 h. "Keep Em Slugging": 12 h. 5, 2 h. 15, 4 h. 30, 6 h. 40, 8 h. 55. Dernière représentation complète à 8 h. 55.

ELGIN—"Hit Parade of 1943": 2 h. 17, 4 h. 55, 7 h. 38, 10 h. 22. "Hello Annapolis": 1 h. 10, 3 h. 53, 6 h. 31, 9 h. 15. Dernière représentation complète à 9 h. 5.

FRANÇAIS—"Sn of Davey Crockett".

IMPERIAL—"I Escaped Frm the Gestapo": 2 h. 40, 5 h. 5, 7 h. 35, 10 h. "Hillbilly Blitzkreig": 1 h. 30, 3 h. 58, 6 h. 25, 8 h. 50. Dernière représentation complète à 8 h. 45.

LAURIERS—"The Kid from Kansas": 1 h., 4 h. 9, 7 h. 18, 10 h. 20. "Pirates of the Prairie": 3 h. 13, 6 h. 22, 9 h. 31.

MAYFAIR—"Stand By for Action": 3 h. 40, 6 h. 30, 9 h. 50. "The Big Srteet": 2 h. 10, 8 h. 20.

NOLA—"Sergeant York": 3 h. 8 h. 20. "Pirates of the Prairie": 2 h. 5, 7 h., 10 h. 40. Dernière représentation complète à 8 h. 15.

PETIT-THEATRE — "Affectionately Yours": 3 h. 10, 7 h. 40, 10 h. 25. "Sailors on Leave": 2 h., 6 h. 30, 9 h. 10. Dernière représentation complète à 9 h. 10.

RIALTO—"Wings For the Eagle": 1 h. 15, 4 h. 8, 7 h. 2, 10 h. 6. "Meet the Stewarts": 2 h. 51, 5 h. 53, 8 h. 52. Dernier erepresentation complèet à 8 h. 41.

REGENT—"Cabin in the Sky": 12 h. 35, 2 h. 50, 5 h. 5, 7 h. 15, 9 h. 30. Dernière représentation complète à 8 h. 55.

REXY—"Sun Valley Serenade": 6 h. 45, 9 h. 53. "Men of Texas": 8 h. 26. Dernière représentation complète à 8 h. 26.

RIDEAU—"Night Plane From Chungking" et "Girl Trouble".

SOMERSET—"Here We We Again": 1 h., 3 h. 58, 6 h. 56, 9 h. 54. "The Navy Comes Through": 2 h. 31, 5 h. 39, 8 h. 27. Dernière représentation complète à 8 h. 20.

Les horaires ci-dessus nous sont fournis par les gérants des théâtres.

The Little THEATRE

Aujourd'hui dernier jour
Merle Oberon, Dennis Morgan, Rita Hayworth dans
"AFFECTIONATELY YOURS"
Shirley Ross, Bill Lundigan
"SAILORS ON LEAVE"

FRANÇAIS

Jeudi - vendredi - samedi
"I WAS FRAMED"
avec Michael Ames
aussi
"COWBOY SERENADE"
avec Gene Autry
Série: "DICK" chapitre 1er.

LAURIER HULL

Dimanche - Lundi - Mardi — Juillet — 4, 5, 6

Seven Sweethearts
A Metro-Goldwyn-Mayer Picture starring
KATHRYN GRAYSON · VAN HEFLIN · MARSHA HUNT
A FRANK BORZAGE PRODUCTION
Directed by FRANK BORZAGE



En plus "MUG TOWN" avec East Side Kids
Aussi Caricature et Nouvelles

Soyez prêt à voir de l'action sous-marine, les dangers du commando, les aventures de héros!

TYRONE POWER
CRASH DIVE
IN TECHNICOLOR
with ANNE BAXTER · DANA ANDREWS
JAMES GLEASON · DAME MAY WHITTY



Aujourd'hui au Capitol
A FAMOUS PLAYERS THEATRE

EN PLUS,
la dernière création en couleurs de Walt Disney
"PRIVATE PLUTO"
Nouvelles du jour

Les Yankis subissent une terrible défaite contre Indiens

Cleveland compte tous ses points dans la quatrième manche pour causer la déroute complète

★ ★ ★

La recrue Allie Reynolds a fait la barbe aux puissants? Yankis. — Les Sénateurs arrêtent la série de Guy Curtright et triomphent de Chicago. — Les Browns gagnent à bon marché contre les Athlétiques. Le vieux Tommy Bridges est encore solide pour les Tigres. — Les Cardinaux se maintiennent en première place de la Nationale mais non sans difficulté. — Sewell gagne sa onzième victoire. — Les Dodgers sont blanchis par Riddle qui les bat deux fois en deux jours. — Les Leafs sont arrêtés

AUTRES JOUTES DE L'INTERNATIONALE

LIGUE AMERICAINE

Les Indiens massacrent les Yankis

CLEVELAND, 3 juillet. — Les Indiens ont sorti leurs tomahawks hier et ont massacré les Yankis en leur infligeant une défaite de 12 à 0.

Faisant parader 16 hommes au bâton dans une formidable quatrième manche, les Indiens changèrent une partie qui avait été jusque là sans point en comptant tous leurs 12 points à la suite de dix coups saufs (neuf simples et un double), trois passages gratuits et une erreur pour ainsi donner aux meneurs de la ligue Américaine leur pire défaite depuis un grand nombre d'années.

Une recrue qui va bien

La recrue Allie Reynolds, jeune lanceur droitier qui vient de l'équipe Wilkes-Barre de la ligue de l'est, classe A, a ajouté l'insulte à l'injure en blanchissant les jadis formidables Yankis, n'étant touché que pour trois maigres simples, dont deux par Nick Etten, et ne permettant qu'à un seul coureur de se rendre au deuxième but.

Score par manches:

New York	000 000 000—	0	3	2
Cleveland	000(12)0000x—12	11	0

Russo, Turner (4) et Sears; Reynolds et Rosar.

Les Sénateurs se rapprochent toujours

CHICAGO, 3 juillet — Les Sénateurs de Washington se sont rapprochés de la tête de l'Américaine et ne sont plus qu'à une joute et demie derrière les Yankis après leur victoire d'hier sur les chaussons blancs de Chicago, quand ils vinrent à bout du lanceur recrue Guy Curtright, après 11 manches, au score de 3 à 2.

Milo Candini, Alex Carrasquel et Jim Mertz tinrent les chaussons blancs à quatre coups, au cours des onze manches, et mirent Curtright en échec pendant ses quatre apparitions au bâton, pour ainsi terminer la série à 26 joutes où ce frappeur cogna sauf successivement.

Le dénouement

Des coups simples par Bob Johnson et Early ont fait compter un point qui égalisa le pointage sur le lanceur Johnny Humphries dans la neuvième manche. Alors Early cogna un double et Johnny Sullivan tapa un simple sur le lanceur Gordon Maltzberger pour le point décisif en onzième manche.

Score par manches:

Washington—	010 000 001 01—3	9	1
Chicago	000 000 200 00—2	4	1

Candini, Carrasquel (8) Mertz (11) et Early; Humphries, Maltzberger (11) et Tresh.

Un lanceur trop généreux

ST. LOUIS—3 juillet — Le lanceur-recrue Everett Fagan a accordé cinq passes gratuites dans la neuvième manche hier et les Browns de St. Louis ont tiré profit de sa grande générosité, pour triompher des Athlétiques de Philadelphie au score de 8 à 7 et monter en sixième place de la ligue Américaine.

Score par manches:

Philadelphie—	000 104 101—7	11	1
St. Louis	100 000 124—8	8	4

Flores, Fagan (8) et Wagner; Galehouse, McKain (9) et Schultz.

Tommy Bridges est encore solide

DETROIT, 3 juillet—Le vétéran Tommy Bridges a remporté sa cinquième victoire de la saison en éventant onze adversaires hier alors que les Tigres de Détroit triomphèrent des chaussons rouges de Boston au score de 8 à 2 pour prendre une avance de deux joutes à rien dans leur série qui débuta par une joute nulle.

Score par manches:

Boston	000 000 200—2	8	1
Détroit	301 000 22x—8	10	1

Terry Lucier (6), Woods (8) et Partee; Bridges et Richards.

LIGUE NATIONALE

Les Cardinaux se maintiennent en première

NEW-YORK, 3 juillet—Les Cardinaux de St. Louis ont eu de la difficulté à retenir la première place de la ligue Nationale hier quand ils triomphèrent des Géants de New-York au score de 5 à 3.

Les Cardinaux comptèrent quatre points dans les six premières manches et faisaient pratiquement ce qu'ils voulaient avec les Géants quand leur lanceur Harry Gumbert, un ancien Géant, était le maître de la situation, mais après six manches, Gumbert faiblit misérablement et les Géants l'avaient presque à leur merci. Cependant, Harry Gumbert parvint à se rendre jusqu'à la fin pour compter sa quatrième victoire de la saison contre autant de défaites.

Pauvre Hubbell

Carl Hubbel a débuté dans la case pour les Géants et on le blâme pour la défaite. Les Cardinaux comptèrent quatre points sur ses offrandes avant qu'il ne fut remplacé par Van Mungo dans la septième manche. Les vainqueurs tapèrent onze coups saufs dont le premier circuit par Marty Marion.

Le fait le plus remarquable de la journée fut le travail de Sanders qui attrapa 17 balles pour autant de hors-jeu, quatre de moins que le record de la ligue Nationale.

Score par manches:

St. Louis	010 201 100—5	11	1
New-York	000 000 210—3	5	1

Gumbert et W. Cooper; Hubbell, Mungo (7) Adams (9) et Lombardi.

Sa onzième victoire de la saison

PHILADELPHIE, le 3 juillet — Truett (Rip) Sewell, dont la balle lente fait songer les frappeurs qui lui font face, vient de compter sa onzième victoire de la saison contre deux défaites, quand les Pirates de Pittsburgh triomphèrent des Phillies par 2 à 1 hier devant une foule de 3.667 au parc Shibe, à une journée spéciale pour les dames.

Sewell ne fut touché que pour cinq coups, dont un circuit dans les estrades du champ gauche par Coaker Triplett, comptant ainsi le seul point des Phillies.

Score par manches:

Pittsburgh	000 010 010—2	5	0
Philadelphie	000 000 010—1	5	3

Sewell et Lopez; Kraus, Dietz (9) et Livingston.

Claude Passeau se distingue

BOSTON, 3 juillet—Claude Passeau ne fut touché que pour quatre coups hier et les Cubs de Chicago triomphèrent des Braves de Boston au score de 7 à 1. Les vainqueurs ont ainsi balayé la série de quatre joutes et marquent aussi leur supériorité sur l'équipe locale en ayant gagné toutes les huit joutes de leurs deux séries à date.

Score par manches:

Chicago	100 003 210—7	14	0
Boston	000 000 100—1	4	3

Passeau et McCullough; Andrews Odom (7) Salvo (7) et Martin (9) et Kluttz.

Les Dodgers sont blanchis par Riddle

BROOKLYN, 3 juillet — Elmer Riddle, l'étoile lanceur des rouges de Cincinnati qui arrêta les Brooklyn avant hier quand il vint au monticule en relève, est revenu à la charge hier et les blanchit par 8 à 0 dans une joute au crépuscule au champ Ebbets. Les Dodgers, par cette défaite, tombent une joute entière derrière les Cardinaux de St. Louis.

Neuvième victoire

En marquant sa neuvième victoire contre quatre défaites, Riddle ne permit que sept coups bien espacés et il contribua à sa propre victoire en cognant deux coups saufs en quatre voyages à la plaque.

Johnny Allen, le troisième des quatre lanceurs des Brooks à parader sur le monticule, a été touché pour un circuit par Eddie Miller dans la septième manche.

Score par manches:

Cincinnati	300 220 100—8	10	0
Brooklyn	000 000 000—0	7	3

Riddle et Mueller; Higbe, Webber (4), Allen (5), Head (8) et Owen, Moore.

LIGUE INTERNATIONALE

Les Leafs sont arrêtés en route

TORONTO, 3 juillet—Les Orioles de Baltimore ont arrêté la montée des Leafs de Toronto qui avaient gagné quatre parties en ligne, en triomphant des meneurs de la ligue internationale par 6 à 3 hier soir. On attribua la victoire à Steme Gromek quand il limita les Leafs à huit coups assez espacés et quand il retira quatre hommes au bâton.

Score par manches:

Baltimore	010 050 000—6	7	0
Toronto	000 200 010—3	8	1

Gromek et Pare; Brown, Goldstein (5) McCabe (5) Kress (5) et Williams, Crompton (8).

Un cogneur de relève qui compte

SYRACUSE, 3 juillet—Le frappeur d'occasion Les Goldstein tapa un double avec les trois buts occupés dans la septième manche hier et les Chefs de Syracuse triomphèrent par 9 à 7 contre les Royaux de Montréal dans la première joute d'une série de deux.

Score par manches:

Montréal	001 010 401—7	12	2
Syracuse	300 200 40x—9	10	1

Washburn Deforge (4), Spaulding (8) et Howell; Delacruz, Nelson (7) et West.

Les Ailes rouges gagnent en dixième manche

ROCHESTER, 3 juillet—Le frappeur d'occasion Walter Alston a cogné une hirondelle au champ extérieur avec un homme de retiré en dixième manche, pour faire compter le coureur de relève Johnny Morrow du troisième but et ainsi donner une victoire de 1 à 0 aux Ailes rouges de Rochester sur les Petits Géants de Jersey City hier soir.

Score par manches:

Jersey City	000 000 000 0—0	5	1
Rochester	000 000 000 1—1	3	2

(10 manches).

Sunkel et Steiner; Donnelly et Burmeinster.

Les Oursons pourchassent les Bisons

BUFFALO, 3 juillet — Les Oursons de Newark ont écrasé les Bisons de Buffalo dans leur deux joutes d'hier, prenant la première joute par 10 à 1 et l'autre par 11 à 2 devant 4.212 clients.

Belle victoire du DROIT sur Crains hier

Il roule sa boule à l'Auditorium



Ce n'est pas un membre d'une tribu de Séminoles qui vous apparait si artistiquement vêtu mais bien le lutteur (?) qu'on surnomme le "Blimp". C'est Martin Levy, qui pèse dans les environs de 625 livres et qui écrase son adversaire simplement en se jetant par-dessus lui. Ce soir, à l'Auditorium, le dirigeable humain Levy tentera de réduire Earl McCready en poussière dans le deuxième combat du programme hebdomadaire de lutte du samedi soir. Levy est fort agile pour son poids et il possède plusieurs trucs dans son sac qui feront rigoler les milliers de spectateurs qui se rendront pour le voir. Dans le match principal, Whipper Billy Watson rencontrera le héros américain "Toar" Morgan. Une préliminaire nous fera voir Doc Felice contre le grec George Tafalos.

Tout en attendant son train Blimp répond à nos questions

★ ★ ★

Le mastodonte humain que nous verrons à l'Auditorium ce soir n'a pas de gérant. . . ni de femme. — Il a jadis lutté avec un ours et s'en est toujours souvenu. — Un appétit extraordinaire. — Il voulut s'enrôler en mars dernier

Par H. L.

L'impressario de lutte Frank Tunney présente une autre séance de lutte ce soir, à l'Auditorium. Trois combats sont à l'affiche. Dans le premier Doc Felice lutte-ra avec Georges Tofalos, un grec. Ce Doc Felice a pris part à la séance de la semaine dernière et a causé une médiocre impression. Quant à Tofalos, c'est un nuveau venu. S'il tient de ses ancêtres il présentera un beau spectacle de ...lutte. Les lutteurs grecs n'ont jamais été les premiers à abandonner les règles de la lutte tant mises à l'honneur chez ce peuple pour leur substituer un lot de grimaces, de contorsions et autres chinoiseries. Tofalos sera peut-être bien différent des autres lutteurs qui se promènent d'un ring à l'autre, de semaine en semaine, pour toujours présenter les mêmes jeux.

Le combat principal

Le combat final de la soirée présentera également une nouvelle figure dans le monde de la lutte. Tout comme le champion boxeur Barney Ross qui a "exterminé" un grand nombre de Japonais à Guadalcanal, Toar Morgan, le nouveau lutteur de ce soir, est lui-même un héros de Guadalcanal où lui aussi s'est distingué dans l'annihilation d'un grand nombre de "ventres jaunes" comme les appellent les Yankis.

"Toar" Morgan, qui nous rappelle le personnage grotesque des caricatures de Segar, créateur de "Pop-Eye", semble plus joli que le "Toar" de l'ancien caricaturiste américain, décédé maintenant et remplacé par BZ. Toutefois ce "Toar" Morgan n'est pas un enfant d'école. Après avoir été blessé par des éclats d'obus, Morgan fut hospitalisé pendant plusieurs semaines et il devint en parfaite santé. Cependant, les autorités militaires voulurent le récompenser de sa tenue héroïque en face de l'ennemi et lui accorda un congé indéfini. Morgan retourna à la lutte et depuis quelques semaines est en tournée sur le sol nord-américain.

A Ottawa ce soir

C'est lui qui fournira l'intérêt dans son combat principal avec Whipper Billy Watson ce soir. Watson détient le championnat de l'Empire anglais, honneur qu'il mérita après avoir triomphé d'Yvon Robert il y a quelque temps. Mais nous voulons vous parler en tout particulier de ce Martin Lévy qui pèse au moins 625 livres, bien partagées entre son cuir chevelu et la pointe de ses pieds.

Nous avions rencontré le mastodonte à Hull au début de juin mais pas d'assez près pour le questionner.

Quelques heures plus tard, en prenant un café au lait chez Bowles, nous apprenons par un ami, qu'un géant repose sur une banquette de la gare attendant son train qui ne partira que quatre heures plus tard. C'était notre Lévy, seul, valise à la main, qui reposait et tentait de "cogner quelques clous".

Ce mamouth humain se prête volontiers à un interviou. Il pèse actuellement 625 livres. Il nous montra sa carte d'enregistrement américain. Disons d'abord que Martin est natif de Boston où reside sa famille, tous des êtres parfaitement normaux. Martin fut le seul à croitre de façon si extraordinaire. Il est marié mais sa femme ne put le "supporter" et Blimp a "brisé ménage" pour rouler sa boule (c'est le cas de le dire) seul.

Sur sa carte d'enregistrement son poids est indiqué et cette carte officielle du gouvernement américain démontrait qu'il pesait 642 livres en mars dernier.

Dans l'armée

Lévy, qui est barbu, mesure près de six pieds et est en parfaite santé a tenté de s'enrôler dans l'armée américaine. On l'aurait accepté s'il avait pu baisser son poids à 400 livres. Maitre Martin suivit une diète sévère, diminuant le nombre de ses repas quotidiens de 8 à 5, mais ce fut peine perdue. Lévy ne maigrit que de 150 livres mais cela était une bagatelle, il lui fallait suer davantage. Trop affaibli, le "Blimp" décida de retourner aux victuailles et de poursuivre son chemin. Il était fort agile en dépit de son infirmité et après avoir assisté à des séances de lutte à Boston, décida de devenir lutteur lui aussi. Il eut toutes les misères du monde à convaincre un promoteur qu'il pouvait faire face à n'importe quel lutteur.

Il lutta avec un ours

Jadis il avait eu à faire face à un ours à la suite d'une excursion de chasse (sport qu'il adore) et c'est après avoir été déchiré un peu partout par le brun que Lévy décida de s'attaquer aux hommes.

Son premier combat fit fureur. Il se laissa tomber sur son adversaire et ce dernier resta cloué au plancher. Même chose pour le deuxième et ainsi de suite.

Lévy avait été acteur à l'école et il tira profit de tous ses talents de mime. Aujourd'hui, il passe pour un des meilleurs acteurs ... du ring. Quand un adversaire se rue sur lui, Lévy lui présente son bedon et, comme sur une immense balle de caoutchouc, l'autre lutteur va s'étendre dans l'autre coin.

Pas de gérant

Lévy aime beaucoup la métropole canadienne, Montréal. Il dit que les Canadiens français lui furent beaucoup sympathiques et que s'il pouvait obtenir ses papiers de naturalisation il viendrait s'établir à Montréal. Blimp a un appétit extraordinaire. Quand nous demandions s'il avait pris son souper à Hull, après son combat avec la merveille masquée, il répondit dans l'affirmative. Nous lui demandâmes donc quel avait été le menu.

Il nous répondit: Un T-bone steak pour commencer suivi de chops de veau et de saucisses. 3 tasses de café et une assiettée de patates frites. Et quand nous lui demandions au sujet du dessert, il répondit: Oui, pour dessert, j'ai mangé encore un T-bone steak et d'autres saucisses. Enfin pour me sucrer le bec, j'ai dégusté une tarte au raisin et six beignes. Dieu que j'ai faim, ajouta-t-il.

La raison

Nous comprenons maintenant pourquoi le Blimp ne reste pas avec son épouse. Cette dernière a toutes nos sympathies. Avec la viande rationnée, le sucre aussi, il est difficile de ménager les coupons avec un être pareil à table.

Le barbu n'a pas de gérant, il voyage seul, le balluchon à la main. Il n'a pas d'intermédiaire. Une fois son combat fini, il se fait payer puis part seul. S'il lui faut attendre quatre heures pour un train, il les passe sur un dur banc de gare de chemin de fer plutôt que d'aller se coucher à l'hôtel. Les curieux et les badauds se pressent autour de lui, plusieurs lui demandent son autographe (d'autres lui font un interviou).

Il n'est pas payé énormément pour exhiber sa corpulence ... il dit aimer son métier mais comme il rit "jaune" il doit être misérable. Il porte une forte barbe mais nous a déclaré n'être pas un membre de la maison de David, ces sectaires américains qui participent au sport sur une grande échelle aux Etats-Unis et qui sont tenus à porter la barbe (tant que la chose payera.

Le dirigeable humain est indépendant. Tunney avait tenté d'obtenir ses services depuis plusieurs mois pour venir lutter à Ottawa. On l'avait même annoncé au cours de l'hiver dernier. C'est le stadium Décosse qui le reçut le premier. Lévy sera à l'Auditorium ce soir et des milliers de fervents des spectacles populaires l'applaudiront ou le hueront. Quelques-uns sympathiseront avec lui. Nous serons de ces quelques-uns.

Propos sur les sports

DE LA CROSSE DANS LA CAPITALE

Le jeu de crosse etait jadis notre sport national. Aujourd'hui, c'est un sport presque oublié dans nos parages. Mais pour dire qu'il est "hors de circulation"... non. Nous avons assisté il y a quelques jours à l'inauguration d'une nouvelle ligue de crosse, junior celle-là, et nous avons été émerveillé de la belle organisation qui s'est faite presque dans le secret.

C'est Albert Morrissette, un enthousiaste sportif de la paroisse Ste-Anne et un des conseillers de l'Association Athlétique Brébeuf, qui a conçu l'idée de ramener la crosse en vogue.

Il rassembla des jeunes amis et leur soumit le plan. De suite on forma trois équipes et les parties se jouent depuis quelques jours sur le carré Anglesea.

MONSIEUR ERIC QUERY

Monsieur Eric Quéry, échevin du Quartier By et un des plus ardents sportifs de la capitale, a été invité à faire l'ouverture officielle. One ne pouvait honorer un homme plus méritant. Monsieur Quéry n'était-il pas un ancien joueur lui-même ? Pendant nombre d'années il fit partie du conseil des vieux "Capitals". Par la suite il devint le président de la ligue sénior, et quand ce sport, après avoir été délaissé pendant plusieurs années, eut été ramené "à la surface" par notre inestimable ami et animateur Charlie Daoust, c'est encore sur M. Quéry que se porta le choix des directeurs pour le poste de président du nouveau circuit. M. l'échevin Quéry, possédant plusieurs années d'expérience dans le sport amateur, conduisit les choses rondement.



M. Eric Quéry

STE-ANNE CHAMPION

C'est le club Ste-Anne qui remportale championnat en triomphant des Aviateurs par une bonne marge. Wash Pelletier en était alors son instructeur. Il était tout naturel que le sport de la crosse, jadis si populaire dans la paroisse Ste-Anne, renaisse encore une fois au sein même de cette paroisse.

C'est là que les clubs Laurier et Ste-Anne connurent leurs années de gloire. C'est sur le vieux carré Anglesea que se déroulèrent des joutes à jamais inoubliables. Qui ne se souvient des parties contre le Shamrock, contre le Emmetts, contre le Ste-Brigide, contre le Madison, et contre toutes les autres équipes qui vinrent croiser bâtons avec nos porte-couleurs ?

La nouvelle génération n'a pas connu les Bélaire, les Telmosse, les Pelletier, les Pagé, les Brisebois, les Rockburn, les Lascelle et combien d'autres qui illustrèrent nos annales sportives au jeu de crosse. Mais la nouvelle génération possède ce même esprit sportif et ce même désir de lutter et de braver l'adversaire.

DU MERITE

Albert Morrissette a beaucoup de mérite d'organiser une ligue de crosse en ces périodes de difficultés où il est si difficile d'obtenir de l'équipement de toutes sortes. Cependant, Bert a cogné à la porte des amis, des anciens, il a emprunté un bâton ici, une balle là, un gant et autres accoutrements pour "garnir" trois équipes.

Lors de l'ouverture les clubs Ste-Anne et Brébeuf se livrèrent un combat intéressant. Plusieurs des jeunes joueurs n'avaient jamais manié un bâton de crosse de leur vie, mais après quelques minutes, un jeu naturel se développa en eux, et bientôt la partie devenait de plus en plus animée. Le club Ste-Anne gagna par 2 à 0.

SAGES CONSEILS

M. Quéry, dans son discours cérémonial, a rappelé des souvenirs chers aux anciens. Il donna les principales règles du jeu et demanda aux jeunes participants de jouer franc. "Surveillez la balle, leur dit-il, et oubliez l'homme. Allez compter dans le but de l'adversaire, mais ne remettez pas un coup reçu, qu'il soit par exprès ou accidentel. Soyez bons perdanss, vous deviendrez alors meilleurs sportifs ... et c'est cette dernière qualité qu'on tient à conserver le plus long temps dans la vie."

Monsieur Quéry donna un grand nombre de bons conseils aux jeunes avant de mettre définitivement la balle au jeu.

Oui, mesdames et messieurs, même en temps de guerre et avec la rareté du matériel sportif, des jeunes gens dévoués de l'Association Brébeuf ont entrepris de fonder une nouvelle ligue de crosse. Tout va très bien jusqu'à présent.

Nous devons donc féliciter les courageux sportsmen associés à Bert Morrissette qui ont introduit un nouveau sport chez les jeunes de Ste-Anne. Nous les félicitotns parce qu'ils ont ramené chez les jeunes de la troisième génération, le sport que leurs grands-pères tenaient tant à l'honneur à la fin du siècle dernier et au commencement de ce vingtième siècle.

A HULL LE DIMANCHE

Parmi les sportifs les plus assidus qui occupent un siége derrière le poulailler du Stadium Décosse, mentionnons en passant le député d'Ottawa-est, Albert Pinard, Oscar (Renard gris) Lépine, qui a toujours une tomate à gager sur Royal-Canadien; le député Alexis Caron, Armand Péloquin, une des trois têtes dirigeantes du Royal-Canadien, les frères Leclerc, Albert Ménard, Sam Godin et son frère Léo, Ralph Brunet, Paul Séguin, Pit Gauvreau, Honoré Bélanger, Rod Gratton, Edgar Bédard, Edgar (éventail) Dagenais, Théo Lanctôt, l'ingénieur municipal, l'échevin F.-Ernest St-Jean, président du comité municipal de récréation, Lucien Massé et Donat Vien, Aimé Durocher, Pike Lajoie, Wilfrid Fortier, Geo. Bilodeau et Charles Chénier et nombre d'autres don les noms nous échappent ....

Nous recevons une lettre de Victoria d'un jeune sportif de la ville de Hull, le soldat Bernard Thériault, M.P.O. 1103, Compagnie "D", le régiment de Hull. No 102291. Bernard avait d'abord tenté de faire partie de la marine mais plus tard il opta pour l'armée. Il fut attaché au Régiment de Hull sur les côtes du Pacifique. Il espère venir voir ses amis en juillet ou août. Thériault, jeune lanceur de la ligue juvénile de Hull, fait partie d'une équipe de baseball dans une ligue de Victoria. Il croit rester à Victoria encore cinq ou six mois avant d'être transféré ailleurs. Bernard a fait son entrainement préliminaire avant de se joindre au régiment de Hull et de rejoindre le premier régiment sur les côtes du Pacifique .... Bonne chance, Bernard ?

DE LA MUSIQUE

Félicitations à la vaillante petite garde des Forestiers Catholiques de la paroisse Ste-Anne pour sa belle tenue à l'occasion de ses parades Tout dernièrement encore ces petits cadets, sous le commandement de Gaston Nadeau, allaient saluer le président de la section Ste-Anne de la Société St-Jean-Baptiste, M. Roland Bériault.

Les Forestiers catholiques, ayant comme chef ranger M. Ernest Lefebvre, s'occupent des plus jeunes depuis 1924, alors qu'ils organisaient trois équipes de balle molle. En 1927, à la suite d'une demande de monsieur le curé J.-A. Myrand, les Forestiers formaient une petite garde indépendante. C'est M. Georges Payette, vice-ranger actuel, qui préside le comité des jeunes. Les autres officiers sont MM. Wilfrid Labelle, secrétaire-archiviste; A. Bissonnette, trésorier: Les officiers de ce corps sont: Gaston Nadeau, commandant; A. Langevin, officier; Jacques Brisson, tambour-major; Maurice Gravelle, sergent. M. Wilfrid Labelle est aussi le vice-chef ranger provincial ...

Nous espérons vous présenter dès la semaine prochaine un haut de colonne un peu plus moderne que celui-ci ... et une colonne plus régulière ... Nous aurons recours à nos talents (?) de dessinateur pour "pondre" un p'tit quelque chose d'original pour le titre de cette rubrique. Nous vous présenterons aussi un article quotidien qui saura, nous l'espérons, intéresser un certain nombre de nos lecteurs ...

LA VENUE D'UN MASTODONTE

C'est ce soir à l'Auditorium que nous verrons pour la première fois à Ottawa, le pachyderme humain qui se nomme Martin Levy. Lors de sa dernière apparition à Hull à une séance de lutte, le "Blimp" avait attiré une foule énorme. Cette masse humaine pesant plus de 600 livres, est fort agile pour son poids. Vous lirez dans une autre colonne un interviou que j'ai eu avec le barbu lors de sa visite à Hull. C'est avec raison qu'on le surnomme "le pire lutteur au monde". Son combat avec McCready ce soir pourra toutefois amuser un certain nombre de gens qui sont friands de ces spectacles de cirques.

Henri LAPERRIERE.

Les journalistes triomphent sur les imprimeurs par 10 à 1 quand Fernand Ouellette se distingue

★ ★ ★

L'as du Droit blanchit les Crains jusqu'à la septième alors que les imprimeurs comptent leur unique point. — Le Droit est solide en deuxième position. — L'équipe Séguin occupe le premier crochet de la ligue de Tom Meilleur. — On demande une nouvelle cage, M. le maire. — La joute de mercredi gagnée par Séguin

PAS DE JOUTE DEMAIN

On ne pourra pas accuser le rédacteur sportif d'avoir gâté les joueurs qui représentent notre journal dans la ligue de balle molle de l'Association St-Joseph de Wrightville.

En effet, ce n'est qu'hier soir que nous avons pu voir l'équipe du Droit à l'oeuvre et ici encore les journalistes triomphèrent de façon bien décisive, en prenant une victoire de 10 à 1 sur l'équipe des imprimeurs de Crain.

Actuellement, les hommes de Fernand Wolfe sont en deuxième place dans le circuit du président Tom Meilleur. Ils ont réussi cinq victoires et n'ont subi que deux défaites à date.

L'équipe de Wilhelm Séguin mène le circuit avec cinq victoires et une seule défaite.

Fernand Ouellette va bien

Les journalistes ont pris une avance de trois points dès la première manche hier soir. Ils en ajoutèrent trois autres à la troisième et encore trois autres pendant la quatrième manche. Leur dixième et dernier point fut compté en septième manche.

Fernand Ouellette, sur le monticule de sjournaliste, fut solide au point que pas un homme du Crain ne réussit à compter pendant six manches. Ce n'est qu'à la septième et dernière, à la toute dernière minute du jeu, que les imprimeurs de Crain parvinrent à sauver l'équipe d'un blanchissage en comptant leur unique point. Les quatre dernières manches se jouèrent très rapidement. Ce fut le vieux un, deux, trois" presque tout le temps. Les Crains ne réussirent que cinq coups saufs tandis que le Droit doublait ce nombre.

Une bonne "batterie"

Le Droit était bien représenté au monticule par Fernand Ouelette et ce dernier avait un compagnon précieux pour recevoir ses offrandes dans la personne de Gérard "Frido" Charron. Ce dernier n'a jamais cessé de mettre du "pep" dans le jeu et l'entrain qu'il suscita a fort aidé à l'equipe de Wolfe.

Les Crains avaient comme lanceur le jeune Landry qui dut céder sa place à McKeown à la troisième manche, mais même sur ce dernier lanceur, les journalistes comptèrent quatre autres points pour mettre la joute sur la "glace".

Gouldburn fut le receveur de l'équipe des imprimeurs

Les arbitres d'hier eurent la tâche assez facile tant la joute fut rapide et "ouverte". Ces arbitres étaient: Sylvio Laramée derrière la plaque et Elzéar Lajambe aux buts. M. Grandmaitre a été le statisticien.

Points par manches:	P	C	E
Le Droit	303 300 1—10	10	1
Crains	000 000 1— 1	5	2

Joute de mercredi dernier

L'équipe de Wilhelm Séguin, qui mène actuellement la ligue du président Tom Meilleur, a remporté une brillante victoire mercredi soir sur le Crains, au score de 4 à 0.

Le lanceur Ralston de Séguin a lancé de façon brillante n'étant touché que par un seul coup par l'adversaire. Par contre, les vainqueurs tapèrent onze coups saufs sur les offrandes du lanceur Harvey.

Ralston, en n'accordant qu'un coup, blanchit les imprimeurs qui jouent de malheur depuis le début de la saison. De fait le Crain n'a gagné qu'une seule joute en sept rencontres.

Les "batteries" de mercredi étaient: Equipe Séguin: Ralston et Sirois, équipe Crains: Harvey et Gouldburn.

Les arbitres Aldoria Beauparlant et Sylvio Laramée.

Partie lundi soir

Le président Tom Meilleur a cancellé le programme double de demain après-midi à cause de la grande procession qui se tiendra à Ottawa en l'honneur du Sacre-Coeur. Les deux joutes de demain, ont été remises (L'une d'elles a été jouée hier soir.) La deuxième joute aura lieu lundi soir et elle mettra aux prises les clubs Ottawa House contre Séguin. Il y aura des etincelles et des feux d'artifices car ces deux équipes sont d'à peu près force égale et il existe une rivalité entre les deux.

Du grillage, M. St-Jean, du grillage

Nous remarquons en passant le mauvais état de la cage au parc Larocque. La charpente est en excellente condition mais le grillage est dans un état piteux. Un visiteur étranger qui passerait par Wrightville et serait témoin d'une joute au parc Larocque se demanderait si un "blitzkrieg" ne serait pas passé par là.

Lors de l'inauguration de la ligue, il y a quelques temps, son honneur le maire Brunet, dans une allocution fort à propos, a inviter la ligue à faire des demandes... pas d'argent, dit-il, mais de matériel. La demande, la voici, M. le maire: Pourrez-vous, s'il vous plait, faire ériger une cage convenable au parc Larocque, afin de protéger les nombreux spectateurs qui affluent aux joutes de ce populaire terrain de jeu? — Les six équipes du circuit, Séguin, Le Droit, Ottawa House, Montcalm, Hull Iron & Steel et Crains vous seraient grandement redevables pour ce beau geste.

Position des équipes

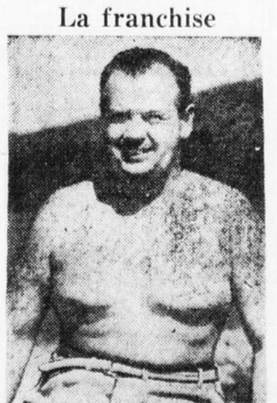
	PJ	G	P
1.—Equipe W. Seguin	6	5	1
2.—Le Droit	7	5	2
3.—Ottawa House	6	4	2
4.—Salle Montcalm	6	2	4
5.—Hull Iron Steel	6	2	4
6.—Crains	7	1	6

Prochaine joute Lundi soir

Ottawa House vs Wilhelm Séguin.



La franchise



TED COLLINS, (ci-haut), commentateur à la radio et gérant de Kate Smith, la chanteuse (When the moon comes... over... etc.), vient d'obtenir la franchise du club Boston dans la Ligue Nationale de Football, mais n'en deviendra pas définitivement propriétaire avant décembre prochain.

— SPORT —

Calendrier des joutes de croquet de la ligue de la Vallée de l'Outaouais

LUNDI, 5 juillet — Laval vs Val-Tétreau
MERCREDI, 7 juillet — Rockland vs St-Charles
VENDREDI, 9 juillet — Laval vs Eastview
LUNDI, 12 juillet — St-Charles vs Val-Tétreau
MERCREDI, 14 juillet — Rockland vs Laval
VENDREDI, 16 juillet — Eastview vs St-Charles
MERCREDI, 21 juillet — Laval vs St-Charles
VENDREDI, 23 juillet — Eastview vs Val-Tétreau
MERCREDI, 28 juillet — Val-Tétreau vs Laval
VENDREDI, 30 juillet — Rockland vs Eastview
LUNDI, 2 août — Val-Tétreau vs St-Charles
MERCREDI, 4 août — Eastview vs Laval
VENDREDI, 6 août — Rockland vs Val-Tétreau
LUNDI, 9 août — St-Charles vs Eastview
MERCREDI, 11 août — Laval vs Rockland
VENDREDI, 13 août — Val-Tétreau vs Eastview
LUNDI, 16 août — St-Charles vs Laval
MERCREDI, 18 août — Eastview vs Rockland
VENDREDI, 20 août — Laval vs Val-Tétreau
LUNDI, 23 août — Rockland vs St-Charles

Zède donne ses impressions de deux joutes

BALLE AU JEU

Patzy Guzzo, des Aviateurs, est au 4ème crochet sur l'alignement, place réservée d'habitude au plus fort de l'équipe, vous l'avez dit! Il cogna un formidable circuit à son premier voyage à la plaque et à son deuxième, son ancien copain Lefty Barbaro le passa intentionnellement pour remplir les buts.

* * *

Faldora Tremblay a retrouvé son oeil magique. Depuis qu'il est sorti du "Gros Dix", il est moins nerveux.

* * *

Chacun son goût, n'empêche que Wally Driscoll, Averett Hanson, Sylvio Giroux, Euclide Laframboise et Patzy Guzzo, sont les "Top Notchers" de la ligue à leur position respective.

* * *

Comme dans les grandes ligues, il y a haut-parleur dans la section des "m'as-tu vu?" Ce qui est touchant, c'est que l'annonceur parle les deux langues.

* * *

Gib Collins, imprésario de boxe, est un bon samaritain. Il paye les liqueurs douces aux journalistes à chaque programme.

* * *

La surprise de la saison: le circuit de Red Murray par-dessus la clôture du champ gauche, c'est plus loin que la clôture du champ droit.

* * *

Avec trois lapins en route, Tony Licari cogna 15 "fouls" en ligne. Finalement, il fut retiré au bâton: le point tragique fut que Macli échappa la sphère, mais lança adroitement au 3ème pour pincer Giroux hors du panier, un double-jeu extraordinaire, un pour votre album-souvenir.

* * *

En parlant de record de "foul", il appartient à Méo Prud'homme, qui en fit 19 de suite pour le B.B. en 1937 à la balle molle, au parc Fontaine.

* * *

Wally Driscoll a épinglé une autre plume à son chapeau en remplaçant Barbaro au 3ème verset. Il sut maîtriser ses mitrailleuses de telle façon pour éviter les gros bombardiers de la R.C.A.F. de démolir les espérances du trio Guertin, Cholette et Thériault.

* * *

Où est est Maurice Nault, le "rookie" des Volants qui a fait si belle figure il y a 3 semaines derrière le marbre?

* * *

Sur papier, le clan de l'Armée est le plus solide au champ, voire son jeu serré et particulièrement son chevreuil Georges Pelton. Il se spécialise en les "gobant" en biais.

* * *

"Slide Kelly Slide", motto qui s'ajuste comme un gant à Aurèle Morin, en plus, il cogne comme un sourd.

* * *

La pierre précieuse dans la cuisine de Méo Gratton et Pete Robert, le jeune Armand Charlebois, qui lance à la Carl Hubbell et frappe à la Sisler.

* * *

Les arbitres des majeures sont spectaculaires, de même que Carl Boucher, surtout quand il sort son vocabulaire quand "Nénal" Laframboise lui dit sa façon de penser.

Championne

CHICAGO, le 3 (P.A.)—PATTY BERG a complété son heureux retour au golf de façon brillante hier en gagnant qutre des derniers six trous contre son adversaire.. Dorothy.. Kirby.. et.. son deuxième championnat de l'ouest en trois ans.

Patty succède à Betty Jameson comme championne féminine omnium de l'ouest. Mlle Jameson, qui demeure maintenant à Mexico, n'a pas défendu son titre.



ELLE S'ENROLE

Après avoir gagné le titre féminin de l'ouest, Patty Berg a fait application pour être admise dans le corps de réserve de la marine des Etats-Unis. "Je prendrai mon examen.. médical.. à.. Minneapolis mercredi prochain, a déclaré la nouvelle championne, mais j'ignore si je réussirai à cause de ma jambe." Mlle Berg s'est accidentellement écrasé le genou il y a 18 mois.

Pour la 7ème fois, une assistance considérable fut témoin des programmes doubles. En effet, la ligue Interprovinciale n'a rien à se plaindre de ce côté. La raison? —le calibre de jeu est supérieur à celui qui s'est déroulé dans nos parages depuis de nombreuses lunes. La publicité aide "itou".

* * *

Charles "le sage" partant à point pour couvrir les coups ralentis, afin de ménager le lanceur Charlebois c'est un prince du 3ème but.

* * *

A tout événement, les victoires des Volants de Hull et du Royal-Canadien de la basse-ville, ne furent pas des surprises. Deux chevaux qui seront certes près du "paddock" quand viendra le jour du derby annuel.

* * *

Chose remarquable, les Royaux ont enregistré 9 points, chaque joueur traversa la plaque une fois chacun. Des fleurs à Faldora Tremblay 3 sur 4 au bâton, Armand Charlebois, 2 sur 3 et Lucien Labarge, 2 sur 4.

* * *

Une fin dramatique, nous voulons dire le double-jeu du Royal à la fin de la matinée. Euclide Laframboise en fut l'ingénieur. Bravo.

X. Y. ZEDE

Le club de croquet de Cornwall remporte quatre victoires sur les équipes de Coteau Station

★ ★ ★

Invitation pour joutes d'exhibition

Les premières rencontres dans la ligue de croquet de Cornwall et district ont été tenues dimanche dernier entre les équipes de Cornwall et Coteau Station.

Cinq parties furent disputées et à la fin des joutes, les Cornwalliens étaient sortis vainqueurs avec quatre victoires contre une défaite. La première partie fut gagnée par l'équipe de Cornwall composée de MM. A. Léger et R. Bouvier. Leurs adversaires pour Coteau Station étaient MM. G. Leroux et W. Dupont. Le juge était M. J.-B. Lefebvre.

Coteau Station égalise

Les as du club Coteau Station égalisèrent les chances au cours de la deuxième rencontre quand ils triomphèrent du Cornwall. Les membres de l'équipe gagnante pour cette deuxième partie étaient MM. D. Richer et L. Houle. Les joueurs de Cornwall étaient MM. A. Léger et G. Gratton. Le juge du deuxième match était M. H. Philion.

Les trois autres parties furent gagnées par des équipes tandem de Cornwall. La troisième joute fut gagnée par MM. D. Lascelle et B. Fournier contre MM. M. Lascelle et J.-B. Lefebvre. Le juge a été M. G. Leroux.

Le quatrième match a encore été gagné par Cornwall qui avait comme représentants MM. A. Desrosiers et A. Fournier. Les adversaires pour Coteau Station étaient D. Latreille et J. Doucet. Le juge a été M. R. Bouvier.

La dernière joute

Les pousseurs de boules de Coteau Station sembrèrent de nouveau en cinquième partie quand le tandem R. Leduc et A. Patenaude triomphèrent de MM. A. Gabrion et L. Dupont. Le juge de ce dernier match a été A. Lalonde.

Invitation pour exhibition

Tout club de croquet qui voudra jouer des parties d'exhibition avec les équipes de Cornwall n'aura qu'à communiquer avec M. P. Langlois, organisateur, 40, rue Louisa nord, tél.: 2125, Cornwall.

Les clubs St-Charles et Sylvain voudront bien prendre note, s.v.p.

Gunder Haegg gagne sans difficulté l'épreuve de deux milles à Chicago

★ ★ ★

Il dépasse de vingt verges son plus proche adversaire Gil Dodds. — Trois autres coureurs américains suivent de très loin

CHICAGO, le 3, (P.A.)—Gunder Haegg, de Gaevle, en Suède, coureur de distances qui a établi sept records mondiaux, a défait hier soir Gil Dodds, de Boston, par une marge de 20 verges sur un parcours de deux milles au champ des Soldats sous les lampes électriques. Il franchit la distance en 9.02.8.

Le mince coureur de Suède, courant sans trop d'effort, ne réussit pas à briser son propre record pour les deux milles, record établi l'an dernier au festival national de Suède quand il franchit la distance en 8.47.8, mais il réussit toutefois à distancer Dodds et trois autres coureurs qui avaient été invités à prendre part à l'épreuve. La course de Haegg hier a été le meilleur troisième temps pour les deux milles en Amérique.

Sans se forcer

Haegg a été acclamé par plus de 12.000 spectateurs qui le virent gagner sur une piste cendrée sans dépenser trop d'énergie. C'est son deuxième triomphe depuis qu'il est arrivé en Amérique il y a quelques semaines.

Le Suédois et Dodds, un ministre-prédicateur qui porte des lunettes, ont franchi la ligne au moins 150 verges en avant de Forrest Efaw, Jerry Thompson et Roy Phillips.

Dodds a été le seul a suivre Haegg de près mais il perdit graduellement du terrain devant le candide Suédois dont la chevelure blonde flottait au vent à chaque enjambée.

Deuxième victoire



GUNDER HAEGG, coureur suédois qui détient sept records mondiaux, a remporté son deuxième triomphe nord américain hier soir à Chicago quand il a distancé quatre coureurs américains, dont Gil DODDS, champion national dans les 1.500 mètres.

Résultats du baseball

LIGUE NATIONALE

St-Louis, 5; New-York, 3.
Pittsburgh, 2; Philadelphie, 1.
Chicago, 7; Boston, 1.

Classement

	G.	P.	Pts
St-Louis	39	23	.629
Brooklyn	42	28	.600
Pittsburgh	34	29	.540
Cincinnati	32	31	.508
Philadelphie	31	33	.484
Boston	28	34	.433
Chicago	27	38	.415
New-York	24	41	.369

LIGUE AMERICAINE

Cleveland, 12; New-York, 0.
St-Louis, 8; Priladelphie, 7.
Washington, 3; Chicago, 2.
Détroit, 8; Boston, 2.

Classement

	G.	P.	Pts
New-York	34	26	.567
Washington	35	30	.538
Cleveland	32	32	.500
Boston	32	33	.492
Détroit	29	30	.492
Chicago	29	31	.483
St-Louis	29	31	.483
Philadelphie	30	37	.448

LIGUE INTERNATIONALE

Syracuse, 9; Montréal, 7.
Baltimore, 6; Toronto, 3.
Rochester, 1; Jersey City, 0.
Newark, 10; Buffalo, 1.
Newark, 11; Buffalo, 2.

Classement

	G.	P.	Pts
Toronto	45	31	.592
Newark	39	31	.557
Baltimore	34	31	.523
Montréal	37	34	.521
Syracuse	33	35	.485
Rochester	33	36	.478
Buffalo	31	38	.449
Jersey City	28	44	.389

ASSOCIATION AMERICAINE

Milwaukee, 4; St-Paul, 3.
Minneapolis, 10; Kansas City, 5.
Columbus, 5; Indianapolis, 4.
Louisville, 4; Toledo, 2.

Les Canadiens-Grecs défont Uplands 10-0

L'équipe de balle de la compagnie d'Autobus d'Uplands a essuyé un blanchissage de 10 à 0 hier soir aux mains des Canadiens-grecs dans une joute régulière de la ligue des Marchands disputée au parc des Commissaires.

Earl Blum a cogné un trois-buts dans la première manche alors que tous les buts étaient occupés et les Grecs-canadiens comptèrent trois autres points pour porter le total de cette première manche à 6.

Les équipes:

Canadiens-grces: Snow, a.c.; Guilbeault, c.c.; Laycoe, c.g.; Blum, c.d.; Brown, 3e b.; Morin, 2e b.; Dick, 1er b.; Asaph, r.; Goodman, l.

Uplands: Bailey, r.; Neddow, l.; Lethbridge, 1er b.; Mulligan, 2e b.; Lindsey, a.c.; Shore, 3e b.; Collins, c.g.; Francis, c.c.; Harry, c.d.

Score par manches				R.	H.	E.
Can.-Grecs	600	100	3—	10	8	2
Uplands	000	000	0—	0	3	4

Classement

	G.	P.	Pts
Gallas	8	1	.899
R.C.A.F.	8	2	.800
R.C.O.C.	5	5	.500
Ottawa Car	5	5	.500
Canadiens-grecs	3	7	.300
Upland Bus	0	8	.000

Rémi Allard est l'objet d'une fête d'estime

Monsieur Rémi Allard, traducteur au ministère des munitions et approvisionnements, a été l'objet d'une touchante manifestation d'estime mardi soir dernier, quand ses nombreux amis se réunirent dans les salons de l'Institut Canadien français rue Rideau, afin de fêter son enterrement de vie de garçon.

Monsieur Allard a épousé ce matin même mademoiselle Lillian McGuire, de Hawkesbury.

Les organisateurs de cette fête intime avaient été MM. Laurent Clément et Raoul Landriault.

M. Raymond Bériault, examinateur à la commission du service civil, a lu l'adresse de circonstance à laquelle M. Allard répondit en termes appropriés.

Une cinquantaine d'amis formaient la réunion.

Les deux époux ont reçu la bénédiction nuptiale de M. l'abbé Percy McGuire, frère de la mariée.

Adams solide sur le monticule des Montagnards hier

Sonny Adams a été l'étoile des Montagnards quand ces derniers triomphèrent des chaussons rouges de la côte de sable hier soir par 6 à 0, dans une joute de la ligue junior de baseball d'Ottawa, au parc Brewer.

Adams, en réussissant son blanchissage, a été solide sur le monticule, n'étant touché que pour deux coups saufs. Il éventa six adversaires et lui-même contribua deux coups saufs à la cause de l'équipe.

Gerry Rading et Keith Bennett cognèrent également deux coups saufs pour les vainqueurs.

Montagnards— Rading, cg; Strebilski, 2b; Bennett, 3b; Noice, 1b; Adams, l; Dalton, cc; Hibbard, c-a; Yandon, r; Wood, cd.

Côte de Sable — Fragiskos, c-a; Knight, r; Rainboth, 3b; Brambrick, l; Laframboise, cc; MacAuliffe, cd; Gleeson, cg; Haynes, 1b; Hughes, 2b.

Score par manches:	P.	C.	E.
Côte de Sable 000 000 0—	0	2	3
Montagnards .. 202 020 x—	6	8	5

Edouard Tessier nous écrit:

Nous recevons de M. Edouard Tessier, de Hull, la lettre suivante en marge du programme double de dimanche au stadium Décosse, programme cancellé par le conseil de la ligue de baseball Interprovinciale dont M. Oscar Robitaille est le président.

Henri Laperrière,
Rédacteur sportif,
"Le Droit", Ottawa.

Cher monsieur,

Nous sommes heureux d'apprendre que le conseil de la ligue de baseball de Hull, l'Interprovinciale, a décidé de canceller son programme de deux joutes de dimanche prochain, afin de permettre aux sportifs de Hull et d'Ottawa de prendre part à la grande manifestation qui se déroulera dans l'après-midi, à Ottawa, à l'occasion de la grande procession en l'honneur du Sacré-Coeur. Tous les sportsmen applaudissent ce geste. Permettez-moi, M. le rédacteur, de féliciter publiquement M. Oscar Robitaille, président de la ligue de baseball Interprovinciale, et tous les membres de son conseil qui ont décidé à l'unanimité de canceller ces deux joutes de dimanche.

Votre tout dévoué,
(signé) Edouard Tessier.

Les meneurs dans les ligues majeures

LIGUE NATIONALE

Au bâton: Dahlgren, Philadelphie, .343; points: Vaughan, Brooklyn, 57; points sur coups: Herman, Brooklyn, 48; Coups: Vaughan, Brooklyn, 87; Doubles, Herman, Brooklyn, 22; Triples, Musial, St-Louis, 10; circuits: Ott, New-York, 9; buts volés, Vaughan, Brooklyn, 8; lanceurs: Sewell, Pittsburgh, 11-2;

LIGUE AMERICAINE

Au bâton, Curtright, Chicago, .353; points: White, Philadelphie, 41; points sur coups: Stephens, St-Louis, 45; coups: Wakefield, Détroit, 84; doubles: Keltner, Cleveland, 17; triples: Lindell, New-York, et Johnson, Washington, 5; circuits: Keller, New-York, 10; buts volés: Case, Washington, 21; lanceur: Candini, Washington, 7-0.

MANUEL DE L'INVENTEUR 10¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 STE CATHERINE OUEST MONTREAL



Point de CRATÈRES *de* BOMBES *dans nos champs . . .* JUSQU'ICI *!*

NOUS traversons des jours durs et menaçants, plus durs et plus menaçants que la plupart d'entre nous ne semblent s'en douter. Tandis qu'un ennemi implacable s'acharne à détruire nos provisions alimentaires, d'une nécessité vitale, nous pouvons continuer paisiblement nos travaux de ferme. IL FAUT tirer tout le parti possible de notre temps et mettre en oeuvre jusqu'au dernier arpent de notre sol fertile afin de produire de la NOURRITURE pour notre population, nos armées et nos alliés.

LA NOURRITURE EST ESSENTIELLE À LA VICTOIRE

Que vous soyez instituteur, étudiant, homme d'affaires ou de profession, employé de bureau ou d'usine—peu importe—si vous avez, cet été, quelques jours, quelques semaines ou quelques mois de loisirs, vous pouvez faire une contribution importante à l'effort de guerre du Canada en acceptant du travail temporaire sur une ferme. Impossible d'en exagérer l'urgence; votre pays a besoin de main-d'oeuvre supplémentaire sur les fermes—il a besoin de VOUS—pour répondre à la demande, toujours plus pressante, de denrées alimentaires. Chaque année le Canada envoie des milliers de tonnes de vivres pour nourrir nos cousins et alliés outre-mer, sans compter tous les milliers de nos concitoyens sous les armes et dans les usines de guerre. C'est donc à vous que nous faisons appel pour fermer la brèche. Sachant que notre existence même tient à la victoire et que la NOURRITURE est une des conditions de cette victoire, nous faisons appel à votre bonne volonté.

Voici ce que vous devriez faire . . . TOUT DE SUITE!

Consultez tout comité ou bureau local spécialement établi dans votre ville pour le placement de la main-d'oeuvre agricole; ou bien

Ecrivez au directeur provincial de la main-d'oeuvre, à la capitale de votre province; ou bien

Mettez-vous en relation avec votre plus proche bureau de Placement et du Service sélectif.

LE MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL
Ministre du Travail

A. MACNAMARA
Directeur du Service sélectif national

D-8-F

Avez-vous déjà observé
UN HOMME *souffrant du mal de reins...*



Un vrai portrait de misère... Vous l'entendez dire: *"Je ne puis me remuer, je ne puis me retourner, je ne puis respirer même".*

S'il n'avait pas laissé aller ses forces, s'il n'avait pas laissé épuiser son organisme, il n'aurait probablement pas eu à se plaindre du mal de reins.

Heureusement, à l'exemple de milliers d'autres depuis près de 40 ans, il prit les PILULES MORO; ce tonique qui ne coûte pas cher, donne des résultats remarquables dans le traitement des malaises suivants: faiblesse, manque d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement.

Aucun homme n'emploie jamais les PILULES MORO sans profit pour sa santé.

Par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

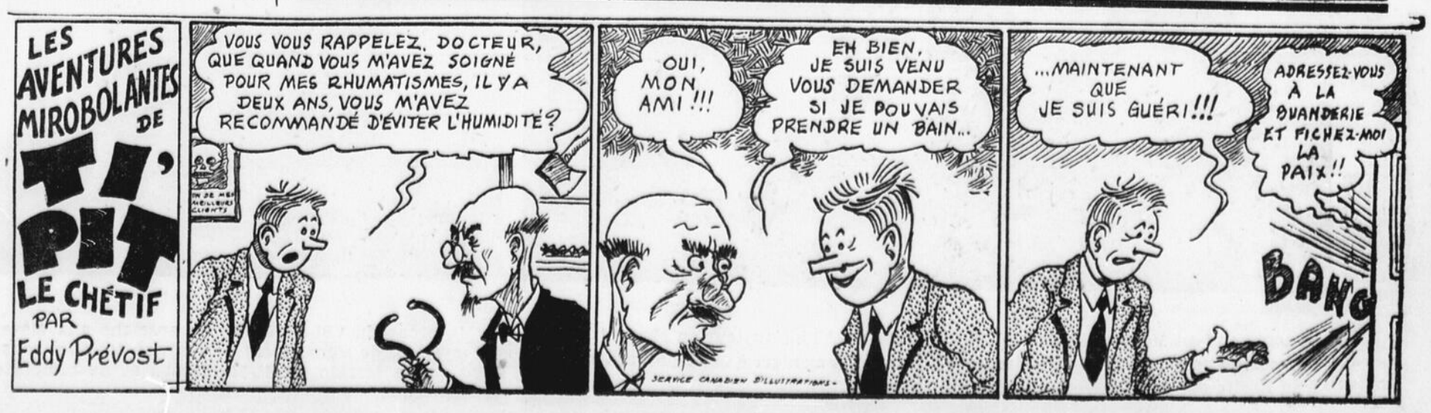
PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

POUR DU MEILLEUR LAIT 5-1811

CLARK Dairy LIMITED

Une institution d'Ottawa



Les mathurins canadiens font leur entraînement



Anthony Scribailo, marin à l'entrainement à l'école St-Margaret's n'attend pas la fin de son cours pour prendre l'allure d'un vieux loup de mer. Déjà il se laisse pousser une barbe qui sera apparemment imposante.



Frank Issard, de Fort Frances, et Archie McLeary, de Winnipeg, apprennent à grimper aux cordages et à se laisser glisser le long du mât.



Bruce Daniels, de Windsor, nous montre un de ses ouvrages de broderie dans lesquels il semble exceller.



L'habileté à manier le filin est inculquée au jeune Edward Atkinson, d'Ottawa, autre aspirant-marin.



On voit ici l'étudiant Norman Jolicoeur, de Windsor, aussi de l'école St-Margaret's.



Ce vaisseau qu'on a baptisé **BLUENOSE** à l'école St-Margaret's, consiste en une proue et un mat construits sur le terrain de l'école. Encadrés dans les cordages, on voit: (de gauche à droite) William Calver, Toronto; Dave Kirby, Kitchener; Art Daly, Hamilton; Wm. Alchin, Oshawa.



A cette école, la cuisine est réconfortante et délicieuse. On y fait aussi, comme la photo le montre, de l'échantillonnage.



Les dortoirs de l'école sont une réplique exacte du dortoir d'un navire. Et tout comme s'ils étaient en mer, les aspirants-matelots y passent le temps à lire, écrire, ou réparer leur gréement. Un plus grand nombre encore de marins pour la marine marchande et l'enrôlement doit augmenter si l'on veut maintenir ouvertes nos routes maritimes.



Les mystères du sextant n'en sont déjà plus pour ces deux étudiants, qui sont, de gauche à droite, Ivan Baker, de St-Thomas, et Howard Lister, de Hamilton.



Le commandant Henry Milledge R.N.R., (retraité) est l'instructeur en chef, et l'officier commandant de l'école St-Margaret's. Il est ici à montrer à deux élèves le modèle d'un navire sur lequel il vogua naguère.



De la proue du "BLUENOSE" on enseigne aux élèves les mystères du signalement. Ce navire-école est construit sur le terrain de St-Margaret's et ne comporte pas de coque.



Un cours d'identification, alors que l'on montre aux élèves à savoir reconnaître les différents vaisseaux qui parcourent les mers aujourd'hui. Le commandant Milledge est l'instructeur à ce cours attentivement suivi par les élèves.

Hommage du diocèse d'Ottawa au Sacré-Coeur

☆ ☆ ☆ *- Il faut que son règne arrive ! -* ☆ ☆ ☆

L'origine et le sens profond de la fête du S.-Coeur de Jésus

Bien que l'institution de la fête du Sacré-Coeur ait été provoquée par le Protestantisme et le Jansénisme, qui au XVIe et au XVIIe siècle cherchèrent à nier l'amour de Dieu envers tous les hommes, ce dogme fondamental de notre religion était déjà célébré depuis les débuts du christianisme et même dans l'ancien Testament. Les Pères, les Docteurs et les Saints, dès les premiers siècles de notre ère, ont développé ce thème avec piété. Tout particulièrement saint Anselme, au XIe siècle, saint Bonaventure, sainte Gertrude et sainte Mechtilde, au XIIIe siècle, eurent une vision nette de la dévotion au Sacré-Coeur.

INSTITUTION DE LA FETE

Mais pour rendre ce culte public et officiel, la Providence suscita d'abord saint Jean Eudes, qui composa dès 1670 un office et une messe du Sacré-Coeur pour sa congrégation des Eudistes. Puis elle choisit une religieuse visitandine, sainte Marguerite-Marie Alacoque, à laquelle Jésus montra son Coeur, à Paray-le-Monial, le 16 juin 1675, dimanche de la Fête-Dieu, et lui demada de faire établir une fête du Sacré-Coeur le vendredi qui suit l'octave de la Fête-Dieu. Enfin Dieu employa pour propager cette dévotion, le saint religieux Claude de la Colombière de la Compagnie de Jésus," qui, toute entière, hérita de son zèle à propager la dévotion au Sacré-Coeur." (Dom Guéranger.)

En 1765, le pape Clément XIII approuva la fête et l'office du Sacré-Coeur, et en 1856 Pie XI l'étendit à l'Eglise universelle. En 1929, Pie XI composa une nouvelle messe (la messe Cogitationes) et un nouvel office du Sacré-Coeur, et il ajouta à la fête une octave privilégiée.

L'OBJET DE LA FETE

Venant après toutes les fêtes du Christ, la solennité du Sacré-Coeur les complète en les condensant toutes en un objet,, le coeur de chair d'un Dieu et l'immense charité dont ce Coeur est le symbole. Cette fête ne se rapporte donc pas à un mystère particulier de la vie du Sauveur, mais les embrasse tous. C'est la fête de l'amour de Dieu envers les hommes, amour qui fait que **pour tous** Jésus est descendu sur terre par son Incarnation, que **pour tous** il est monté sur la croix pour notre Rédemption, et que **pour tous** il descend chaque jour sur nos autels par la Transsubstantiation, afin de nous y appliquer les fruits de sa mort sur le Golgotha. Et comme l'Eucharistie est le prolongement de l'Incarnation et la continuation du Calvaire, c'est immédiatement après l'octave du Saint-Sacrement que Jésus demanda que fût célébrée cette fête.

L'ESPRIT DE LA FETE: LA REPARATION

Comme les manifestations de l'amour du Christ font ressortir davantage l'ingratitude des hommes qui n'y correspondent que par une froideur et une indifférence toujours plus grande, cette solennité présente essentiellement un caractère de réparation qui comporte la détestation et l'expiation de tous les péchés, qui sont la cause actuellement posée de l'agonie que le Coeur de Jésus ressentit il y a deux mille ans. S'il prévit alors nos fautes, il **connut aussi à l'avance notre communion à ses souffrances et cela le consola** au milieu de ses peines. Il vit surtout les saintes messes et les saintes communions où nous nous faisons tous les jours hosties avec la grande Hostie, en offrant à Dieu, dans les mêmes dispositions que le Sacré-Coeur en tous les actes de sa vie, au Calvaire et maintenant dans le ciel, toutes nos peines et toutes nos souffrances acceptées avec générosité. Cette participation à la vie eucharistique de Jésus est le grand moyen de réparer avec lui et d'entrer pleinement dans l'esprit de la fête du Sacré-Coeur ainsi que Pie XI le développe explicitement dans son encyclique Miserentissimus.

Les bienfaits spirituels de la dévotion au S.-Coeur de Jésus

Un jour une dame m'écrivit: "Vous avez ramené mon mari, convertissez donc mon père; il y a plus de quarante ans qu'il est éloigné de Dieu; je lui confierai une commission personnelle, vous ferez connaissance; en lui parlant de moi et de mes enfants vous l'intéresserez; vous finirez par le gagner."

Peu de temps après le sacristain me transmit cette commission en me disant: "Le monsieur qui l'a apporté n'a pas voulu que l'on vous dérangeât." Avait-il flairé le piège tendu par sa fille?

Trois mois après, à la fin d'une cérémonie, on me fit passer une carte portant le nom de M. Marchand. Je m'empressai de le rejoindre et je me trouvai en face d'un homme distingué en proie à une vive émotion le visage baigné de larmes. Je crus à un malheur, à la mort de sa fille, et lui serrant chaudement la main, je lui posai la question. Sa gorge serrée, convulsée ne put répondre que par un signe négatif.

Quand il fut un peu remis: "Non, me dit-il, aucun malheur; pardonnez mon émoi." Puis il me raconta d'une voix entrecoupée de sanglots ce qui lui était advenu. Le jour où il m'apporta la lettre, il m'avait esquivé volontairement et déjoué le stratagème de sa pieuse enfant. Mais après avoir fait le tour de la Basilique en artiste — il était à la tête d'un atelier de meubles d'art, — tout à coup il s'était trouvé en face de l'ostensoir, au milieu de personnes priant à haute voix. Que s'était-il passé? Il ne pourrait le raconter. Il s'était subitement trouvé à genoux, tout en larmes. Il n'avait pu se relever sans avoir fait la promesse de revenir le dimanche suivant. "Voici trois mois que chaque dimanche je reviens, et, toujours, j'éprouve les mêmes impressions. Il faut en finir, je viens me confesser."

Comme il n'était pas à jeun, je lui dis de revenir le dimanche suivant, pour achever sa confession et communier.

M. Marchand eut un soubresaut. "Vous n'y pensez pas! il y a plus de quarante ans que je n'ai communié, il faut que je me prépare plus sérieusement."

"Nous avons ici, lui dis-je, un moyen rapide. Vous viendrez samedi soir passer la nuit en adoration et le lendemain vous sentirez que Notre-Seigneur aimera à descendre dans votre coeur."

Le samedi suivant, le nouveau converti voulut à tout prix passer la nuit entière à genoux sur la dalle. Au matin, rayonant de bonheur, il communia et descendit transfiguré dans Paris.

Le lendemain, il réunit ses nombreux ouvriers qui avaient pour lui une affectueuse estime; ils l'avaient fait nommer colonel des mobiles à la guerre de 1870; ils avaient obtenu pour lui la décoration de la Légion d'honneur. Après leur avoir rappelé les sentiments de mutuelle confiance qui les unissaient, il leur raconta ce qu'il appela le grand événement de sa vie. "Dieu m'a pardonné, mais je veux vous demander pardon à vous aussi des scandales que je vous ai donnés, surtout par la violence de mon caractère." Il leur promit de faire son possible pour améliorer leur sort. "Mais, ajouta-t-il, promettez-moi de votre côté une chose à laquelle je tiens plus qu'à ma vie: ne blasphémez plus celui qui est mon Dieu et mon Père." Ses ouvriers se retirèrent aussi émus que surpris.

M. Marchand fut un saint et un apôtre. Je l'ai suivi de près, jusqu'à sa mort, je ne crois pas qu'il ait commis la moindre infidélité, et il brûlait d'amour et de zèle. Non seulement il revenait à Montmartre se mêler souvent aux adorateurs, mais chaque dimanche il s'occupait des miliers de misereux qui remplissaient la crypte, il leur distribuait le pain de saint Antoine après les avoir harangués en termes toujours pénétrés de la plus ardente charité.

Il convertit plusieurs de ses ouvriers, entre autres son contremaitre qui tomba gravement malade. Chaque soir M. Marchand passait près de son lit deux heures en conversation chrétienne et le préparait à la plus sainte mort que j'aie pu contempler.

Avec la permission de son curé de Saint-Jean et Saint-François, il fonda dans la paroisse une confrérie d'hommes de France au Sacré-Coeur qu'il entretint avec soin, même en organisant lui-même des retraites spéciales.

Quand il mourut de la mort la plus édifiante, tous les pauvres le pleurèrent. Plus de cinq cents en guenilles suivirent le plus brillant cortège funèbre où la famille et des amis jusqu'au cimetière, et ils montrèrent, par l'expression de leur douleur, qu'ils perdaient en lui un ami, un bienfaiteur, un père.

J.-B. LE [illegible]US, O.M.I.,
Ancien supérieur de Montmartre



Les douze promesses du Sacré-Coeur

en faveur des personnes dévouées à son divin Coeur

1. Je leur donnerai toutes les grâces nécessaires dans leur état.
2. Je mettrai la paix dans leur famille.
3. Je les consolerai dans toutes leurs peines.
4. Je serai leur refuge assuré pendant leur vie et surtout à la mort.
5. Je répandrai d'abondantes bénédictions sur toutes leurs entreprises.
6. Les pécheurs trouveront dans mon Coeur la source et l'océan infini de la miséricorde.
7. Les âmes tièdes deviendront ferventes.
8. Les âmes ferventes s'élèveront rapidement à une grande perfection.
9. Je bénirai moi-même les maisons où l'image de mon Sacré-Coeur sera exposée et honorée.
10. Je donnerai à ceux qui travaillent au salut des âmes, le talent de toucher les coeurs les plus endurcis.
11. Les personnes qui propageront cette dévotion auront leur nom inscrit dans mon Coeur, et il n'en sera jamais effacé.
12. A tous ceux qui communieront les premiers vendredis, neuf mois de suite, je promets la grâce de la pénitence finale; ils ne mourront point dans ma disgrâce, ni sans recevoir les sacrements, et mon Coeur se rendra leur asile assuré à cette heure dernière.

Le programme des fêtes de dimanche

PARCOURS DE LA PROCESSION

1—CATHEDRALE
2—RUE GUIGUES
3—RUE CUMBERLAND
4—OVALE DE L'UNIVERSITE

PRIERES PENDANT LA PROCESSION

1—Le Rosaire sera récité et commenté par un prêtre, au microphone.
2—Toutes les prières seront récitées EN LATIN, par un prêtre, mais les fidèles répondront, chacun dans SA LANGUE.
3—Les Solos des cantiques seront chantés au MICROPHONE en FRANÇAIS et en ANGLAIS; mais tous les refrains seront chantés EN LATIN, par la foule.
4—Avant la récitation de chaque dizaine, on fera un commentaire sur chacun des mystères, alternativement en FRANÇAIS et en ANGLAIS.
5—Avant et après le commentaire, on chantera le solo et le refrain d'un cantique.
6—Pendant la récitation du Rosaire, on chantera les cantiques suivants:

"AVE, AVE, AVE MARIA!"
..... Pendant le premier chapelet
"MAGNIFICAT" Pendant le second chapelet
"LAUDATE MARIAM" Pendant le troisième chapelet

CEREMONIE DE CLOTURE AU REPOSOIR

1—BENEDICTION DES MALADES.
2—"ADORE TE DEVOTE . . ." chanté alternativement par la foule.
3—SERMONS EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS.
4—RECITATION DU "CREDO" EN LATIN PAR TOUTE LA FOULE.
5—CONSECRATION: EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS.
6—"TANTUM ERGO . . ."
7—"GENITORI GENITOQUE . . ."
8—BENEDICTION DU TRES SAINT-SACREMENT.
9—LOUANGES AU TRES SAINT-SACREMENT, en français et en anglais.
10—"LAUDATE DOMINUM".
11—"QUONIAM CONFIRMATA EST . . ."
12—"GLORIA PATRI . . ."
13—"SICUT ERAT IN PRINCIPIO . . ."
14—VOEUX DE LA CROISADE DE PRIERES POUR LA VICTOIRE ET LA PAIX.
15—"CHRISTUS VINCIT! CHRISTUS REGNAT! CHRISTUS IMPERAT!"

Le solo est chanté en français et en anglais, au microphone; le refrain est chanté par la foule.

S. Exc. Mgr. Vachon lance un appel à ses diocésains

(Extraits d'une lettre pastorale invitant les fidèles à préparer et à célébrer de leur mieux la fête du Sacré-Coeur.)

"A deux reprises déjà, Nous avons fait part de Notre désir de célébrer solennellement la fête du Sacré-Coeur dans Notre ville archiépiscopale.

"Cette célébration aura pour but de réunir tous les prêtres et les fidèles du diocèse autour de leur Pasteur, pour faire monter vers le Roi immortel des siècles, des supplications ardentes afin que bientôt, après une victoire obtenue selon la volonté divine, la paix, une permanente, règne dans les coeurs, dans les familles et dans le monde entier.

DEVOTION PRATIQUE AU S.-C.

Le Coeur de notre Dieu doit être le Dieu de notre coeur. L'amour appelle l'amour.

La dévotion au Sacré-Coeur doit nous pousser à mieux aimer Dieu, car il est impossible d'étudier la vie de Jésus, de considérer sérieusement les richesses de Son Coeur sans nous sentir portés à L'aimer sans retour.

Et notre culte pour le Sacré-Coeur s'exprimera naturellement par l'état de grâce. L'union au Coeur de Jésus divinise le chrétien; l'état de grâce c'est Dieu en nous; et la divinisation du chrétien est le but et le fruit de l'humanisation du Fils de Dieu.

Notre culte pour le Sacré-Coeur s'exprimera par la communion mensuelle, hebdomadaire et même quotidienne, quand les devoirs d'état la permettront. Il s'exprimera par l'offrande de notre journée, de nos travaux au Sacré-Coeur, Et les fruits de cette dévotion selon la grâce sanctifiante, les grâces actuelles, la grâce finale.

Trois des promesses du Sacré-Coeur à sainte Marguerite-Marie marquent les étapes de Son règne dans les âmes.

Les pécheurs trouveront dans mon Coeur la source et l'océan infini de la miséricorde.

Les âmes tièdes deviendront ferventes.

Les âmes ferventes s'élèveront rapidement à une grande perfection.

PRENDRE PART AUX FETES

Nos très chers Frères, Nous demandons avec ardeur à Notre-Dame-du-Sacré-Coeur de vous inspirer à mettre dans vos vies le culte du Coeur de Jésus, de le faire régner en vous, dans toutes les familles et dans toutes les paroisses de ce diocèse. Répondez à Notre désir de vous voir consoler ce Coeur Divin par votre fidélité à suivre les exercices des triduums, à prendre part, si c'est possible de le faire, à la grande démonstration diocésaine qui sera comme le couronnement de tous les exercices préparatoires, alors que toutes les Ligues du Sacré-Coeur et tous les fidèles, sinon physiquement, du moins spirituellement, feront monter vers le Roi du monde, vers le Coeur de Jésus, battant dans l'hostie sainte, un hymne d'amour, de reconnaissance, d'adoration, de réparation et de prière.

Par vos vies transformées, par vos actes de vertu, par vos communions et par votre persévérante fidélité à vos promesses, le règne de Dieu s'étendra sur le monde, la victoire s'obtiendra, victoire sur vos passions, sur vos habitudes coupables, sur l'impiété, l'immoralité; la victoire, en général, du bien sur le mal, victoire de nos armes pour que la paix, cette paix que le Divin Maitre est venu apporter sur la terre, revienne sur la terre.

Pendant ces exercices en l'honneur du Sacré-Coeur, prions spécialement pour nos soldats, marins, aviateurs, si exposés physiquement et moralement. Plaçons-les affectueusement sous la garde du Sacré-Coeur afin qu'Il les ramène à Lui et les conserve dans Son immense Amour.

✠ ALEXANDRE,
Archevêque d'Ottawa.

La semaine religieuse

Dimanche, le 4

Dimanche dans l'octave de la fête du Sacré-Coeur et solennité de la fête. Ornements blancs. Mémoire de l'octave de saint Pierre et saint Paul. Journée d'adoration et de réparation.

"A une époque plus rapprochée de ses origines, où l'Eglise subissait le joug des Césars, la Croix, apparue dans le Ciel à un jeune empereur, fut le signe et le principe d'une victoire complète. Voici que, de nos jours, se présente à nos regards un autre présage favorable et tout divin: c'est le Coeur très sacré de Jésus, surmonté d'une croix brillante au milieu des flammes. En Lui se doivent placer toutes nos espérances. C'est à Lui qu'il faut demander et de Lui qu'il faut attendre le salut de l'humanité".
(Léon XIII)

Lundi, le 5

Fête de la Visitation de la Sainte Vierge (remise du 2 juillet). Double de 2e classe, ornements blancs. Mémoire de saint Antoine-Marie Zaccarie et de l'octave du Sacré-Coeur.

Mardi, le 6

Octave de saint Pierre et saint Paul. Double-majeur, ornements rouges. Mémoire de l'octave de la fête du Sacré-Coeur.

Mercredi, le 7

Saints Cyrille et Méthode, évêques et confesseurs. Double, ornements blancs. Mémoire de l'octave du Sacré-Coeur.

Ces deux saints concertirent les peuples slaves et les amenèrent au Pontife Romain. Ils furent frères par le sang et par l'apostolat.

Jeudi, le 8

Fête du Coeur Eucharistique de Jésus. Double-majeur, ornements blancs. Mémoire de sainte Elisabeth, reine du Portugal.

Vendredi, le 9

Octave de la fête du Sacré-Coeur. Double-majeur, ornements blancs. "Je suis venu jeter le feu sur la terre, et que veux-je, sinon qu'il s'allume?" (Luc, XII, 49.

Samedi, le 10

Les 7 Frères, Martyrs, et saintes Rufine et Seconde, vierges et martyres. Semi-double, ornements rouges.

Les ligues du S.-Coeur

(Extrait d'une lettre circulaire de Son Exc. Mgr Vachon, sur la fête du Sacré-Coeur.)

La démonstration en l'honneur du Sacré-Coeur doit être préparée par des triduums, qui ranimeront la foi et la piété des fidèles. Et ces effets devront se maintenir par les activités de la Ligue du Sacré-Coeur et les autres associations pieuses dont Nous avons fait mention déjà.

La Ligue du Sacré-Coeur a pour but, en effet, d'établir le règne du Sacré-Coeur dans les coeurs, dans les familles et dans les paroisses du diocèse et elle doit étendre ce règne par l'Action catholique.

Le renouveau moral que les ligues ont partout marqué dans le passé et dans les milieux divers est une preuve de leur efficacité. La ligue est un foyer surnaturel qui produit des exemples entraînants, un enseignement doctrinal, des appels discrets à la confession et à la communion fréquentes. La miséricorde du Sacré-Coeur fortifiera les coeurs qui L'honorent, Le consolent et se confient à Lui en Le priant.

C'est dans les ligues que nous trouvons ces cadres tout désignés au groupement des hommes pour l'apostolat laïc sous la direction de leurs pasteurs.

La devise de la Ligue du Sacré-Coeur, devise qui animera toutes nos démonstrations, est celle qui a été donnée par Notre-Seigneur dans la prière dominicale "Que votre règne arrive". Elle veut établir le règne du Sacré-Coeur en propageant et en maintenant l'esprit chrétien dans la famille et la paroisse. Pour cela elle groupe les hommes et les jeunes gens sous la protection du Sacré-Coeur et s'efforce d'en faire des apôtres actifs pour le bien. L'apostolat de la prière, la Garde d'honneur du Sacré-Coeur et la Croisade eucharistique portent tous les membres du Corps Mystique à vivre en union intime avec Jésus, à Lui consacrer tous les moments de leur vie, à Le consoler des outrages qu'Il reoit des pécheurs et à étendre Son règne. Chaque battement de notre coeur devrait être l'expression implicite de cette prière: **Adveniat Regnum tuum.**



Coeur de Jésus recevez nos prières et nos louanges.

Parfumerie EMOND

Manufacturier de produits cosmétiques, articles de toilette pour dames et messieurs.

156, rue Rideau, Ottawa — Tél.: 3-4033



Meilleurs voeux de succès aux organisateurs de la Grande Croisade de Prières pour la Victoire et la Paix.

☆

E.-A. BOURQUE

Commissaire pour la Cité d'Ottawa



A l'occasion de sa fête nous acclamons le Sacré Coeur comme notre Roi.

LA MAISON

DUFORD Ltée

Peintures · Tapisseries · Vitres · Peintres-Décorateurs

70, rue Rideau. — Tél.: 3-4031
283, rue Dalhousie. — Tél.: 3-1135
Ottawa, Canada



Que le Sacré Coeur nous bénisse et qu'il soit notre force.

☆

B. ANGERS & FILS

Sculpteurs et manufacturiers de monuments

140, Chemin de Montréal, Eastview, Ont.
Téléphone 3-6508

Grande croisade de prières dimanche, le 4 juillet 1943

Le Sacré-Coeur, roi des familles

C'est Lui, Créateur du genre humain, qui a fondé la famille, en allumant au coeur de l'homme et de la femme l'amour qui les réunit en une seule chair féconde. C'est Lui, c'est la Charité de Son Coeur Divin qui unit les époux par le lien le plus fort et le plus intime. L'amour naturel les unit "deux" en "une seule chair" (Gen. II., 24). La charité divine, la grâce les fait "un" dans le Christ, "un" dans Son Coeur divin, brûlant d'un même amour, greffés comme deux branches au même tronc qui est le Christ et désormais vivifiés en Lui par un même principe de vie — la grâce.

La famille plonge en Dieu ses racinese les plus profondes. Dieu est son premier idéal. En effet, la Sainte Trinité associe les parents à Son oeuvre créatrice. Ce sont les parents qui préparent la matière de l'enfant et c'est Lui qui l'anime par un acte créateur.

Les enfants sont des habitants de la terre. Ils sont des adorateurs de Dieu. On comprend alors combien les parents doivent désirer de nombreux enfants pour multiplier les adorateurs. Les enfants sont des régénérés par la grâce (Rom. III, 24). Les enfants doivent être des chrétiens (Act. XI, 26).

Dieu confie aux parents l'oeuvre éducatrice de leurs enfants; ils forment leur vie corporelle et veillent à son parfait développement; ils doivent aussi développer en eux la vie intellectuelle et la vie surnaturelle.

Quel rôle sublime que celui de la famille dans la société, dont elle est la cellule, l'élément fondamental! Autant elle vaut, autant vaut a société. Elle est donc la santé morale d'un peuple, le thermomètre de la santé d'un peuple. Aussi, nous voyons que toutes les dictatures veulent s'en emparer. Et nous voyons aussi que, pour corrompre le monde, le démon cherche à désagréger la famille.

La Ligue du Sacré-Coeur fait régner le Sacré-Coeur dans la famille, son but est de propager et d'y maintenir l'esprit chrétien. En poursuivant ce but, la Ligue a conscience de travailler d'une façon éminemment efficace à l'établissement du règne du Sacré-Coeur sur la terre. Notre-Seigneur a dit à sainte Marguerite-Marie: "Je mettrai la paix dans les familles", la paix, c'est-à-dire le bonheur, la joie, et cette paix s'étendra à toute la terre.

Notre Saint Père le Pape nous dit: "Tant que dans le foyer domestique resplendit la flamme sacrée de la foi en Jésus-Christ, tant que les parents s'emploient à former et à modeler la vie de leurs enfants conformément à cette foi, la jeunesse sera toujours prête à connaître la Rédemption dans Ses prérogatives royales et à s'opposer à ceux qui voudraient Le bannir de la société ou violer sacrilègement Ses droits. Quand on ferme les églises, quand on enlève des écoles l'image du crucifix, la famille reste le refuge providentiel, et, en un certain sens, inattaquable de la vie chrétienne". De fait, les savants, au terme de leurs observations, en ce vaste laboratoire social qui est l'histoire, posent la famille comme le fondement de la Cité, la cellule d'où la vie de la nation a jailli et où elle se rajeunit, la pierre angulaire sur laquelle repose l'édifice de la société.

Je mettrai la paix dans les familles. La paix, tranquillité de l'ordre, suppose le respect des lois promulguées par Dieu pour régir les relations entre époux, entre parents et enfants.

La première loi de Dieu est la loi de l'amour. "Aimez-vous", dit-il.

C'est la loi inscrite au coeur du premier couple humain et proclamée par le premier homme en présence du Dieu Créateur: "de la côte qu'il avait prise de l'homme Dieu forma une femme et il l'amena à l'homme". Et l'homme dit: "Voici l'os de mes os, la chair de ma chair. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à son épouse; ils deviendront une seule chair" (Gen. II, 23-24). L'amour entre époux doit donc dominer tous les autres et les sacrifier au besoin. C'est un amour unique et indissoluble. Saint Paul précise le sens de cette loi et donne le sens à imiter: "Maris, aimez vos femmes comme le Christ aime l'Eglise et s'est livré lui-même pour elle" (Eph. V, 25). "C'est ainsi que les maris doivent aimer leur femme comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même puisqu'ils sont deux en une seule chair. Et jamais personne n'a haï sa propre chair, mais il la nourrit et l'entoure de soins comme l'a fait le Christ pour son Eglise" (Eph. V, 28-29).

Ce véritable amour fait de délicatesse et de charité doit dominer l'amour brutal qui ne cherche que l'assouvissement égoïste de son plaisir. Au delà de l'attirance physique qui connaît relations et apaisements, le mariage chrétien réclame avec la douceur, la vivacité, la profondeur et la tendresse de l'amour, cette volonté de fusion des coeurs dans le Coeur Divin, modèle et source de tout amour. Aimez-vous, comme le Christ a aimé son Eglise pour laquelle il a versé la dernière goutte de son sang.

La deuxième loi que Dieu a donnée à la première famille terrestre est la suivante: **"Croissez, multipliez-vous et remplissez la terre"** (Gen. 1, 28). Et cette loi du Créateu comme toutes les autres est immuable; elle ne peut être changée par les plus savants théoriciens des pratiques anticonceptionnelles. L'Ancien Testament a toujours considéré le souhait d'une famille nombreuse comme une bénédiction.

Toutes les générations de chrétiens ont aussi témoigné par l'annonce joyeuse de naissances faite à la famille et par des coutumes touchantes, de leur persuasion que l'enfant est un don de Dieu.

C'est pour maintenir toutes ces lois de la famille que la Ligue du Sacré-Coeur lutte contre l'immoralité qui empoisonne et tarit dans sa source la pureté et la fécondité de l'amour, contre les maisons de désordre, le mauvais théâtre, le cinéma suspect ou immoral, les livres, les revues, les magazines, les feuilletons immoraux, les maisons de jeux, clubs dangereux et autres.

C'est pour sauvegarder le foyer catholique que la Ligue lutte contre l'intempérance qui ruine les familles.

La paix, fille de l'ordre, ne peut exister dans le mépris des lois du Créateur. La paix promise au foyer par le Sacré-Coeur ne peut régner que par le respect des lois qu'Il a données pour régir la famille.

Je bénirai les demeures où l'image de mon Sacré-Coeur sera exposée et honorée.

Le Sacré-Coeur apportera foyers où Son image est exposée avec honneur les mêmes bénédictions qu'il a apportées en Judée aux familles qu'Il a visitées pendant Sa vie.

Nos très chers frères, honorez le Sacré-Coeur par la place d'honneur que vous donnerez à Son image.

Maintenez dans vos foyers la pieuse pratique de la prière en famille.

L'apostolat de la prière vous portera à faire au Sacré-Coeur l'offrande quotidienne de la journée, à réciter au moins chaque jour un **Pater** et dix **Ave** et à faire la communion réparatrice mensuelle.

En régnant dans chaque famille le **Sacré-Coeur régnera dans la paroisse.**

Les individus composent la famille; les familles composent la paroisse. Il faut donc que la même vie, le même esprit, qui fait la famille chrétienne, fasse la paroisse chrétienne; d'où dans la paroisse, la merveilleuse efficacité de la dévotion au Sacré-Coeur.

VICTORIA FIDES NOSTRA

Les peuples comme les individus ne prospèrent
que s'ils rendent à la fois
un culte privé et un culte public
à une Providence bonne, juste et miséricordieuse.
C'est en vain que les hommes veulent bâtir
des nations et les unir dans la fraternité
s'ils n'invoquent à leur secours
l'Ordonnateur de tout bien,
Celui qui seul peut répartir les dons
de la paix, de l'ordre et de la prospérité.

Robert Laurier

Ministre des Mines au
Gouvernement provincial
d'Ontario.



Que la paix règne sur le monde par le Sacré Coeur

Me Henri St-Jacques

AVOCAT

Edifice Banque Canadienne Nationale
18, rue Rideau



Que le Sacré-Coeur nous bénisse et qu'il soit notre force !

J.-Emile LAUZON

Votre bijoutier

☆

137, rue Rideau, Ottawa — Tél.: 4-1433

HOMMAGES D'UN AMI



Que la Paix règne sur le monde, par le Sacré-Coeur.

☆

POISSONNERIE

LAPOINTE

GROS ET DETAIL

Marché By, Ottawa
Tél.: 3-9309



Nous acclamons le Sacré-Coeur comme notre Roi
à l'occasion de sa fête.

☆ ☆ ☆

Académie de Quilles York

E.-J. Labelle, président, Lorenzo-H. Lachance, sec.-trés., Martin Perrier, directeur

75, rue York, Ottawa. — Tél.: 3-0816



SACRE-COEUR DE JESUS,
Le Glorieux ressuscité,
donnez la vie aux affaires
et à l'industrie !

☆

LANGELIER LTEE

PLOMBERIE EN GROS

Accessoires de plomberie de tous genres et d'appareils de chauffage

310-312-314, rue Wellington, Ottawa Tél: 2-1758

Implorons l'aide du S.-Coeur

Le roi des societés

A Pilate qui Lui demande s'il est vraiment roi, Notre-Seigneur répond: "Tu l'as dit, je suis Roi" (Jean XVIII, 37). Et il meurt pour n'avoir pas voulu renier Sa royauté. Sa sentence de mort est ainsi formulée sur la Croix: "Jésus, roi des Juifs" (Jean XIX, 19). Roi et Maître de l'univers comme Créateur, Notre-Seigneur en est doublement Roi et Maître comme Rédempteur.

Toute la famille humaine dès son berceau fut livrée au démon par le triste marché que conclurent avec lui Adam et Eve vendans leur héritage divin pour une mensongère promesse.

Notre-Seigneur racheta Sa créature en la payant non avec de l'or et de l'argent, mais de tout Son sang dont chaque goutte a une valeur infinie.

Nous appartenons donc à Notre-Seigneur. Il a sur nous et sur tous les hommes une royauté infinie. Cette royauté bien légitime nous impose le strict devoir de Le servir en travaillant à l'établissement de Son règne.

Il faut vouloir le règne du Sacré-Coeur non seulement pour accomplir un devoir, mais parce qu'en Lui repose tout espoir de salut pour l'humanité malheureuse et bouleversée de fond en comble.

On peut redire aujourd'hui avec vérité les paroles que Léon XIII écrivait dans son Encyclique "Annum Sacrum": "A l'époque plus rapprochée de ses origines, où l'Eglise subissait le joug des Césars, la Croix, apparue dans le ciel à un jeune empereur, fut le signe et le principe d'une victoire complète. Voici que, de nos jours, se présente à nos regards un autre présage favorable et tout divin; c'est le Coeur très sacré de Jésus, surmonté d'une croix brillante au milieu des flammes. En Lui se doivent placer toutes nos espérances. C'est à Lui qu'il faut demander et de Lui qu'il faut attendre le salut de l'humanité".

Nous pourrions citer les Papes Pie X, Benoît XV, Pie XI, qui maintes fois ont parlé dans le même sens.

Pie XII, dans Son Encyclique "Summi Pontificatus", du 20 octobre 1939, parle du Sacré-Coeur comme d'un "fleuve qui réjouit de ses courants la Cité de Dieu" (Ps. XLV, 5). "Quelle époque eut jamais plus grand besoin que la nôtre de ces bienfaits? Quelle époque fut plus que la nôtre tourmentée de vide spirituel et de profonde indigence intérieure, en dépit de tous les progrès d'ordre technique et purement civil?"

L'océan de la miséricorde

Trois des promesses du Sacré-Coeur à sainte Marguerite-Marie marquent les étapes de son règne dans les âmes.

Les pécheurs trouveront dans mon Coeur la source et l'océan infini de la miséricorde.

Quelle est cette source? Comment s'infiltre-t-elle dans l'âme? Nous entrons ici dans les profondeurs de la vie chrétienne, où nous découvrons les conditions fondamentales d'un travail efficace à l'établissement du règne du Sacré-Coeur.

Par le baptême nous avons été attachés au Christ comme un membre du corps. Depuis ce jour nous ne faisons avec Lui qu'un "seul corps dont Il est la tête et dont nous sommes les membres" (Eph. I, 23).

Comme le sang jaillit du coeur dans tous les membres du corps pour y entretenir la vie, la grâce sanctifiante jaillit du Sacré-Coeur pour pénétrer, s'infiltrer dans toutes les âmes pour y entretenir la vie divine. Les pécheurs séparés de Lui comme des membres séparés du corps, en se rattachant à Lui par le repentir et la confession retrouvent la vie qui les ranime. Et c'est ainsi que les pécheurs trouveront dans Son Coeur la source infinie de la vie et de la miséricorde.

Les âmes tièdes deviendront ferventes. Un membre s'attiédit quand le sang du coeur y circule mal. Une âme s'attiédit quand s'y fait mal la circulation de la grâce jaillissant du Sacré-Coeur.

Pour réchauffer les membres que le froid engourdit, il faut activer la circulation du coeur par la nutrition et l'exercice. Pour réchauffer l'âme qui s'attiédit, il faut que soit activée en elle la circulation de la grâce et de la charité jaillissant du Sacré-Coeur par la manducation du pain eucharistique et par l'exercice des vertus chrétiennes. Et c'est ainsi que les âmes tièdes deviendront ferventes.

Les âmes ferventes s'élèveront rapidement à une grande perfection. Un membre est parfait quand la vie circule en lui abondamment avec le sang. Alors il se développe. Le sang nourrit les muscles leur donnant force et souplesse. Et l'on aura la perfection d'un membre agile, bien musclé, où resplendira l'état d'un sang bien vitaminisé.

L'âme fervente attachée au Christ par la grâce, abondamment nourrie de la chair et du sang du Christ dans la communion, "en vivant par Lui" (S. Jean VI, 57) sera transformée en Lui et fera resplendir en elle Sa beauté divine, s'élevant ainsi à une haute perfection.

Les nombreuses promesses du Sacré-Coeur

Le Sacré-Coeur nous a fait des promesses
nombreuses et alléchantes,
des promesses simples et vraies,
des promesses gratuites,
solennelles et irrévocables,
solides comme des serments.

"Je donnerai" . . .
"Je mettrai" . . .
"Je répandrai" . . .
"Je consolerai" . . .
"Je bénirai" . . .

c'est Lui-même, personnellement, qui s'engage.
Pour garanties, nous avons sa parole immuable
et sa puissance plus forte que le monde.

Quelle sage et parfaite assurance!
Ce ne sont pas nos promesses d'ici-bas:
vilaines et menteuses,
sur lesquelles on bâtit de sottes espérances,
comme sur le sable mouvant.
Les promesses crémées de la diplomatie.
Les promesses louches et fuyantes des âmes croches [et véreuses.
Les promesses téméraires des âmes fragiles
qui s'égrènent dès qu'elles se cognent sur les difficultés.

Vous, du moins, Seigneur,
vos promesses sont droites et fiables.
Vos engagements ne sont point des habiletés.
Votre "Je" c'est entièrement Vous,
et vos délicates avances,
sont d'un coeur sincèrement épris de nos âmes.
Heureux qui sait en profiter.

L. TREMBLAY, O.M.I.

(Annales du Cap)



Coeur Eucharistique de Jésus, foyer de la divine charité, donnez la paix au monde !

J.-P. LEVESQUE

Marchand — Tailleur en fourrure

5, rue Mosgrove, Ottawa — Tél.: 3-6406

Résidence: 3, Hôtel-de-Ville, Hull, Tél.: 2-8587



Coeur Sacré de Jésus recevez nos prières et nos louanges.

☆

J.-B. HARPER et Cie

Travaux d'ébénisterie de tous genres

51, rue Delorimier, Hull. — Tél: 2-7664



Daigne le Sacré-Coeur de Jésus guider nos enfants et les garder de fervents adorateurs.

☆

ALEXIS CARON



Gloire et Honneur
au Sacré-Coeur de Jésus

☆

Robertson Frères

Le magasin populaire Canadien-Français d'Ottawa

153, rue Rideau — Ottawa



L'École Technique de la ville de Hull,

son directeur, ses professeurs et ses élèves

se réjouissent de l'hommage rendu par le diocèse d'Ottawa Au Coeur de Jésus, "trésor de la sagesse et de la science"



Que le Sacré Coeur règne sur nous!
Qu'Il nous protège!

La Compagnie

Funéraire Racine

LIMITEE

DIRECTEUR DE FUNERAILLES
SALONS MORTUAIRES—SERVICE D'AMBULANCE

☆

OTTAWA
127, rue Georges
Tél.: 3-5694

HULL
57, rue Wellington
Tél.: 2-3034

Sylvio BLAIS, surintendant

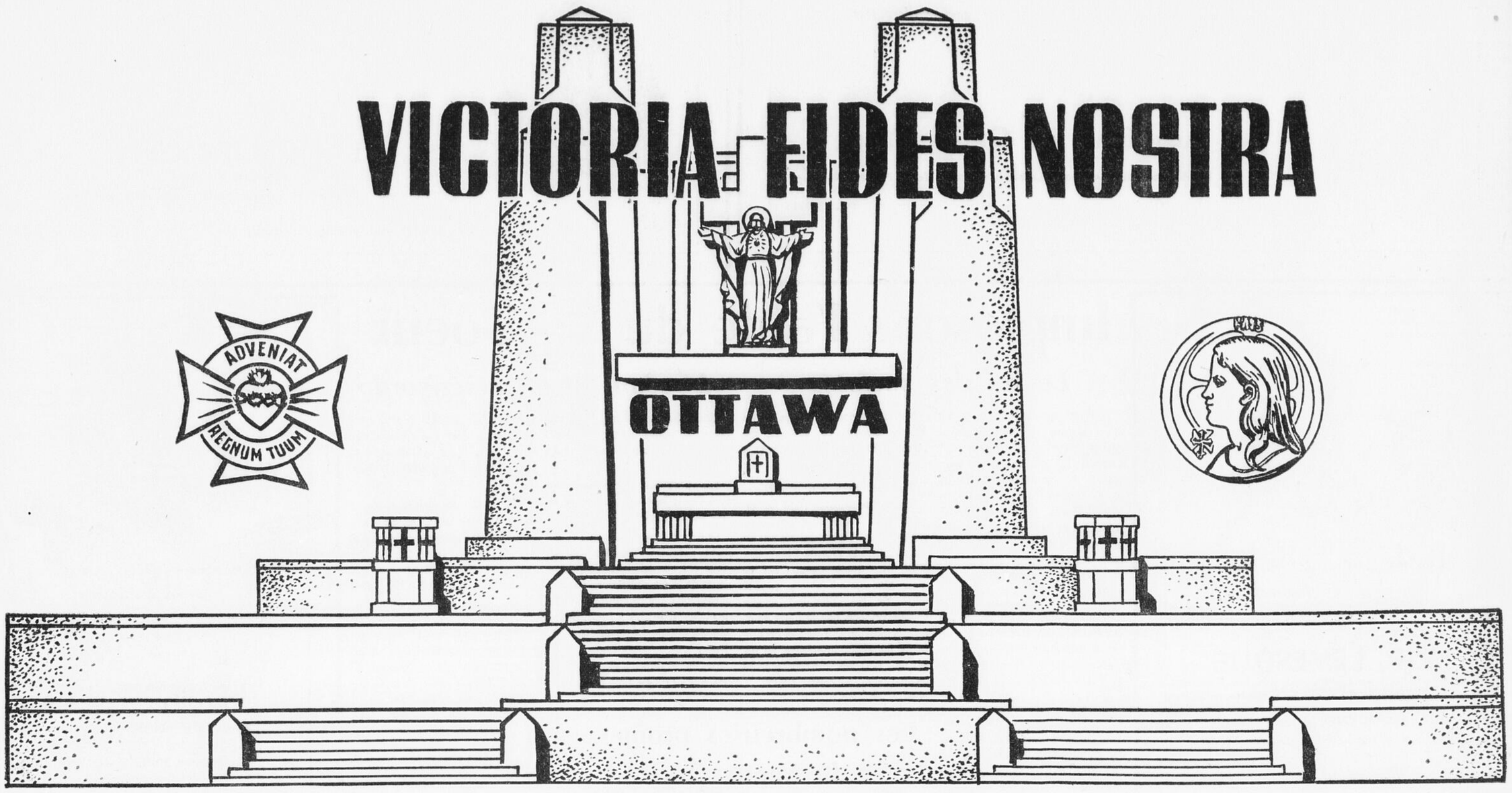


Le maire et les conseillers municipaux de la cité de Hull

s'unissent au pieux archevêque d'Ottawa pour proclamer l'Amour divin sous la forme du Coeur Sacré de Jésus

Seigneur, donnez-nous votre paix . . .

TRIOMPHE AU SACRÉ-COEUR DE JÉSUS DIMANCHE



Culte social et national au Sacré-Coeur

De la famille et de l'école, la dévotion au Sacré-Coeur a pénétré dans l'usine, l'atelier, le magasin. Elle a débordé naturellement de la vie privée dans la vie professionnelle. Ce furent d'abord quelques cas isolés. Nous connaissons un industriel, ancien ministre fédéral et ancien maire de Montréal, qui, en 1901, consacrait solennellement sa manufacture au Sacré-Coeur et y installait sa statue. Le mouvement, cependant, ne commença à se généraliser qu'en 1905. Un apôtre au coeur de feu, le P. Lelièvre, oblat de Marie-Immaculée, en fut l'initiateur. Il visita, cette année-là, comme prélude de son action, vingt-huit manufactures ,et gagna à sa cause huit cents ouvriers, premières recrues du magnifique bataillon chrétien que tout le Canada connait maintenant sous le nom d'ouvriers du Sacré-Coeur. Enrôlés sous la bannière du divin Maître, ils ne voulurent plus travailler que sous son regard protecteur. Et c'est ainsi que sa statue fut mise à une place d'honneur dans un grand nombre d'usines et d'ateliers.

D'autres paroisses suivirent l'exemple de Saint-Sauveur. Le geste plut à des hommes qui n'y étaient pas d'abord disposés, quand ils connurent son heureuse influence sur les travailleurs. Des protestants mêmes le favorisèrent dans leurs usines. Ils ne se comptent plus actuellement, à Québec, à Montréal, aux Trois-Rivières, à Chicoutimi, à Lévis, dans tous les centres industriels de la province, les établissements où le Sacré-Coeur est publiquement honoré.

Comme son culte avait passé naturellement de la vie de famille à la vie professionnelle, ainsi passa-t-il de celle-ci à notre vie sociale et nationale. Que d'actes, depuis quelques années, témoignent de cette pénétration profonde et sûre. C'est le mouvement en faveur du drapeau Carillon-Sacré-Coeur; c'est la consécration à ce Coeur divin de plusieurs associations, parmi les plus représentatives et d'un grand nombre de villages et de villes, fiers de se donner à lui par la voix de leurs chefs civils et d'élever en son honneur, sur une de leurs places principales, un superbe monument.

On dirait vraiment que le culte du Sacré-Coeur a presque atteint chez nous son apogée. Il est bon, cependant, quand une occasion nous y invite, de revenir sur telle ou telle étape d'un chemin victorieusement parcouru, afin d'élargir et de fortifier les bases que nous y avons établies. Ainsi l'exige la stratégie spirituelle aussi bien que la stratégie militaire.

Cette occasion, des événements extérieurs nous la fournissent actuellement. Notre devoir est d'en profiter.



Nous saluons le Sacré-Coeur avec respect et amour !

☆

Hommages de

L'IMPRIMERIE

BEAUREGARD

OTTAWA, ONT.



Meilleurs voeux de succès aux Ligues du Sacré-Coeur du diocèse d'Ottawa.

☆

POIRIER FRERES

Epiceries — Viandes

175, rue King Edward. — Tél.: 3-7707

Tous les travaux de construction du magnifique

REPOSOIR

à l'Ovale de l'Université d'Ottawa

ont été exécutés à l'entière satisfaction des organisateurs de la

Grande Croisade de Prières

pour la Victoire et la Paix

par

M. W. D'AOUST

entrepreneur général

212, Chemin de Montréal, Eastview, Ont. Tél. 4-3118



Tout le bois employé pour la construction du

REPOSOIR

à l'Ovale de l'Université
à l'occasion
de la
Grande Croisade de Prière pour la
Victoire et la Paix

a été fourni par

Green Valley Lumber Co.

238, Chemin de Montréal Eastview, Ontario
Téléphones: 3-6224 — 3-6225

Respect et amour au Sacré-Coeur de Jésus !

☆

Dr Henri ROBINSON

MEDECINE INFANTILE
MEDECIN DE L'HOPITAL DE HULL

44, rue Champlain — Pointe-Gatineau

Heures de bureau: 2 à 4 — 7 à 9 — Tél: 2-0770

Démonstration grandiose en l'honneur du Sacré-Coeur demain

Origine de la dévotion au Sacré-Coeur de Jésus au Canada -- Ses nombreux bienfaits

Dans son Encyclique sur la consécration du genre humain au Sacré-Coeur, publiée le 25 mai 1899, Léon XIII écrit ces remarquables paroles: "A l'époque où l'Eglise, toute proche de ses origines, était accablée sous le joug des Césars, un jeune empereur aperçut dans le ciel une croix qui annonçait et qui prépara une magnifique et prochaine victoire. Aujourd'hui, voici qu'un autre emblème béni et divin s'offre à nos yeux. C'est le *Coeur très sacré de Jésus*, sur lequel se dresse la croix, et qui brille d'un magnifique éclat au milieu des flammes. En lui nous devons placer toutes nos espérances; nous devons lui demander et attendre de lui le salut des hommes."

Origine de la dévotion au Canada

Ce labarum flottait, par un privilège tout spécial, sur le ciel du Canada, dès les premières années de notre colonie. De toutes les dévotions qu'on retrouve au berceau de la Nouvelle-France, celle qui a pour objet le Coeur de Jésus compte parmi les plus solides et les plus populaires. Quelques apôtres, envoyés par la Providence sur nos rives, s'étaient appliqués à la faire fleurir. Au premier rang, la Thérèse du Nouveau Monde, Marie de l'Incarnation. Favorisée, bien avant l'humble Visitandine de Paray, des faveurs du Sacré-Coeur, elle s'emploie ardemment à propager son culte. Puis, c'est le premier évêque de Québec, l'ami du vénérable Jean Eudes, Mgr de Montmorency-Laval; c'est la pieuse Hospitalière Catherine de Saint-Augustin; ce sont les missionnaires et les martyrs de l'époque: Lejeune, Ragueneau, Brébeuf, Lalemant. Une note trouvée parmi les papiers de ce dernier, après sa mort, nous révèle les motifs qui l'avaient poussé à demander les missions canadiennes. Avant tout, c'est le "contentement", qu'il veut donner au "Coeur sacré de Jésus-Christ", de "faire adorer son nom et étendre son royaume".

Sous l'impulsion de ces apôtres, la dévotion au Sacré-Coeur s'introduit dans les familles. Plutôt privée, confinée au foyer durant le XVIIe siècle, elle s'étend et devient culte public dès le début du XVIIIe.

En 1716, une pieuse confrérie est fondée sous le nom d'Association du Sacré-Coeur. Elle a son centre dans la petite chapelle du monastère des Ursulines. Le registre où s'inscrivent les noms des associés contient ceux de l'évêque, Mgr de Saint-Vallier, des membres du clergé séculier et régulier, des familles les plus distinguées du pays. Et chacun tient à prouver, par des actes, que son adhésion n'est pas un vain geste.

C'est ainsi que "chaque fête, écrit l'abbé Lindsay, avait un nombre choisi d'adorateurs. Dès le jour de l'an, arrivait au pied de l'autel Pierre de la Vérendrye, avec sa femme Anne-Louise Daudonneur du Sablé. A Pâques, venait à son tour le chevalier de Repentigny; à la Fête-Dieu, M. Thomas-Jacques Taschereau; le jour des Morts, MM. de Rigaud, marquis de Vaudreuil; le jour de l'Immaculée-Conception, M. Daniel Liénard de Beaujeu; le jour de Noël, M. Joseph-Henri de la Gorgendière. Quant à Mme Denys de la Ronde, ayant sans doute plus de loisir que son mari, elle s'engageait, pour honorer le Sacré-Coeur, à faire une heure d'adoration tous les premiers vendredis du mois. Souvent encore les mères venaient en compagnie de leurs filles: Mme Charlotte de Ramesay, avec ses filles Marguerite, Charlotte et Louise; Mme de Longueuil et ses trois filles, la baronne de Bécancour et ses enfants. Les jeunes filles formaient aussi des groupes choisis: Thérèse Hertel de Rouville, Thérèse Duchesnay, Thérèse de Beaujeu et Thérèse Hertel de la Fresnière consacraient à honorer le Sacré-Coeur le jour de leur patronne sainte Thérèse".

Grâces qu'attire la consécration

Ajoutons que la consécration des familles au Sacré-Coeur leur attire des grâces particulières. Il doit en être des familles comme des nations. C'est ici-bas qu'elles reçoivent leur récompense ou leur châtiment. Au delà de cette vie, en effet, les collectivités humaines disparaissent pour laisser chaque individu avec son mérite ou son démérite personnel. Les actes de ces collectivités ne peuvent plus par conséquent être jugés et rétribués. Mais le culte extérieur de la famille envers le Sacré-Coeur en est un. Il relève d'un groupe, d'une personne morale qui se dissout d'une certaine façon avec la mort. C'est donc sur cette terre qu'il sera récompensé, qu'il sera payé même de faveurs temporelles.

Au reste, nous en avons comme garant les promesses formelles de Notre-Seigneur lui-même: "Je répandrai, a-t-il dit, la paix dans ces familles . . . Je bénirai les maisons où l'image de mon coeur sera exposée et honorée."

Dans quel esprit doit se faire ce grand acte de la consécration? Dans l'esprit même du culte du Sacré-Coeur, l'esprit d'amour et de réparation.

C'est l'amour des hommes, répondant à son propre amour, que Notre-Seigneur demande à la bienheureuse Marguerite-Marie, et par elle à tous les chrétiens. Il se plaint que la plupart n'ont pour lui que froideur et indifférence, que plusieurs le traitent même avec mépris. N'y aura-t-il pas quelques âmes pour lui rendre justice, pour le dédommager de ces avanies, pour réparer? Que celles-là le reconnaissent pour ce qu'il est, roi: roi par nature, puisqu'il est un avec le Père, *ego et Pater unum sumus*; roi par naissance, puisqu'il est le fils unique, consubstantiel et héritier de Dieu; roi surtout par amour, puisqu'il nous a rachetés au prix de son sang. Elles honoreront donc particulièrement son Sacré-Coeur, elles établiront son règne dans leur propre coeur d'abord, puis dans leurs familles, puis dans les sociétés et les nations. Ainsi, elles lui témoigneront leur amour, ainsi elles répareront.

La consécration des familles en 1889

C'était vraiment, sans le nom, l'intronisation du Sacré-Coeur au foyer. Et depuis, que de familles, dans toutes les parties du monde, ont suivi ce premier exemple. Nous avons signalé, en esquissant à grands traits, les phases de la dévotion au Sacré-Coeur au Canada, la consécration de 1889. Elle se rattachait à un mouvement général dû à l'Apostolat de la Prière, fondé quelques années plus tôt, par le P. Ramière, S.J.., et déjà établi dans tout l'univers.

"L'appel alors lancé par l'Apostolat de la Prière, écrit le R. P. Calot, approuvé tout d'abord et recommandé par Son Eminence le cardinal-archevêque de Toulouse, eut un immense retentissement, non seulement en France, mais encore à l'étranger. A la suite de Mgr Desprez, une foule de prélats de tous pays patronnèrent chaleureusement cette consécration et le Pape Léon XIII lui-même daigna, par deux fois, convier tous les fidèles de l'univers à cette pieuse croisade."

Mais les plus beaux mouvements tendent à se ralentir. Pour les relever, Dieu suscite souvent d'admirables apôtres.

Sachons nous laisser entraîner par leur zèle. Profitons de l'occasion pour renouveler le geste de 1889, pour l'étendre à tous les foyers canadiens.



Vive le Sacré-Coeur de Jésus

R.-J. BASTIEN
Optométriste
Temporairement à
140, RUE RIDEAU, OTTAWA



Coeur Sacré de Jésus, protégez nos familles et nos soldats.

☆

LA COMPAGNIE
Horace Racine & Landreville
entrepreneurs de pompes funèbres
451, rue RIDEAU
(près de Chapel)
Téléphone 2-9609

Hommages de
GAUTHIER & CIE, LIMITEE
Ottawa – Hull



Henri GAUTHIER, vice-président



Alonzo JULIEN, sec.-trés.

DIRECTEURS DE FUNERAILLES
SERVICE D'AMBULANCE

259, rue St-Patrice, Ottawa — Tél. 3-8484
773, rue Somerset, Ottawa — Tél. 5-3752
101, rue Notre-Dame, Hull — Tél. 2-1803

ADVENIAT REGNUM TUUM
Que la Paix règne sur le monde par le Sacré-Coeur
OPTOMETRISTES
Spécialistes pour la vue
C.-R. Lafrenière — 99 Rideau — Tél.: 4-3215
J.-R.-W. Lafrenière — 36 Main — HAWKESBURY — Tél.: 164

MONUMENTS
en l'honneur du
Sacré-Coeur
Les Monuments
exécutés à nos ateliers et érigés dans les diverses paroisses de la province, sont de dignes tributs d'hommages de foi et de dévotion au
Sacré-Coeur de Jésus
Nous fournissons dessins et estimés gratuitement aux personnes ou paroisses intéressées
STATUES DU SACRE-COEUR OU AUTRES SUJETS
EXECUTES EN GRANIT PLUS JOLIS, MOINS COUTEUX QUE LE BRONZE
TEL. 4-0417
J.-P. LAURIN
95, rue Georges — Ottawa, Ont.



Ordre de la procession — Endroits de ralliements

	RUE
1—Les cadets de l'école St-Jean-Marie-Vianney, Gatineau, Qué.	Cumberland, entre Clarence et Murray
2—Les petites filles	Murray, entre Cumberland et Sussex
3—Les petits garçons	Parent, entre Clarence et Guigues
4—Les jeunes filles, non voilées	King, entre Guigues et Murray
voilées	King, entre Water et Guigues
5—Les dames	King, entre Murray et Rideau
6—Les hommes et les jeunes gens	York, entre Sussex et Dalhousie
7—Les Ukrainiens	Clarence, entre Sussex et Parent
8—Les sourds-muets	Clarence, entre Sussex et Parent
9—Les cadets de la paroisse Sainte-Anne	Cumberland, entre St-Patrice et Murray
10—Les guides	Cumberland, entre St-Patrice et Murray
11—Les scouts	Cumberland, entre Guigues et St-Patrice
12—Les gardes-malades en uniforme	Cumberland, entre Guigues et St-Patrice
13—Les bachelières en toges	Cumberland, entre Guigues et St-Patrice
14—Les filles d'honneur	Cumberland, entre St-André et Guigues
15—Les figurantes:	Cumberland, entre St-André et Cathcart
a) Drapeau vivant de l'Archidiocèse d'Ottawa	
b) La chorale de la paroisse N.-Dame du Perpétuel Secours	
c) Foi, Espérance et Charité	
d) Monogramme marial	
e) Rosaire vivant	
f) Justice, Paix, Charité	
g) Drapeau papal vivant	
h) I H S.	
16—Les Croisés, en costume	Cumberland, entre Cathcart et Bolton
a) Petites filles	
b) Petits garçons	Cumberland, entre Bolton et Botelier
17—Les Religieuses	Guigues, entre Dalhousie et Cumberland et Terrain de l'école Duhamel
18—Les pompiers	Clarence, entre Parent et Dalhousie
19—Les Militaires:	Marché By
a) La Marine:	
(1) La Marine Royale Canadienne	
(2) Le Corps Féminin de la Marine Royale Canadienne	
(3) Les Officiers de la Marine Royale Canadienne	
b) L'Armée:	
(1) L'Armée Canadienne	
(2) Le Corps Féminin de l'Armée Canadienne Les gardes-malades de l'Armée Canadienne	
(3) Les Officiers de l'Armée Canadienne	
c) L'Aviation:	
(1) Le Corps de l'Aviation Royal Canadien	
(2) Le Corps d'Aviation Royal Canadien, division féminine	
(3) Les Officiers du Corps d'Aviation Royal Canadien	
20—La Croix et les Acolytes	
21—Les Enfants de Choeur	Guigues, entre Sussex Dalhousie
22—Les Révérends Frères	Terrain de l'Académie
23—Les Scolastiques	La Salle
24—Les Séminaristes	
25—Les Religieux Prêtres	Dans le jardin de
26—Le clergé Séculier	l'Archevêché
27—Les Aumônier Militaires	
28—Les Supérieurs, les Vicaires Forains et les Provinciaux	
29—Les membres du Sénat Académique de l'Université d'Ottawa, en toge	
30—Les Chanoines, les Prélats	Dans le Sanctuaire de la Cathédrale
31—Les Evêques	
32—Les Archevêques	
33—La Croix Archiépiscopale	
34—Les Sous-diacres	Parés dans la sacristie de la
35—Les Diacres	Cathédrale
36—Les Prêtres	
37—Les Bouquetières	St-André, entre Sussex et Parent
38—Le Dais	Dans la Cathédrale
39—Messieurs les Sénateurs, Ministres, Députés, Maires, Echevins, Commissaires, Présidents de Sociétés, Professionnels, etc. En habit de cérémonie	Dans la Cathédrale (côté de l'Epître)
40—Messieurs les Juges et les Avocats en toge	Dans la Cathédrale (côté de l'Epître)
41—Les Diverses Chorales d'hommes	Dans la Cathédrale (côté de l'Evangile)



HOMMAGES
DE FOI ET DE CONFIANCE AU
SACRÉ-COEUR

Qu'Il donne la victoire à nos armes et la paix au monde dans la justice et la charité.

Roméo Bégin
député de Russell
à la législature d'Ontario

Alfred Goulet
député de Russell
au parlement fédéral

Eli Bertrand
député de Prescott
au parlement fédéral

Roméo Lorrain
député de Papineau
à la législature de Québec

Aurélien Bélanger
député de Prescott
à la législature d'Ontario

Albert Pinard
député d'Ottawa-est
au parlement fédéral

Bracken réclame un "mode rationnel" de service sélectif obligatoire"

TORONTO, le 3 — (P.C.) — John Bracken a mis au défi hier soir le gouvernement fédéral "d'abandonner sur-le-champ sa politique négative et partisane en matière de potentiel humain" et réclamé l'adoption "d'un mode rationnel de service sélectif obligatoire pour les fermes, les usines et les forces armées".

Parlant à une assemblée à Massey Hall, le chef progressif conservateur a dit qu'après un voyage de quatre mois à travers le Canada il était en mesure d'affirmer que "l'échec de la politique du gouvernement en matière de potentiel humain était à l'origine de tous nos problèmes actuels".

Il a violemment pris à partie l'armée de défense territoriale qui entraine des dépenses annuelles de $150.000.000, en disant qu'au milieu de la disette de main-d'oeuvre, "ces hommes ne sont ni dans l'agriculture, ni dans l'industrie, ni dans la guerre, en un mot, nulle part ailleurs que dans le trésor public.

"C'est mon opinion, ajouta-t-il, que cette armée de conscrits est non seulement une injustice pour ceux qui en font partie, mais la plus grosse farce dans les annales du pays."

"Je ne veux pas dire l'armée de réserve, qui est sur une base de volontariat, mais je veux parler de l'armée territoriale, composée d'un grand nombre de jeunes gens qui ne sont pas obligés de servir à l'extérieur du Canada."

Il a dit que les Canadiens se demandaient "pourquoi ce double mode de service militaire était-il maintenu ? Pourquoi cette armée ne serait-elle pas mise à la disposition des fermes, des usines et des mines, si elle ne doit pas servir là où les batailles se livreront ? ".

Il n'a pas fait d'allusion directe à la prochaine campagne électorale de l'Ontario, mais il a indiqué qu'il n'y prendrait pas part. Il a toutefois souhaité au lieutenant colonel Drew qui l'a présenté à l'auditoire de remporter la victoire le 4 août prochain.

M. Bracken avait l'intention de faire une tournée de trois semaines dans l'Ontario, mais "à cause des circonstances actuelles", — les élections provinciales, — il se limitera à quelques visites seulement.

L'hon. Dr R. J. Manion . . .

(Suite de la 1ère page)

bury, Chapleau et, finalement à Fort William, où le jeune Bob reçut son éducation première. Il etudia ensuite la médecine à l'Université Queen's, à Kingston, puis à l'Université de Toronto, ou il obtint la médaille d'or. Il poursuivit ses études médicales à Edimburgh et à Glasgow, obtenant à l'une et l'autre place sa licence. De retour au Canada, il entra en qualité d'interne à l'Hôpital Général d'Ottawa.

C'est dans la capitale qu'il rencontra et epousa Mlle Yvonne Desaulniers, qui etait née à Montreal, mais qui habitait avec ses parents, M. et Madame D. L. Desaulniers, la maison meme ou le Dr Manion est décédé. Le Dr Manion epousa Mlle Desaulniers le 16 octobre 1906 peu apres que cette dernière fût diplomée du Couvent de la rue Rideau. Après son mariage, le Dr Manion retourna à Fort William, où il pratiqua la médecine.

Lors de la première grande guerre, il s'engagea volontairement en qualite de médecin et servit avec l'armée française avant d'être attaché aux troupes canadiennes lorsqu'elles arrivèrent au front. Il avait dû pour s'enrôler, refuser l'offre très avantageuse de devenir membre d'une clinique chirurgicale de Chicago universellement connue. Le Dr Manion a raconté ses expériences de guerre dans son livre "A Surgeon in Arms". En 1917, il retourna au pays pour subir une grave intervention chirurgicale. Il a publié son autobiographie sous le titre "Life is an Adventure".

Il était encore dans l'armée lorsqu'il fut élu à l'unanimité candidat libéral dans la circonscription de Fort William, mais il fut élu député en appuyant la politique de Sir Robert Borden, et son gouvernement d'union. Après la guerre, il entra dans le cabinet Meighen en 1921 en qualité de Ministre du rétablissement civil des militaires. Il prit rapidement du prestige parmi les membres du parti.

En 1926, le gouvernement Meighen fut défait, mais le Dr. Manion fut réélu. Il représenta en effet la circonscription de Fort William aux Communes de 1921 à 1935. Le Gouvernement de la province de l'Ontario requit ses services en 1926, lorsqu'il établit la Commission des Liqueurs, dont il le nomma membre. En 1927, à la convention conservatrice de Winnipeg, le Dr Manion vint bien près d'etre choisi chef du parti conservateur, mais c'est le T. H. R. B. Bennett qui fut élu. Il fut d'ailleurs un des plus puissants artisans de la victoire du parti conservateur en 1929, qui amena M. Bennett au pouvoir. Le Dr Manion fut alors nommé ministre des Chemins de fer et des canaux, et il montra de sages qualités d'administrateur et un optimisme constant durant toute la crise des chemins de fer qui était alors due à la dépression économique générale.

Le Dr Manion a beaucoup voyagé. Il s'était rendu en Europe en 1914. Avec madame Manion, il quitta le sol allemand trois mois avant la déclaration de la guerre. Il n'était que naturel que le Dr Manion fût choisi pour diriger la délégation canadienne à la Société des Nations en 1933; cette année-là il dirigea encore le groupe canadien à la Conférence du Désarmement, qui eut lieu à Genève. A son retour au pays, il fit une tournée de conférences en faveur de la Société des Nations et du Désarmement afin de gagner l'opinion canadienne à la cause de la paix mondiale.

En 1935, le Dr Manion connut la première défaite de sa carrière, lorsqu'il perdit son siège à la Chambre alors que le parti libéral balaya le pays. Il se reposa alors et en profita pour voyager. Lorsque M. Bennett annonça sa retraite en 1938, le Dr Manion fut choisi chef du parti conservateur et gagna l'adhésion de tous les dirigeants du parti. Le Dr Manion était le premier Catholique à diriger le parti conservateur depuis la mort de Sir John Thompson en 1894.

Le Dr Manion connut sa seconde défaite en 1940, alors que le Rev. Daniel McIvor, libéral, fut élu. Le 30 mai 1940, à un caucus de ses assistants, il remit sa démission comme chef du parti. L'hon. R. B. Hanson lui succéda.

En mars 1941, l'hon. Dr Manion fut envoyé en Angleterre pour consulter les quartiers généraux de l'armée canadienne et le lieutenant général McNaughton sur la question des services auxiliaires de l'armée. Capitaine lors de la première grande guerre, le Dr Manion fut alors fait colonel. Le 30 décembre 1942, l'hon. Ian Mackenzie, ministre des Pensions, annonça la nomination du Dr Manion au poste de Directeur du Comité de la Protection civile et fut chargé d'organiser ce service auxiliaire sur une base nationale. Ses fonctions de Directeur du Comité de la Protection civile l'obligèrent à de nombreux voyages d'un bout à l'autre du pays.

Dans sa jeunesse, le Dr Manion était un athlète, participant à d'importantes joutes de hockey et de lacrosse. Il apporta ses qualités combattives dans le domaine politique et il était connu par tout le pays comme "Fighting Bob" Manion. Il fut décore de la Croix militaire à Vimy.

Aujourd'hui, des messages de sympathie arrivent à madame Manion de toutes les parties du pays. Peu d'hommes politiques étaient en effet plus populaires. Son sourire conquérant lui valait l'amitié de tous. Sa mort soudaine a attristé tous les milieux politiques, médicaux et administratifs, ou il n'avait que des amis. Tous sentent bien que le Canada vient de perdre une de ses figures politiques les plus éminentes.

M. Gordon Graydon, leader conservateur à la Chambre, rendit hommage au Dr Manion, en disant que le Canada venait de perdre un "grand citoyen" qui "avait apporté une contribution géante à tout ce que l'on pouvait trouver de meilleur dans la vie privée et publique au Canada".

Services de l'armée à la procession

Le quartier général de la défense nationale vient d'émettre un ordre demandant au "Ottawa Area Command" d'organiser les trois services de l'armée de façon à ce que les aviateurs, les marins et les soldats de la capitale prennent une part active a la grande manifestation religieuse qui aura lieu demain en l'honneur du Sacré-Coeur. Un grand nombre de nos militaires assisteront aux cérémonies de dimanche principalement à celle sur le terrain de l'Ovale qui peut loger plus de 250.000 personnes debout.

Dans l'ordre du jour émis par le colonel F.J.-G. Garneau, E.D., commandant de la région d'Ottawa, on rappelle le but de cette croisade de prières au Sacré-Coeur pour obtenir la victoire et la paix.

On rappelle qu'il y aura une messe solennelle à l'Ovale à 11 heures du matin dimanche. On donne tous les détails quant au grand ralliement de l'après-midi.

Les unités de la marine, de l'armée et de l'aviation se réuniront au terrain de l'université, à l'angle de Laurier et de Cumberland, à 10 h. 30

La parade se mettra en marche à 10 h. 35 et dans l'ordre suivant: la marine, l'armée et l'aviation, à trois minutes d'intervalle.

Immédiatement avant le moment de la consécration, on sonnera le clairon.

Dans l'après-midi, les unités de la Marine, de l'Armée et de l'Aviation se réuniront sur la place du marché By. Mais comme les officiers doivent marcher près du Très Saint Sacrement, ils se réuniront ensemble selon leur service et marcheront dans cet ordre.

Le cortège suivra la rue Parent jusqu'à la rue Guigues, où il prendra rang dans la procession, puis fera le parcours régulier jusqu'à l'Ovale.

Les deux officiers les plus élevés de l'Armée, de la Marine et de l'Aviation formeront la garde d'Honneur auprès du Saint Sacrement. Ce seront des sénateurs qui porteront le dais.

Quatre trompettes de l'Aviation se tiendront sur la plate-forme de l'autel pour executer le "Dernier poste" et le "Réveil". Le clairon sonnera au moment de la bénédiction du T. S. Sacrement.

Blessé par une automobile

Marcel Hamel, âgé de 24 ans, 51 rue Willow, souffre de douloureuses blessures à la jambe et au genou après avoir été frappé vendredi après-midi par une automobile conduite par W. Birt, 197, avenue Bronson. Le jeune homme était à bicyclette.

Birt dirigeait son auto vers l'est sur l'avenue Laurier et tournait au sud rue Bay quand il aperçut Hamel sur sa bicyclette. Il mit les freins et arrêta au milieu de l'intersection mais frappa tout de même Hamel par l'aile droite de son automobile. Le blessé fut transporté à l'Hôpital général où il reçut les soins du Dr A. Larocque. On dut lui faire vingt points de suture à la jambe et au genou. Le constable Emile Rose fit enquête.

Ouverture des écoles publiques le 7 septembre

Les écoles publiques d'Ottawa reprendront leurs cours le 7 septembre et les assemblées de la commission seront suspendues d'ici le mois de septembre à moins de cas d'urgence où on avertira les commissaires. Il y eut aussi les affaires de routine et divers rapports relativement à l'année scolaire écoulée.

Aide à ceux qui ont voulu entrer dans l'armée

La répartition du capital humain se fera avec plus d'efficacité à l'avenir si l'on en juge par une déclaration du quartier général de la Défense nationale à l'effet que désormais un représentant du Service national sélectif sera posté dans chaque centre d'accueil de l'Armée pour y rencontrer les aspirants à l'enrôlement qui seront refusés.

Ces officiers du Service national sélectif exerceront leurs fonctions dans tous les centres d'accueil de l'Armée après entente avec les commandants des districts militaires du Canada.

La principale fonction de ces représentants sera de fournir des emplois aux hommes qui avaient abandonné le leur avant de se présenter à l'enrôlement. Dans la mesure du possible, ils dirigeront les aspirants refusés vers les emplois essentiels.

Les É.-U. doublent leur construction de navires marchands

WASHINGTON, le 3. (P.A.) — Pendant les premiers six mois de cette année, les chantiers de construction maritimes des Etats-Unis ont livré plus de tonnage que pendant toute l'année de 1942.

La livraison de 168 navires au total de 1.676.500 tonneaux en juin a porté la production totale pendant la première partie de l'année à 879 navires jaugeant en tout 8.818.622 tonneaux. Le record de l'an dernier a été de 747 navires au total de 8.089.732 tonneaux.

La production de juin a été moindre que le rendement record de mai, soit 175 navires au total de 1,782.000 tonneaux. La commission maritime dit que le mois de mai a un jour de plus que juin, mais que la production de juin a été au-dessus de la quantité nécessaire pour atteindre le but de cette année, soit environ 19.000.000 de tonneaux.

Les navires livrés en juin, rapporte la commission, comprennent 115 navires du genre Liberty de 10.500 tonneaux chacun, 11 gros pétroliers rapides, trois petits pétroliers, 19 vaisseaux du type C, neuf petits bateaux côtiers, deux autres transports, six remorqueurs et trois "types spéciaux" non détrits autrement.

Victoire de Roosevelt sur le Congrès

WASHINGTON, 4.— (P.C.) — Le Congrès des Etats-Unis a concédé aujourd'hui une victoire politique au président Roosevelt en cessant de s'opposer à l'octroi de subventions pour diminuer les prix de détail.

Le président a mis son véto hier sur une loi qui avait pour objet au début de prolonger de deux ans la vie de la Commodity Credit Corporation et qui tendait dans la suite à rendre illégal le programme du gouvernement de payer les usiniers, de façon à réduire les prix au consommateur.

Devant le veto du président, la chambre a refusé de passer outre. Le sénat prendre sa décision aujourd'hui. On s'attend qu'il diminue un peu les subventions.

Dans son message, le président a défendu sa politique de lutte contre l'inflation, qui a pour objet de diminuer le coût de la vie. Il a insisté sur le fait que si les prix ne baissent pas, les demandes d'augmentation de salaires se multiplieront et l'économie du pays entrera dans un cercle vicieux.

Palerme est une autre fois bombardée

Du grand quartier-général allié en Afrique du Nord, le 3, (P.A.) — Les gros bombardiers de la R.A.F. ont effectué de nouvelles attaques depuis hier, jusqu'à l'aurore ce matin, au-dessus de Palerme et de Cagliari, annonce aujourd'hui le grand quartier-général allié qui ajoute que des bombardiers américains moyens ont pilonné aussi hier l'aéroport de Castelvetrano dans l'ouest de la Sicile.

Palerme, la ville la plus importante de la Sicile, et Cagliari, la capitale de la Sardaigne, avaient été déjà cette semaine l'objectif des bombardements alliés, à plusieurs reprises.

Des avions de combat qui escortaient les bombardiers dans les raids de Castelvetrano ont descendu un avion de combat ennemi, dit ce matin le bulletin de guerre.

Au cours de ces opérations, pas de perte pour les Alliés, dit aussi le communiqué de ce matin.



"Louveteaux de mer", 250 jeunes garçons de 12 à 18 ans, membres des cadets de la Mer, de l'Ontario, attendent d'être transportés à leur île, au large de Gananoque, (Ontario). On aperçoit ici une partie de la troupe sur le quai. Ils sont sous le commandement d'officiers de la Marine Royale Canadienne, et le camp suit le même régime que tout autre vaisseau canadien. On compte treize camps du genre au Canada.

Nouvelles de Kent et d'Essex

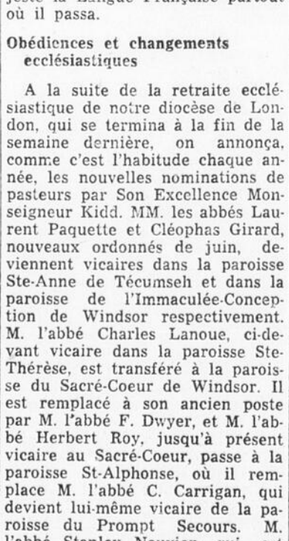
WINDSOR, Ont., le 3, (Spécial au Droit) — Notre population française d'Essex et de Kent apprit avec un profond regret, par l'entremise de La FEUILLE D'ERABLE, la mort récente de Monseigneur Camille Roy, prélat très distingué et grand animateur du deuxième congrès de la langue française. C'est en effet en cette qualité qu'elle le connut. Tout le monde se rappelle la magnifique impression que produisit l'éloquent discours que prononça l'illustre défunt au cours de son passage parmi nous quelques mois avant le grand ralliement de Québec, ralliement auquel participa un généreux contingent de délégués de notre péninsule. Chacune de ses paroles résonna à nos oreilles toujours avides de français avec tout l'éclat et toute la sonorité convaincante d'un mot-d'ordre, Monseigneur Roy était à ce moment l'agent de liaison par excellence qui s'était donné la mission de consolider les rangs de tous les groupes français disséminés sur notre vaste continent nord-américain et Dieu sait si sa visite parmi nous créa de bienfaisants résultats à tous les points de vue. Nous nous inclinons donc avec une pieuse reconnaissance sur sa tombe à peine fermée, de même que nous ne cesserons de vénérer sa mémoire comme celle d'un fidèle serviteur de Dieu et d'un vaillant défenseur de sa race. Nous nous souviendrons de lui comme du grand ambassadeur de Sa Majesté la Langue Française partout où il passa.

Obédiences et changements ecclésiastiques

A la suite de la retraite ecclésiastique de notre diocèse de London, qui se termina à la fin de la semaine dernière, on annonça, comme c'est l'habitude chaque année, les nouvelles nominations de pasteurs par Son Excellence Monseigneur Kidd. MM. les abbés Laurent Paquette et Cléophas Girard, nouveaux ordonnés de juin, deviennent vicaires dans la paroisse Ste-Anne de Técumseh et dans la paroisse de l'Immaculée-Conception de Windsor respectivement. M. l'abbé Charles Lanoue, ci-devant vicaire dans la paroisse Ste-Thérèse, est transféré à la paroisse du Sacré-Coeur de Windsor. Il est remplacé à son ancien poste par M. l'abbé F. Dwyer, et M. l'abbé Herbert Roy, jusqu'à présent vicaire au Sacré-Coeur, passe à la paroisse St-Alphonse, où il remplace M. l'abbé C. Carrigan, qui devient lui-même vicaire de la paroisse du Prompt Secours. M. l'abbé Stanley Nouvion, qui est également un nouvel ordonné, est nommé vicaire à Wallaceburg. Comme on peut le constater, il n'y a eu aucun changement chez les curés. Tous restent à la tête des paroisses dont ils dirigeaient les destinées spirituelles avant la récente retraite diocésaine.

La ligue des retraitants

Dimanche dernier eut lieu, dans la chapelle du collège de l'Assomption, la réunion mensuelle de nos Ligueurs sous la dévouée présidence de M. Omer Turcotte. La Livue avait l'honneur et le privilège de recevoir à cette occasion le Révérend Père Hervé Marcoux, O.M.I., professeur de philosophie à l'Université d'Ottawa. Originaire de la ville de Welland, ce jeune et très sympathique religieux est donc un franco-Ontarien "pure-laine". Après avoir célébré la sainte messe aux intentions des retraitants, le Père Marcoux fut le conférencier du jour au déjeuner qui suit les dévotions d'usage. L'orateur parla de l'importance des retraites fermées pour les laïcs bien disposés. On doit avoir une peur raisonnée des conséquences qui peuvent découler de nos péchés d'omission, déclara le bon Père, tel que le mépris de la grâce qu'attire toujours sur nous les dévotions qui accompagnent les retraites fermées. On ne peut faire de comparaison, ajouta-t-il, entre ces dernières et une mission publique ou retraite paroissiale, qui est privée elle du silence et du recueillement qui entourent les exercices d'une bonne retraite fermée. On annonça ensuite que la retraite fermée de cette année commencera le 15 juillet et qu'elle aura lieu comme c'est l'habitude depuis quelques années, au séminaire Saint-Pierre, de London. M. Georges Janisse, de Windsor, en est, comme de coutume, l'organisateur actif.



L'une des dernières à être évacuée de Java, le capitaine Juanita REDMOND, infirmière dans l'armée américaine, examine une brochure officielle demandant aux infirmières graduées de s'enrôler dans les forces armeés. Elle poursuit actuellement à N.-York une campagne de recrutement.

Régie du débardage des cargos à Halifax

L'honorable Humphrey Mitchell, ministre du Travail, a émis deux arrêtés en conseil visant à accélérer le débardage des cargaisons maritimes dans le port de Halifax.

L'un de ces arrêtés stipule qu'aucun débardeur du port de Halifax ne peut quitter son emploi actuel sans permis spécial du Service sélectif national. De même, aucun employeur ne peut libérer un débardeur, à Halifax, sans la permission du Service sélectif. Pouvoir est également donné d'étendre ce règlement à d'autres ports de Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick, s'il en est besoin. En vertu d'une autre disposition, les réformés du service militaire, ainsi que les objecteurs de conscience, sont sujets à recevoir d'un agent du Service sélectif l'ordre de remettre leur avis de départ à leurs employeurs actuels, et, par la suite, l'ordre d'accepter des emplois de débardeurs.

L'un de ces nouveaux arrêtés en conseil confirme une communication faite à la Chambre des Communes, le 25 juin, par le ministre du Travail. Le ministre apprit alors à la Chambre qu'un dépôt de main-d'oeuvre serait établi, à Halifax, pour les débardeurs, afin de grossir les équipes régulières de débardeurs lorsque leurs effectifs régulièrement occupés au débardage ne suffisent pas au chargement et au déchargement des navires: ce qui devient expressément autorisé.

Les hommes de ce dépôt de main-d'oeuvre de réserve travailleront à l'emploi du régisseur des opérations de chargement à Halifax, et, bien que leurs services soient réservés avant tout aux opérations de débardage auxquelles ils pourront être nécessaires, il est stipulé qu'ils pourront être assignés aussi à tout autre travail approprié, lorsque des travaux de chargement ne les réclameront pas. Ils devront se présenter tous les jours aux endroits désignés par le régisseur.

Les hommes du dépôt, ainsi que les hommes employés régulièrement au débardage, toucheront chaque semaine un salaire minimum garanti; il leur sera fourni aussi pension et logement à des prix raisonnables. La base du salaire hebdomadaire garanti est fixée au chiffre du taux de base d'une journée de débardage général, plus le boni de guerre stipulé par le contrat de travail en vigueur entre l'International Longshoremen's Association et les compagnies de transport maritime et d'arrimage, plus une indemnité de vie chère. Le calcul du salaire garanti se fera sur la base de 48 heures de travail par semaine, mais pour aucune semaine le salaire garanti ne sera payé à un homme ayant négligé de se présenter pour accomplir un travail auquel il avait été assigné, ou n'ayant pas accompli ce travail. Les mesures concernant le dépôt et les salaires garantis entreront en vigueur le 1er août 1943.

L'arrêté en conseil régissant les emplois au port de Halifax ordonne aussi aux anciens débardeurs de Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick ayant travaillé 12 mois au débardage depuis le 31 décembre 1938, de faire rapport sur leur expérience, entre le 15 juillet et le 21 juillet, à leur employeur actuel, dans quelque industrie qu'ils travaillent. Après le 21 juillet, aucun débardeur ne pourra conserver une autre occupation ou un autre emploi sans un permis spécial, à cet effet, du Service sélectif.

"Le chargement et le déchargement rapides des navires dans les ports canadiens de l'Est, a dit l'hon. M. Mitchell en faisant cette communication, équivalent à accroître le tonnage maritime total dont nous disposons. Nous espérons que ces mesures auront pour résultat de réduire le temps nécessaire au chargement et au déchargement des navires. Je ne pense pas qu'il soit besoin d'insister sur l'urgence et l'importance de tout ce qui peut nous permettre d'atteindre l'objectif visé."

La bière est cause de bagarres, dit le chef Mannion

L'augmentation de la quantité de la bière est la cause de plusieurs petites batailles où la police d'Eastview dut intervenir durant les dernières semaines, dit le chef de la police d'Eastview, Richard Mannion, en demandant au magistrat du comté, A. H. Lieff, de porter une attention spéciale aux accusations d'avoir troublé la paix publique, portées contre deux hommes et deux femmes, qui prirent part à une bataille dans un hôtel d'Eastview, samedi soir dernier.

Les quatre accusés, Mme Janet Marier, d'Eastview, Mme Dollie Scharff, MM. Harold Scharf et Gilbert Scharf, tous de Cyrville, ne seront pas servis dans les tavernes d'Eastview, à l'avenir, d'après un ordre du magistrat Lieff. Il recommanda au chef Mannion d'écrire à la Commission des Liqueurs relativement à l'augmentation des bagarres et des quatre personnes en particulier. Il leur conseilla, que vu leur incapacité de "contrôler leur boisson", ils devront l'acheter au magasin de détail à l'avenir, et l'apporter à la maison, où ils ne nuiront à personne.

Les quatre nièrent leur culpabilité et le témoignage pour la Couronne fut présenté par Mme John Gravel, d'Eastview, et M. Emile Dupuis, commis à l'hôtel, 120, chemin de Montréal, où eut lieu la bagarre.

Mme Marier dit à la cour, qu'elle et son mari et M. et Mme Gravel étaient assis dans le grill de l'hôtel à une table tout près de celle des Scharf et dit qu'elle était allée donner des allumettes à M. Scharf, quand Mme Scharf la prit par les cheveux et lui administra un coup de poing sur le nez.

Mme Scharf témoigna que Mme Marier n'avait pas été invitée à leur table et qu'elle avait pris son mari par le cou et l'avait embrassé. "Je lui dis de s'éloigner et je me levai pour appeler le commis quand elle me frappa, alors je dus la frapper en défense", témoigne Mme Scharf.

Gilbert Scharf a reçu un coup sur la jambe, avec une bouteille de bière quand il essaya d'intervenir, dit-il à la cour, et que son frère Harold Scharf avait aussi reçu des coups.

Emile Dupuis, commis, dit que deux chaises et une table ont été fracassées durant la bataille et que plusieurs verres ont été brisés. "Je déposai un plein cabaret de bière, pour essayer d'arrêter la bataille et quand je suis revenu, mon cabaret était vide et je dus le payer de ma poche", dit-il.

"L'hôtel où la bataille eut lieu a toujours été une place tranquille et conformément à la loi," déclara le chef Mannion. "Tout de même, nous avons eu des plaintes durant les dernières semaines et la seule raison que je puis voir, pour ces troubles, est l'augmentation de la quantité de la bière."

M. Louis-H. MAJOR dit :



"Les femmes dans les usines de guerre, les bureaux . . . travaillent fort de ce temps-ci — travaillent pour la victoire et la sécurité financière. Vous faites beaucoup d'argent, aussi, et épargnez tout ce que vous pouvez pour votre future sécurité financière.

"Vous êtes-vous rendu compte de la grande sécurité que vous pouvez obtenir d'une petite partie de votre enveloppe de paye, lorsque vous placez cet argent dans une ASSURANCE-VIE DOMINION ?"

Venez en causer.



Dominion Life ASSURANCE COMPANY Since 1889
HEAD OFFICE: WATERLOO, ONTARIO
LOUIS-H. MAJOR
18, rue Rideau, Ottawa, Ont.

Restriction sur l'enrôlement

Les hommes qui dans les organisations de Defense civile détiennent des positions-clés ne pourront s'enrôler dans l'Armée de réserve du Canada sans le consentement de leurs chefs respectifs. C'est ce qui ressort d'une lettre-circulaire adressée à tous les commandants des districts et des régions militaires du Canada.

Sont considérés de cette catégorie les chefs des services auxiliaires d'incendie, les gardiens en chef, les préposés aux postes de gardes civils, les préposés aux premiers soins, les chefs des équipes préposées aux réparations des routes endommagées.

Les deux organismes en question étant aussi nécessaires l'un que l'autre, on considère qu'il ne devrait y avoir aucune concurrence entre l'Armée de réserve ou les Francs-tireurs du Pacifique et les comités de Defense civile. Les uns et les autres sont considérés d'importance égale par le quartier général de la Défense nationale.

Décès de Mme Leslie Seward

Mme Leslie Seward, née Antoinette Chénier, est décédée subitement, hier, dans un hôpital local, à l'âge de 60 ans.

Née à Montréal, elle était la fille de M. et Mme Jean-Baptiste Chénier, née Anna Racine, décédés, et fit ses études à Angers, où elle demeurait avec ses parents. Mme Seward épousait à Ottawa en 1911, M. Leslie Seward qui l'a précédée dans la tombe il y a quelques années.

Elle laisse dans le deuil un fils: Douglas, de Noranda, Qué., trois frères: Edouard et Joseph, d'Ottawa, et Armand, de Montréal; une soeur: Mme Henri St-Jean, de Wrightville, ainsi qu'un petit-fils.

Les funérailles auront lieu lundi, en l'église de l'Ange Gardien à Angers, Québec, où un service sera chanté à 10 heures. La dépouille repose aux salons funéraires Racine Ltée, 127, rue Georges, d'où aura lieu le départ du cortège à 9 heures. L'inhumation aura lieu au cimetière d'Angers, Qué.

A la famille en deuil "Le Droit" offre ses condoléances.

Décès de Mme Léopold Charron

Mme Léopold Charron, née Marie-Reine Roy, 226, rue St-André, est décédée ce matin à l'Hôpital Général, après une longue maladie, à l'âge de 35 ans.

La défunte était paroissienne de la Basilique. Mme Charron était la fille de M. et Mme Ovila Roy.

Elle laisse dans le deuil 5 fils: Fernand, Jacques, Raymond et Gilbert; une fille: Caire, tous d'Ottawa.

L'avis des funérailles sera donné plus tard.

A la famille en deuil "Le Droit" offre ses condoléances.

Hâter l'expédition de la correspondance

Plusieurs établissements commerciaux ont pris l'habitude de garder leurs correspondances jusqu'à la fin de la journée pour les déposer à la poste. Cette habitude produit un encombrement grave au bureau de poste, dont il résulte un retard pour les envois, et elle peut être la cause que le client qui demeure en dehors de la ville perde la confiance qu'il avait en son fournisseur.

Faire deux ou trois dépôts au cours de la journée assurerait un meilleur service et avancerait la distribution.

Le marché By

Fruits et légumes	
Fraises, pinte	35c
Fraises, 6 pintes	1.75
Pois verts, gal.	35c
Asperges, le paquet	13c
Oignons, 2 paquets	15c
Betteraves, 3 paquets	25c
Choux-fleurs, chacun	10-15c
Laitue, tête	5c
Choux, chacun	20c
Concombres, chacun	15c
Epinards, livres	5c
Navets, chacun	10-15c
Radis, paquet	5c
Rhubarbe, paquet	5c
Carottes, paquet	10c
Viandes	
Poulets, lv.	40c
Broilers, lv.	39½c
Poules	32-26c
Porc, carcasse	18-19c
Veau, carcasse	18-20c
Boeuf, carcasse	15-17c
Mouton, carcasse	15-16c
Produits laitiers	
Beurre	40c
Crème, chopine	28c
Oeufs, A-gros	43c
Oeufs, A-moyens	40c
Oeufs, A-poulettes	38c
Les grains	
Avoine, bois.	55c
Fèves blanches, pinte	15c
Pois, pinte	20c
Foin, tonne	$16
Foin, tonne, pressé	$16

Ce n'est pas tout d'acquérir des idées, il importe de les conserver.
Jules Simon

NOUVEAU SERVICE DE NETTOYAGE DE 4 JOURS !

Les Stars Cleaners, en dépit des conditions de guerre et, grâce à l'installation de plus d'équipement et d'aides supplémentaires, ont le plaisir d'annoncer un nouveau et commode

SERVICE DE NETTOYAGE DE 4 JOURS

qui signifie que vos vêtements vous seront retournés parfaitement nettoyé dans une période de quatre jours.

En annonçant ce service, les Star Cleaners remercient leurs milliers de clients pour leur patience lorsque l'équipement antérieur ne put satisfaire la demande croissante.

Complets 3 pièces,	75c et plus
Robes	75c et plus
Jupes	39c et plus
Pantalons	39c et plus

Nous cueillons et livrons toutes les commandes de $1.00 et plus.

Pour faire cueillir vos vêtements, signalez
3-5653

STAR
CLEANERS & DYERS
319, RUE RIDEAU

Préparez-vous maintenant pour l'hiver



Désirez-vous que votre famille soit confortable l'hiver prochain, tout en épargnant votre charbon? Alors, laissez-nous ISOLER votre maison maintenant. Estimations gratuitement.

Independent Coal & Lumber Co. Ltd
88, RUE BANK. 2-1785. — SOIR, 8-6004

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités Chirurgie, Maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h 30 p.m. Tél 4-1244.

Dr A. DROUIN, 318-319 Edifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162

Dr EUGENE GAULIN—Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m., 545, avenue King-Edward. Tél. 4-2938.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 h. p.m. Examen Rayon-X sur rendez-vous. Tél. 4-2636.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

Dr L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris). Médecine. Spécialités: COEUR, ESTOMAC, POUMONS. 333, rue Besserer. Consultations, 1 h. ½ à 4 heures, et 5 à 6 heures du soir.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

DR J.-C. ROSSIGNOL, 168, ave. rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse. Fracture Consultation sur rendez-vous. Tél.: 4-0705.

Dr DAMIEN ST-PIERRE. Médecine générale. Physiothérapie. Consultations sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 et sur rendez-vous. Tél. 4-2240.

Propriétés à vendre 30

PLUSIEURS MAISONS en construction sous l'acte du logement dans St-François d'Assise à partir de $4500 à $6000 — $1800 comptant, balance payable comme loyer. S'adresser, Albert Quesnel, 45, Grange. Tél: 8-3853. 30-23 juil.

TOITS REPARES

Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques

J. D. SANDERSON Co.

575, rue McLeod — Tél: 8-3125

Faites laver vos vitrines et vos châssis

par des personnes expérimentées

Nous sommes assurés contre les accidents.

P. C. GLEESON

Star Window Cleaners

Tél.: 3-6919

178, rue Dalhousie, Ottawa

Ouvrage en Feuilles Métalliques

VENTILATION

Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.

260, rue Slater — Tél.: 2-1536

Nous donnons un prompt service

Pour louer vendre ou échanger

La page des aubaines

ANNONCES CLASSÉES

Les résultats ne se feront pas attendre

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Décès 2

GAUDREAU — Décédé à sa demeure, 65 Dollard, Hull, vendredi, le 2 juillet 1943, Edmond Gaudreau, époux de Elisabeth Marsouin, à l'âge de 80 ans. Funérailles, lundi, le 5 juillet départ des salons funéraires Gauthier, Hull, à 8 heures 25 a.m. pour service à l'église Notre-Dame de Hull, à 8 heures 30. Inhumation au cimetière paroissial. 2-152

LAVIGNE — Décédé dans un hôpital local, le vendredi, 2 juillet 1943, Wilfrid Lavigne, fils de M. et Mme Hyacinthe Lavigne tous deux décédés, à l'âge de 39 ans. Funérailles, le lundi, 5 juillet à 6 heures 30 a.m. des salons funéraires Racine Ltée, 127 rue Georges, à l'église Notre-Dame de Lourdes, Cyrville, où le service sera célébré à 7 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-152

PRIMEAU. — Décédé dans un hôpital local, jeudi le 1er juillet 1943, Henri Primeau autrefois gérant de la Banque Canadienne Nationale à Eastview époux de Simone Loiselle, à l'âge de 38 ans. Funérailles, lundi le 5 juillet à 7 heures 30 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice pour service à l'église NotreDame de Lourdes, Eastview, à 8 heures. Inhumation au cimetière de St-Jérôme. 2-152

SEWARD—Décédée dans un hôpital local, le vendredi, 2 juillet 1943, Antoinette Chenier, épouse de feu Leslie Seward, à l'âge de 60 ans. Funérailles, le lundi 5 juillet, à 9 heures a.m. des Salons funéraires Racine Ltée, 127 rue Georges, à l'église de l'Ange Gardien, Angers, Qué., où le service sera célébré à 10 heures. Inhumation au cimetière paroissial. 2-152

TASSE — Décédée à sa demeure, 236 St-André, vendredi, le 2 juillet 1943, Angélina Mantha épouse de Joseph Tassé, à l'âge de 77 ans. Funérailles, lundi, le 5 juillet 1943, à 7 heures 45 a.m. des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice pour service à la Basilique à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-152

Remerciements 3

LAVIGNE — Nous exprimons nos cordiaux remerciements et notre vive appréciation pour la bienveillance, les messages de condoléances, les messes et les magnifiques offrandes reçus à l'occasion du décès de notre bien-aimé fils et frère, Maurice. M. et Mme Waldo Lavigne et leur fils, Cyrille. 3-152

In Memoriam 4

CAIN — A la douce mémoire de Mme Angélina Cain, décédée le 4 juillet 1942, dont l'absence laisse dans nos coeurs un vide que rien ne peut combler. Notre seule consolation est dans la pensée de son bonheur et dans la sainte espérance de la revoir un jour. Son époux et ses enfants. Le service anniversaire sera chanté le lundi, 5 juillet 1943, à l'église St-Jean-Baptiste à 8 heures. Parents et amis sont priés d'y assister. 4-152

Naissances 7

DAGENAIS — A l'hôpital privée de maternité Rideau Terrace, à M. et Mme Edgar Dagenais (Betty Nolan) un fils né le 23 juin 1943. La mère et l'enfant se portent bien. 7-152

DOMPIERRE — M. et Mme Roland Dompierre (Yolande Bénard) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 1er juillet 1943, à l'hôpital Général d'Ottawa. L'enfant sera baptisé le dimanche 11 juillet et portera le nom de François. 7-152

fiançailles 8

Mc-LEAN-CHATELAIN — Sergent Louis McLean, R.C.M.C., annonce les fiançailles de sa soeur Eva Catherine, fille de M. et Mme Simon McLean, décédés, à Jean Adrien Chatelain de Montréal, fils de M. et Mme John Chatelain de Curran, Ont. Le mariage aura lieu le 2 août à Ottawa. 8-152

Monuments 10

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modéré. Téléphonez ou écrivez pour catalogue à 95, rue Georges, Ottawa. 4-0417. 10-J.N.O.

AMBROISE. — J.-D. Ambroise, 265, Chemin de Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution. Les prix naissent ici et sont élevés ailleurs. 3-7235. —9 juin

Perdu 11

PETIT terrier à poil blanc, un an, marques noires et tans, perdu. Récompense. 4-0955. 11-153

SACOCHE noire avec carte d'enregistrement dans tramways d'Ottawa ou de la rue Carruthers, Wellington. Rapporter 98 Carruthers. 11-152

MONTRE d'homme dans tramway de Hull, partir du Château Laurier au Château d'eau. Retournez 29 Garneau, Hull. Récompense. 11-152

On demande 13

EMPLOYEE CIVILE demande chambre, maison privée avec pension si possible. Ecrrie, case 104, Le Droit, Ottawa. 13-152

A ECHANGER logement à Montréal pour maison, ou appartement de cinq pièces ou plus dans Ottawa ou Hull. 4-1534 après 7 h. 13-152

6 A 12 ACRES, 4 à 5 milles de la ville. S'adresser, H. Goulet, 209, Murray. 13-152

APPARTEMENT de 6 pièces ou maison seule de 6 à 12 pièces, pour 1er août si possible. Tél: 2-5239. 13-153

COUPLE sans enfants désire logement dans Ottawa, possession d'ici la fin de septembre. 4-1044 après 6 heures. 13-153

CUISINIERE générale, compétente, doit avoir des références, bons gages. Téléphone: 3-5873. 13-153

COUPLE avec enfant 3 ans, demande logis privé de 3 ou 4 appartements. Ecrire case 111 Le Droit, Ottawa. 13-152

DAME âgée pour soin deux enfants, bon chez-soi. 318 Cathcart. 13-152

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants, à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut.

Instituteurs demandés 18

INSTITUTRICES demandées pour école séparée à Kapuskasing, Ont., Art Falardeau, secrétaire. 18-J.N.O.

INSTITUTRICES, expérimentées, certificat 2ème classe, pour école du village d'Astorville, Principale $950. Assistante $850, grade I-IX assistance moyenne. Pour demandes et informations, s'adresser, Mme Oscar Rochefort, sec.-trés., Astorville, Ont. 18-152

DEUX INSTITUTRICES bilingues demandées, certificat 1ère ou 2ème, avec expérience, pour école No 2 O'Brien, dans le village de Kitigan, Ont. S'adresser, Jos.-A. Roy, sec., Kitigan, Ont. 18152

Instituteurs demandés 18

DEUX INSTITUTRICES qualifiées pour l'Ontario pour l'école séparée de la ville de Hearst au salaire de $900 pour l'année scolaire. S'adresser E. Chevrier, sec. Ecole Séparée de Hearst, Ont. 18-ven.,sam.-10-juil.

INSTITUTRICE demandée, expérience pour 8, 9 et 10ième années. Salaire $1200. S'adresser Ovila Dagenais, Marionville, Ont. 18-sam. lun. mer. ven.

DEUX INSTITUTRICES bilingues, certificats 1ère ou 2ième classe, pour l'école séparée no 2, Chisholm. Mentionner salaire et références, s'adresser Mrs Mary E. Laferrière, R.R. no 1, Alderdale, Ontario. 18-153

INSTITUTRICE demandée possédant un certificat 2ème classe pour école rurale. Mentionner expérience et salaire exigé. S'adresser, Mme Arthur Gaudette, sec.-tres., école No 4 Dunnett, Warren, Ont. 18-154

INSTITUTRICE catholique possédant 1ère ou 2eme classe certificat pour enseigner à l'école publique bilingue de Delamere Hoskin. Salaire $1000. 20 élèves. Bonne maison de pension. Pas de classe d'entrée. S'adresser, Allan Lahaie, sec., Delamere, Ont. 18-153

INSTITUTEURS demandés pour école séparée de Gogama: Grade No 1, 25 élèves, salaire $1.000,00 par année; grade no 2, 30 élèves, salaire $1.000,00 par année; grade no 3, 25 élèves, salaire $1.000,00 par année; grade no 4, 30 élèves, salaire $1.000,00 par année; grades nos 5 et 6, 30 élèves, salaire $1.000,00 par année; grades nos 7, 8, 9 et 10, 20 élèves, salaire $1.300,00 par année. **L'instituteur des grades nos 7, 8, 9, 10, sera le principal à $1.300,00.** Tous les Instituteurs doivent être engagés pour le début de septembre. S'adresser au Secrétaire, école séparée, Gogama, Ont. 18-155

Emploi demandé 19

COUPLE avec enfants demande emploi comme concierge, expérience. Tél. 2-7849. 19-154

TROIS garçons offriraient leurs services gratuitement sur une ferme pour la durée des vacances. S'adresser, case 102, Le Droit, Ottawa. 19-152

A vendre 26

AU MAGASIN COULOMBE—Satin à draperie pour ouvrages de fantaisie, 36 pcs de largeur, très spécial, 59c; serviettes, couleurs assorties, 15c chacune; débarbouillettes, 7c, 4 pour 25c; tissu pour rouleau, 15c la vg., quantité limitée; broadcloth, 20c-25c et 29c la vg.; bourrure piquée, 50 pcs de largeur, $1.95 la vg.; tissu non blanchi pour couches, 30 pcs de largeur, 29c la vg., pas rationné. Voyez notre département de rideaux et de draperies. Magasin Coulombe, 100-102, rue Du Pont, Hull. Tél. 2-7573.

BUREAU $12.00, table salle à diner $3.00 et $5.00. Buffet $10.00. H. R. Paquin, 93, Dupont, Hull. 26J.N.O.

PLUSIEURS BONNES MAISONS et établissements commerciaux, dans Hull et les environs. S'adresser 8 Youville, Hull. Tél. 2-6050. 26-15 juillet

BARDEAUX—Lattes — Planches et bois de charpente. Planches murales, etc. Prix raisonnables. Boucher Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. 26

PIANO à queue Steinway, excellent état, prix antérieur $2.200, maintenant $900. Orme Limited, 175, Sparks. 26-J.N.O.

PEINTURE—$2.15 le gallon
PEINTURES, VERNIS. EMAUX, toutes les couleurs. "Shellac", teintures. M Zagerman & Co. Ltd., Chemin Bayview 8-5204. 26-JNO

A vendre 26

DUPLICATEUR "Stencil" Speed-O-Print. Powis Bros., 232, Laurier-ouest. 26-JNO

AFFILAGES de scies, scies circulaires frappées, ouvrage impeccable garanti. Affilage de tous genres de scies. Independent Coal & Lumber Co. Ltd., 8-0495. 26-JNO

AUVENTS de toile (tarpaulin). C'est maintenant le temps de les faire exécuter ou réparer. Laurence Manufacturing, 12, York. 4-2081. 26-J.N.O.

BALANCE, glacière, comptoir, miroir de salon, bureau, cabinet de cuisine. Tél: 4-3254. 26-152

POELE à bois. S'adresser 52 Essex, Eastview. Tél.: 3-8982. 26-153

ON VIENT de recevoir 3.000 paires de bottines pesantes et légères presque pas usagées, valeur de $10 à $12, à très bon marché, aussi gros lot de souliers de toile avec semelle en caoutchouc, quantité de souliers à 95 cts, pour dame et demoiselle à 50 cts. Bons chapeaux de feutre neufs pour homme 95 cts, pantalons kakis 75 cts, gross equantité de pantalons d'habit à 95 cts 1000 robes pour dames et demoiselles, bien propres, à très bon marché, aussi robe à la douzaine $2.95; costume de bain 50 cts; robes de soirée très propres bon marché; chemises d'homme, manteaux de printemps pour dames; aussi gros lot de pardessus à refaire; gilets d'habit 95 cts. Demandez notre catalogue, deux magasins, 68, York, Ottawa, et Buckingham, Qué. Les gens économes qu'ils entrent. Canadian Shoe Repair, 68, York. 26-J.N.O.

POELES, Fournaises, réfrigérateurs, radios, balayeuses électriques, tapis, prélarts, meubles. A. Bélanger, (Hull) Ltée., 215, rue Montcalm, Tel.; 2-8791. 26-J.N.O.

LES KOLD KAPS DE POTTER soulagent promptement de la grippe. En toutes les pharmacies. 26-J.N.O.

TABLE A THE, $22.95; table à café, $6.95 en montant; coffre en cèdre, $22.95 en montant. Spécial, set de chambre, $99.00 — Cecil Leach & Co., 712, Somerset-Est. 26-J.N.O.

BALANCE de magasin qui pèse 30 livres, 2 comptoirs en bois, un de 10 pieds, un de 12 pieds. 339, Montcalm. Tél: 2-6609. 26-J.N.O.

DEUX PROPRIETES neuves. CAMION chevolet 30, 1 tonne et demie. S'adresser, M. Hector Brabant, Gatineau-Mills. 26-153

AMEUBLEMENT, fournaise, poêle, combiné électrique charbon et bois. S'adresser 281, Notre-Dame, Hull. 26-152

MACHINES A COUDRE, parfaite condition, Singer et autres, $10. 191, rue Clarence. 26-mar. - sam. 10 juil.

REPASSEUR électrique, très bon ordre. $75. Autre article de ménage. 3-6502. 26-152

CAGE d'oiseau sur pied, aussi cahiers de musique d'orchestre. 3-7612. 26-152

ASPIRATEUR électrique Royal, 1 seulement, pas d'accessoires, $59. Orme Limited, 175, Sparks 26-J.N.O.

A vendre ou à louer 27

W. A. HARE vend ou loue pompes, compresseurs à air, bouilloires, chics. Excellent opérateur. 3-0391, Ottawa. 27-JNO

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 5-3422.

A louer 34

CHAMBRE-BOUDOIR dans Hull. Tél: 2-5852. 34-J.N.O.

CHAMBRE 175 Waller. 34-151

PETIT LOGIS, nouvellement décoré, libre actuellement. 390, Champlain. 34-152

DEUX CHAMBRES, permis cuisine, chauffée, éclairée, usage téléphone. Wrightville près tramways, 2-3838. 34-152

BELLE GRANDE CHAMBRE pour dame ou fille âgée. 123 C. Blvd St-Joseph, Wrightville. 34-153

CHAMBRE vivoir à coucher, meublée et grande cuisinette. 5-3668. 34-152

Chambre et pension 36

POUR HOMME SEULEMENT, 43, Notre-Dame, Hull. 36-153

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél. 2-5992. 43 43-23 avril, 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 174 Laurier, Hull. 3-6718. J.N.O.

Naturopathie 55

NATUROPATHIE—Clinique spéciale de Naturopathie:—consultation GRATUITE et NOUVEAUX modes de paiement.—SPECIALITE: affections diverses traitées SANS médicaments et SANS chirurgie.—Méthodes reconnues.
JOSEPH U. DUPONT, B.A. Ph.N., Spécialiste enregistré et licencié pour Ontario. Bureaux: 80, Argyle et 18, Rideau, Ottawa. SUR RENDEZ-VOUS SEULEMENT. Tel: 2-5923. Aussi traitements à domicile.

Dactylographes 59

DACTYLOGRAPHES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott et Fisher, Limited. 223, rue Queen, 2-3531.

DACTYLOGRAPHES et MACHINES A ADDITIONNER à louer. Aubaines en dactylographes reconstruits. Réparages à des prix raisonnables. W. B. Dymond, 24 rue Union, Eastview. Tél.: 3-6412. 59

Transport 60

VIAU TRANSFERT, déménagements, transports de toutes sortes, Tel: 5-2716. 60-3 juillet

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke. Tél. 2-7393. 61

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes. 131, Echo Drive. 5-1427. 64

DANDYLION KOFFEE — Pas de restrictions de rationnement. Remèdes Thuna Balsam. 368, rue Bank. 2-6388. 64-JNO.

SERVEZ-VOUS de "ANGELIQUE GREY HAIR RESTORER" pour redonner la couleur naturelle à vos cheveux. Vous n'aurez pas à vous servir de teinture. $1.00 aux pharmacies Desjardins, Ottawa, Lafond et Simard, Hull. 64

INDIGESTION, maux d'estomac, désordres de l'estomac? Traitement de tous les jours avec "WILDERS STOMACH POWDER" préviendra les douleurs et les malaises. 50c et $1.00 aux pharmacies Desjardins, Ottawa; et Farley, Hull. 64-sam.

Maisons à vendre 29

MAISON à vendre. S'adresser 103 St-André. 29-153

Combustibles 63

BOIS de chauffage de toutes sortes. Oscar Lambert, 243½, rue Maisonneuve, Hull. Tél: 2-6965. 63-J.N.O.

Divers 65

ACHETONS toute sorte de meubles. KUFSKY 87, Clarence. Tél: 4-4788. 65-26 juin

SABLEUR et finisseur de plancher. Tél: 2-4119, M. Joanette & Frère, 270, St Rédempteur, Hull. 65-157

"ETES-VOUS A COURT DE SUCRE"
"SUCRO", l'excellent substitut du sucre, vous aidera grandement. Liquide. Agréable au goût. 1 à 2 gouttes par tasse de thé, café, lait. S'emploie aussi pour pâtisseries, gâteaux, céréales, compotes, desserts, etc. La bouteille de deux onces se détaille 50 cents, malle payée. (12-$5.00). Equivaut comme sucrant, à 20 livres de sucre. Mode d'emploi inclus. Satisfaction assurée. Emballage garanti. Expédions rapidement sur réception de bons ou mandats. Commandez à:— LA COMPAGNIE SUCRO ENRG., Casier postal 1352, Québec. 20-juil.

SCIEUR DE BOIS. L. Arbique, 149, Amherst, Wrightville. 65-mer. sam.

TERRE noire à donner. S'adresser 124, rue Dollard, Hull. 65-151

AIGUISAGE de scies de toutes sortes. A Sarazin, 47 Garneau, Hull. 65-3 août

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292. 66JNO

Distributeur demandé

DISTRIBUTEUR pour la ville d'Ottawa. Produits garantis et bien connus. Escompte intéressant. Ecrire à Jito; 1435, Montcalm, Montréal. 2-3-juil.

Fumigateurs, exterminateurs

"DERAT" tue rats et souris, 50c inoffensif aux humains, animaux volailles.
"DERPO", tue punaises, 85c.
VENDUS par Eaton's, Tamblyn's, Dupuis Frères, votre pharmacien local ou Derpo Products, Toronto.

Poussins 74

LIVRAISON IMMEDIATE pour quelques poussins Bray. Que ce soit pour maintenant ou plus tard, envoyez-nous votre commande d'été, avec le deuxième choix. Bray sera ouvert jusqu'à la fin de juillet afin d'être sûr que toutes les commandes seront remplies. Agents: Kettles et Frappier, 25, rue York, Ottawa; Rodolphe Brisson, St-Onge; Ovila Noël, Kazubazua; A. Grégoire, Low; Jean Lalonde, St-Pascal Baylon.

Educationnel 80

DETECTIVES, AGENTS secrets—Hommes ambitieux de 18 ans et plus, demandés partout au Canada pour devenir détectives. Ecrivez immédiatement à D.-M. Julien, case 25, station T, Montréal. 80

Gardes-malades 81

GARDE-MALADE graduée pour hôpital privée. Ecrire case 105 Le Droit, Ottawa. 40-157

2 Agrandissements Gratis
Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions le tout SEULEMENT (plus 5c pour postes et taxe .. 25c
PHOTOGRAPHIC LABORATORIES
Boîte Postale 545, Sherbrooke, Qué.

Autos usagés demandés

Autos usagés demandés
COMPTANT POUR VOTRE AUTO CHEZ
WAVERLEY MOTORS LTD.
145, rue Albert 2-2755

Tirage d'un couvre-pied

On a annoncé, aujourd'hui, dans la capitale, que Madame K. Molt-Wengel, de Pointe-du-Bois (Man.), est l'heureuse gagnante du couvre-pied aux "noms célèbres" de Margaret Bishop. C'est le major l'honorable C.-G. Power, P.C., M.C., ministre de la Défense nationale pour l'Air, qui a tiré le billet chanceux. Ce couvre-pied, sur lequel sont brodées les signatures de plusieurs hauts personnages contemporains, fut exposé dans les principales villes du Canada, en vue de recueillir des fonds pour l'Association des femmes des officiers de l'Aviation, dont Mme L.-S. Breadner est présidente.

Le tirage de ce couvre-pied a rapporté au delà de 12.000 dollars. Les recettes serviront à assurer plus de bien-être aux aviateurs du C.A.R.C. en service outre-mer et au Canada.

Mme Bishop, femme du maréchal de l'air W.-A. Bishop, V.C., commença à confectionner ce couvre-pied en juin 1941.

Aviatrices en Grande-Bretagne

On a annoncé aujourd'hui, au quartier général du C.A.R.C. qu'un premier groupe d'aviatrices canadiennes qui se sont qualifiées comme radiotélégraphistes à terre et télétypes est arrivé en Grande-Bretagne tout récemment. Ces aviatrices seront affectées à des stations aériennes ou au quartier général du Corps d'aviation royal canadien outre-mer.

Cochrane, Ont.

COCHRANE, Ont., le 2, — (D.N.C.) — Le lance-caporal Azarde Thériault, visitait sa famille. Il doit repartir pour outre-mer.

Le soldat Red Piché, stationné à Stratford, passait la fin de semaine avec son épouse et son fils, dernièrement.

Le lance-caporal Jean Lévesque, du camp de Petawawa, visitait ses parents et amis, récemment.

Celui-là fait plus que tout autre qui ne fait qu'une chose à la fois et la fait bien.

XXX

ce soir une ou deux
ROBOL pour la
CONSTIPATION
RESULTAT ... DEMAIN MATIN
25¢ la boite

FEUILLETON DU DROIT

Coeurs Héroïques

par Pierre Dhaël

No 2 —

— Ajoutez à cela une grosse déception paternelle. Le seul enfant qui lui reste, Monsieur Jacques, n'a aucun goût pour le métier des armes. Or, de temps immémorial, les de Chauvry sont dans l'armée de père en fils.

—Oui, reprit M. Berquelinnes Cela, je le sais. Monsieur de Chauvry lui-même est commandant.

— Parfaitement. Mais il a démissionné après ces deux morts, qui l'avaient totalement désemparé.

— Il a eu tort! . . . fit sentencieusement M. Berquelinnes. Les satisfactions de la carrière militaire l'eussent consolé du vide actuel de son existence.

— Je suis de votre avis. Il doit vraiment regretter une décision prise sous l'empire du désespoir.

— Son fils, me dites-vous, cher Bourgmestre, ne partage pas les penchants belliqueux de sa famille?

— Pas le moins du monde. Il a refusé nettement de marcher sur les traces des siens. C'est un poète, un rêveur, un pêcheur de lune.

M. Berquelinnes fronça le nez d'un air important, et ses moustaches se hérissèrent, comme celles d'un gros matou contrarié.

— Erreur. . . e rerru...

—Erreur . . . erreur . . . cher Rydave. Un poète, oui, peut-être. Mais sûrement pas ce que nous appelons un pêcheur de lune. J'ai emmené ce jeune homme à de rudes parties de chasse, il y quelque années, avant son service militaire. Il promettait déjà, je vous le jure, d'être un jour un homme énergique et brave.

— C'est bien possible, répondit évasivement M. Rydave. Je répète ce que j'avais entendu dire. Vous le connaissez alors mieux que moi.

Le vieux chasseur se leva, bourra sa pipe très méthodiquement et alluma. Prenant sur un rayon de sa bibliothèque une boite de cigares, il la tendit, ouverte, au Bourgmestre. Ce dernier en prit un, et tira de la poche de son gilet un canif, pour en couper l'extrémité d'un coup sec et précis. . . M. Berquelinnes s'était rassis en face de lui.

Le maître du logis lissa ses longues moustaches grises, gratta son nez à l'arrête osseuse, et croisa ses jambes guêtrées où étaient restés accrochés des brins de mousse.

— Au fait, cher camarade comment êtes-vous si bien documenté au sujet des châtelains de Valdor?

— C'est bien simple, répondit le bonhomme en souriant avec une expression satisfaite. Vous connaissez Odile, la vieille fille qui fait la lessive chez moi, chaque semaine!

M. Berquelinnes fit de la tête un signe d'assentiment.

—Odile lave aussi le linge du château. Les conversations de l'office la renseignent à fond, vous le pensez bien.

— Elle décharge ensuite son buin de commérages quand elle vient travailler chez vous, Bourgmestre?

L'interlocuteur fit une grimace scandalisée.

— Oh, oh, commérages! . . . quel vilain mot! . . . mais non, voyons. Tout simplement, elle échange ses idées, ses impressions, avec ma femme, quand elles étendent ensemble le linge dans le verger.

M. Berquelinnes approuva d'un geste indulgent, qui semblait donner l'absolution aux papotages féminins.

— Oui, oui, Madame Rydave est la meilleure des créatures; je la sais incapable de la moindre méchanceté. Tout le village l'adore. et avec raison.

Le bon visage poupin et rougeaud du Bourgmestre s'illumina de joie conjugale.

—C'est bien vrai, Catherine est la Providence de Thelles-sur-lesse. Et elle s'entend à gouverner son monde. Au fond, elle est bourgmestre plus que moi.

— Personne ne s'en plaint. Il y a du bon sens en elle jusqu'au bout de son petit doigt! approuva gravement M. Berquelinnes.

— Vous savez, reprit d'un air de mélancolie subite M. Rydave, M. de Chauvry est changé du tout au tout. Lui, si aimable, si familier jadis, qui plus d'une fois vint boire chez moi une goutte de chartreuse en causant des affaires du village . . . il ne parle plus à personne.

— Va-t-il voir, au moins, quelques-uns des châtelains de notre région?

Le bourgmestre branla la tête négativement.

— Ses domestiques affirment que non. Il a reçu des visites, mais il ne les a pas rendues. Il paraît qu'il s'enferme dans la tour carrée. Il s'est fait aménager une sorte de retraite au quatrième étage de cette tour, là-haut, parmi les corbeaux.

— Et que fait-il, tout seul dans ce perchoir?

—Il joue du violon. C'est un excellent musicien. Et puis, il a fait monter là une puissante lunette marine; un immense télescope, qu'il a installé sur le sommet de la tour, au coin où se tenaient jadis les veilleurs de nuit. Et il étudie les étoiles. Il paraît aussi qu'il raffole des minéraux et des ossements préhistoriques.

M. Berquelinnes sourit d'un air surpris; puis il demanda:

— Et Monsieur Jacques, que devient-il pendant que son père se livre à l'astronomie? J'ai envie de le convier à la chasse avec moi, si je le rencontre au hasard des chemins.

—Incorrigible amateur de battues! s'écria le bourgmestre. Je ne sais pas si ce jeune homme se promène beaucoup à pied.

—En effet, il possède une fort belle Delahaye, n'est-ce-pas?

— Non, c'est une Chevrolet. Presque chaque jour, je la vois franchir l'entrée du château de Valdor, et enfiler le tournant de la route; d'un beau mouvement sûr, élégant, bien agréable à voir.

— Ce garçon était déjà charmant à vingt ans. Il y a de cela cinq ou six ans, il me semble. Aujourd'hui, Jacques de Chauvry doit être un homme bien séduisant! déclara M. Berquelinnes, en envoyant vers le plafond, avec un regard songeur, une grande bouffée de fumée bleue. Les deux hommes se turent, et les spirales légères allèrent se perdre sur le museau noir et velu d'un énorme sanglier, l'une des plus furieuses bêtes de la forêt des Ardennes.

.....

Jacques de Chauvry se pencha sur le volant de son automobile et prêta l'oreille. Un singulier crépitement venait de l'arrière, accompagné d'un bruit saccadé, se produisant par intervalles.

"Sapristi! . . . marmotta le jeune homme entre ses dents, il y a là quelque chose qui ne va pas. Je ne puis même plus changer ma vitesse. Qu'est-ce qui se passe dans ce diable de mécanisme? Pourvu que ce ne soit rien de grave . . .

Il stoppa, ouvrit la portière, et sauta dehors.

Charmé du pittoresque de l'endroit, le voyageur poussa un léger cri d'admiration. Leste comme un chat, il grimpa sur le talus de verdure, au bord de l'étroit et mauvais chemin où il s'était engagé, non sans imprudence.

Une large pièce d'eau miroitait au soleil. Au milieu de la nappe liquide, des carpes au dos pailleté d'ardoise et d'argent bondissaient; elles faisaient jaillir une fusée de gouttelettes, et leurs écailles brillaient un court instant dans la lumière vive.

Jacques de Chauvry contempla d'un oeil connaisseur les ormeaux qui ceinturaient l'étang, et apprécia en artiste la sereine beauté de ce paysage. Le sens pratique ne tarda pas à l'arracher à ce début de rêverie.

— Et ma voiture! cria-t-il tout haut.

Au son de sa voix, des grenouilles apeurées s'élancèrent de la rive, et bondirent dans l'eau avec un grand "floc" qui fit éclater de rire le voyageur.

Revenu vers sa Chevrolet, il enleva son veston d'un geste décidé, enfila de vieux gants tannés pour protéger ses mains de l'huile et du cambouis, et s'allongea sous la carrosserie avec la souplesse d'une couleuvre.

Au bout d'un instant de recherches consciencieuses on eût pu l'entendre soudain s'exclamer:

—Je vois ce que c'est . . . Pas difficile à réparer! . . . Avec des pinces, je vais arranger cela.

Jacques de Chauvry sortit, non sans difficulté, de dessous la voiture. Il se redressa, secoua les brins d'herbe accrochés dans ses cheveux bruns, et ouvrit le coffre. Il y fouilla activement. Une vive déception ne tarda pas à se peindre sur ses traits.

—Ma pince? . . . où est donc ma pince, ma grosse pince d'acier? . . . Et mon ciseau à froid? . . . bougonna-t-il avec impatience.

Enervé, cherchant avec une impatience fébrile, l'automobiliste jeta pêle-mêle sur la terre nue les instruments contenus dans le coffre. Il n'y trouva pas ceux qui lui étaient, en ce moment, indispensables.

—Quelle déveine! . . . Mon Dieu, quelle déveine! . . . soupira-t-il.

Et, dans l'excès de son mécontentement, son soupir devint un cri de rage que répercuta indéfiniment l'écho des rives de l'étang.

—Quel ennui . . . Quel stupide ennui! . . . hurla-t-il, comme s'il prenait le ciel, l'eau, les arbres, les roseaux, et même les grenouilles à témoin de sa déconvenue.

Une voix pure et cristalline lui répondit:

— Quel est cet ennui, Monsieur, et en quoi pourrait-on vous être utile?

(A suivre)

L'ASSOCIATION D'EDUCATION

Générosité des écoliers en faveur de l'Association d'Éducation

Nous tenons à remercier, de façon toute spéciale, les élèves des ecoles ci-dessous mentionnées du précieux apport qu'ils ont offert à la caisse du "Sou de l'Ecole". Nous verrons à tirer profit de chacune de leurs oboles en décuplant même sa valeur.

Pour eux, l'Association voit encore beaucoup à faire, relativement, par exemple, à l'inspection médicale, au service des gardes-malades, à la culture physique, aux travaux manuels, à l'art ménager, à l'enseignement agricole, etc. Elle entend bien, comme par le passé, s'employer à l'amélioration graduelle de ces divers compléments de notre organisation scolaire franco-ontarienne.

Les souscriptions de nos élèves s'accompagnent toujours d'une lettre, marquée au coin du meilleur esprit patriotique, de l'instituteur ou de l'institutrice en charge de la perception du sou scolaire. Parfois ce sont les élèves eux-mêmes qui, par l'entremise de leur section juvénile, nous écrivent des choses vratment touchantes, comme celles que nous croyons pouvoir nous permettre de livrer à la pieuse méditation de tous nos compatriotes, grands et petits.

"Les élèves de l'école Coronation de Welland, Ont., sont heureux d'offrir à l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario la somme de quinze dollars ($15.00), provenant de la vente de vieux journaux recueillis à domicile. Ces quelques piastres grossiront la somme de quarante-quatre dollars et vingt-cinq sous ($44.25) que nous vous avons déjà envoyés il y a environ deux mois.

Nous sommes 278 élèves, répartis en six classes bilingues."

Veuillez croire à notre profonds attachement,"

Vos petits amis wellandais",
(signé) **Antoinette BISSON**
élève de 6ième année.

Ecole No 4 McKim, Sudbury, par Mlle M. Leduc, princ.	$45.00
Ecole St-Conrad, Ottawa, par Révde St Ste-Zéphirine, dir.	$40.00
Académie St-Joseph, Hawkesbury, par Rév. Fr. Quintilien	$27.51
Ecole Ste-Jeanne d'Arc, Ansonville par M. E.-J. Hurtibise	$26.91
Ecole Bon-Secours, Hawkesbury, par Rév. Fr. Quintilien	$21.82
Ecole Coronation, Welland, par Mlle Antoinette Bisson	$15.25
Ecole no 3 Rayside, par Mlle M.-J. Paquette, Inst.	$15.00
Ecole Ste-Gertrude, Smooth Rock Falls, par Révde Sr Joseph-Ulric, princ.	$11.68
Ecole de Gogama, par Mlle Germaine Labbé, princ.	$10.00
Ecole St-Bernard, Fournier, par L. Ayotte, Inst.	$ 6.02
Ecole no 4 Westmeath, La Passe, par M. George Ouellette	$ 5.32
Ecole Ste-Thérèse, Cache Bay, par Révde Sr Aimée de Marie	$ 3.75
Ecole No 2 O'Brien, Kitigan, par Mme Albert Charron	$ 2.35
Ecole No 9, Curran, par Mlle Laurette Chevrier, inst.	$ 1.60
Ecole d'Estaire, Ont., par Mlle Emma Lapensée, inst.	$ 1.50
Ecole no 4, Larocque, Ont., par Mlle Odeline Claveau	$ 1.30
Ecole Bélanger, Mattawa, par Mlle Laurette Lafrenière	$ 1.00

Circulation et stationnement de midi à 6 h. demain

En vue de la grande démonstration qui aura lieu dans la Capitale demain en l'honneur du Sacré-Coeur, les membres du comité de la circulation ont adopté hier soir plusieurs résolutions de mesures préventives contre les accidents.

Sur la proposition de l'inspecteur John Barlow, des enseignes portant les mots "No Parking" (ou peut-être: Pas de stationnement) seront placées à plusieurs endroits sur la rue Cumberland, à partir de la rue Water jusqu'à la rue Somerset, et de la rue King Edward jusqu'à la rue Nicolas. Cette défense sera en vigueur à partir de midi jusqu'à 6 heures du soir.

Les propriétaires d'automobiles pourront laisser leurs autos sur quatre terrains: à l'université d'Ottawa, entrée sur la rue Wilbrod; le carré Bingham; le terrain Ogilvy, à l'angle des rues Waller et Besserer; le terrain de l'ancienne école de la rue Bolton.

Les membres du comité qui ont assisté à la réunion d'hier soir, sont les échevins John Powers, président; David McMillan, N.-A. Bordeleau, George Pingle, J.-P. Nolan et E.-A. Band; l'inspecteur Barlow, le constable T. Pragnell et M. Lyle Chambers, secrétaire.



M. Paul-Emile MANTHA, fils de M. et Mme Félix Mantha, d'Orléans, Ont., a subi avec succès ses examens de bachelier en sciences politiques et sociales de l'Université d'Ottawa. Le R. P. Sauvé, o.m.i., est directeur de l'Ecole des sciences sociales de l'Université.

Décès de M. Wilfrid Lavigne

M. Wilfrid Lavigne est décédé hier, dans un hôpital local, après une longue maladie, à l'âge de 39 ans.

Né à Cyrville, il était le fils de M. et Mme Hyacinthe Lavigne, née Eulalie Beaudoin, décédés. Un frère et une soeur du défunt sont décédés dans la dernière semaine du mois de mai 1943.

Lui survivent deux frères: Georges, d'Ottawa, Hormisdas, de St-Jérôme; deux soeurs: Mme C. Trudel, de Cyrville, et Mme A. Charette, d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu lundi, en l'église Notre-Dame de Lourdes de Cyrville, ou un service sera chanté à 7 heures. La dépouille repose aux salons funéraires Racine Ltée, 127, rue Georges, d'où aura lieu le départ du cortège à 6 h. 30. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame de Cyrville.

A la famille en deuil "Le Droit" offre ses condoléances.

HOTEL BELLE PLAGE

Lac des Plages, (cté Papineau) Qué., 70 milles d'Ottawa

L'endroit idéal pour vos vacances. Cuisine recherchée. —Danse, canotage, pêche.

Situé sur la plus belle plage des Laurentides. Taux modérés. Licencié pour la vente de bière et vin.

A. LEDUC, propriétaire
Ecrivez pour taux



Votre Serviteur Electrique

"REDDY" KILOWATT

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO LTD.

56, rue Sparks — 2-4801

Le nazi no 2 souffre de dépression

STOCKHOLM, le 3. — (P.A.) — Le journal "Handelsoch Sjoefartstidning", donnant cela comme vrai, a rapporté aujourd'hui que le maréchal Goering est "très malade" dans le moment et qu'il souffre d'une "dépression nerveuse accompagnée de troubles cardiaques". Jusqu'à jeudi soir, dit l'article de journal, l'état du ministre de l'aviation du Reich était très grave et deux spécialistes étaient à ses côtés pour le soigner. Le journal ajoute que sa femme Emmy reste à son chevet jour et nuit.

5 blessés dans une collision

Dans une collision d'automobiles, cinq personnes ont été blessées à 11 h. 55, hier soir, à l'angle des rues Lloyd et Wellington. Les blessés ne sont pas dans un état alarmant, mais tout de même, hier soir, quatre d'entre eux ont été retenus à l'hôpital municipal.

Les blessés sont: Mlle Gilberte Quesnel, 198, rue Hinchey, qui souffre de coupures à la figure et des blessures indéterminées à la poitrine; Thomas J. Overs, 8, avenue Williard, blessures à une jambe; Mlle Agnès Wright, de Newboro, Ont., qui eut le bras gauche fracturé; Mlle Jean Grant, 216, LeBreton, blessures à une jambe. Robert Bowland, 260, avenue Gladstone, souffrait de coupures à une lèvre et de douloureuses meurtrissures, mais on lui permit de retourner chez lui après traitements.

La police cherche un chauffard qui serait venu en collision avec l'une des deux automobiles qui se sont collisionnées en premier lieu. Cette troisième automobile alla rebondir sur une autre avant de reprendre sa route pour fuir.

Le premier accident se produisit quand l'auto que conduisait Owers vers l'est sur la rue Wellington, se heurta contre celle que dirigeait Mlle Quesnel sur la rue Lloyd. Les blessés en plus de Mlle Quesnel étaient dans l'autre auto.

Quelques instants après l'accident, une troisième automobile dont le chauffeur est encore inconnu vint en collision avec une auto conduite par Lloyd Richards, 403, avenue Hamilton. L'auto de ce dernier reçut des dommages de $15. Les deux autres autos sont endommagés pour $300, celui de Mlle Quesnel, et l'autre pour $400.

Les constables James Moffatt et John Hepburn firent enquête.

Jeunes filles comme téléphonistes

De 16 à 25 ans, 1 ou 2 ans de "High School"

Ouvrage intéressant, agréables entourages.

Bon salaire tout en apprenant

Fréquentes augmentations dans la suite.

Pas d'expérience nécessaire.

S'adresser au Bureau du Service Sélectif, F-F-296

M. A. Cardinal est facteur depuis 38 ans

M. Adélard Cardinal, que ses amis appellent familièrement "Punch" est le plus vieux facteur de la capitale. Depuis 38 ans qu'il livre les lettres de bonnes ou mauvaises nouvelles aux citoyens du quartier St-Georges de la ville et le statisticien dit que durant sa carrière il n'a pas marché moins de 72 mille milles. C'est depuis l'année 1905 qu'il est au service de la poste locale. Il se retirera, croit-on, le 14 juillet.

Un contingent vient d'arriver en G.-Bretagne

D'UN PORT ANGLAIS, le 3.— (D'après un câblogramme de la Presse Canadienne) — Le plus grand nombre d'aviateurs canadiens à traverser l'océan à la fois jusqu'à date vient d'arriver ici aujourd'hui.

Toutes les branches de l'aviation sont représentées dans le groupe, des pilotes aux navigateurs, des bombardiers aux mitrailleurs. Ils ont tous déclaré à leur arrivée que le voyage s'était accompli sans encombre.

On pouvait remarquer aussi dans le groupe des jeunes aviatrices, toutes pimpantes dans leurs seyants uniformes bleus, qui ont fait la traversée pour se joindre à celles de leurs compagnes qui sont déjà installées dans les bureaux et les édifices d'administration du haut-commandement aérien canadien en Grande-Bretagne.

Et pendant le voyage, qui était leur première aventure depuis leur enrôlement dans l'aviation, les jeunes filles ont prouvé qu'elles étaient de vrais soldats. "Elles ont le pied de mer et ont immensément joui du voyage," a déclaré le sous-lieutenant d'aviation V. M. Douglas, de Winnipeg, membre de la division féminine.

Ceux qui étaient les plus heureux parmi les hommes étaient probablement un groupe de pilotes qui ont contribué beaucoup au succès du plan d'entrainement aérien du commonwealth britannique. Ils réalisaient que bientôt, pour la première fois, ils auraient une chance de se mesurer dans les airs avec les Allemands.

La R.A.F. ravage les communications en Birmanie

NEW-DELHI, le 3. — (P.A.) — Des patrouilles de chasseurs de la R.A.F., opérant au-dessus de la rivière Chindwin et du fleuve Iraouaddy, en Birmanie, ont ravagé la ligne de ravitaillement des sampans japonais en Birmanie, dit aujourd'hui un communiqué anglais.

Les raiders, qui retournèrent à leurs bases sans perte d'un avion, coulèrent dix sampans, en endommagèrent 50, coulèrent une barge et endommagèrent un vapeur de rivière, outre qu'ils atteignirent des manufactures ennemies situées dans la région, dit le bulletin.

Des bombardiers Blenheim allumèrent un gros incendie après une attaque contre une base de ravitaillement ennemie près de Kalemyo. On ne rapporte que peu d'activité de terre.

Décès de M. Edward Sise

MONTREAL, le 3. — (P.C.) — Edward F. Sise, fils du fondateur de la Bell Telephone Company of Canada et ancien président de la Northern Electric Company, est mort à l'âge de 66 ans, après une maladie de plusieurs mois.

Fils de Charles F. Sise, père, M. Sise était associé dans la maison d'assurance d'Adams and Sise au moment de sa mort. Né à Boston, il avait fait ses études au Collège Bishop, de Lennoxville, Qué., et à l'Université McGill.

Honneur au mérite

Mlle Gracia Gagnon, fille de M. et Mme Edgar Gagnon, mérite une mention pour l'exécution de son rôle dans Marthe, lors de la distribution des prix à la salle St-Gérard, dimanche, aux élèves de l'école St-Gérard.

Mlle Gagnon a passé ses entrées, après ses examens, à la fin du mois de juin. Elle est l'élève de la Rév. Soeur Ste-Rita, des Soeurs de Marie.





Le lieutenant Jean-Marc LETELLIER, (à gauche) 22 ans, fils de M. et Mme Ernest Letellier, 15, rue Collège, Ottawa, a annoncé par câble à ses parents son arrivée en Angleterre avec le dernier contingent de troupes canadiennes. Son frère, le capitaine Armand LETELLIER, est en Angleterre depuis un an. Il est attaché aux quartiers généraux de l'armée canadienne.

M. Esdras Minville nommé commissaire provincial des scouts catholiques

Son Excellence le comte d'Athlone, chef scout du Canada, vient de confirmer la nomination de M. Esdras Minville, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales de Montréal, au poste de commissaire provincial de la Fédération des Scouts catholiques.

Cette bonne nouvelle réjouira à la fois les Scouts, les amis des Scouts et les amis de M. Minville. L'intérim de dix-huit mois nous dit en effet avec quel soin le Conseil provincial de la Fédération a procédé au choix de son deuxième commissaire provincial. Le commissaire provincial est le principal officier exécutif du Conseil provincial et est responsable devant lui de la bonne marche du mouvement scout dans la Province. C'est donc pour M. Minville une marque de confiance peu commune que d'avoir été choisi à l'unanimité, avec enthousiasme même, par les membres du conseil provincial de la Fédération.

D'autre part, qu'un homme comme M. Minville ait accepté de remplir cette fonction, c'est pour la Fédération et pour le scoutisme catholique au Canada et en Amérique, un gage de survie et de progrès. L'oeuvre entreprise par M. Bureau, premier commissaire provincial de la Fédération, et poursuivie par lui pendant des années avec un courage indomptable ne périclitera point. Forte des positions acquises, la Fédération ira de l'avant... avec un tel chef, elle ne saurait manquer à sa mission. A plus d'un, M. Minville pourra paraître un profane en scoutisme, un v.p. comme disent entre eux les scouts. Qu'ils se détrompent. Quoique n'ayant jamais participé activement au mouvement scout, M. Minville l'avait suivi de loin avec une sympathie instinctive. Sympathie qui lui permit d'entrer de plein pied dans le scoutisme et de le comprendre, lorsque une occasion concrète lui en fut fournie.

En février dernier les scouts catholiques des Trois-Rivières ouvraient les fêtes du XVe anniversaire de leur fondation par une semaine scoute familiale. Au dîner-causerie de la clôture, M. Minville prononça une conférence sur "Le scoutisme et notre problème national". Pendant plus d'une heure il tint son auditoire sous le charme... Pour tous ce fut une révélation. Il fallait les entendre, après la conférence: "Notre commissaire provincial, mais il est tout trouvé..." L'idée a fait son chemin... Seule la lenteur des démarches officielles a retardé la proclamation de la nomination de M. Minville au poste de commissaire provincial. Grâce à Dieu, c'est maintenant un fait accompli.

Tous ceux qui connaissent M. Esdras Minville, ne fût-ce que par ses oeuvres, conviendront qu'il est particulièrement bien désigné pour diriger les destinées de ce mouvement de jeunesse.

M. Minville est né à Grande-Vallée, le 7 novembre 1898. Il étudia au pensionnat St-Laurent des FF. des Ecoles Chrétiennes, à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales et obtint sa licence en sciences commerciales en 1922. De 1922 à 1927 il séjourna un an dans un bureau d'assurance et pour le reste, dans une maison de finance, à titre de chef de la publicité. Professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales depuis 1924, il fut en même temps chef du service de publicité de la même institution et secrétaire de l'Actualité Economique, revue dont il avait été l'un des fondateurs en 1925. Depuis 1938, il occupe le poste de directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal.

M. Minville est professeur titulaire d'histoire économique du Canada, fut conseiller technique au ministère du Commerce de la province de Québec, de septembre 1936 à 1938, spécialement chargé de l'organisation de l'inventaire des ressources naturelles. Il a organisé l'Office de recherches scientifique de la province dont il fut le premier président. Il est membre du conseil d'administration de la chambre de Commerce de Montréal, président de la société d'enseignement postscolaire de la province de Québec, membre de la commission des Semaines Sociales du Canada. Il fut attaché à la commission Rowell-Sirois, chargé d'étudier le syndicalisme ouvrier et les oeuvres sociales dans la province de Québec, et est membre du Cercle Universitaire.

Il a de plus collaboré à différents journaux et revues: La Presse et le Devoir, la Revue Trimestrielle, L'Action Française, L'Action Nationale, L'Actualité Economique, a publié différents travaux: Instruction ou Education, L'Oeuvre de la Colonisation, La Politique qu'il nous faut, L'Agriculture, Notre milieu, etc...

Eamon de Valera déclencherait une autre élection

DUBLIN, le 3. — (P.C.) — Eamon de Valera, de nouveau premier ministre en dépit du fait que son parti ait perdu le contrôle du Dail Eireann, a laissé entendre qu'il pourrait déclencher une autre élection parlementaire à l'automne.

De Valera, qui détient aussi le poste de ministre des Affaires étrangères, a annoncé hier soir que Sean Moylan, dans sa nouvelle fonction de ministre des Terres, ferait partie de l'ancien cabinet de de Valera.

Comme résultat des élections du 22 juin, le parti du premier ministre détient 66 sièges dans le Dail. Les autres parties en détiennent un total de 71, la majorité des membres du Fine Gael de William-T. Cosgrave.

"Je sens que si l'on veut un bon gouvernement, on devrait de nouveau faire appel au peuple", a déclaré de Valera, affirmant que son gouvernement se trouvait dans l'étrange position de ne pouvoir jamais passer une mesure à un moment particulier.

Autos usagés à vendre

'38 Nash, Sedan
'34 Pontiac, Coach
'29, Essex, Sedan

PATTERSON MOTORS LTD

520 BRONSON 8-2300

(1 pâté de maison au sud de l'avenue Gladstone)

M. Marius Barbeau donnera des cours à l'université Laval

Québec, le 2, (D.N.C.) — M. Marius Barbeau, folkloriste bien connu, fera les premières conférences des cours d'été de 1943. Mardi et mercredi prochains à 4 heures, à l'amphithéâtre de physique, pavillon central de l'Université, il parlera de nos arts populaires; le 6 juillet: Nos arts populaires professionnels.

L'entrée aux conférences est gratuite pour tout le monde.

Décès de Mme Joseph Tassé

Mme Joseph Tassé, née Angelina Mantha, 236, rue St-André, est décédée hier, à sa demeure, après une longue maladie, à l'âge de 77 ans.

Née à Ottawa, Mme Tassé était paroissienne de la Basilique et membre de la Congrégation des Dames de Ste-Anne. La défunte demeurait à Ottawa depuis 45 ans.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, deux fils: Paul-Emile, barbier au Château-Laurier et Josaphat de Gatineau-Pointe; un frère: Sévère Mantha, d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu lundi, en la Basilique, où un service sera chanté à 8 heures. La dépouille repose aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, d'où aura lieu le départ du cortège à 7 h. 45. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame.

A la famille en deuil "Le Droit" offre ses condoléances.

Concert du "Bytown" au Tech. School

Le H.M.C.S. Bytown donnait hier soir à l'Auditorium du Technical School une représentation qui tenait du concert, de la comédie, et du vaudeville à la fois.

Mais les artistes, qu'ils soient chanteurs d'opéra, danseurs ou "crooners", étaient tous membres de la marine.

L'orchestre était sous l'habile direction du lieutenant L.-R. Locksley, qui était aussi directeur général de la représentation.

Parmi les numéros qui eurent le plus de vogue, nous signalons la pièce intitulée "Balalaika", hommage musical à la Russie, "The Lord's Prayer", "La Columnia", extrait du Barbier de Séville, "Waltzing Matilda", chanson populaire australienne, "Meet the Navy", et "Boy in Bell bottom Trousers".

Dans l'auditoire, on remarquait le ministre de la marine Angus MacDonald et Mme MacDonald, le vice-amiral et Mme Percy Nelles, le vice-amiral sir A. Evans, le sous-ministre des services de la marine M. Gordon Mills, et Mme Mills, le commandant J. Rooney, le lieutenant Peter Thornton, et nombre d'autres.

Il s'est enrôlé

Lorne Green, 28 ans, annonceur de nouvelles à Radio-Canada, est entré dans l'armée comme simple soldat et il est maintenant dans la capitale visitant ses parents et amis avant de prendre l'uniforme lundi prochain. Il commença sa carrière radiophonique à CBO et fut ensuite envoyé à Toronto où il était depuis quatre ans.

CE SOIR LAKESIDE GARDENS

PARC BRITANNIA

orchestre de Berkley Kidd

ENTREE 35c

Cie des Tramways d'Ottawa

Dr BRUCHESI

204, rue Principale, Hull est de retour à son bureau.

LE DOCTEUR

J. H. LAPOINTE

F.R.C.P. (c)

163 EST AVENUE LAURIER

des Hôpitaux de Paris
Spécialiste en médecine, désire annoncer la reprise de ses consultations.

Sur rendez-vous — Tél: 4-2748

Maux de tête, Fatigue des yeux.



Un défaut mécanique de l'oeil en est très souvent la cause. Les verres appropriés, seuls peuvent remédier au mal.

A. M. Bélanger

Spécialiste — Optométriste
45, rue RIDEAU Tél: 3-4346

RHUMOL

SIROP contre le rhume. 25c

EN VENTE PARTOUT

COMPTABLE AGREE — CHARTERED ACCOUNTANT

Narcisse-R. Lacourcière, C.A.

18, rue Rideau Ottawa 2-2232 — 208, rue Principale Hull 2-3924

B.A., L.Ph., M.Com.

RECUEIL DE PRIERES ET CANTIQUES

au

SACRE-COEUR DE JESUS

VOLUME DE 80 PAGES

publié spécialement pour les TRIDUUMS ET LA FETE DU SACRE-COEUR et la messe du 4 juillet 1943

L'UNITE 10c

EN VENTE DANS VOTRE PAROISSE

Prière de porter l'insigne qu'on peut se procurer chez MM. les Curés.

AVIS AUX LIBERAUX D'OTTAWA EST

- Convention Libérale -

8 juillet 1943 - Jeudi prochain 8 heures du soir

ACADEMIE DE LA SALLE

Entrée rue Guigues

Pour choisir un candidat libéral pour OTTAWA-EST aux élections provinciales.

Nominations par écrit doivent être adressées à J. T. Richard, 48, rue Sparks — AVANT le 8 juillet.

Association du Rosaire Perpétuel

Croisade de prières pour la paix.

SAMEDI, le 3:
Paroisse de Rockland
Paroisse de Hammond
Paroisse St-Bonaventure
Acad. de Rockland

DIMANCHE, le 4:
Paroisse St-Gérard
Paroisse St-Albert
Paroisse de Carlsbad
Couvent de la C. M.I.
Hôpital St-Vincent

LUNDI, le 5:
Paroisse St-Charles
Paroisse St-Eugène
Paroisse de Calumet
Hospice St-Charles

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au

R. P. M.-G. PERRAS, O.P.
Couvent des Dominicains, Ottawa.

ASTHENOPIE

L'asthénopie musculaire, c'est-à-dire vision fatiguée, douloureuse et faible est un symptôme d'une erreur de réfraction des yeux. Dans ce cas un examen s'impose.

ULRIC ST-AMOUR

Optométriste
48, rue Rideau Ottawa
Tél: 3-4505

Je serai absent de mon bureau le samedi après-midi durant juin, juillet et août.

FILLES ET FEMMES BILINGUES DEMANDEES

Pour devenir dactylos et sténographes Grade 1, 1A et Grade II pour positions au Service Civil.

Sous la direction du programme d'Entraînement éventuel de guerre des Gouvernements fédéral-provincial.

à

L'Ecole Supérieure, Hawkesbury (French High School).

Les cours commenceront mercredi le 14 juillet 1943 à 9 hrs a.m.

Qualifications requises

Devra avoir Grade X ou l'équivalent. Célibataires ou femmes mariées de ce district préférées.

Age: 16½ ou plus.

Les femmes des soldats dans les forces armées sont admises.

Durée des cours

4 mois, 40 heures par semaine: Un cours de plus courte durée est offert à celles qui ont déjà suivi certains cours commerciaux.

Allocation de subsistance pour la durée des cours: (par semaine)

1. Chefs de famille de l'extérieur	$18.00
2. Chefs de famille en ville	$13.00
3. Célibataires pensionnant à la maison	$7.00
4. Célibataires de l'extérieur	$8.00

Les préposées doivent être consentantes d'accepter de l'emploi à Ottawa, à la fin du cour.

Les femmes travaillant actuellement à un ouvrage de guerre ne sont pas acceptées.

S'adresser immédiatement à J.-L. Cloutier, Principal, Ecole Supérieure, Hawkesbury, C.P. 227, Tél. 132, ou au Bureau d'Emploi du Service Sélectif, Tél. 3, Hawkesbury.

Membres de l'Union St-Joseph du Canada

Vous êtes près de prendre part à la grande manifestation au Sacré-Coeur.

Ralliement angle York et Dalhousie, dimanche à 3 h. 15.

POUR LA PROCESSION

MM. les Sénateurs, Députés, Maires, Echevins, Commissaires, Présidents de Sociétés, porteront l'habit de cérémonie.

MM. les Juges et Avocats, porteront la toge.

ENDROITS DE STATIONNEMENT POUR LES AUTOMOBILES PENDANT LA PROCESSION

I —TERRAIN EN FACE DE L'UNIVERSITE D'OTTAWA (entrée rue Wilbrod)

II —Terrain du Magasin Ogilvie — angle Waller et Besserer

III—Cour de l'ancienne Ecole de la rue Bolton (angle Cumberland)

IV—Carré Bingham: Angle Bolton et Dalhousie

N.B.—Il n'y aura pas de stationnement d'autos sur les rues du parcours, ni sur les rues de ralliements.